# A QUI LE 21e BALLON D'OR EUROPÉEN DE F. F. ?

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1602 ● 31e ANNEE ● 21 DECEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

# NANTES ET NANCY LA TRÊVE EN ROSE

**Le Nantais Baronchelli** (notre photo) **symbolise à merveille la jeunesse triomphante du championnat tout comme le Nancéen Platini à l'origine d'une sensationnelle victoire de son équipe sur St-Etienne.**

**JUIN 77 :**

**L'ÉQUIPE DE FRANCE EN AMÉRIQUE DU SUD**

FRANCE FOOTBALL

N° 1602

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.678

OJD 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 14 décembre 1976 n° 1.601 a été tiré à 227.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**avec Jacques FERRAN**

**● LE PARLEMENT DU FOOTBALL A RENOUVELE SON GOUVERNEMENT ● VINGT-DEUX MEMBRES, N'EST-CE PAS TROP ? ● VERS UN COMITE RESTREINT ● DEUX NOUVEAUX PRESIDENTS DE LIGUE ● UN EXEMPLE DE PARTICIPATION ● LE PRESIDENT SASTRE DE NOUVEAU A LA DISPOSITION DU FOOTBALL ● « PAS DE GENERATION SPONTANEE » ● DES CHIFFRES ELOQUENTS ● CE QUI RESTE A FAIRE.**

C'ETAIT, ce week-end, la dernière journée des matches aller du Championnat professionnel.

Mais c'était aussi l'assemblée de la F.F.F. chargée de renouveler le Conseil fédéral pour quatre ans.

On a, certes, dans les journaux, parlé beaucoup plus du premier événement que du second. C'est normal : le football se joue sur les terrains.

Mais ignorer ce qui se passe dans les salles de réunions, dans les assemblées de clubs ou de fédération, serait une erreur, dans la mesure où cela influe sur les matches eux-mêmes et où cela explique des faits autrement inexplicables.

Qui doute, par exemple, que les résultats de Saint-Etienne sont, en grande partie, dus aux institutions et au travail en profondeur du club de Roger Rocher ?

De même, il n'est pas du tout indifférent de savoir comment se porte la F.F.F., qui dirige l'ensemble de notre football ; quelle politique elle mène ; et quels hommes sont à sa tête.

Il en est de même pour les affaires de la France. La moindre petite phrase d'un ministre ou d'un chef de parti, le plus petit tiraillement dans la majorité ou dans l'opposition font l'objet de gros titres dans les journaux. L'opinion publique a admis que la vie quotidienne des Français pouvait être modifiée par ces querelles ou ces déclarations.

En sport, trop de gens croient que, seul, ce qui est visible est important. L'opinion n'est pas assez mûre pour admettre que le sport, de nos jours, est devenu une affaire sérieuse et que ses « gouvernants », ses « parlements », ses mœurs méritent également notre attention.

UNE autre raison fait qu'on ne parle guère de la « politique » du football, en ce moment. C'est que cette politique, dans l'ensemble, est bonne et conduit à des résultats satisfaisants.

Si des sports comme l'athlétisme, le basket, le cyclisme, le tennis, le ski — c'est-à-dire presque tous les sports sauf le football — suscitent tant de commentaires en ce moment et si l'on se penche tant sur les hommes qui en sont responsables, c'est qu'ils sont en crise, et en crise grave. C'est à l'heure où un sport va mal qu'on en ausculte les dirigeants et les institutions.

Le football ne va pas mal. Alors, on feint d'ignorer ceux qui le dirigent.

C'est une erreur, à nos yeux. D'abord parce que précisément ces hommes qui ont relevé le niveau de vie du football ne méritent pas qu'on les méconnaisse.

Et puis parce que nulle part, jamais, cela ne va tout à fait bien. Et que ça n'est pas rendre service au football que de croire le contraire et de laisser dormir ceux qui s'en occupent, en supposant que tous les problèmes sont réglés.

On retomberait vite dans les difficultés et le marasme si l'on ne poursuivait pas, d'arrache-pied, une œuvre de redressement qui est loin d'avoir été menée à son terme.

DONC, l'Assemblée fédérale de samedi dernier, qui réunit, comme un Parlement du football, les représentants élus des clubs français de toute catégorie, avait à procéder au renouvellement complet de son « gouvernement », c'est-à-dire du Conseil fédéral, élu pour quatre ans.

Aucune surprise ne fut enregistrée.

Le Conseil fédéral se compose désormais de 22 membres (alors qu'il n'en comportait que 19 jusqu'à ce jour). Quand la nouvelle F.F.F. fut mise sur pied, il y a huit ans, ses dirigeants pensaient que pour être efficace, un Conseil de quatorze personnes serait bien suffisant. Certains même penchaient pour douze.

Mais, de fil en aiguille, et parce qu'il est parfois commode d'avoir des sièges à offrir aux uns et aux autres, le Conseil se gonfla jusqu'aux vingt-deux membres actuels, qui seront sans doute bientôt 24.

Si l'on compare ce chiffre à celui des autres sports (qui reçoivent parfois plus de trente dirigeants dans leur Comité directeur), on ne le trouve pas excessif. En fait, l'important n'est pas que le Conseil fédéral soit nombreux ou pas ; l'important est qu'il travaille. Et, pour travailler, il doit avoir à sa tête quelques hommes extrêmement actifs. Il en est d'ailleurs exactement de même dans les clubs.

Quand le Conseil fédéral sera très large, il nommera un Conseil restreint, chargé des affaires de tous les jours. Nul n'échappe aujourd'hui à cette loi qu'on ne gouverne bien qu'en petit comité.

DONC, pas de surprise au Conseil.

Le seul membre à ne pas demander son renouvellement était l'ancien président de la Ligue de l'Ouest — et ancien sénateur — Jean Noury, à qui le président Sastre rendit un hommage vibrant.

Parmi les sept présidents de Ligue élus (au lieu de 6), on trouve les sortants Fleury (Normandie), Fougère (Centre-Ouest), Georges (Lorraine), Tellez (Paris), Guieu (Sud-Est) et deux nouveaux : Favre (Midi) et Fournet-Fayard (Lyonnais).

Les représentants du Groupement professionnel étaient désignés depuis plusieurs semaines. Ce sont MM. Lœuillet, Roureau, Sadoul (sortants), Davezac et Gioanni. M. Calabro a été battu.

Pour représenter les clubs corporatifs, Albert Scholaert s'ajoute à Marcel Berton ; pour les « indépendants », Paul Vermand (président de la Commission de la Coupe de France) rejoint Fernand Sastre et Henri Patrelle.

Pour le reste, on retrouve Jules Bigot (représentant les éducateurs), Louis Tereygeol (arbitres), Philippe Piat (footballeurs pros), Guy Huguet et Roger Piantoni (anciens sportifs éminents).

Notons, à ce propos, la présence, au Conseil de la F.F.F., de représentants des joueurs, des arbitres et des entraîneurs. Le football a, dans ce domaine, donné l'exemple d'une participation à laquelle se refusent la plupart des autres sports.

Fernand Sastre a publiquement souhaité que le Groupement et les ligues régionales s'inspirent de cet exemple et ouvrent leur comité directeur aux représentants des mêmes catégories. Mais il semble qu'il aura quelque mal à se faire obéir.

C'EST naturellement l'exposé du président et la réélection du président qui marquèrent le plus nettement ces assises.

Fernand Sastre est à la tête du football français depuis quatre ans. Il a marqué ce début de règne de sa forte personnalité, de ses énormes facultés de travail et de son don de conviction capable de balayer tous les obstacles. Il a réussi notamment l'exploit de travailler la main dans la main avec le football professionnel et son président, Jean Sadoul, sans, pour autant, rien abdiquer de l'autorité fédérale, indispensable et légitime. Là se situe même, pour nous, l'essentiel de sa réussite : la manière dont il a « pris en charge » le professionnalisme sans le braquer, mais en l'aidant.

Cependant, Sastre, repris par ses lourdes obligations professionnelles (aux Impôts), après avoir été « détaché » deux ans et demi à la fédération, n'aurait pas sollicité un nouveau mandat de président s'il avait dû continuer à mener la vie harassante qu'il mène, entre son bureau de Nanterre et celui de l'avenue d'Iéna. C'est ainsi que, faute d'un minimum de clairvoyance et de souplesse, le football aurait risqué de perdre l'homme qui a commencé à le tirer de l'ornière.

Heureusement, l'assurance lui ayant été donnée d'une nouvelle « affectation » au football, il a pu, à nouveau, faire acte de candidature. Non seulement il reste, mais il va pouvoir se consacrer, une nouvelle fois, aux tâches terriblement absorbantes qui l'attendent.

CAR, certes, le tableau tracé par le président de l'œuvre réalisée depuis quatre années est impressionnant. Nous en donnons les grandes lignes par ailleurs, certain qu'il intéressera tous ceux qui ne réalisent pas toujours les efforts entrepris, dans tous les domaines, par le football français depuis ces dernières années.

« Il n'y a pas de génération spontanée », a dit Fernand Sastre au début de son compte rendu d'activité. Et c'est vrai. Et tout se tient. Pour gagner la partie, le football doit, comme aux échecs, surveiller en même temps toutes ses pièces. Et c'est dans tous les domaines, des relations publiques, de la promotion, des corpos, de la formation des dirigeants, du recrutement des arbitres, du secteur technique, des équipements, du football à sept, du joueur promotionnel, des écoles de football, du régime fiscal et social des clubs, de leur gestion et de leur contrôle, des sélections nationales, etc., qu'une action constante, opiniâtre, efficace doit être menée.

Retenons simplement ici quelques chiffres éloquents :

● Le nombre des licenciés à la F.F.F. est passé, de 1968 à 1976, de 600.000 à plus de 1.100.000. Le nombre de clubs de 11.444 à 17.799.

● Les animateurs de football : 2.384 en 1972, 10.123 en 1976.

● Les prêts accordés par la F.F.F. pour la construction de petits équipements : 3.233.600 F en décembre 76.

● Le nombre d'arbitres : 11.233 en 1972, 15.018 en 1976.

● Prêts aux ligues et districts : 2.960.000 F.

● Coût des travaux de réfection du siège de la F.F.F. à Paris : 7 millions.

TOUT cela prouve l'importance de ce qui a déjà été réalisé. Le football français accroit sans cesse sa puissance et sa vitalité, phénomène d'autant plus remarquable que l'ensemble du sport français crie misère.

Pourtant, la bataille ne sera pas totalement gagnée tant que la situation du football professionnel demeurera aussi instable.

Si les affluences sont en hausse, si les résultats internationaux de Saint-Etienne sont probants, trop de clubs menacent ruine et s'interrogent sur leur avenir. C'est le cas de Troyes, mais aussi de Lille, de Nimes et de plusieurs autres.

Le Championnat à vingt clubs demeure trop lourd pour notre professionnalisme. Dans ce domaine, Fernand Sastre n'a pu, jusqu'à aujourd'hui, convaincre le Groupement de passer à dix-huit.

Et puis, l'on parle à nouveau de « dessous de table », de caisses noires, de salaires exorbitants. Le président de la F.F.F. sait que c'est là encore que le bât blesse. Il n'aura pas trop de toute sa conviction et de toute son autorité pour mettre définitivement le professionnalisme hors de danger.

***Dans notre prochain numéro***

# JAMAIS VU

## depuis Kopa et Fontaine

## Un joueur Français

## parmi les cinq premiers sur la ligne d'arrivée du célèbre

# BALLON D'OR EUROPEEN

LES LAURÉATS
des envoyés spéciaux
de FRANCE FOOTBALL
qui ont jugé
plus de 500 matches
en 1976

Et le
4 janvier
tous les résultats
et les classements
des
équipes nationales
en Europe

FRANCE FOOTBALL

***le rendez-vous de l'élite***

# F.F. vous en dit plus

## Pelé : "Joyeux Noël !"

**Pelé** veille toujours à son image de marque. Il adresse un joyeux Noël à tous les jeunes footballeurs du monde avec une très jolie carte postale.

Et il ajoute : « J'éprouve toujours le même plaisir à participer aux petits matches improvisés par les gamins de toutes races. C'est là que se trouve la seule vérité du football. »

## Poésie pour Platini

Une lettre étonnante adressée à « F.F.-R.M.C. ». Elle est signée Jean Cabanié résidant près de Dommessargues dans le Gard. Notre amoureux du ballon évoque la montée irrésistible de Michel Platini :

« Le comportement de ce garçon est vraiment extraordinaire...

C'est un jeune homme qui n'a aucun des défauts de la jeunesse.

La jeunesse est l'âge des hésitations, des tâtonnements, des imitations maladroites, or le football de Platini est d'une sûreté, d'une fermeté de dessin, d'une originalité, d'une maturité et d'une possession de soi qui confondent.

La jeunesse est l'âge des excès, de l'exubérance, de la démesure, de l'outrance, or le style de Platini est d'une sobriété, d'une mesure, d'une simplicité attique.

Et j'ajoute que le football de Platini n'ayant aucune des imperfections de la jeunesse en a toutes les qualités : la fraîcheur, la spontanéité, le naturel, la verve, la facilité et un charme indéfinissable qui se dégage comme la senteur du thym et du romarin dans une œuvre de Daudet.

Voyez-vous, Platini c'est le chant de la cigale à l'aube, c'est la source limpide jaillissant de la montagne... »

On dira c'est beaucoup à l'égard d'un footballeur. Mais la poésie est trop rare à l'heure de la super compétition pour ne pas lui donner une petite place au fil de l'actualité.

## L'état-major du football français

Le Conseil Fédéral 1977-1981 est en place depuis samedi. Il comprend 22 membres élus représentant :

— Les ligues et les districts : Jacques Georges (Lorraine) 1.008 voix sur 1.032 votants, René Fougère (Centre Ouest) 997, Vincent Guieu (Sud Est) 936, Lucien Fleury (Normandie) 903, Georges Favre (Midi) 897, Jean Tellez (Paris) 825, Jean-Michel Fournet-Fayard (Lyonnais) 134.

— Les clubs de Division I et Division II : Bernard Roureau 1.011, Jean Davezac 1.003, Jean Sadoul 1.000, Raymond Gioanni 997, Roger Lœuillet 954.

— Les clubs corporatifs : Albert Scholaert 993, Marcel Berton 912.

— Les éducateurs : Jules Bigot 908.

— Les arbitres : Louis Tereygeol 843.

— Les joueurs professionnels : Philippe Piat.

— Les membres indépendants : Fernand Sastre 1.020, Henri Patrelle 1.007, Paul Vermant 940.

— Les sportifs de haut niveau : Guy Huguet et Roger Piantoni 1.030.

Comme on le prévoyait, Fernand Sastre a été reconduit dans le rôle qu'il assume depuis 1972 avec autorité et compétence, celui du président de 1.123.106 licenciés et de 17.799 clubs.

## Alonso : "Vive l'Argentine !"

« J'ai pour principale ambition de faire partie de la sélection argentine pour la Coupe du monde 1978 », a déclaré Norberto Alonso dès son arrivée à Buenos Aires. Il a confirmé qu'il s'adaptait mal à la vie française et qu'il était prêt « à renoncer à la moitié de ce qu'il gagne dans le club français pour jouer en Argentine ». Alonso a ajouté : « Je pense rentrer définitivement en Argentine en juin prochain et j'attends désormais toutes les offres qu'on voudra bien me faire. »

Alonso a assisté dimanche à une rencontre de Championnat River Plate et Boca junior, ce dernier club ayant révélé « l'affaire Alonso » en se déclarant prêt à engager l'homme qui ne s'est pas encore imposé aux yeux des Marseillais.

## Quel palmarès !

Une série exceptionnelle, celle des deux Allemagne invaincues en 1976...

● R.F.A.

| | | |
|---|---|---|
| Dortmund : R.F.A. - Malte | 8-0 | (C.E.) |
| Madrid : Espagne - R.F.A. | 1-1 | (C.E.) |
| Munich : R.F.A. - Espagne | 2-0 | (C.E.) |
| Belgrade : R.F.A. - Yougoslavie | 4-2 | (C.E.) |
| Belgrade : R.F.A. - Tchécoslovaquie | 2-2 | (C.E.) |
| Cardiff : Galles - R.F.A. | 0-2 | |
| Hanovre : R.F.A. - Tchécoslovaquie | 2-0 | |

| J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 5 | 2 | 0 | 21 | 5 |

● R.D.A.

| | | |
|---|---|---|
| Vienne : Autriche (Am.) - R.D.A. | 0-2 | (J.O.) |
| Leipzig : R.D.A. - Tchécoslovaquie | 0-0 | (J.O.) |
| Cottbus : R.D.A. - Algérie | 5-0 | |
| Toronto : R.D.A. - Brésil (Am.) | 0-0 | (J.O.) |
| Montréal : R.D.A. - Espagne (Am.) | 1-0 | (J.O.) |
| Ottawa : R.D.A. - France (Am.) | 4-0 | (J.O.) |
| Montréal : R.D.A. - U.R.S.S. | 2-1 | (J.O.) |
| Montréal : R.D.A. - Pologne | 3-1 | (J.O.) |
| Berlin : R.D.A. - Hongrie | 1-1 | |
| Sliven : Bulgarie - R.D.A. | 0-4 | |
| Dresde : R.D.A. - Turquie | 1-1 | (C.M.) |

| J | G | N | P | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|
| 11 | 7 | 4 | 0 | 23 | 4 |

Méditez sur ces tableaux de chasse en attendant le classement annuel de F.F.

## Sacré George !

Une déclaration de l'incorrigible George Best qui fait le bonheur de Fulham :

« J'ai appris que Arnie Robinson, le champion olympique du saut en longueur, vidait les poubelles dans un quartier populaire de San Diego en Californie. J'irai lui donner un coup de main dans quelques temps. Histoire de redescendre un peu sur terre. »

Georgie est décidément incorrigible. Il est vrai que sa petite formule personnelle ouvre la porte aux initiatives les plus inattendues. George répète chaque jour au petit déjeuner : « Le seul moyen de se délivrer de la tentation... Eh bien c'est d'y céder. »

## Les notes du "Sunday People"

Après dix-neuf journées de Championnat, voici comment s'établit le classement poste par poste des meilleurs joueurs anglais de Division I :

● **Gardiens :**

1. Clemence (Liverpool)
2. Keelan (Norwich)
3. Platt (Middlesbrough)
4. Shilton (Stoke)
5. Harvey (Leeds)
6. Parkes (Q.P.R.)
7. Rimmer (Arsenal)
8. Corrigan (Manchester C.)
9. Latchford (Birmingham)
10. Wallington (Leicester)

● **Arrières :**

1. Clarke (Sunderland)
2. Gallagher (Birmingham)
3. Gidman (Aston Villa)
4. Mc Farland (Derby)
5. Thompson (Liverpool)
6. Doyle (Manchester C.)
7. Cooper (Middlesbrough)
8. Beattie (Ipswich)
9. Nicholl (Aston Villa)
10. Dodd (Stoke)

● **Milieu de terrain :**

1. Currie (Leeds)
2. Kennedy (Liverpool)
3. Towers (Sunderland)
4. Callaghan (Liverpool)
5. Giles (West Bromwich)
6. Brady (Arsenal)
7. Talbot (Ipswich)
8. Brooking (West Ham)
9. Hartford (Manchester C.)
10. Train (Sunderland)

● **Avants :**

1. Gray (Aston Villa)
2. Keegan (Liverpool)
3. T. Francis (Birmingham)
4. Bowles (Q.P.R.)
5. Armstrong (Arsenal)
6. Whymark (Ipswich)
7. Gowling (Newcastle)
8. Tueart (Manchester C.)
9. Mills (Middlesbrough)
10. Burns (Birmingham)

avec Max URBINI

# Ici les bleus

On a beaucoup parlé des sélections lors du dernier Conseil Fédéral. Notez le calendrier des bleus en tout genre :

● Le onze de France rencontrera d'abord la Roumanie le 2 février à Bordeaux dans le cadre d'une tournée « de l'amitié » de l'équipe inspirée par Stefan Kovacs (cette formation jouera le 9 février à Marseille contre une entente des étrangers du Sud-Est et le 16 à Nice contre les Espoirs ou la sélection du Sud-Est).

● Le onze Tricolore affrontera ensuite : l'Allemagne de l'Ouest le 23 février au Parc, l'Eire le 30 mars à Dublin (Coupe du monde), la Suisse le 24 avril à Genève.

● France B jouera contre l'Allemagne de l'Ouest B le 22 février à Orléans.

● France militaire affrontera la Hollande le 26 janvier à Châteauroux (C.I.S.M., poule finale début juin en Syrie), la Belgique le 9 février à Anderlecht et l'Angleterre le 2 mars à Auxerre (challenge Kentish).

● France amateur sera opposée à l'Allemagne de l'Ouest le 11 mai (Championnat d'Europe U.E.F.A.).

# Raymond Pointu sur le podium

Le 19e Grand Prix Martini du meilleur reportage sportif de l'année, organisé par l'Union syndicale des journalistes sportifs de France a été attribué à Raymond Pointu pour un article intitulé : « 50.000 coureurs à travers Milan », paru dans *Le Monde*. Raymond Pointu a été couronné au deuxième tour de scrutin par quatre voix contre trois à Lucien d'Apo *(Le Provençal)* et deux à Thierry Bretagne *(L'Equipe)*.

*F. F.* donne un coup de chapeau amical à l'heureux lauréat, journaliste plein de sensibilité.

# K. O. en R. F. A.

Sensation en R.F.A. : Kaiserslautern finaliste de la Coupe 76, éliminé au troisième tour par le Bayer Uerdingen classé en Division II !

Le héros du jour est le Suédois Jam Mattson auteur des trois buts de son équipe victorieuse (3-1) dans un style époustouflant.

Kaiserslautern est la huitième formation de Division I victime des fantaisies de la Coupe ouest allemande.

# Merry Christmas, West Ham !

West Ham 2 - Liverpool 0 ! Ce résultat du Championnat d'Angleterre constitue un double exploit. Tout d'abord parce que la lanterne rouge a nettement dominé l'actuel leader, ensuite parce que West Ham n'avait pas battu Liverpool en Championnat depuis sept saisons.

Semaine noire donc pour Liverpool, qui concède une nouvelle défaite, quatre jours après avoir subi une déroute 1-5 contre Aston Villa. Semaine faste pour West Ham, qui fête ainsi l'arrivée de sa nouvelle acquisition, John Radford, l'ex-avant centre d'Arsenal. Rappelons que le célèbre buteur de Highbury, deux fois international, a réussi le doublé Coupe-Championnat en 1971 et a participé à de nombreuses rencontres de Coupe d'Europe, notamment lors de la saison 1969-70 où Arsenal remporta la Coupe des Villes de Foire.

Radford n'a certes pas marqué samedi à Upton Park, mais il a été omniprésent sur le terrain et a été à l'origine des deux buts de sa nouvelle équipe. Voici d'ailleurs le nom des onze héros qui ont mis fin à « sept ans de malheur » : Mervin Day, Kevin Lock, Tommy Taylor, Billy Bonds, Frank Lampard, Bill Green, John Radford, Trevor Brooking, Keith Robson, Billy Jennings, Bryan Robson.

Grâce à ce succès, West Ham laisse sa dernière place à Sunderland et recolle à la queue du peloton. Un joli cadeau de Noël pour tous les fervents supporters du club londonien !

**UN DOCUMENT**

Le bilan du Président du football

# Quatre ans d'action fédérale

**Fernand Sastre, président de la F.F.F., a, samedi, avant de se soumettre à réélection, fait le bilan, face à l'Assemblée fédérale, de l'action qu'il mène depuis quatre ans. Nous croyons utile d'en publier d'importants extraits.**

Le plan de travail de 1973 à 1976 s'articulait en 21 points autour de six volets :
1) Le développement du football de masse ;
2) L'amélioration du football d'élite ;
3) Le journal aux licenciés ;
4) L'instauration des concours de pronostics ;
5) L'accroissement des relations avec les ligues d'outre-mer ;
6) L'élargissement de l'organisme directeur de la fédération.

Je commencerai par les derniers volets, me réservant d'évoquer plus longuement ensuite les actions qui ont été conjuguées en vue du développement quantitatif et de l'amélioration qualitative de notre football.

**1** En terminant la présentation du programme de travail, j'avais indiqué qu'une politique d'action ne pouvait se concevoir sans une « ouverture » sur toutes les parties qui composent le football et leur participation directe à l'élaboration des décisions fondamentales ; et j'avais proposé d'ouvrir le Conseil Fédéral à des délégués des joueurs professionnels, des éducateurs et des arbitres.

Votre assemblée a accepté, le 5 avril 1975, les modifications statutaires présentées par le conseil et l'élargissement, que j'avais souhaité, a été réalisé.

Est-il utile de préciser que je me réjouis de la participation directe des représentants de ces familles du football et que leur apport à la vie et à l'action de la fédération a été et reste extrêmement bénéfique.

Je souhaite que cette participation puisse, dans un proche avenir, bénéficier aux organismes directeurs du Groupement et des ligues régionales.

**2** L'autre volet concernait l'accroissement des relations avec les ligues d'outre-mer. J'en ai parlé en soulignant que le programme de coopération sportive élaboré en juin 1973 a été respecté, à la seule exception du décalage, en 1977, en raison de notre participation aux Jeux de Montréal, de la tournée d'une sélection nationale dans les ligues du Pacifique prévue en 1976. Compte tenu des impératifs financiers, j'estime que les objectifs ont été atteints.

**3** Le plan de 1973 prévoyait également la relance de l'action en faveur de l'instauration des concours de pronostics. Si nous n'avons pas encore pu mener l'action envisagée, c'est que :
— d'abord, la préparation et la discussion du projet de loi sur le développement du sport ne nous ont pas permis de centrer l'opération que nous voulions réaliser vis-à-vis de l'opinion publique ;
— ensuite, nous nous sommes refusé de mener des actions de faible envergure ou de portée limitée, ne disposant pas des tribunes de presse nécessaires en raison de leur accaparement par la loi et la situation politique et économique du pays ;
— enfin, nous avons préféré attendre la discussion du premier budget qui allait suivre le vote de la loi sur le développement du sport.

Nous nous sommes par contre efforcés d'obtenir les appuis nécessaires pour l'ouverture prochaine d'une campagne nationale d'envergure. Car le moment est venu de poser devant le pays le problème des moyens financiers à mettre à la disposition du sport et de la jeunesse. Vous avez appris qu'un amendement parlementaire demandait au gouvernement de présenter un rapport sur cette question.

Il nous apparaît que notre projet de relance pourra, après avoir été soigneusement préparé, voir le jour dans les mois à venir.

**4** L'utilité d'un journal aux licenciés tirant à plus d'un million d'exemplaires, disant ce qu'est le football, son audience, ses difficultés et nous faisant respecter, étant reconnue et acceptée, il nous fallait connaître les incidences financières d'une telle publication.

Un groupe de spécialistes a étudié sérieusement le problème. Ses conclusions extrêmement précises prévoyaient :
— D'abord un effort financier initial de 600.000 F pour la constitution d'un fichier de licenciés ;
— Ensuite, et compte tenu des possibilités progressives de ressources publicitaires, un déficit d'exploitation de : 3.560.000 F au minimum pour la première année,
2.560.000 F pour la seconde année.

Il s'agit là de chiffres 1973... et les spécialistes consultés précisaient que les solutions proposées pour y faire face et qui, malgré tout, conduiraient au déficit précipité, avaient encore un caractère aléatoire et présentaient de sérieuses difficultés d'application. Dans ces conditions, et en raison des autres objectifs, le Conseil a différé la création envisagée en souhaitant avoir un jour les moyens de passer au stade de la réalisation.

## DE 600.000 A 1.100 000 LICENCIES

**5** **J'en arrive au développement du football de masse.**

L'objectif que nous nous étions fixé était précis : atteindre, à l'issue de la saison 1975-1976, 1.200.000 licenciés.

Et, pour cela, mener concurremment une série d'actions sur :
— la recherche de nouveaux clubs,
— le recrutement et la formation des dirigeants,
— l'amélioration de l'encadrement technique,
— le développement des équipements,
— la généralisation du football à 7,
— l'arrêt de la diminution des effectifs juniors.

Toutes ces actions ont été entreprises, souvent menées à bien dans les limites envisagées et les résultats obtenus peuvent, je crois, être considérés comme satisfaisants en permettant des développements futurs.

Sur ce point, les statistiques traduisent parfaitement notre progression :

1) Le nombre de nos licenciés est passé de :
602.099 au 30 juin 1968,
à 852.722 en 1972, soit une majoration de 41,6 %,
et à 1.123.106 en 1976, soit une progression de 86,5 % par rapport à 1968, et de 31,7 % par rapport à 1972.

2) A l'intérieur de ces chiffres, la progression des jeunes est significative :
— les poussins, dont la catégorie n'existait pas en 1968, sont passés de 20.120 en 1972 à 60.867 en 1976, avec une progression de 202,5 %.
— les pupilles étaient :
30.311 en 1968,
63.193 en 1972, en progression de 108,5 %,
111.198 en 1976, soit en plus 266,9 % par rapport à 1968, 76 % par rapport à 1972.

Les pourcentages d'augmentation sont aussi sensibles dans les autres catégories de jeunes :
— en minimes, 84,8 % sur 1968 et 31,2 % sur 1972,
— en cadets, 48 % sur 1968 et 21,6 % sur 1972,
— en juniors, 21,1 % sur 1968 et 15,2 % sur 1972.

La progression des effectifs seniors et vétérans est également importante :
— pour les seniors (445.095 en 1976), progression de 68,5 % sur 1968 et 21,8 % sur 1972,
— pour les vétérans (38.347 en 1976), progression de 126,5 % sur 1968 et 39,9 % sur 1972.

Les licenciés corporatifs sont passés :
de 39.246 en 1968,
à 66.936 en 1972, soit en progression de 70,5 %,
et à 86.134 en 1976, soit une progression de 119,5 % par rapport à 1968, 28,7 % par rapport à 1972.

Enfin, les féminines, qui étaient 4.900 en 1972, ont atteint, en 1976, le chiffre de 7.315, soit une augmentation de 49,3 %.

3) La progression d'ensemble de notre football apparaît également dans l'augmentation du nombre de clubs qui est passé de:
11.444 en 1968,
à 14.533 en 1972, soit une majoration de 26,99 %,
et à 17.799 en 1976, en progression de 55,5 % sur 1968 et 22,5 % sur 1972.

Sur ces chiffres, les clubs corporatifs sont respectivement passés de 1.450 à 2.589 en 1972 : progression de 78,5 % ; et à 3.735 au 30 juin 1976 : en progression de 157,6 % sur 1968, et 44,3 % sur 1972.

● **L'action pour la recherche de nouveaux dirigeants** est maintenant engagée grâce à la volonté et au dynamisme de la nouvelle commission centrale. Des opérations menées dans un district de chacune des ligues régionales serviront de préface à la mise en œuvre d'une opération systématique et d'envergure dans les saisons à venir.

Ajoutons, dans ce domaine, la nouvelle formation d'initiateurs, premier degré dans la hiérarchie des éducateurs, la démarcation avec les animateurs principalement prévus pour l'encadrement des équipes et la multiplication des stages réservés aux jeunes en vue de l'accès aux responsabilités.

Je rappellerai seulement quelques chiffres significatifs de l'effort réalisé pour les animateurs :
Au 30 juin 1972 : 2.384 animateurs.
Au 30 juin 1976 : 10.123 animateurs, soit une progression de 324,6 %.

● **Au 1er janvier 1973, l'encadrement technique de la fédération** qui venait d'être mis en place à la suite d'accords entre le colonel Crespin et Jacques Georges se composait de :
1 directeur technique national,
6 entraîneurs nationaux,
21 conseillers techniques régionaux,
5 conseillers techniques départementaux.

Cela représentait un résultat important compte tenu des réticences que la fédération avait manifestées durant une longue période.

Notre souci a été de compléter l'effectif de ces cadres malgré les restrictions de crédits qui ont marqué ces dernières années le budget du secrétariat d'Etat.

Fin 1976, la direction technique comprend :
1 directeur technique national,
7 entraîneurs nationaux, soit 1 en plus,
31 conseillers techniques régionaux, 10 en plus,
14 conseillers techniques départementaux, 9 en plus.

Et nous avons eu la satisfaction d'apprendre pour 1977 la création de 8 postes de C.T.D.

● **Le développement de nos effectifs passe par celui des petits équipements** et j'ai souvent eu l'occasion de présenter les actions menées vers cet objectif et notamment :
Le plan-type de vestiaires ;
L'accord de coopération avec l'Institut national de recherche agronomique ;
La création de la Caisse nationale d'investissement.

Au 1er décembre dernier, le montant des prêts accordés s'élevait à 3.233.600 F :
2.071.000 F sont mandatés ;
355.000 F le seront prochainement.

Il s'agit là d'un effort considérable qui devra être poursuivi.

Vous n'ignorez pas que M. Jean-Pierre Soisson s'est déclaré favorable à la promotion de ces petits équipements et que des discussions vont s'ouvrir avec la fédération pour définir :
Les types de terrain à promouvoir ;
Le montant des crédits budgétaires à consacrer chaque saison à cette action.

Sur ce point aussi, nous sommes reconnaissants au nouveau secrétaire d'Etat de sa compréhension, de son engagement et de sa volonté d'aboutir.

● **Le football à 7 est maintenant une réalité dans les catégories poussins et pupilles** dans l'ensemble de nos ligues.

Certes, avec des degrés de développement différents, car des difficultés existent en milieu urbain notamment.

Mais il reste beaucoup à faire maintenant qu'il n'y a plus de réserves sur le fond.

**En ce qui concerne l'arbitrage, sans vouloir aborder** ce dossier volumineux, je note simplement que l'application du statut et les efforts de nos dirigeants et de nos C.R.A. ont abouti à une augmentation du nombre d'arbitres qui est passé :
De 11.233 au 30 juin 1972 (toutes catégories confondues),
à 15.018 au 30 juin 1976, soit une majoration de 33,7 %.

**6** Les problèmes du **football professionnel** ont été abordés en complet accord avec le Groupement et son président, mon ami Jean Sadoul. Quelles que soient les divergences qui ont pu être les nôtres sur certains sujets — et comment pourrait-il en être autrement entre dirigeants responsables — nous avons toujours réussi à rapprocher nos points de vue et à présenter un front commun du football.

Ces problèmes étaient groupés, dans le programme de 1973, autour des chapitres suivants :
— Statut des joueurs ;
— Régime fiscal et social des clubs ;
— Politique de formation ;
— Structuration des clubs ;
— Nature des compétitions nationales ;
— Centre national technique.

Les actions entreprises se rapportent à ces chapitres.

● **Le statut du joueur promotionnel** a été promulgué après avoir obtenu des ministères intéressés la définition d'un régime fiscal et social spécifique.

Il intéresse les joueurs disputant les compétitions nationales ou les épreuves supérieures de ligues et percevant des avantages financiers de la pratique du football ainsi que les anciens professionnels reclassés dans les rangs amateurs.

Un statut, comme tous les statuts, qui n'est pas parfait mais qui peut et doit être amélioré en fonction :
— des imperfections constatées ;
— du souci de reconversion des joueurs professionnels arrivant en fin de contrat.

L'application du statut implique un contrôle rigoureux :
— des avantages financiers versés aux joueurs qui doivent rester dans le cadre de la réglementation ;
— de l'emploi effectif occupé par les intéressés ;

Le Conseil a déjà pris des mesures d'avertissement. Il faut que les dirigeants sachent que nous irons jusqu'au bout pour obtenir le respect des dispositions essentielles.

● **Le statut des joueurs sous contrat** a fait l'objet de la charte du football professionnel. Il a donné lieu à diverses contestations et doit être également retouché pour l'adapter à l'évolution de la situation.

Certaines de ces dispositions seront d'ailleurs reprises dans des conventions collectives en préparation qui seront signées par le Groupement et les joueurs d'une part, le Groupement et les éducateurs d'autre part.

La commission nationale tripartite, sous l'autorité de Philippe Séguin, travaille sur ce sujet, difficile, complexe mais qui devrait dans un avenir rapproché, donner lieu à un accord satisfaisant.

● **Le régime fiscal et social du football a souvent fait l'objet de communications** et a été développé lors des discussions qui ont suivi en janvier dernier les remous soulevés par la situation financière des clubs autorisés, il m'est agréable de vous apporter aujourd'hui deux précisions :
— Le relèvement du plafond d'exemption de la taxe sur les spectacles vient d'être porté par le Sénat, avec l'accord du ministre des Finances et des secrétaires d'Etat au Budget et à la Jeunesse et aux Sports, de 10.000 à 20.000 F.
— Par ailleurs, les ministres du Travail et des Finances ont signé conjointement le texte réduisant de 35 à 25 % le taux de couverture des accidents du travail pour les joueurs professionnels, trois questions sont encore en suspens :
— le plan d'épargne des joueurs professionnels ;
— l'irritant problème de la taxe professionnelle ;
— l'imposition à la taxe sur les salaires.

Dans ce domaine surtout, la persévérance doit être la vertu essentielle, Conseil d'Administration et Conseil Fédéral n'en manquent pas.

● **Je ne reviendrai pas sur la politique de formation** mise en place à Travers
Les sections football-études fonctionnant dans 12 villes ;
L'Institut national de football.

Le football essaie d'obtenir pour cette formation une partie des fonds provenant de la taxe additionnelle sur le prix des places qu'il paie presque'en totalité.

Le développement de cette politique de formation est un des éléments essentiels de l'évolution et de la progression qualitative de notre football.

● **Les structures, la gestion et le contrôle des clubs ont également, et suivant les lignes directrices** du plan d'action, fait l'objet de mesures concrètes :
— participation à l'élaboration du statut des sociétés d'économie mixte sportives. Il ne reste plus à attendre que le décret d'application.
— plan comptable des clubs ;
— Commission nationale de contrôle et de gestion avec expert à plein temps.
— Aide prévue aux centres de formation pour la création ou l'amélioration des installations et d'encadrement technique des aspirants et stagiaires.

● **Le programme d'action prévoyait enfin :**

La réduction du nombre des clubs opérant en 1re division et la création du Centre national technique du football.

Ces deux points n'ont pas été réalisés.

Je dirai simplement que la politique est l'art du possible et non pas du souhaitable,
— Sur la modification de la composition de la Première Division, des impératifs économiques n'ont pas permis de discuter la mesure envisagée. Il a paru préférable, dans un premier temps, de stabiliser la situation financière des clubs avant d'entamer les consultations et les discussions qu'en toute bonne foi et sans passion les parties intéressées par ce sujet devront un jour entreprendre.
— Le Centre national technique est, compte tenu de la permanence de l'I.N.F., des stages de préparation de nos huit sélections nationales, des stages d'entraîneurs et d'arbitres, une nécessité absolue. La réalisation du projet a été différée en raison des difficultés de trésorerie de la Fédération consécutives au dépassement des prévisions sur les travaux du siège et des prêts accordés dans le cadre de la Caisse d'investissement et de l'installation des ligues et des districts.

DIVISION 1

# TOUS COUPABLES !

(Philippe TOURNON)

**NICE.** — Certains ont eu l'étrange attitude au moment d'évoquer le 5-0 du stade du Ray, de « glisser » avec une merveilleuse souplesse sur les divers incidents qui émaillèrent la rencontre, pour ne retenir que le côté technique des choses, à savoir la confirmation des bonnes dispositions niçoises et l'étonnante défaillance de la défense bastiaise, symbolisée, si l'on peut dire, par les insuffisances répétées de Petrovic.

Comme si tout n'était pas lié !

Et il serait aussi stupide de prétendre que Nice n'a pas mille fois mérité sa victoire ou n'a pas surclassé son adversaire en seconde période que de vouloir fermer les yeux sur le « combat de rue » de la 63e minute sans chercher à en déterminer les responsabilités ou à en envisager les prolongements.

Et, à notre sens, l'ombre géante qui est venue ternir l'éclat de la performance niçoise commande que nous évoquions d'abord... le côté éminemment regrettable de la partie.

N'y allons pas par quatre chemins : tout le monde est coupable !

Cazes, bien sûr, dont le coup de tête à Toko déclencha la foudre.

Mais aussi le public niçois qui ne trouva rien de mieux que de traiter les Bastiais de rigolos ou de réclamer une chanson à l'infortuné Petrovic.

Et Luccini qui ferait mieux de travailler sa technique et son placement avant de songer à donner des coups.

Et Katalinski dont les actes d'anti-jeu sont trop fréquents.

Et Desvignes, et Ascery qui applaudissent ironiquements les fautes de l'adversaire en prenant le public à témoin.

Bjekovic qui crache en direction du juge de touche pour un but refusé à Adams.

Et tous les autres, sans doute, à des degrés divers.

Tous ces comportements irresponsables sont autant d'incitations à l'incident grave, dans un match qui sentait déjà la poudre Qui ne manqua pas de survenir.

Il est désolant de voir un terrain de football ainsi balayé par un vent d'excitation, de violence et de règlements de comptes. De voir un entraîneur obligé de ceinturer un collègue et ami pour l'empêcher d'aller trop loin. D'entendre Jean-Pierre Adams porter devant un micro des accusations d'une gravité extrême.

Non ! N'entrons pas dans des discussions stériles. On sait déjà que les déclarations vont succéder aux résolutions fracassantes.

La seule réalité qui compte c'est que l'air est devenu irrespirable autour de ces confrontations entre Niçois et Bastiais et que l'on finira par connaître le drame, avec un grand D, si les mentalités ne changent pas, et vite, à tous les niveaux.

C'est vrai, disons-le encore une fois, que les incidents de Nice-Bastia n'ont pas été en eux-mêmes d'une gravité exceptionnelle. Il s'est agi, au bout du compte, d'une flambée de violence comme il s'en produit inévitablement sur quelques terrains durant une saison.

Mais il faut s'en alarmer, et vite, parce qu'ils s'inscrivent dans le contexte que l'on connaît trop bien, parce qu'ils sont une nouvelle étape franchie dans cette escalade odieuse dans l'affrontement malsain de deux équipes, de deux publics, de deux villes.

Cela dit, et qui devait l'être, donnons bien volontiers aux Niçois le coup de chapeau « technique » qu'ils méritent pour cette nouvelle victoire qui fait d'eux des outsiders plus que sérieux dans la course au titre.

Jean-Marc Guillou se défend d'être un homme-miracle — et c'est bien dans la ligne de ce personnage sensible, pondéré, lucide — mais il ne peut pas nier l'évidence, à savoir que son règne connaît des débuts forts brillants avec trois victoires et un match nul depuis sa prise de fonction.

Visiblement, ce Nice-là a de biens jolis atouts individuels et collectifs pour aborder avec ambition la seconde partie du Championnat.

Mais on ne nous convaincra pas qu'il a dû puiser au plus profond de lui-même et de ses ressources pour s'en venir cueillir une large victoire aux dépens d'un Bastia à la défense trop perméable. Et on nous accordera que Petrovic a été samedi l'un des joueurs... niçois les plus précieux.

L'effondrement bastiais, au demeurant, doit pouvoir être mis au moins autant sur le compte d'une nervosité excessive, qui « explosa » après les deux buts niçois en deux minutes de la seconde période, que sur celui d'insuffisances physiques ou techniques.

Nous n'en voulons pour preuve que l'excellent début de match de l'équipe de Cahuzac qui, sans un manque de précision tout à fait inhabituel chez Dzajic, aurait fort bien pu se retrouver avec un avantage d'un but au bout de cinq minutes.

Guillou prétend avec une belle assurance que cela n'aurait sans doute rien changé à l'issue des débats.

Allez savoir dans un tel match... avec une telle ombre...

## Henri Didier et le dialogue

**NICE.** — Il fut un temps, pas si éloigné qu'on le croit, où certains grands penseurs de la commission centrale d'arbitrage, avaient imposé aux arbitres une véritable loi du silence. Dans le genre : « Les journalistes, connais pas ! ».

Tout évolue heureusement, et si l'homme en noir est toujours tenu à une certaine réserve, compréhensible, les rapports arbitres-journalistes sont aujourd'hui placés, à quelques rares exceptions près, sous le signe de la franchise et de l'explication honnête.

C'est ainsi que M. Didier qui avait remarquablement maîtrisé ce Nice-Bastia difficile entre tous, fut très sollicité après la rencontre. Il s'expliqua toujours sobrement et clairement, sans éluder aucune question. Appréciez quelques-unes de ses réponses :

**« Sur le but refusé à Adams en première période, mon juge de touche me signale un hors-jeu, et je n'ai aucune raison de ne pas lui faire confiance; et par ailleurs, d'où je suis placé et grâce au précieux repère de la ligne blanche des six mètres, je juge, personnellement, un autre joueur niçois hors jeu. Aucune équivoque pour moi.**

**— Je n'ai pas donné d'avertissement à Katalinski lorsqu'il a ceinturé Zimako en première période car il s'agissait de la première faute du Yougoslave contre l'esprit du jeu et les instructions qui nous ont été données nous enjoignent dans ce cas de réprimander le joueur verbalement et de ne sortir le carton jaune qu'en cas de récidive.**

**— Il m'était impossible dans le « corps à corps » qui a opposé Cazes et Toko de voir exactement qui donnait des coups et qui n'en donnait pas. Quand deux joueurs se battent, ils n'ont plus rien à faire sur un terrain. Si d'autres avaient continué, je les aurais expulsés de la même façon.**

**— Je suis sur un terrain pour permettre à deux équipes de jouer au football régulièrement. Je n'ai à tenir compte ni de ce qui a pu se passer avant le match ni de ce qui risque de se passer après. Je suis là pour arbitrer. »**

Ah ! si tous les arbitres avaient la clarté d'explication et le sens du dialogue de M. Henri Didier... — **Ph. T.**

*Déjà « sollicité » de donner son avis pendant le match, M. Didier ne refuse pas davantage le dialogue après. Heureusement qu'il était là ;*

## Cahuzac : "Ce n'est quand même pas mal !"

**NICE. — Pierre Cahuzac, votre équipe termine les matches aller d'une façon que l'on ne peut pas qualifier de brillante. Comment se fait-il, selon vous, que vous ayez perdu aussi nettement à Nice, un terrain où vous réussissiez si souvent par le passé ?**

Pierre CAHUZAC. — Que voulez-vous que je vous dise, sinon ce que tout le monde a vu, à savoir que nous avons commis trop d'erreurs défensives en seconde mi-temps. Il y a eu entre autres un relâchement sensible dans le marquage qui a facilité la tâche des Niçois. Et je trouve aussi que nous avons trop subi le match ce qui, face à des adversaires expérimentés et fort habiles dans la conduite du ballon ne pouvait que nous jouer des mauvais tours. Il est certain d'autre part que notre gardien Petrovic traverse actuellement une période difficile. Il a encore commis devant Nice des erreurs qui ne s'expliquent pas. Pourtant il est bien remis de sa vieille blessure à l'épaule et son moral n'est pas mauvais du tout. Je le répète c'est assez inexplicable.

**Q. — Il n'y a tout de même pas 5 buts d'écart entre Bastia et Nice. Le classement d'ailleurs est là pour le prouver.**

P.C. — C'est sûr, mais vous savez que sur un match tout peut arriver. Contre Nice, nous n'avons pas joué le match comme nous devions le faire. Pourtant, en première mi-temps, je crois que nous étions bien partis. La preuve en est que Dzajic pouvait marquer dès la 6e minute. Il avait le but large ouvert devant lui et il l'a manqué, ce qui n'est pas dans ses habitudes et Zimako aussi a eu deux occasions de conclure. Mais alors ça n'a pas voulu rire pour nous et ensuite il y a eu le fléchissement de la seconde période. Toujours est-il que malgré cette défaite, je considère que notre première moitié de championnat a été bonne et même excellente puisque nous sommes seconds. Croyez-moi, si au mois d'août on m'avait proposé un pareil classement j'aurais signé à deux mains...

**Q. — Nice ?**

P.C. — S'ils continuent à jouer comme ils le font en ce moment, les Niçois auront de toute évidence leur mot à dire dans la course au titre. C'est une équipe qui ne manque ni de moyens techniques ni de maîtrise collective ni d'individualités. Cela dit, si Nice a gagné contre nous c'est d'abord parce que nous avons été singulièrement faibles en défense, je ne saurais trop le répéter.

**Q. — D'alors, confiance quand même pour l'avenir, malgré un maximum de matches à l'extérieur (11 sur 19) ?**

P.C. — Pourquoi n'aurions-nous pas confiance quand nous demeurons dans le groupe de tête ? Nous avons donné, je crois, assez de preuves de notre valeur pour nourrir encore des ambitions. Et n'oubliez pas que nous avons quand même joué la malchance puisque nous avons perdu notre libero Guesdon, qui commençait à stabiliser notre système défensif. D'autre part nous avons eu à subir au fil des mois de nombreuses indisponibilités. La baraka, c'est sûr, n'est pas de notre côté mais la roue va bien finir par tourner. Et pour ce qui concerne les matches à l'extérieur vous verrez qu'à partir du moment où nous pourrons présenter notre meilleure équipe, nous ferons honneur à notre rang comme cela nous était déjà arrivé il y a quelques semaines à Lyon. En attendant, notre mauvais match de Nice ne m'empêche pas de penser que nous avons bien mérité nos vacances de fin d'année...

**V. SINET.**

*Léon Rossi et Pierre Cahuzac de dos : « Messieurs, du calme ! »*



# Baronchelli la Foudre

**(Victor PERONI)**

**NANTES.** — Tout le monde — sauf les Valenciennois naturellement — a quitté le stade Marcel-Saupin fort satisfait samedi soir. Les joueurs de Jean Vincent sont partis en vacances avec la satisfaction du devoir accompli : ils ont reconquis leur place de leader et par là même ont remporté le titre symbolique de champion d'automne, procurant une grande joie au public qui pourtant, à un moment donné, avait eu l'occasion de trembler, car les Nordistes menèrent pendant plus de vingt minutes et faillirent même, trois minutes après le but de Jeskowiak, mener par 2 à 0.

Fort heureusement pour eux, le deuxième but nordiste fut annulé pour un hors-jeu assez peu évident. Quoi qu'il en soit, alors qu'ils savaient depuis la fin de l'après-midi qu'ils seraient sacrés champions d'automne en cas de victoire sur V.A., les Nantais, bien que dominant les débats, eurent beaucoup de difficultés à mettre finalement les Valenciennois à la raison. La fête nantaise parut donc un instant compromise, car dans les buts nordistes Delachet se montrait intraitable : rien ne passait.

Fort opportunément pour Nantes, un homme allait déclencher le feu d'artifice en amenant les deux premiers buts de son équipe et en marquant le troisième d'un tir sensationnel qui laissa l'excellent Delachet sans réaction.

Cet homme, c'est Bruno Baronchelli qui, retrouvant la place d'ailier qui fut la sienne au début de saison, s'y comporta d'une façon magistrale, ne cessant jamais de « s'activer » pour le plus grand bien de l'équipe. Toujours en mouvement et là où il faut qu'il soit, Baronchelli, alors que le public nantais commençait de désespérer, alerta Amisse à une minute du repos et permit à son camarade d'égaliser enfin.

On pensa alors que les Nantais allaient pouvoir faire cavalier seul en deuxième mi-temps, mais malgré des tentatives de Rampillon, Bargas (tir sur le poteau), Pécout et Michel, il fallut attendre la 67e minute de jeu pour voir Pécout donner l'avantage à son équipe. Là encore ce fut sur un service de Baronchelli. A vrai dire, l'ailier droit nantais aux prises avec Neubert se livra sans doute à une action quelque peu litigieuse sur son adversaire. Toujours est-il que l'arbitre ne dit rien et que le centre du Nantais trouva Pécout à la réception.

Mais l'apport de l'ailier droit de l'équipe de Vincent à cette histoire ne devait pas s'arrêter là puisqu'en conclusion d'une passe de Shanoun il allait adresser à Delachet un tir magnifique qui devrait figurer dans l'anthologie des meilleurs buts du mois.

Ainsi donc grâce à ce joueur d'une vivacité extraordinaire et d'une activité inlassable, Nantes remportait une victoire tout à fait logique mais qui n'en avait pas moins été assez longue à se dessiner. Et cela en dépit de la supériorité nantaise. C'est que Valenciennes est une équipe difficile à manœuvrer et prompte à la contre-attaque grâce en grande partie à Didier Six et aussi à Jeskowiak. C'est ce dernier qui avait marqué le but de V.A. sur un excellent centre de Six. Bertrand-Demanes avait été pris à contre-pied et la balle avait touché le poteau, mais finalement pénétré dans les filets nantais. Trois minutes plus tard, le même Jeskowiak avait — sur passe de Musovic — marqué un second but. Heureusement pour les coéquipiers d'Henri Michel, l'arbitre vit un hors jeu et annula donc le but. Mais en dépit de la supériorité d'ensemble de Nantes, les choses prenaient un mauvais départ pour le futur champion d'automne. C'est alors que Bruno Baronchelli entra en action et porta — comme on l'a vu — le feu carrément dans le camp nordiste. Il fut pour Nantes le détonateur.

## Vincent : "C'est bon signe"

**QUESTION. — Victoire difficile, Jean ?**

**REPONSE.** — Oui, mais nous méritions quand même de l'emporter. Il n'empêche que cette équipe de Valenciennes joue fort bien le coup et avec un bon esprit. Mais ce sont les victoires difficiles qui, finalement, sont les meilleures, car elles prouvent que les joueurs savent réagir, ce qui est excellent. Lorsque nous nous sommes trouvés menés, au lieu d'en « prendre un coup » comme cela peut souvent arriver, nous avons eu au contraire un sursaut. C'est ma plus grande satisfaction.

**Q. — Vous voilà donc champion d'automne.**

**R.** — Oui, c'est un titre symbolique, mais il vaut mieux s'en être emparé que d'avoir, par exemple, deux points de retard. Les vacances seront plus douces pour tout le monde. Bien sûr, cela ne veut pas dire que nous serons champions, mais c'est néanmoins une belle récompense pour la façon dont nous avons joué les matches aller et un encouragement. C'est donc bon signe. Mais, évidemment, le Championnat est loin d'être terminé et Nice pointe drôlement. D'ailleurs, notre public doit commencer à y croire quelque peu, car il nous soutient mieux.

**Q. — Comment se présentent les matches retour ?**

**R.** — Pas trop mal, puisque nous ne nous déplacerons que neuf fois alors que nous recevrons dix fois, dont Bastia, Lyon, Nice, Saint-Etienne, Metz. En revanche, nous aurons un bien difficile déplacement à Marseille pour notre match de reprise. C'est pour cela que j'ai tenu à ce que nous affrontions avant un adversaire assez redoutable pour nous remettre dans le coup. Alors, le 2 janvier, à Lille, nous affronterons Anderlecht. — V. P.

*Delachet et Coumba ne sont pas « à la fête » devant Pécout.*

TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo
avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.
CHAQUE DIMANCHE A 17 H

# La "patte" de Redin

**NANCY.** — En tout cas voilà Saint-Etienne condamné à combler un retard de huit points sur Nantes, le champion d'automne s'il entend conserver son titre hautement acquis l'an dernier. Voilà donc aussi Nancy-Lorraine à trois points des Nantais. Qui aurait deviné au début de la saison un tel écart pour les Stéphanois et un écart aussi minime pour les Nancéiens ?

C'est en quelque sorte le résumé du match entre Lorrains et Foréziens. Il eut lieu dans des conditions assez spéciales : le terrain faillit bel et bien être envahi par une foule débordante, mais le public nancéien n'a pas volé son titre : c'est bel et bien le meilleur public de France. Ils étaient pourtant 5.000 à ceinturer le terrain et on a pu craindre un instant le pire. Il aurait suffi pour cela qu'un joueur ou un événement sur le terrain allumât la mèche. Fort heureusement, l'arbitre, M. Konrath, sut contenir parfaitement les deux équipes et le public, bon enfant, n'eut plus qu'à applaudir son équipe favorite, et même porter les joueurs en triomphe en fin de rencontre. Ouf ! les dirigeants nancéiens pouvaient s'essuyer le front : ils avaient évité le pire en permettant aux spectateurs d'envahir le terrain, mais que se serait-il passé si /

Toujours est-il que les Nancéiens sont devenus bel et bien un des principaux outsiders du championnat. Voilà une équipe qui progresse d'année en année avec un entraîneur infatigable, Antoine Redin. Il faudra bien un jour dresser une statue à cet entraîneur. Il n'est pas du genre bavard. C'est plutôt même un renfermé, mais c'est un homme têtu, sans être entêté. Il sait exactement ce qu'il faut faire et il sait insuffler à ses joueurs une volonté de vaincre admirable. Il fallait lui rendre ce coup de chapeau à cette occasion. Toujours est-il que sur le terrain ses protégés lui rendent bien cette confiance qu'il leur donne.

Bien entendu Michel Platini, même quand il n'est pas dans un grand jour comme ce fut le cas contre Saint-Etienne, est un chef d'orchestre incomparable, mais il est fort bien accompagné par des joueurs qui ne sont guère plus âgés que lui. Rappelons en effet que la moyenne d'âge de l'équipe qui a battu, dimanche soir, Saint-Etienne, ne dépasse pas 22 ans 1/2. En quelque sorte, Nancy pourrait être le Saint-Etienne de... il y a quelques saisons lorsque Herbin reprit le club stéphanois en main et en fit ce qu'on sait.

En revanche, on a peut-être assisté au stade Marcel-Picot à la chute du titre. Ce n'est jamais drôle d'assister à un tel enterrement.

Les Stéphanois jouent le jeu. Ils déclarent tous que le titre n'est pas encore perdu. Mais ils hochent la tête pensivement. Si on les interrogeait plus avant, ils seraient sans doute contraints d'admettre qu'ils ne seront plus champions de France en 1977. Dans tous les cas, l'effort est maintenant énorme. C'est un trou difficile à combler.

C'est incontestablement au niveau de l'attaque que le bât blesse. Ni Hervé, ni Patrick, ni Synaeghel n'ont pu réellement construire quelque chose de positif au stade Marcel-Picot. Ce n'est pas hélas très nouveau et c'est sans doute cette carence offensive qui est la cause de tous les soucis actuels de l'A.S. Saint-Etienne.

Il fallut cependant attendre la deuxième mi-temps et surtout un extraordinaire premier quart d'heure de la deuxième période pour voir Nancy concrétiser son plaisir de jouer, sa joie d'un football offensif. A la 58e minute Michel Platini décochait un très bon centre que Dussier reprenait de la tête. Mais la responsabilité d'Yvan Curkovic nous a paru très engagée, le gardien stéphanois tarda à sortir de ses buts et rata complètement son dégagement du poing.

En fait, on avait déjà vu le gardien yougoslave en meilleure forme.

Dix-sept minutes plus tard, Curbelo paraît à la limite du hors-jeu à la suite d'une remise de la tête de Cohuet. Il se retrouvait miraculeusement tout seul devant Curkovic qu'il battait sans coup férir. C'était l'hallali pour une équipe de Saint-Etienne qui s'était d'ailleurs courageusement battue et qui avait démontré en première mi-temps des vertus étonnantes et imposait sa manière de jouer à des Nancéiens encore un peu tendres sur le plan tactique. Mais la chance n'est plus du côté stéphanois. Comme quoi la balance pèse toujours d'un côté... ou de l'autre.

*Farison et Santini à la poursuite de Platini.*

## Rubio : il travaille pour deux

**NANCY.** — Il a sans doute été le meilleur ou un des meilleurs de ce match explosif à Nancy : Nancy-Saint-Etienne. Devant une foule record, on l'a vu. Il s'agit, vous l'avez sans doute deviné, de « Paco » Rubio.

En effet, l'avant centre de l'A.S. Nancy-Lorraine a réussi un parcours sans faute comme on dit en termes hippiques. Il fut en quelque sorte le créateur et le réalisateur de toutes les bonnes actions nancéiennes et Dieu sait s'il y en a eu et particulièrement après le repos. Il fut donc au four et au moulin.

C'est Redin qui l'avait intronisé il y a plusieurs mois au poste d'avant centre alors que Rubio était davantage un joueur de milieu de terrain à tempérament offensif. Et Redin de nous avouer : « C'est en raison de l'effectif un peu faible que j'ai décidé cette innovation, d'autant plus que le Luxembourgeois Dussier se sent bien plus à l'aise à l'aile qu'au poste d'avant centre. Sans doute Rubio n'est-il pas le numéro 9 traditionnel, c'est-à-dire l'avant centre percutant qui va au choc, qui pèse 80 kilos, qui saute très haut et qui frappe très fort. Mais il a une chose extraordinaire : des facultés de récupération remarquables. »

Le compliment de l'entraîneur nancéien ira sans doute droit au cœur de cet équipier modèle, partenaire et footballeur de talent. N'a-t-il pas déjà réussi sept buts depuis le début du Championnat ? Il est, en quelque sorte, le deuxième buteur du club derrière l'inévitable Michel Platini.

Platini-Rubio voilà un tandem qui rappellera de bons souvenirs à l'équipe de France olympique. En plus, si on y ajoute le « poison » Olivier Rouyer, vous admettrez que les dirigeants nancéiens ont eu le nez fin de recruter trois jeunes joueurs aussi talentueux. Rubio est un garçon assez effacé dans la vie et un travailleur infatigable sur le terrain. On le voit sans doute moins que ses deux autres camarades olympiques. Mais, croyez-nous, il effectue un travail au moins aussi important que ses partenaires. On pourrait même ajouter, sans exagération, qu'il travaille... pour deux.

Voilà un des secrets de cet étonnant A.S. Nancy-Lorraine, qui joue les trouble-fête en Championnat et devient par-dessus le marché un outsider des plus sérieux au titre de champion de France. L'ancien Montluçonnais, quand il est arrivé à Nancy il y a deux saisons, ne s'attendait sans doute pas à pareille fête. Il reste tranquillement dans son coin, mais jubile intérieurement. C'est dans son caractère. Il n'est pas du genre exubérant. Il s'épanouit véritablement sur un terrain. Le président Cuny et Antoine Redin peuvent se frotter les mains : Rubio n'a pas fini d'étonner tout son monde. — **J.-P. O.**

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## Larqué : "Une question de confiance"

Avec Jean-Michel Larqué, il se passe toujours quelque chose, pour reprendre l'expression consacrée. La conversation est toujours passionnante. A chaud ou à froid. Dans les vestiaires, un quart d'heure après la septième défaite stéphanoise de la saison, l'homme est toujours aussi lucide, le capitaine un modèle du genre.

**— Jean-Michel Larqué, le titre est-il définitivement perdu ?**

— Il est bien difficile de le prétendre d'une façon péremptoire ; mais il est bien évident que 8 points de retard sur l'actuel champion d'automne sont un handicap qu'il sera difficile de combler. Il ne faut pas se masquer la vérité. Mais Saint-Etienne n'a pas encore dit son dernier mot.

**— Avez-vous un coup de chapeau particulier à donner à Nancy ?**

— Très certainement. Voilà une équipe qui travaille en profondeur et dont les premiers résultats portent leurs fruits. Vous avez remarqué sans doute qu'il y a un certain Platini, bien entendu, mais qu'il y a aussi des jeunes très doués comme les Jeannol, Caron, Rouyer, Curbello, Moutiers. C'est incontestablement un club où l'on fait travailler et qui a pris exemple sur Saint-Etienne. Vous admettrez avec moi que l'exemple que nous avons fourni depuis quelques saisons est encore valable !

**— Le résultat est-il normal ?**

— Tout à fait. En réalité, je suis un peu déçu du score, car j'estime franchement que nous avons fourni en première mi-temps une des meilleures périodes que Saint-Etienne ait jamais disputées, tout au moins depuis que je suis un Stéphanois. C'est donc dire que la victoire nancéienne ne prête pas à discussion après le repos. Bravo ! les Nancéiens, mais dommage pour nous.

**— Y a-t-il un essoufflement chez vous ?**

— Ce n'est pas tout à fait le mot juste. Je pense plutôt qu'il faut parler de malchance. Mais il y a aussi peut-être des problèmes tactiques. Je m'explique : quand on attaque, on prend des contres ; quand on défend, on prend des buts stupides. Il faut donc trouver un moyen terme.

**— Sur le plan personnel, tout semble aller pour le mieux depuis votre opération ?**

— C'est vrai, je me sens parfaitement bien. Bien en souffle et bien en jambes. En fait, je n'ai eu qu'une bénigne opération... à la manière de celle qu'avait subie il y a quelque temps... Michel Platini. Il est dommage que, pour moi, la trêve arrive juste à ce moment-là.

**— Saint-Etienne est-il en baisse et pourquoi ?**

— Je vous répète, c'est simplement la malchance ou la chance, si vous voulez, qu'il faut invoquer. En fait c'est à mon avis la chance qui tourne. Je me souviens qu'en 1969, par exemple, nous avions gagné plusieurs matches par 1-0, alors que nous ne le méritions absolument pas. Aujourd'hui nous perdons alors que nous ne le méritons pas forcément. C'est donc tout simplement une question de chance... ou de malchance ; il faut donc continuer à travailler. La confiance et la réussite, cela se conquiert.

**J.-P. O.**

**Matches en retard de la 14e Journée joués le mercredi 15 décembre**

| | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|---|
| **MARSEILLE**<br>Emon (46e, 83e) | 2 (0) | Marseille. — MIGEON**** — BAULIER*** puis GRANSARD*** (77e), ZVUNKA***, TRESOR**** puis MARTINEZ*** (81e), BRACCI*** — ALBALADEJO***, NOGUES****, BERETA**** — ZLATARIC****, FLORES***, EMON****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. | 95.305 F<br>8.611 spect. | Ce fut un match émouvant que Nancy remporta finalement grâce à son efficacité et à beaucoup de chance en deuxième période. Les Lorrains dominèrent largement la première période au terme de laquelle ils menaient par deux buts d'écart, Rubio et Planiti sur penalty (pour fauchage de Bracci sur Rouyer), ayant lancé le mouvement. L'O.M., courageux se lança dans une longue poursuite, réduisit le score, par Emon, se fit de nouveau distancer par un but de Dussier contre le cours du jeu, fit trembler les barres et les poteaux de Moutier, revint grâce à Emon. Mais Platini veillait. A deux minutes de la fin, il effaçait deux adversaires et battait Migeon. |
| **NANCY**<br>Rubio (25e)<br>Platini (29e sur pen., 87e)<br>Dussier (76e) | 4 (2) | Nancy. — MOUTIER*** — RACZINSKI***, CLOET***, CURBELO****, COHUET*** — JEANNOL***, CARON****, PLATINI****** — ROUYER****, RUBIO****, DUSSIER**** — 12e : PALKA — 13e : PERDRIAU. — Entr. : REDIN. — Total : 41. | Arbitrage de<br>M. Wurtz | |
| **SOCHAUX**<br>Djadaoui (55e) | 1 (0) | Sochaux. — BATS**** — WASMER***, SELES****, COURBIS***, POSCA*** — DJADAOUI****, IVEZIC***, GUTTIERES**** — DESMENEZ*** puis BENOIT*** (77e), SOLER***, MEYER*** — 13e : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 37. | 2.646 spect. | Paris S.-G. aurait pu remporter ce match haut la main si l'on se fie au vu de la seule première période qu'il domina amplement. Mais dominer n'est pas gagner et les Parisiens n'avaient qu'un but d'avance à la mi-temps, marqué par Piasecki. C'est Djadaoui qui égalisa pour Sochaux redonnant un nouvel angle à ce match que les hommes de Vasovic auraient dû maîtriser sans trop de peine. |
| **PARIS S.-G.**<br>Piasecki (40e) | 1 (1) | Paris S.-G. — PANTELIC*** — PILORGET***, HUMBERTO***, NOVI****, LOKOLI**** — LAPOSTE****, RENAUT****, PIASECKI**** — REDON****, TOKOTO****, DAHLEB*** — 12e : M'PELE — 13e : BAUDA. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40. | Arbitrage de<br>M. Fraucel | |

*Santini tente de passer le mur lorrain sur coup franc. En vain, car les défenseurs de Redin connaissent bien leur travail.*

*Janvion (à g.) et Curbelo : un duel de la tête très spectaculaire dans un match à cent à l'heure.*


**Le Club du Livre de Sport**

**offre un privilège aux 500.000 lecteurs de**

FRANCE FOOTBALL

**PARUTION LE 20 JANVIER**

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

Veuillez m'expédier **franco de port** ..... exemplaire(s) de Platini, ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du Club du livre de sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

# Les promesses de Paris Saint-Germain

(Gérard ERNAULT)

**PARC DES PRINCES.** — En trois matches — dont un de retard à Sochaux — Paris S.-G. vient d'obtenir cinq points qui lui permettent de prendre position dans le peloton de tête au classement, cinq points qui font suite à une série complètement blanche à la suite de laquelle le doute, de nouveau, s'était incrusté. Mais au terme des matches aller c'est sur des certitudes que l'équipe de Vasovic se fonde. Elle a rompu avec son inconstance, sa friabilité, et elle présente pour l'avenir des garanties solides. Ce constat n'est pas né d'un dernier match aller remporté haut la main devant une équipe rennaise de calibre très modeste. Il s'inscrit dans une suite de performances allant crescendo, ce « trou » de trois matches consécutif à la défaite subie à Marseille excepté. Car le match de dimanche dans un Parc tout disposé à accueillir les cadeaux en apporta en effet aux 20.000 spectateurs qui avaient fait le déplacement. Nous ne voulons pas parler ici de ces deux grosses fautes de défense qui amenèrent les deux premiers buts du match, un pour chaque camp, mais de ce climat d'ensemble qui régna sur la rencontre, et surtout de cette seconde mi-temps où les interventions du « trio magique » Tokoto-M'Pelé-Dahleb constituaient bien des friandises de saison. Elles emplirent le Parc de satisfaction à défaut de déclencher le même bonheur chez Vasovic, un perfectionniste celui-là, qui ne négotait pas trop sur l'art et la manière, mais tout de même, compte tenu du nombre d'occasions obtenu trouvait le score assez peu élevé (voir entretien express).

Il y a, bien sûr, dans la relative réserve de Vasovic la même astuce, utilisée par tous les hommes de métier destinée à éviter le relâchement des mœurs quand la mariée semble trop belle. Car il est vrai que cette seconde période emballante de l'équipe parisienne, parfaitement soutenue par son milieu de terrain où Piasecki traçait proprement (et parfois trop durement son sillon) est de nature à faire rêver...

A condition d'oublier l'opposition, la valeur de la riposte. Or nous sommes au regret de dire que le Stade Rennais des temps présents est loin de ses grands anciens, loin aussi du niveau le plus moyen de la Division, ce qui d'ailleurs ne semble pas constituer une découverte pour ses plus chauds amis, et encore moins une insulte, donc.

La victoire du Paris S.-G., toute affriolante qu'elle soit, contient aussi de quoi nourrir quelques réserves (nous faisons ici allusion à un manque d'efficacité générale, dans le comportement défensif comme dans le compartiment offensif). Elle donne deux points, elle ouvre une porte sur des jours encore meilleurs, elle esquisse pendant quarante-cinq minutes l'infernal ballet que danseront peut-être au printemps les attaquants du P. S.-G. sur tous les terrains du pays. Malgré son apparence brillante, elle promet plus qu'elle ne confirme.

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## Vasovic : "Il faut être méchant avec le ballon"

**— Paris S.G. a-t-il définitivement repris sa vitesse de croisière ?**

— Ce match contre Rennes était un peu particulier. Il fallait le jouer en pensant aux spectateurs. Terminer les matches aller de façon agréable tout en gagnant. Nous avons atteint ces deux objectifs et c'est ce qui comptait.

**— Le public a assisté à un festival du Paris S.-G., certes, mais un festival improductif compte tenu du nombre d'occasions.**

— C'est vrai. Je crois que c'est un manque d'expérience. Nous ne jouons pas avec assez de méchanceté. Je veux dire que nous ne sommes pas assez « méchants » avec le ballon. Quand on a le ballon il faut ne pas être content. Quand Piasecki a reçu le ballon de Dahleb, il n'était pas content. Il a frappé fort et il a marqué.

**— Vous estimez-vous aujourd'hui à votre place ? Quels sont vos objectifs immédiats ?**

— La place que nous occupons reflète à la fois nos mérites et nos limites. Je pense que nous pouvons finir cinquièmes, compte tenu de notre calendrier. Une place en Coupe de l'U.E.F.A. me paraît difficilement accessible.

**— Les points positifs depuis votre arrivée ?**

— La très bonne série qui a duré deux mois. Les séries de ce genre ont une signification qui ne trompe pas ; la stabilisation de l'effectif à 13-14 joueurs, alors que pendant les sept premières journées j'en avais utilisé une vingtaine, l'idéal étant de tourner autour de 14-15.

*Percée de Piasecki mais Daniel Bernard a détourné la balle.*



# Le premier de Mansouri

(Victor SINET)

**NIMES.** — Kader Firoud a dit le mot qu'il fallait au soir d'un match qui ne laissera pas grand souvenir dans la capitale gardoise :

« Eh bien, souriait-il, nous allons pouvoir passer une trêve tranquille. Terminer la première partie du championnat à égalité avec un Saint-Etienne et un O.M., ce n'est quand même pas si mal... »

Effectivement, voilà Nimes au coude-à-coude avec les deux clubs les plus huppés du football français de ces dix dernières années, mais les Gardois ne doivent tout de même pas se leurrer pour autant, car ils ne sont jamais que 11e ex aequo, avec une marge de sécurité tout juste rassurante si l'on considère que Troyes, l'actuel 18e, accuse seulement trois longueurs de retard à mi-course. C'est dire que les hommes de Firoud, peut-être bien comme ceux de Herbin et d'Arribas d'ailleurs, devrons encore cravacher pour se tenir à l'abri d'une de ces mauvaises surprises qui, dans la conjoncture actuelle, guettent n'importe quelle équipe française et tiennent finalement à peu de chose.

On l'a bien vu dimanche au stade Jean-Bouin, où les Gardois jouaient pourtant une carte importante puisqu'ils avaient pour hôte l'équipe qui occupe depuis pas mal de temps déjà la si peu enviable dernière place : le vieux L.O.S.C. aux crocs décidément bien carriés. En effet, l'équipe de Firoud éprouva dans un premier temps des difficultés telles qu'après 45 minutes de jeu les 5.200 supporters présents dans les tribunes se demandaient si leurs favoris, si brillants 15 jours auparavant devant Bastia, n'allaient pas connaître une désillusion du genre Marseille ou Valenciennes. Et l'on peut même dire que c'était pour Nimes un moindre mal d'avoir atteint la pause sans dommage car, dans l'ensemble, la lanterne rouge du championnat s'était montrée beaucoup plus opérante.

Heureusement pour eux, les coéquipiers de Sanlaville, sans doute sermonnés en conséquence par leur bouillant entraîneur, musclèrent davantage leurs actions en seconde mi-temps et il n'en fallut pas plus pour désintégrer la très friable formation lilloise. Il n'y eut alors qu'une équipe sur le terrain. Mais pourtant — et c'est bien là où nous voulons en venir — Nimes eut chaud jusqu'à l'ultime minute, d'une part parce que ses attaquants laissèrent échapper une fois encore bon nombre d'occasions de conclure, soit par malchance, soit par manque d'opportunisme, de l'autre, pour la bonne raison que ce diable de Karasi ainsi que l'étonnant Simon restèrent menaçants jusqu'au bout. La preuve en est qu'à la dernière minute il fallut un sauvetage à la désespérée du toujours jeune Kabile pour éviter l'égalisation qui s'offrit aux visiteurs comme cela arrive toujours lorsqu'une équipe domine sans saisir pleinement sa chance.

Il est vrai que Nimes eut la déveine de toucher deux fois du bois, ce qui causa un vif désappointement dans les tribunes, notamment lorsque Daniel Sanlaville, d'un de ces tirs foudroyants dont il a le secret, fracassa littéralement le montant sur un coup franc aux 30 mètres. Un pareil shoot, comme diraient les Anglais, était assurément digne d'un meilleur sort.

En définitive, les Languedociens l'emportèrent grâce à un but de défenseurs et c'était d'ailleurs doublement justice, car les hommes de Firoud exerçaient une pression de plus en plus vive et d'un autre côté le point décisif fut l'œuvre de celui qui avait dominé partenaires et adversaires en seconde mi-temps, le jeune arrière gauche Mansouri. Vingt ans à peine, ce Tunisien des environs de Bizerte a pour ainsi dire fait toutes ses classes à Nimes puisqu'il débuta dans un club de quartier — chemin bas d'Avignon — sous la houlette de l'ex-crocodile Szabo, avant de passer chez les cadets de Nimes-Olympique en 1970.

Faouzi Mansouri, que Firoud couve avec une attention particulière, était évidemment tout heureux d'avoir marqué son premier but en division I. Voilà assurément un garçon d'avenir que l'on suivra avec le plus grand intérêt, car le moins que l'on puisse dire de lui est qu'il promet beaucoup.

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## Firoud : "Vers des jours meilleurs"

**— Kader Firoud, en battant Lille, Nimes a pour ainsi dire fait d'une pierre deux coups, puisque vous vous êtes éloignés de la zone dangereuse, vous hissant d'autre part au niveau de Saint-Etienne et de l'O.M., deux clubs parmi les plus huppes.**

— Effectivement, c'est un bon résultat pour nous, car il nous permet de respirer à la veille d'une trêve qui sera, je crois, bénéfique pour tout le monde. Le fait de terminer à égalité de points avec Saint-Etienne et l'O.M. importe peu, bien sûr, dans la mesure où nous ne sommes que onzièmes, mais c'est tout de même encourageant, d'autant que l'on ne peut pas dire que la chance nous ait souri dans la première moitié de ce Championnat.

**— Devant Lille, vous pouviez gagner plus nettement mais une fois encore votre division offensive n'a pas toujours su tirer parti des circonstances.**

— C'est vrai, nous aurions pu l'emporter par 3 ou 4 buts d'écart et finalement nous avons dû serrer les dents jusqu'au bout. Je dois dire que nous avons joué avec un Dellamore diminué et en outre l'état du terrain, très gras, n'était pas de nature à faciliter la tâche des avants. Mais il est vrai qu'il y a encore beaucoup de choses à revoir de ce côté-là.

**— Alors, confiant pour la seconde partie du Championnat ?**

— Je pense raisonnablement que nous pouvons l'être car la malchance va finir par nous abandonner et nous pourrons alors donner notre meilleure mesure. N'oubliez pas que nous avons joué avec une équipe sans cesse remaniée et qu'à l'heure actuelle encore il nous manque un de nos éléments de base en la personne de Boyron Domarski. Lui-même a encore besoin de s'acclimater. Je pense qu'il a besoin des quelques semaines de récupération pour pouvoir s'intégrer tout à fait. Quand tout cela sera au point, je crois que nous pourrons remonter la pente. Après tout nous ne sommes qu'à 8 points du leader et je ne vois pas pourquoi nous serions catastrophés. Vous verrez. Nimes-Olympique en étonnera encore plus d'un et je suis prêt à parier que nous finirons beaucoup mieux que

**V.S.**

# Il y a quelque chose de changé

**(Jacques ETIENNE)**

**BORDEAUX.** — « Je ne sais pas si nous avons des circonstances atténuantes, disait l'entraîneur marseillais José Arribas, mais ce qui est certain, c'est que Bordeaux a réalisé un très bon match contre nous. »

Le coach olympien qui mange actuellement son pain noir ne voulait pas mettre sur le compte de l'absence de Trésor, sur la blessure de Migeon, le fait que ses hommes avaient été lourdement battus au stade-vélodrome bordelais, c'est tout à son honneur. L'objectivité n'est pas si courante chez les entraîneurs quand leur équipe est défaite.

Il est vrai que les Girondins pour ce match étaient fortement motivés. Il s'était produit dans la semaine une petite révolution de palais : une de plus, serait-on tenté d'écrire. C'est que la situation de Bordeaux devenait préoccupante et comme nous l'avait déjà confié le président Roureau, voici deux semaines lors de la venue de Saint-Etienne : « Il fallait bien faire quelque chose. »

Ce fut dans un premier temps, on s'en souvient, la mise en place d'un petit groupe à dominante technique pour « coiffer » l'entraîneur André Menaut. Cette fois, on a franchi un nouveau pas en limogeant le coach des Girondins.

Si Giresse et ses coéquipiers avaient dû subir la loi de l'O.M. après le désastre de Bastia, on se demande bien ce qui aurait pu se passer ou plutôt quelles mesures auraient été envisagées...

On peut dire qu'à la faveur de ce match, les Bordelais ont pris un nouveau départ. Leur enthousiasme sur le terrain, leur joie de jouer, tout semblait indiquer à travers leur comportement qu'ils approuvaient les mesures prises.

Même les jeunes lancés dans la grande aventure par Christian Montes ont pris goût à la lutte et ont montré d'incontestables qualités. Il est sûr que les Girondins ont les moyens de se sortir du mauvais pas où ils se sont enlisés. C'est une équipe volontaire et à cet égard Jules Zvunka ne manquait pas de déclarer avant le coup d'envoi : « En venant ici, nous savons ce qui nous attend. » Volontaires mais corrects, et si Giresse a justement écopé d'un avertissement pour avoir donné un coup de pied à Bereta, ce dernier venait de contrevenir aux lois du jeu en tirant pour la seconde fois, en quelques minutes, le maillot du petit stratège bordelais lequel alors filait au but.

Incident mineur finalement qui n'a en aucune manière terni une rencontre au cours de laquelle les hommes de Buigues ont fait la loi. Ce dernier savourait sa joie d'avoir triomphé avec autant de brio de son ancienne équipe et qui plus est, de lui avoir marqué un but.

Mais si les Girondins parviennent à remonter la pente ils le devront aussi, pour une bonne part, aux excellents techniciens qui donnent le ton aux footballeurs de classe qui peuplent cette formation. Au vrai, si des garçons comme Barthou, Chanceaulme, Furlan se sont hissés au niveau de leurs aînés bien souvent, c'est précisément parce qu'ils furent parfaitement encadrés.

A l'issue de ce débat victorieux Montes insistait sur l'homogénéité de son équipe alors qu'elle venait d'être partiellement remodelée. C'est un signe qu'il y a quelque chose de changé.

## Montes : une mission de commando

*BORDEAUX. — Dans son survêtement bleu marine, on le prendrait pour un joueur. Il est vrai que Christian Montes pourrait l'être, puisqu'il a, cette saison encore, signé une licence. Mais s'il resurgit brusquement sur le devant de la scène, c'est pour assumer des fonctions encore plus importantes.*

*Pour la première fois, il se retrouvait sur le banc de touche, investi des pleins pouvoirs pour driver l'équipe pro. Avant le coup d'envoi, aimable avec tous, serrant de nombreuses mains, il se voulait décontracté, on le sentait tout de même un peu fébrile.*

*Les Girondins, mal classés, accueillaient des Marseillais un peu fantasques, dont on pouvait attendre le pire et le meilleur. Un match que Bordeaux, en tout cas, ne pouvait absolument pas perdre, sous peine de voir son avenir sérieusement compromis. De quoi être inquiet pour un entraîneur débutant.*

*Cette épreuve redoutable, Montes l'a passée avec mention « très bien », puisque ses hommes ont remporté un large succès.*

*Le nouveau coach des Girondins tint, après une brillante carrière qui le vit porter avec bonheur le maillot de Bordeaux, puis ceux de Strasbourg et de Monaco, à revenir à son club d'origine, la saison passée. Il revenait pour rejouer un an et faire ensuite partie de l'encadrement technique. La saison dernière, il disputa donc quelques matches en pro et défendit le plus souvent les buts de l'équipe de Division III.*

*« En vérité, dit-il, je ne suis pas rentré au bercail pour tenter un come-back en tant que joueur. Je me destinais plutôt à un rôle d'entraîneur et je devais de toute manière prendre en charge, la saison prochaine, l'une des formations du club. Les événements en ont décidé autrement. »*

*On sait qu'au moment où Menaut fut discuté, Christian fit partie du petit groupe technique mis sur pied par les dirigeants :*

*« J'ai toujours soutenu André Menaut, affirme-t-il. Il m'a fait confiance, je ne vois pas pourquoi j'aurais été contre lui. Mais quand on m'a dit qu'il y avait une place à prendre, je ne pouvais évidemment la refuser. »*

*Voilà donc Montes lancé dans le grand bain plus tôt qu'il ne l'avait prévu.*

*Pour faire face à sa nouvelle situation, il va devoir décrocher son diplôme d'instructeur qu'il a raté l'an dernier faute d'avoir pu obtenir les fameux 14 points.*

*Mais, dans l'immédiat, ce n'est pas cela qui l'inquiète. Il sait qu'il est là pour sortir les Girondins de l'ornière, pour leur conserver une place parmi l'élite. Une vraie mission de commando.*

*C'est naturellement ce qu'il a dit à ses joueurs quand il a dirigé l'entraînement pour la première fois mercredi dernier :*

*« Je pense que j'ai été bien accueilli, affirme-t-il. Les gars savent que je n'ai pas intrigué pour obtenir le poste. J'ai voulu tout de suite établir avec eux un climat de dialogue. Je suis ouvert à toutes les idées, mais c'est naturellement moi qui décide. Je ne conçois pas autrement le métier d'entraîneur. La responsabilité de diriger techniquement une équipe ne se partage pas. »*

*Le nouveau coach a pris, on le sait, une situation assez peu reluisante. Certes, ce succès sur Marseille ouvre des perspectives un peu meilleures, mais il devra être confirmé après la trêve sous peine de voir les Girondins plonger à nouveau vers les abîmes. Comment compte-t-il s'y prendre, sur quels ressorts va-t-il jouer ?*

*« Le football est par nature un jeu, dit-il, et les gars doivent y prendre un certain plaisir, que ce soit à l'entraînement ou en match. Mais, comme c'est aussi leur métier, cela exige de leur part : des obligations, du sérieux et certaines contraintes. Ils doivent en avoir conscience et ne jamais oublier qu'ils ont un standing à défendre, une certaine valeur marchande à préserver. Bref, ils doivent être de vrais pros. »*

*Concernant le comportemnent de l'équipe, ses possibilités et ses faiblesses, Christian Montes a naturellement son point de vue :*

*« Je crois que ma première tâche, assure-t-il, c'est de rendre à toute l'équipe une totale confiance envers les défenseurs. Nous prenons trop de buts, pas cette fois, il est vrai, mais ça ne peut pas bien tourner quand les gars ne se sentent pas rassurés à propos du comportement de la défense.*

*Défendre en surnombre quand on a perdu le ballon n'est pas forcément la bonne méthode, car il est plus difficile de repartir ensuite. Comme gardien, j'ai été moi-même défenseur, mais ce n'est pas pour cela que je n'aime pas et que je ne prône pas le football offensif. Il s'agit aussi de marquer des buts, de gagner des matches, ce qui implique donc que l'on sache attaquer Mais ce qu'il nous faut éviter, dans la période actuelle, c'est de s'exposer aux contres adverses, comme cela nous est parfois arrivé. En somme, il y a des mises au point à faire. C'est mon boulot. Ce qui me paraît le plus important en ce moment, c'est l'adhésion de tous à ce que je propose. Ma tâche consiste à persuader les gars que la façon dont nous allons jouer est la bonne. Quand il y a divorce à ce sujet entre l'entraîneur et les joueurs, alors c'est fichu. »*

*Christian Montes a une trop grande expérience du football pour se laisser griser par le premier succès qu'il vient de remporter avec ses nouveaux protégés. D'ailleurs, qu'a-t-il pu vraiment changer en trois jours, si ce n'est justement d'avoir regonflé ses joueurs, de les avoir remis en selle, en quelque sorte, après l'affront subi à Bastia, de leur avoir redonné confiance.*

## Barthou : la nouvelle vague

**BORDEAUX.** — Olivier Barthou : retenez bien ce nom. Vous pourrez le voir fleurir à nouveau dans les communiqués de victoires des Girondins. Devant l'OM Montes lui avait confié le poste d'avant centre. Il effectua une première mi-temps remarquable, disputant de nombreux ballons et tentant plusieurs fois sa chance ; il fut un peu moins en vue dans la deuxième période de la rencontre, mais ce qu'il avait montré jusque-là parlait pour lui.

« C'est le premier match que j'ai disputé en entier dans cette saison, disait-il, et j'aurais bien voulu marquer un but. Il m'est arrivé de jouer quelquefois en pro la saison passée, mais à dire vrai, on ne m'a pas encore fait totale confiance aux Girondins. J'espère que cela va changer maintenant. »

Barthou n'est pas, à proprement parler, un tout jeune, puisqu'il a 23 ans. Il est venu aux Girondins voici deux saisons. Auparavant, il avait fait toutes ses classes à Libourne. Pourquoi, vu ses qualités, n'a-t-il pas éclaté plus tôt ? « J'ai voulu, dit-il, entreprendre des études de médecine. Mais, comme j'ai échoué en première année, l'an passé, j'ai provisoirement laissé tomber, mais je compte bien les reprendre plus tard, quand je serai stabilisé dans le football, car, maintenant, tout pour le ballon. Je voudrais faire une carrière professionnelle. »

Olivier est actuellement militaire à Bordeaux, ce qui lui permet, grâce à la compréhension de ses chefs, de s'entraîner avec ses coéquipiers. C'est comme cela qu'il a pu progresser et que Montes a décidé de faire appel à lui.

Quand il jouait à Libourne, il a occupé tous les postes, mais il se sent maintenant une vocation d'attaquant : « Un attaquant qui bouge sur tout le front de l'attaque, précise-t-il, car j'ai besoin de mouvement. D'ailleurs, dans le football moderne, tous les avants bougent. »

Ce footballeur très élancé, élégant balle au pied, efficace dans son travail de harcèlement, combatif à souhait vient de se révéler comme un joueur d'avenir. Il a brillé devant les Marseillais, mais pour que son entraîneur lui renouvelle sa confiance il n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin.

**J. E.**


**Rencontres en terrains lourds**

Le fait de j... ...s recouverts de g... ...che de nos jou... ...es variations ... frein à la ... reusemen... de footb... imperméa... souplesse. ... revêtement ... joueur n'est ... il vaut mieux m... ...n côté, surtout en ...

**Un secret, une ...**

Les meilleurs buteurs ont ... secret de réussite. Passé le ... l'enthousiasme à chaud, vie... l'analyse.

L'exploit technique es... ballon ; le PRO-CUP d... tous les progrès réalisés p... d'un ballon de foot. Gr... sur cadre acier à la tension ... PRO-CUP ne se déforme pas, mê... territoire mouillé. Pas de risque ... ture de la couture exécutée à la ... au fil nylon imputrécible de haute r... tance. Testé à 4 kg de pression, le P... CUP est garanti contre tout vice de fab... cation. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

**L'année du football**

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de ...alité, bien préparés.

**Fous de foot**

...unes scolaires trouvent toujours ...ment à consacrer au sport. ...plupart sont " fous de foot ". Ils adorent ... il développe ... rapidité de ... C'est un ... la concen- ... disposi- ...nal " de ..., il offre ... compé- ... progrès ...ure, Sa ... fait un ... et surtout ...ieuses que ... ensembles. ...bertés peu- ...fit sans risque ...eunes, avec le ...onal ", nous pré- ... relève.

**Un boom**

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

**UN FESTIVAL DE BALLONS**

Production **DUARIG : BALLONS** de compétition, de **FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS** et tout équipement sportif.


LAVAL - METZ (1-1)

# Il faut être deux

**LAVAL.** — Les joueurs de Laval ne se sont pas attardés en vains et inutiles commentaires après ce match raté par la seule volonté des Messins. Ils ont rapidement plié bagages pour prendre une dizaine de jours de vacances, qui en Bretagne, qui dans le Nord, ou à la montagne. Alors, avec eux, on oubliera vite ce match, le plus mauvais, et de loin, vécu depuis que les Lavallois opèrent en Première Division. Son déroulement, après tout, ne nous a pas tellement surpris. On s'y attendait dans la mesure où l'équipe de Metz était amputée de plusieurs titulaires indispensables à son bon rayonnement technique et collectif. Et comme dans notre société, le rendement est essentiel, on pensait bien que M. Huart aurait pris ces dispositions défensives que déteste pourtant le spectateur. Celui-là même qui apporte de l'eau au moulin de ces 22 acteurs sur le terrain.

Alors, que de la voix des spectateurs, déçus par la pauvreté du spectacle et des moyens utilisés pour parvenir au partage des points, manifestent leur réprobation, paraît normal. Ce match Laval-Metz nous a fait penser à une fête inachevée parce que les circonstances atmosphériques, ajoutées aux dispositions morales des Lorrains, ne permirent pas ces envolées fantastiques auxquelles les Mayennais nous avaient habitués. Mais pour bien jouer au football, il faut être deux, a-t-on coutume de dire. Or, samedi soir, à Laval, cette donnée fondamentale n'était pas présente ; cela aussi par la volonté d'un autre homme, M. Bancourt, qui aurait dû sanctionner dès le départ les trop nombreuses irrégularités des Lorrains.

Nous apprécions et admirons toujours ceux qui se sortent les tripes pour obtenir la victoire. Cependant, il y a une grande différence entre la générosité de ces gens-là et la façon de procéder des Messins samedi soir. Et cette façon-là nous a laissé un profond sentiment d'amertume.

**Michel JOUNEAUX.**

# Confidentiel

- Après le match contre l'O.M., Jeandupeux est allé signer le livre qu'il a écrit : « Foot, ma vie » au Club des supporters, avec le succès que l'on devine.
- Le président Roureau était tellement content de la victoire de son équipe sur celle de l'O.M. qu'il a offert une tournée générale de champagne à l'issue de la rencontre.
- Les Girondins vont profiter de la trêve pour aller effectuer une tournée au Maroc, où ils disputeront trois matches. Un excellent moyen pour aiguiser les enthousiasmes et forger l'unité morale.
- L'entraîneur marseillais José Arribas est reparti avec ses joueurs mais il reviendra pour les fêtes dans la région bordelaise, où il a de la famille.
- Michel Hidalgo a profité de la venue de Bordeaux pour demander à son vieil ami Jules Zvunka des tuyaux sur Albert Emon. Sélectionneur qui n'oublie pas, l'attaquant marseillais a pu constater que dans une équipe à la dérive, il était capable de démontrer qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

## « INTREPIDE JEAN-MICHEL »

**Jean-Michel Larqué propriétaire du cheval « Intrépide Atout » fera ses débuts sous la selle en janvier prochain sous les couleurs d'Alain Roussel. Les frères Roussel sont bien connus dans le monde des courses. Jean et Michel jouent régulièrement dans une petite équipe d'amateurs à Alençon, en Normandie. Alain, le cadet, est, lui, supporter des Verts, et pour cause : sa femme est stéphanoise. Il assiste à tous les grands matches de Saint-Etienne et connaît les joueurs, Jean-Michel Larqué en tête. Un jour du printemps dernier, un éleveur fit savoir qu'il était disposé à vendre « Intrépide Atout », un de ses poulains. Alain Roussel fit part de l'offre à son beau-père et à Jean-Michel Larqué. Et c'est ainsi que le capitaine des Verts fait son entrée sur les terrains de courses.**

- Migeon, après la défaite de l'O.M., se montrait catastrophé : « J'ai eu la même blessure au coude l'an dernier et j'ai dû rester immobilisé trois semaines. Quelle guigne ! »
- Hôte de marque, samedi, au stade du Ray : le boxeur américain Benny Briscoe, qui devait rencontrer le surlendemain son compatriote Warren à Monte-Carlo. Briscoe — que le speaker persista à appeler « Brisquouais » — donna même le coup d'envoi de Nice - Bastia. Espérons pour lui que son coup de poing est plus meurtrier que son coup de pied...
- Roger Lœuillet, qui avait assisté samedi matin à Paris à l'Assemblée fédérale — au cours de laquelle il devait être élu au Conseil fédéral — est arrivé à Nice dans l'après-midi, peu après le coup d'envoi de Nice - Bastia. Il était, en tout cas, en place dans la tribune officielle au côté de Jacques Médecin, pour la très mouvementée seconde période.
- Réflexion de Jean-François Douis, à propos du premier but niçois : « Mon frère Yvon, qui me reproche toujours de ne pas soigner mes centres, a dû apprécier celui qui a permis à Katalinski d'ouvrir le score... »
- André Chorda, accompagné de son fils, fut l'un des plus ardents supporters niçois contre Bastia. Et on le vit dans le vestiaire de son ancienne équipe avant et après la partie !
- Raspollini, qui faisait ses débuts avec Metz à Laval et a marqué le but d'égalisation, était inapte au service, voilà un mois, en raison d'une blessure à un quadriceps. C'est Carlo Molinari qui l'a envoyé à Milan, chez Wanono, pour se faire soigner. Aussi Raspollini a-t-il dédié son but au masseur français et il a ajouté : « Je veux réussir pour que mon père ne descende plus à la mine. »
- Le record d'affluence a été pulvérisé au stade Marcel-Picot à Nancy, à l'occasion de la venue de Saint-Etienne : 30.384 spectateurs payants très exactement. Le précédent record était seulement, si l'on peut dire, de 22.136 spectateurs à l'occasion du derby Nancy - Metz cette saison.
- Jamais vu : cinq mille personnes ceinturant la piste d'athlétisme qui entoure le terrain du stade Marcel-Picot. Tout s'est en fait fort bien passé alors qu'on pouvait craindre le pire, lorsqu'on s'aperçut que le public avait défoncé les portes et se ruait vers le terrain.
- Les joueurs ont d'ailleurs eu une très bonne idée : ils ont demandé aux spectateurs qui s'étaient assis sur la piste d'athlétisme de reculer vers les grillages. Ils ont été fort bien écoutés et les spectateurs se sont sagement assis un peu plus loin.
- Nancy, pendant la trêve, occupera ses loisirs au... Qatar. Les Lorrains partiront le 1er janvier et disputeront deux rencontres en quatre jours. Retour prévu à Nancy le 5 avant le futur grand choc pour cette reprise du Championnat... à Lyon.
- Quant à Michel Platini, dont on parle toujours énormément à Nancy et... ailleurs, il va passer quelques jours de vacances à l'Alpe d'Huez avant de partir avec ses camarades en Arabie.
- M. Konrath est sans doute un habitué de ces matches surprises où le public vient en surnombre ; en tout cas, il avait déjà arbitré dans des conditions aussi difficiles et identiques à l'occasion d'un récent Angers - Saint-Etienne.
- Le compliment de Garonnaire : « Je trouve que le football français progresse nettement par le haut. Nancy est parmi les tout premiers clubs, désormais, et c'est assez rassurant pour notre avenir, même si celui de Saint-Etienne est un peu moins net. »
- La moyenne d'âge des vainqueurs de Saint-Etienne ? Vingt-deux ans et demi. Décidément, le travail paye en profondeur à Nancy.
- Les supporters du S.E.C.B. faisaient grise mine samedi soir à Nice et l'un d'eux expliquait amèrement : « Jamais nous n'avons enregistré un aussi mauvais tiercé. Pensez en effet que les trois matches de notre équipe dans le Sud-Est se sont soldés par autant de catastrophes avec quatre buts encaissés à Marseille, trois à Nîmes et maintenant cinq sur la Côte d'Azur. »
- Aux journalistes qui lui demandaient ses impressions après la défaite de Nice et à la veille de la trêve. Pierre Cahuzac répondit : « Certes, nous terminons mal l'année mais tout de même si au mois d'août on m'avait dit que nous serions second à la fin des matches aller, j'aurais signé à deux mains... »
- Explications du portier bastiais Petrovic après la déroute de Nice : « Je sais que j'ai commis des erreurs mais j'étais tout de même handicapé par cette fracture au nez qui se produisit à la suite d'un choc avec Bjekovic, lequel en l'occurrence me porta un malencontreux coup de coude alors que je me précipitais au-devant de lui. »
- D'intérimaire, Jean-Claude D'Armenia est devenu entraîneur adjoint de Pierre Flamion. Il a signé un contrat de trois ans avec le Stade de Reims.
- Il y avait beaucoup d'observateurs au match Nice - Bastia et parmi eux on notait deux vieilles gloires de l'arbitrage, M. Vincent et l'arbitre de la finale de la Coupe du monde 58 venu en voisin de Marseille, M. Guigue.
- Dans le camp angevin, on attachait une grande importance au match de Gerland. Aussi, le président M. Keller accompagné d'un ami, le sénateur Chupin, avait-il tenu à suivre son équipe à Lyon. Après la partie, il avoua gentiment : « Nous nous trouvions à un tournant qu'il fallait négocier dans un style prometteur. Je crois que nous avons réussi. »
- Aussitôt arrivé à Buenos Aires, où il va passer les vacances de fin d'année, Norberto Alonso a déclaré aux journalistes argentins qu'il n'était pas adapté à la vie française et que son plus cher désir était de retourner au pays natal : « Je pense qu'à la fin de juin ce problème sera réglé, a-t-il dit. Et pour moi l'objectif numéro 1 reste le Mundial 78 en Argentine. »
- Pierre Bini, l'ancien demi rémois des belles années aujourd'hui retiré dans l'arrière pays azuréen, a assisté au match Nice-Bastia. Il a dit : « Nice avec Guillou ce n'est plus la même chose mais tout de même j'attendais mieux de Bastia. »
- Bolek Tempowski vit à présent dans le Midi. Il assistait dimanche au match Nîmes-Lille car son cœur est resté dans la capitale nordiste. Après avoir tenté une carrière d'entraîneur le brave Bolek,

déro

ENTRETIEN-EXPRESS

# FOUILLOUX : "Vous me reverrez en juin !"

Alberto Fouilloux était la semaine dernière à Lille. Les dirigeants du L.O.S.C. ont évoqué avec leur ancien joueur la succession de Georges Peyroche. Le Franco-Chilien est intéressé par l'offre faite mais la négociation bute sur un point : la durée du contrat proposé. Fouilloux fait ici le point des pourparlers en cours. Il élargit ensuite le débat au Chili et à l'Amérique du Sud à un an et demi du Mundial 1978.

**Depuis quand êtes-vous à Lille ?**

— Je suis arrivé pour le match Lille-Nancy de l'autre samedi. J'ai vu surtout Platini. Il a confirmé tout ce que j'avais lu sur lui. L'avènement d'un tel joueur représente beaucoup pour l'avenir du football français.

**— Vous avez répondu à l'appel des dirigeants du L.O.S.C. ?**

— J'ai gardé de très bons amis au club et à Lille. Ils m'ont demandé de venir en France discuter du problème posé par la mise en retrait de Peyroche. C'est la fin de saison chez nous et j'étais donc disponible pour effectuer ce voyage.

**— Qu'avez-vous fait depuis votre départ de Lille ?**

— J'entraînais mon ancien club, l'Université Catholique. Nous étions septième. Mais, à cause de difficultés avec les dirigeants, j'ai démissionné.

**— Quel est le résultat concret de vos négociations avec les dirigeants du L.O.S.C. ?**

— J'ai vu le président, Samoy, les joueurs. Je n'ai pas eu le temps de rencontrer Georges Peyroche et je le regrette. Les dirigeants ont admis mon refus de prendre en main le L.O.S.C. pour une période de 6 mois seulement. Je ne cours pas après l'argent, je ne suis pas un mercenaire. Je veux être honnête vis-à-vis de l'équipe dont j'ai la charge et vis-à-vis de moi-même. Six mois, le délai est trop court pour faire du bon travail.

**— Cela veut-il dire que les ponts sont rompus ?**

— Absolument pas. Le club doit d'abord clarifier la situation à laquelle il a à faire face (3 joueurs par exemple terminent leur contrat en fin de saison ; d'autre part, une société d'économie mixte est à l'étude qui va peut être ouvrir de nouvelles perspectives pour le club), définir une nouvelle politique, de nouveaux objectifs. La Division II ne me rebute pas à partir du moment où cela s'établit dans une perspective de redressement, de travail, de continuité. De toute façon Lille est une grande ville de football et retrouvera nécessairement, à force d'organisation, la place qui lui revient.

**— Supposons que vous ne veniez pas à Lille : est-ce qu'entraîner une autre équipe française vous intéresserait ?**

— Je me considère, en tant qu'entraîneur, comme un produit de l'école française. D'ailleurs je reviendrai en juin suivre le stage annuel. Je suis prêt à revenir en France.

**— Comment va le football chilien ?**

— Il est en pleine expansion... grâce aux concours de pronostics. Ceux-ci ont remporté un tel succès que, le championnat du Chili fini, nous les poursuivons... avec les résultats du championnat d'Espagne. Grâce au satellite. La télévision chilienne donne en différé les buts des équipes espagnoles. Le Real, Barcelone, Saragosse n'ont plus de secret pour nous.

**— Et la Coupe du Monde ?**

— L'Argentine est à une heure d'avion du Chili. Nous allons subir nous aussi l'impact populaire de cet événement. Les Argentins le préparent bien. Je connais bien Menotti, c'est un homme de ma génération. Je l'ai encore vu récemment à Buenos Aires. Il ne fera appel à aucune vedette argentine expatriée et pourtant les Argentins seront dangereux, je vous l'assure. Le Chili, aussi. Généralement, on considère que l'équipe qui finit troisième de la Coupe du Monde de 1962, dont je faisais partie, est la plus forte de toute l'histoire du football chilien. Celle de 1978 devrait la dépasser, avec ses 6 étrangers : Caszely, Ignace, Figueroa (le meilleur défenseur central au monde selon moi), Quintano, Reinoso, Gamboa. Mais il nous reste à battre en éliminatoires le Pérou et l'Equateur... »

# Juin 77 : l'équipe de France en Amérique du Sud

(J.-Ph. RETHACKER)

**Pour la troisième fois en cinq ans, l'équipe de France va donc sans doute se rendre en Amérique du Sud à l'occasion d'une tournée qui permettra aux footballeurs tricolores de découvrir les stades, les publics, les styles de jeu, les conditions de climat qui leur seront imposés dans le cas d'une qualification pour le Mundial 78 disputé en Argentine.**

**Cette tournée, d'abord prévue en janvier, a été décalée de cinq mois afin que les joueurs français se rendent en Amsud à la saison du Mundial, c'est-à-dire au mois de juin.**

**Elle permettrait à l'équipe de France de livrer plusieurs matches contre des formations de clubs argentins (River Plate, Boca Juniors, Huracan, Talleres Cordoba, le club entraîné par l'ex-Monégasque Ruben Bravo). Un match contre la sélection nationale argentine est en pourparlers ; l'entraîneur national, Menotte, que nous avons vu à Buenos Aires la semaine dernière, est très favorable à ce projet. Mais tout dépend du calendrier international des Argentins, déjà très chargé. La seule date disponible pourrait être celle du 26 juin, à condition que les Tchécoslovaques, également sur les rangs, n'obtiennent pas gain de cause avant nous.**

**Un match à Rio, contre un club comme Fluminense ou Flamengo est également possible.**

**Pour ce qui concerne l'Argentine, où le nom de Platini (« M. Gol », comme on l'appelle là-bas) est déjà connu, il serait bon que les Tricolores évoluent à Buenos Aires et peut-être aussi à Mendoza ou à Cordoba où le climat est excellent. Encore qu'au mois de juin, le continent sud-américain entre dans l'hiver et dans la période humide et plus froide.**

**De toute façon, l'expérience serait passionnante. Car il y a énormément à apprendre là-bas, pour ce qui concerne la nourriture (viande, viande et encore viande !), l'arbitrage (très strict), la virtuosité technique, les fautes et les vices des joueurs argentins, la chaleur du public et les conditions de logement ou de vie.**

**Cette tournée permettrait d'ailleurs à Hidalgo et à Henri Patrelle de faire une visite d'inspection dans toutes les villes où auront lieu les matches. De Mar del Plata (la grande station balnéaire atlantique) à Mendoza (au pied des Andes) en passant par Rosario et Cordoba, les villes de l'intérieur, il y a beaucoup de choses passionnantes à découvrir et à apprendre...**

qui a gardé sa silhouette d'il y a 25 ans, travaille à présent dans une usine chimique à L'Ardoise près de Bagnols-Marcoule.

- Bernard Lacombe, qui n'a pas pu participer au dernier match de son équipe contre Angers, n'a pas voulu quitter, samedi soir, le stade de Gerland sans avoir salué Aimé Mignot avant son départ.
- Après le match O.L. - Angers, l'entraîneur Mignot n'est pas reparti en compagnie de ses joueurs. Il a levé le camp pour l'Alpe d'Huez où il possède un appartement et où se trouvaient déjà sa femme et sa fille, Marie-Christine en vacances de neige.
- L'équipe d'Angers a effectué son déplacement éclair à Lyon en avion spécial. Mais comme cet appareil ne peut pas transporter plus de quinze personnes, les Angevins étaient contraints de laisser leur treizième homme à la maison. Lorsqu'on demanda à Aimé Mignot qui serait, le cas échéant, le deuxième remplaçant il répondit très simplement : « Moi. »
- Durant la trêve, le 30 décembre exactement, Lyon disputera à Gerland un match d'entraînement contre le Standard de Liège. Un match retour est prévu en février en Belgique. Une seconde rencontre aura lieu, durant l'actuelle trêve à Arles.
- Avant le match O.L.-Angers, l'arrière central lyonnais Mihajlovic, s'est longuement entretenu avec l'Angevin Amersek, Yougoslave comme lui. Ils ont surtout évoqué les exploits qu'accomplit actuellement à Brunswick leur camarade Popivoda qui a joué pendant sept saisons aux côtés de Amersek et dont la pointe de vitesse continue de semer la terreur parmi les défenses de la « Bundesliga ».
- Blessé à la 68e minute du match O.L. - Angers, Jean-François Jodar a dû être transporté aux vestiaires. Il souffre, à la cuisse droite, d'un profond claquage qui, espère-t-on, sera guéri lors de la reprise du championnat qui opposera le 8 janvier les hommes de Jacquet à ceux de Nancy et de... Platini.
- Venu pour assister à la rencontre professionnelle Lyon-Angrs, le public de Gerland a suivi, avec une vive attention, le lever de rideau qui opposait en coupe Gambardella les juniors de l'O.L. et ceux de Rillieux. Les jeunes Lyonnais assurèrent très nettement leur qualification par 6-1 mais il est intéressant de noter que les trois attaquants de l'O.L. étaient des... cadets et que ceux-ci n'étaient pas les moins percutants.
- Presque tous les Nantais passeront les fêtes en famille, Michel à Aix-en-Provence, Shanoun à Bauvais, Baronchelli à Tours, Rio à Rouen, Pécout dans le Midi et Amisse à... Nantes. Tout comme Vincent qui ne bougera pas. Peut-être ira-t-il quand même faire un tour à Lorient Club qu'il n'oublie pas.
- Pour ce match Nantes - Valenciennes deux hommes avaient été prévenus au dernier moment : Pécout — qui n'espérait même pas être douzième homme, mais qui a vu son moral remonter au beau fixe — et... l'arbitre, M. Besory, qui remplaça M. Martin malade.
- Destrumelle, qui a réussi à mettre sur pied une équipe bien sympathique était quelque peu déçu : « Je ne mets pas en doute, disait-il, la valeur de Nantes qui est une belle équipe, mais avouez que l'arbitre a joué un certain rôle dans ce match en accordant le deuxième but nantais alors qu'il avait annulé le deuxième but de Jeskowiak qui nous aurait permis de mener 2 à 0. Les choses auraient alors été peut-être différentes. »
- Après le succès de Nantes sur Valenciennes, Bargas a dit : « Cette victoire nous la dédions à Bossis » et Jean Vincent en approuvant a ajouté : « Ce titre symbolique de champion d'automne que nous avons remporté, c'est la victoire d'un groupe. Il convient d'y associer tous ceux qui ont opéré dans l'équipe et qui ne jouaient pas contre V.A. car je pense toujours à eux. »
- Après la rencontre Nantes - V.A., Destrumelle et Rio ont longuement discuté : l'entraîneur de V.A., lorsqu'il jouait à Rouen, a assisté aux débuts du Nantais.
- M. Molinari, en guise d'excuses, déclarait à M. Bisson : « On joue bien quand on peut. Aujourd'hui, on ne pouvait pas ! »
- L'ambiance était tendue après le match de Laval. A tel point que les gardiens de la paix, chargés de la protection de l'arbitre, ne furent guère tendres pour les représentants de la presse auxquels ils voulaient refuser l'accès aux vestiaires. Grâce à l'intervention de M. Lépine, tout cependant rentra vite dans l'ordre et on retrouva la bonne humeur.
- Jackie Vergnes a reçu son deuxième avertissement depuis qu'il est professionnel, c'est-à-dire depuis une dizaine d'années. Comme pour s'excuser de son emportement, il montrait dans les vestiaires, après le match, ses jambes couvertes d'estafilades dues aux crampons de ses gardes du corps..
- Philosophes, les joueurs de Metz déclaraient avec une belle franchise après le match : « Si l'arbitre ne nous avait pas laissé faire dès le début, la physionomie de la rencontre aurait sans doute changé. »
- Quant à Michel Le Milinaire, l'entraîneur de Laval, il n'en voulait pas aux Lorrains d'avoir adopté ce style de jeu bien qu'il ne l'aime pas. Son amertume était seulement dictée par l'attitude de l'arbitre. « Je m'attendais à un tel comportement des Lorrains, mais je ne m'attendais pas à ce que M. Bancourt soit leur complice ! »
- Au cours d'une réception à l'hôtel de ville de Nîmes, l'O.M.S. a honoré divers sportifs. Mme Marcel Rouvière a reçu de M. Chiariny, président d'honneur de Nîmes Olympique, la médaille d'honneur de la Jeunesse et des Sports et de M. Yves Dupont celle des palmes académiques décerné à son regretté mari, responsable de Nîmes Olympique et éducateur bien connu.

## LES QUATRE SOLUTIONS DE MENAUT

**« Dans l'intérêt du club, par souci de ne pas troubler la préparation du match contre Marseille, et fidèle au principe qui m'a toujours guidé, à savoir servir non ma personne mais la fonction dont j'avais la responsabilité, je m'abstiens de tout commentaire pour l'instant en me réservant le droit de dire tout ce qui me parait utile à la cause du football. »**

**Ce communiqué a été remis à la presse par André Menaut à la suite de son éviction. Que proposaient en fait les Girondins à leur (ex) entraineur ?**

**— Le statu quo (attelage Menaut - Jeandupeux).**

**— Le retrait provisoire de Menaut qui n'aurait pas effectué la tournée de fin d'année au Maroc.**

**— Que Menaut s'occupe exclusivement de la préparation physique.**

**— Le départ de Menaut.**

**« J'ai choisi cette dernière car elle était la seule logique. La seule possible compte tenu de mon tempérament. La plus favorable aux intérêts du club. » Il n'empêche ; on attend avec intérêt les « révélations » qu'André Menaut doit faire en ce début de semaine.**

- Sur la proposition de M. René Astier, adjoint aux Sports, le conseil municipal de Nîmes sera saisi d'un vœu tendant à donner le nom du regretté Marcel Rouvière au stade municipal de Nîmes.
- Patrick Champ a reçu son diplôme d'initiateur de football à l'issue de la dernière promotion du district du Gard-Lozère.
- La municipalité de Nîmes envisagerait l'achat du parc des sports de la rue Jean-Bouin.
- Michel Lozano a eu l'heureuse idée de revenir prendre possession de sa voiture au moment où un malfaiteur essayait de s'en emparer.
- Bernard Boissier a reçu le meilleur croco du mois par l'Union des Supporters de Nîmes.
- En lever de rideau de Nantes - Valenciennes, un match opposait deux équipes minimes de Nantes. Dans l'une d'elle, déjà quelques noms connus : le fils de Jean-Claude Suaudeau, celui de l'ancien champion de France des poids moyens Diallo et le plus jeune frère de Eric Pecout, Stéphanne, qui marqua un but, comme son frère Eric, au cours de cette soirée. D'ailleurs, Nantes est une grande famille, puisque le fils de Philippe Gondet, Laurent, opère en cadets. Peut-être un jour les pros nantais auront-ils un autre Gondet ?
- L'ancien arrière central du C.A.P., de Sochaux et de Sète entre autres, Kremmenzack, qui termina sa carrière professionnelle à Cherbourg, était samedi soir un spectateur attentif du match Nantes - V.A. Il était venu au stade Marcel-Saupin en compagnie de son fils Christian. Mais celui-ci ne suit pas les traces de son père et s'est tourné vers l'athlétisme. Cet été, il est devenu champion de France juniors de saut en hauteur, en passant 2,11 m, ce qui est une bien belle performance et en appelle sans doute d'autres. Son père — pour sauver l'honneur, sans doute ! — dit : « Il joue quand même un peu au football. »
- Matic avait été engagé par le Stade Rémois juste avant la limite des transferts. Le Yougoslave venait de Telstar, le club hollandais qui en disait grand bien. Cela ne semble pas être l'avis de Dubaële, au point que le club breton chercherait à s'en débarrasser.
- M. Delelis, député-maire de Lens et président d'honneur du club, n'a jamais raté aucun match à Bollaert. En conférence samedi à Paris, il faillit bien ne pas assister à la rencontre Lens-Troyes car, ayant quitté la capital vers 19 heures, il fut pris par le brouillard sur l'autoroute et n'arriva au stade qu'un quart d'heure avant la fin.

CARTON JAUNE

# A propos de MULLER ROCHETEAU et BOSSIS

*Deux ou trois faits nous ont donné à penser au cours de ce week-end des « sommets » allemand, belge et français. Les uns peuvent leur accorder une importance secondaire, d'autres au contraire mettre l'accent sur certains aspects qui n'apparaissent pas toujours évidents immédiatement après la fin d'un match et toutes ses péripéties.*

*Ce fut d'abord, à Moenchengladbach, le comportement de Gerd Muller. En première mi-temps, il fut contré sèchement, certes, mais régulièrement, par Wimmer.*

*Celui-ci est un très bel athlète, et même si le contact fut sévère, aucune faute ne pouvait être reprochée à Wimmer. D'ailleurs, l'arbitre laissa jouer, très normalement. Or Muller se roula par terre, fut transporté sur la touche, la civière commandée.*

*Trois ou quatre minutes après, Muller trottait sans même tirer la jambe, sous les quolibets d'un public pourtant très correct et qui a de l'admiration pour le meilleur buteur allemand.*

*A notre avis, il est bien dommage que Gerd Muller ternisse son image de marque, celle d'un grand champion, par des pitreries de mauvais goût, un « cinéma » inconvenant. Le jour où un arbitre assez courageux donnera à Muller l'avertissement qu'il mérite pour simulation, il rendra service à l'intéressé lui-même. La classe n'autorise personne à se placer au-dessus des lois.*

*C'est plutôt l'inverse, c'est-à-dire l'exemplarité en tout genre, que l'on attend des meilleurs.*

★

*A Saint-Etienne, ce sont deux véritables blessures, cette fois, hélas ! que l'on voudrait évoquer.*

*Rocheteau a été touché à l'arcade sourcillière après une lutte aérienne hélas dommageable pour le sympathique Stéphanois.*

*Le Nantais Bossis, quant à lui, a été victime d'une fracture du tibia, également dans le cours du jeu, à deux minutes de la fin de celui-ci. Hélas, le destin ne choisit pas son heure.*

*Il reste que les Nantais se sont plaints de la disproportion de traitement... publicitaire donnée aux deux blessés et de la quasi-indifférence qu'auraient témoignée les responsables stéphanois à l'égard de leur blessé à eux qui, lui aussi, est international.*

*En l'occurrence, le premier reproche s'adresse à la presse, ou à une partie de celle-ci, et les Stéphanois n'y sont pour rien. En revanche, lorsqu'un accident arrive à un adversaire, le minimum est de détacher un membre du club pour « suivre » l'affaire.*

*Certes, les Stéphanois étaient occupés par l'arbre de Noël du club, mais cette carence est tout de même regrettable dans la mesure où le standing d'un grand club ne se mesure pas seulement aux victoires sur le terrain, même si elles en constituent l'élément primordial.*

*Même dans sa période noire, le Real Madrid est resté un grand club.*

*Quant aux excès publicitaires vis-à-vis de Rocheteau, c'est plutôt à la confrérie des rédacteurs en chef qu'il conviendrait de s'adresser. Mais peut-être ont-ils oublié le mot du poète : « Vous aimez la muscade, on en a mis partout... »*

ROBERT VERGNE.

Rendons à César ce qui appartient à... « citer », la compagnie de location de voitures qui nous a aidé à réaliser le périple Moenchengladbach - Anderlecht - Saint-Etienne et qu'une erreur de transmission nous avait empêché de... citer la semaine dernière.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

# GUILLOU SANCTIONNÉ

De nouveaux et graves désordres ont eu lieu à l'occasion d'un match entre Nice et Bastia. On frémit en pensant au match retour qui mettra aux prises les deux clubs le 4 juin prochain. Certes, la Méditerranée, qui sépare les deux villes, aura eu le temps de se réchauffer d'ici là, mais les passions seront-elles éteintes ? D'autant que Nice et Bastia, pour tout arranger, peuvent très bien tomber l'un sur l'autre en Coupe de France !

Faudra-t-il désormais instituer un règlement spécial pour ces deux équipes et obliger leurs joueurs à opérer sans chaussures avec les mains attachées derrière le dos ? Avec cette méthode, Petrovic aurait au moins eu une excuse à faire valoir pour les cinq buts qu'il encaissa à Nice.

En attendant, le Groupement est bien décidé à tout faire pour essayer de mettre un terme à cette sotte querelle qui oppose en permanence les Niçois et les Bastiais.

D'après les bruits qui circulent, le premier puni serait Jean-Marc Guillou. Il écoperait de trois mois de suspension : un mois comme entraîneur, un mois comme capitaine et un mois comme joueur.

Les dirigeants du Groupement estiment que, sous la férule de Guillou, les Niçois sont devenus trop agressifs. Adepte du football de combat, Guillou a changé en loups dangereux ces doux agneaux qu'étaient naguère Katalinski, Douis et autres Jouve.

Comme capitaine, il serait reproché à Guillou de n'avoir pas su tenir ses hommes en main. Au moment de l'échauffourée générale, Guillou aurait dû rassembler ses joueurs et leur demander d'aller chercher le cadeau qui était prévu pour les Bastiais. Touchés par ce geste, les joueurs corses se seraient alors confondus en remerciements et l'incident n'aurait pas eu de suite.

Enfin, il serait reproché au joueur Guillou d'avoir eu des écarts de langage intolérables. Au plus fort de la bagarre, le délégué du Groupement l'aurait en effet entendu dire : « Mais enfin, arrêtez donc, nom d'une pipe ! »

En punissant sévèrement Guillou, le Groupement estime qu'il aura châtié le principal responsable des désordres du dernier Nice - Bastia et qu'ainsi les joueurs corses n'auront plus de raison d'en vouloir aux Azuréens. Ainsi prendra fin le long contentieux entre ces deux formations.

Il est également possible que le président stéphanois Roger Rocher soit sanctionné. L'arrière bastiais Cazes, expulsé, a en effet été formé à Saint-Etienne. Le Groupement pense qu'il appartient aux clubs de donner une bonne éducation à leurs joueurs.

**Pierre COURTOIS.**

# La revanche de Mignot

(Paul FISCHER)

**LYON.** — Est-ce parce que dans un domaine différent il est beaucoup question actuellement de « rassemblement » que les joueurs angevins, déjà marqués par les stigmates de la relégation, ont cru devoir rassembler leurs forces et leurs énergies en vue de jouer un mauvais tour à un club qui avait mésestimé, et limogé celui qui est maintenant leur entraîneur... estimé ?

Avec un léger recul du temps, on a eu la certitude qu'Aimé Mignot était finalement moins visé que son directeur sportif, qui avait subi un sort identique au sien. En effet, comme on ne pouvait pas congédier celui-ci, sans se débarrasser de celui-là, on se sépara des deux...

Si graves qu'elles aient été, ces décisions n'ont eu fort heureusement aucune incidence fâcheuse sur le déroulement de la rencontre O.L. - Angers.

A aucun moment, on a senti une quelconque tension ou constaté une soif de revanche. Jamais, on a eu l'impression qu'un relent de contentieux existait ou persistait entre les deux parties. Les coups répréhensibles étaient fort rares ou involontaires tant et si bien que l'excellent arbitre, M. Frauciel, n'eut guère à se manifester.

Il est vrai qu'à Lyon on n'a pas pour habitude de faire les choses à moitié et lorsqu'on est amené à prendre une mesure envers un collaborateur, on s'efforce toujours de respecter les formes et... les clauses du contrat. On sait que Mignot et celui à qui il avait un peu naïvement lié son sort, reçurent leurs indemnités, rubis sur l'ongle.

Pourtant, si l'on ne fut pas gratifié samedi dernier des frictions qu'une certaine presse avait imprudemment annoncées, on vit une équipe lyonnaise manœuvrant sans rythme ni ressort et une formation angevine enthousiaste et aux ressources physiques stupéfiantes.

Bien sûr, il suffit que Bernard Lacombe soit absent pour qu'on apprécie encore davantage combien sont précieux et sa présence et son travail obscur aux ailes ou au milieu du terrain, mais son forfait n'explique pas tout et n'excuse rien. Nous aurions de beaucoup préféré qu'on nous démontre que le récent litige financier surgi pour des considérations publicitaires sur les maillots entre les joueurs de l'O.L. et leurs dirigeants, n'ait eu aucune répercussion sur l'indifférence manifestée devant Angers.

Certes, Jodar s'est contenté de mentionner : « Nous sommes au bout du rouleau. » Certes Raymond Domenech tint à souligner que la période, préludant à la trêve hivernale n'a jamais été propice à l'O.L. et que des adversaires comme Rennes, Lille et Angers lui ont toujours fait des misères.

Pour valables qu'elles puissent paraître, ces explications ne sont pas suffisamment convaincantes pour rassurer Aimé Jacquet lui-même qui nous a confié que ce qui l'avait le plus inquiété et troublé c'était précisément certaines défaillances individuelles avec lesquelles il n'avait pas compté et pour lesquelles il ne voyait ni explications ni justifications.

« L'avenir, a-t-il conclu, n'est pas rose, quoique la trêve arrive au bon moment. Toutefois les matches retour sont très difficiles car nous devons nous rendre chez nos plus redoutables concurrents. »

Néanmoins il n'est pas interdit d'espérer qu'avec le retour de Lacombe, de Spiegel et de Garrigues on pourra redresser la barre.

**ENTRETIEN-EXPRESS**

## Mignot : "L'O.L. n'a pas changé"

**— Voilà, Aimé Mignot, un demi-succès qui doit vous combler ?**

— C'est évident, surtout qu'il a été obtenu le plus régulièrement du monde, et non pas sur un coup de dés. Je crois même devoir ajouter qu'avec un peu plus de chance, nous aurions pu remporter la victoire. J'ai dit à mes joueurs qu'avec des moyens limités ils ont fait un maximum et qu'ils ont largement mérité leurs vacances d'hiver.

**— Vos hommes se sont-ils nettement imposés, ou, n'est-ce pas plutôt votre adversaire qui a complètement flanché ?**

— Les efforts de mes troupes ont été immenses et leur fraîcheur physique impressionnante, et contrairement à ce qu'on a stupidement prétendu, ils ont joué sans surprise. Je retiens cependant qu'avant d'égaliser, Edwige avait raté une occasion unique d'ouvrir le score que Chastin a tiré sur le montant des buts de de Rocco et qu'on nous a refusé un but pour un hors-jeu qui ne m'a pas paru évident. Malgré tous ces fâcheux contretemps nous avons obtenu le match nul. Quant à certains joueurs rhodaniens ils n'ont pas perdu les défauts qui étaient les leurs lorsque je les entraînais. Et ceux qui de mon temps étaient décevants le sont curieusement restés. N'attendez pas de moi que je les cite nommément. Ils sont assez grands pour se reconnaître eux-mêmes.

**— L'O.L. vous a donc déçu ?**

— Je veux bien admettre que Bernard Lacombe a beaucoup manqué à sa formation, mais dans mon camp les indisponibilités et les forfaits étaient également fort nombreux. Mais je me garde bien de les répéter à tout propos et hors de propos.

— On avait d'ailleurs annoncé dans une certaine presse que ce duel avec Lyon serait placé sous le signe de la revanche. Or, de revanche, il n'y en eut point. Ce qui tendrait à prouver que les joueurs sont plus pondérés et moins rancuniers qu'on l'assure généralement.

**— Votre semi-victoire n'a-t-elle pas été surtout d'ordre tactique ?**

— J'avais répété à mes gars que tout dépendrait de la neutralisation de Serge Chiesa. C'est pourquoi, j'ai lancé à ses trousses l'arrière Cassan un garçon qui n'a pas froid aux yeux et qui n'a pas pour habitude de se compliquer inutilement l'existence. Vous connaissez la suite : Serge ne présenta jamais le moindre danger pour ma défense, qui était, il est vrai, très solidement groupée autour de l'excellent Brulez.

**— On affirme que vous jouez mieux à l'extérieur que devant votre public. Est-ce exact ?**

— Notre comportement à Gerland tendrait à accréditer cette thèse. Puisque le point acquis à Lyon est le sixième ramené de nos déplacements. C'est évidemment de bon augure pour la suite de la compétition qui montrera qu'on nous avait enterrés trop tôt.

**— Avez-vous transformé l'équipe angevine ?**

— Quand je suis arrivé à Angers, l'équipe avait déjà un bon style collectif. Je me suis simplement efforcé de le lui conserver. Sur ce point, j'estime avoir atteint mon objectif.

**— L'O.L. pourra-t-il, selon vous, conserver son classement actuel ?**

— La formation rhodanienne vient en tout cas de perdre contre nous un point qui risque de peser lourd dans la balance lors du décompte final. On ne me croira sans doute pas lorsque je déclare que je le regrette sincèrement pour Aimé Jacquet, qui ne manquera pas de connaître d'autres déboires.

Toute la vie de ce libéro au grand cœur, vedette de l'équipe de France et de l'O.M. Les plus belles photos noir et couleur de son exceptionnelle carrière.

Collection "Médailles d'Or"

EN LIBRAIRIE **Calmann-Lévy**




# Des sifflets pour Carlos

**REIMS.** — Que ce fut une affluence inférieure à 6.000 spectateurs n'a pas trop étonné, en raison de la proximité des fêtes de Noël, mais le fait que c'est la troisième fois de la saison, à ce niveau, ne manque pas d'inquiéter la direction du stade de Reims. D'ailleurs le président Bazelaire avait réuni ses joueurs dans la semaine, pour leur exposer la situation.

Le public a vivement ressenti la défaite subie à Troyes et il ne pardonnera qu'à une équipe qui se bat jusqu'à la limite de ses forces. Par ailleurs, le classement, dans la seconde moitié du tableau, ne le motive guère.

On attendait donc une prise de conscience contre Sochaux, mais d'entrée il fallut bien se rendre à l'évidence, les visiteurs n'étaient pas faciles à manœuvrer. Un pressing collectif efficace autour du porteur du ballon amena d'abord des erreurs, puis une grande nervosité dans l'équipe rémoise. Cela dura une mi-temps, à l'issue de laquelle on ne pouvait s'étonner de voir Sochaux mener à la marque, Gérard Soler ayant exploité au mieux une coupable hésitation de la défense rémoise, pensant au hors jeu, il nous a bien semblé qu'il en était ainsi, mais le juge de touche n'intervenant pas, le Sochalien put tout à loisir aller battre Laudu après une brève feinte pour dégager un angle de tir.

Il faut rendre aux Rémois cette justice, qu'ils ont ensuite laborieusement travaillé toute une mi-temps, pour régler la situation. Il est équitable qu'ils y soient parvenus. Bianchi poussant dans les buts une balle qui prenait toute la défense sochalienne, souvent débordée, à revers ; le buteur rémois était cependant en petite forme. Il manqua pendant une mi-temps tout ce qu'il entreprit, suscitant même, à la surprise générale, quelques sifflets et ne retrouvant sa maîtrise que dans les actions terminales à proximité du but adverse. Le forcing final des Rémois, poussés sur le but de Ravier, et Betta (rentré à la mi-temps) aurait pu leur valoir une victoire tardive, comme ce fut le cas tout récemment contre Marseille, battu à la quatre-vingt-neuvième minute.

Mais le gardien Bats, mis à contribution de façon spectaculaire ne permit pas une réédition de ce « happy end » local. Jean-Claude Darmenia, un peu déçu, déplorait d'ailleurs cette mauvaise entrée dans le match, qu'il a déjà constaté, malgré sa très récente prise en charge de l'équipe :

« Ils laissent l'adversaire prendre l'ascendant sur eux, après ils ont toutes les peines du monde à s'imposer ! »

Cette fois-ci, en tout cas, la note n'est pas trop lourde, mais la leçon sera-t-elle bien retenue ?

**Lucien PERPERE.**



# Lens dans un rêve

**LENS.** — En boxe, on enregistre parfois quelques K.O. retentissants. Mais il en existe aussi en football, avec une différence toutefois : dans le noble art, le K.O. est définitif, le combat s'arrête ; alors qu'en football, l'équipe qui a encaissé ce coup dur doit continuer la lutte jusqu'à la dernière minute de la rencontre.

C'est ce qui est arrivé samedi au stade Bollaert de Lens à l'équipe de Troyes, où elle se fit cueillir à froid par une formation nordiste touchée par la grâce. En effet, il n'y avait pas trois minutes que l'on jouait que Formici, au demeurant excellent tout au long de la partie, était déjà allé chercher deux fois la balle au fond de sa cage. Ce double coup du sort influença fortement l'équipe troyenne, qui eut toutes les peines du monde à retrouver son équilibre.

Abasourdie, elle l'était, on le conçoit aisément, et elle se mit à flotter, la panique s'emparant des défenseurs, à l'image de Grégoire, qui effectuait une véritable « toile » devant Sab, le laissant filer à sa barbe pour aller inscrire un troisième but aux approches de la demi-heure de jeu.

C'était le coup de grâce et on pensait que ce match, vraiment à sens unique, allait tourner à la catastrophe pour les Aubois. Apparemment, Lens menant par 3 à 0, la partie allait être dépourvue d'intérêt. La seule question que l'on se posait étant de savoir de quelle manière allaient se comporter les Lensois et quel serait le score final.

Eh bien, il n'y eut, par la suite, à dire vrai, aucun problème à résoudre. Ce fut très simple. Sûr de sa supériorité, Lens rentra dans sa coquille, il se contenta de maintenir le jeu au centre du terrain, grâce à son trio majeur Krawczyk-Elie-Bousdira, qui faisait aisément la loi, et les Lensois laissèrent venir.

Cette belle ordonnance fut un instant troublée par un départ de Diallo, qui frappa fort une balle dont le rebond surprit Tempet (54e), mais c'était là tout ce qu'autorisèrent les Lensois. Par la suite, ils demeurèrent les maîtres absolus du terrain et de la situation. Ils avaient atteint leur but : terminer la série des matches aller sur une victoire, afin de profiter tranquillement de la trêve et d'aborder avec sérénité la seconde partie du championnat.

**Adolphe DELANNOIT.**

# Hier

| FIN DES MATCHES ALLER | | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|---|
| **NICE**<br>Katalinski (19°)<br>Jouve (58°)<br>Sanchez (60°, 72e)<br>Bjekovic (84°) | 5 (1) | Nice. — BARATELLI**** — DOUIS**** puis ZAMBELLI*** (74e), KATALINSKI****, GUILLOU****, ASCERY*** — HUCK****, ADAMS**** puis CASTELLANI*** (81e), JOUVE*** — SANCHEZ****, BJEKOVIC****, TOKO****. — Entr. : GUILLOU. — Total : 42. | 391.073 F<br>16.649 spect. | Après un très bon début bastiais, symbolisé par une occasion en or offerte par Papi à Dzajic (5e), les Niçois haussèrent le ton et parvinrent à s'assurer l'avantage grâce à une reprise de la tête de Katalinski sur centre de Douis (19e).<br>Le match était assez tendu, disputé « à la limite » mais dans des normes acceptables jusqu'à ce que, en deux minutes, Jouve (58e) et Sanchez (60e) provoquent le k.o. bastiais. |
| **BASTIA** | 0 | Bastia. — PETROVIC** — CAZES**, LUCCINI**, ORLANDUCCI***, BURKHARD*** — DESVIGNES***, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — ZIMAKO***, FELIX***, DZAJIC*** — 12e : MARCHIONI — 13e : AGOSTINI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 30. | Arbitrage de<br>M. Didier | C'est aussitôt après qu'un coup de tête de Cazes à Toko mit le feu aux poudres, provoquant une bagarre quasi générale. L'expulsion du Bastiais et du Niçois ramena le calme et le match put aller à son terme sans autre incident majeur... mais non sans que Nice ait encore aggravé la marque par Sanchez (72e) sur centre de Huck, puis par Bjekovic sur exploit personnel. |
| **NANTES**<br>Amisse (44°)<br>Pecout (67°)<br>Baronchelli (76°) | 3 (1) | Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — DENOUEIX*** puis OSMAN*** (71e), RIO*****, BARGAS****, TUSSEAU**** — MICHEL****, SAHNOUN*****, RAMPILLON*** — BARONCHELLI*****, PECOUT***, AMISSE**** — 13e : VENDRELY. — Entr. : VINCENT. — Total : 44. | 198.307 F<br>14.026 spect. | Les Nantais, bien que faisant presque tout le temps l'essentiel du jeu, se trouvèrent menés après 20 minutes par un but de Jeskowiak.<br>Ce dernier marqua même trois minutes plus tard un deuxième but qui fut annulé pour hors-jeu. C'est seulement une minute avant le repos que Amisse, sur une passe de Baronchelli, put égaliser. C'est également Baronchelli qui permit à Pécout de donner l'avantage à son équipe après une heure de jeu. Et c'est Baronchelli lui-même qui inscrivit le troisième et plus beau but de la rencontre à la 76e minute.<br>Victoire logique des Nantais mais qui fut difficile à obtenir car dans le but de V.A. Delachet se distingua souvent. |
| **VALENCIENNES**<br>Jeskowiak (21°) | 1 (1) | Valenciennes. — DELACHET***** — FUGALDI***, KUSKOWIAK****, COUMBA****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE***, METSU*** — JESKOWIAK****, MUSOVIC***, SIX**** — 12e : MAILLARD — 13e : GIACHETTI. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total :41. | Arbitrage de<br>M. Martin | |
| **LYON**<br>Broissart (37°) | 1 (1) | Lyon. — DE ROCCO**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, JODAR*** puis PAILLOT*** (69e), MARAIS*** — BROISSART****, CACCHIONI***, BERNAD*** — CHIESA**, DELESTRE**, MARIOT** puis MAROC** (61e). — Entr. : JACQUET. — Total : 34. | 113.799 F<br>8.289 spect. | Il a fallu deux interventions déterminantes du gardien Fouché puis du portier de Rocco pour éviter que le score ne fût ouvert durant la première demi-heure.<br>A la 37e minute, cependant, Broissart, servi par Delestre, inscrivit le seul but de ses couleurs, auquel deux minutes plus tard, Edwige s'empressa de répondre en égalisant d'élégante façon. |
| **ANGERS**<br>Edwige (39°) | 1 (1) | Angers. — FOUCHE**** — CITRON***, BAUDRY***, BRULEZ****, CASSAN**** — FERRI***, AUGUSTIN****, AMERSEK*** — EDWIGE****, BARTHELEMY***, CHASTIN*** — 12e : GONFALONE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38. | Arbitrage de<br>M. Frauciel | Angers ne donna jamais l'impression d'être « un mort en sursis » et rata même en seconde mi-temps, plusieurs occasions de remporter la victoire sur un adversaire lyonnais qui a fortement déçu et qui aura bien besoin de l'actuelle trêve pour recharger des accus apparemment vides. |
| **NANCY**<br>Dussier (58°)<br>Curbelo (75°) | 2 (0) | Nancy. — MOUTIER**** RACZINSKI***, CLOET****, CURBELO****, COHUET*** — CARON***, JEANNOL***, PLATINI**** — ROUYER****, RUBIO****, DUSSIER**** — 12e : PALKA — 13e : PERDRIAU. — Entr. : REDIN. — Total : 40. | 694.005 F<br>30.384 spect. | La première période fut à l'avantage des Stéphanois maîtres du ballon, plus sûrs, plus mûrs, dans un match où les nerfs jouaient leur rôle. Mais peu efficaces ils se créèrent deux véritables occasions de but seulement par Santini et Larqué. Nancy passe la vitesse supérieure en deuxième période. Un centre de Platini atterrit sur la tête de Dussier, Curkovic dans l'affaire étant assez fautif. Tandis que les « Verts » se lançaient à l'assaut du but de Moutier ils se faisaient distancer définitivement sur un contre mené à son terme par Curbelo après une remise de Cohuet. |
| **SAINT-ÉTIENNE** | 0 | Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION***, LOPEZ*****, PIAZZA***, FARISON**** — LARQUE****, BATHENAY****, SANTINI**** — SYNAEGHEL***, H. REVELLI***, P. REVELLI*** — 12e : REPELLINI — 13e : SARRAMAGNA. — Entr. : HERBIN. — Total : 39. | Arbitrage de<br>M. Konrath | |
| **LENS**<br>Kaiser (1re)<br>Bousdira (2e)<br>Sab (27e) | 3 (3) | Lens. — TEMPET**** — STASSIEVITCH****, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE**** — ELIE****, BOUSDIRA****, KRAWCZYK**** puis BOURLOTON*** (70e) — FRANÇOISE***, SAB****, KAISER**** — 13e : HOPQUIN. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43. | 142.625 F<br>11.982 spect. | Les photographes n'avaient pas encore fait leur mise au point, les retardataires n'étaient pas encore en place que Lens avait déjà marqué deux buts. D'abord Elie lança Stassievitch dont le centre fut converti par Kaiser au deuxième poteau ; le temps de remettre en jeu, Françoise Sprintait, contrait pour Bousdira ; à la vingt-septième minute Sab profitait d'un contre favorable pour filer seul au but et marquer. Diallo réduisit le score en début de deuxième période et le score en resta là. |
| **TROYES**<br>Diallo (55e) | 1 (0) | Troyes. — FORMICI**** — PELTIER***, MAHUT**, GREGOIRE**, LE LAMER*** — ZORZETTO***, DOS SANTOS***, BORTOLOTTI*** puis YATTASSAYE*** (46e) — TURUDIJA*** puis DELEDICQ*** (70e), TOTA**, DIALLO***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 31. | Arbitrage de<br>M. Bacou | |
| **LAVAL**<br>Vergnes (70e, sur pen.) | 1 (0) | Laval. — J. LAMY*** — PAPIN***, PRIETO****, BERTIN****, GORCE*** — KERUZORE****, COUGE****, CAMARA**** — DI CARO***, VERGNES***, LECHANTRE*** puis SMERECKI*** (85e) — 13e : L. LAMY. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38. | 152.333 F<br>9.538 spect. | C'est sous les huées de 10.000 spectateurs que les Messins et l'arbitre M. Bancourt ont quitté samedi le stade Le Basser. Cette réprobation guettait une équipe lorraine trop dure, préoccupée par le match nul à tout prix et « couverte » selon le public par l'homme en noir. Pendant la totalité des débats les Lavallois dominèrent en vain. Vergnes ouvrit le score sur un penalty pour une main de Jenny sur tir de Dehon. Metz égalisa à 6 minutes de la fin par Raspollini parti apparemment hors jeu. Alors le public se mit à gronder. |
| **METZ**<br>Raspollini (84e) | 1 (0) | Metz. — ETTORE**** — BATTISTON***, DELPIERRE***, MULLER***, JENNY*** — COPIN***, DEHON****, COUSTILLET*** — ROPERO*** puis ZDUN*** (82e), CURIONI***, ZENIER*** puis RASPOLLINI*** (82e). — Entr. : HUART. — Total : 35. | Arbitrage de<br>M. Bancourt | |
| **PARIS S.-G.**<br>Tokoto (2e)<br>Piasecki (34e)<br>Dahleb (58e) | 3 (2) | Paris S.-G. — PANTELIC*** — PILORGET****, HUMBERTO***, NOVI****, LOKOLI*** — RENAULT*** puis M'PELE**** (46e), LAPOSTE****, PIASECKI**** — REDON****, TOKOTO****, DAHLEB**** — 13e : BAUDA. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40. | 20.000 spect.<br>environ | Les 20.000 spectateurs du Parc eurent droit à un début en fanfare. Après deux minutes de jeu un centre de Dahleb repris de la tête fut repoussé par Daniel Bernard sur Tokoto qui ouvrit le score. Deux minutes plus tard, Periault ouvrait pour Maïer dont le centre était repris par Tonnel. Rennes fit encore illusion pendant une demi-heure jusqu'au moment où Dahleb « emmena » toute la défense rennaise, permettant à Piasecki d'ajuster un superbe tir de 25 mètres. La seconde mi-temps consista en un joyeux récital de l'équipe parisienne, très applaudie par le public et augmentant la marque par Dahleb, démarqué par Tokoto. |
| **RENNES**<br>Tonnel (4e) | 1 (1) | Rennes. — D. BERNARD*** — MARCHAND***, RIZZO***, ARRIBART***, PERIAULT*** — ARRIBAS***, GUERMEUR****, DELAMONTAGNE**** puis KERJEAN*** (64e) — RICHARD**, TONNEL**** puis WILLIM*** (75e), MAIER***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 36. | Arbitrage de<br>M. Kitabdjian | |
| **BORDEAUX**<br>J. Gallice (28e, 65e)<br>Jeandupeux (57e)<br>Giresse (60e)<br>Buigues (78e) | 5 (1) | Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS****, FURLAN****, LOPEZ****, MEYNIEU**** — GIRESSE***, BUIGUES****, CHANCEAULME**** — J. GALLICE*****, BARTHOU****, JEANDUPEUX**** — 12e : GOUBET — 13e : BLACQUART. — Entr. : MONTES. — Total : 45. | 164.847 F<br>7.814 spect. | Les Girondins ouvrirent le score à la 28e minute par Jean Gallice qui transforma victorieusement une belle action amorcée par un centre de Giresse.<br>Les Marseillais tentèrent de répliquer tout au long de la première mi-temps et se montrèrent, en dépit de la domination de leurs adversaires, plusieurs fois dangereux à l'approche du but gardé par Bergeroo. Mais la situation évolua du tout au tout après le repos, quand Marseille encaissa un second but à la 57e minute, suite à un coup franc tiré par Giresse, mais seulement repoussé par Migeon, ce qui permit à Jeandupeux de battre le gardien marseillais à bout portant.<br>Bordeaux, qui avait le vent en poupe et qui dominait son adversaire dans tous les compartiments du jeu, en profita pour marquer trois autres buts : à la 60e minute tout d'abord par Giresse qui d'une reprise fulgurante trompa le malheureux gardien olympien ; à la 65e minute ensuite, à nouveau par Jean Gallice qui transforma imparablement un centre de Furlan, et enfin à la 78e minute par Buigues, l'ancien Marseillais, qui d'une belle reprise de la tête, conféra à cette défaite marseillaise des allures de catastrophe. |
| **MARSEILLE** | 0 | Marseille. — MIGEON*** — BAULIER***, ZVUNKA***, BACONNIER***, BRACCI*** — NOGUES****, ALBALADEJO****, BERETA*** — ZLATARIC***, FLORES*** puis MARTINEZ*** (46e), EMON**** puis GRANSARD*** (79e). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36. | Arbitrage de<br>M. Verbeke | |
| **REIMS**<br>Bianchi (46e) | 1 (0) | Reims. — LAUDU*** — RAMPILLON*** puis BETTA**** (46e), DURAND****, LARAIGNEE****, MASCLAUX*** — DUBOUIL***, DUCUING****, RAVIER**** — POLANIOK***, BIANCHI***, SCHALLER**** — 13e : GIANNETTA. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 38. | 56.249 F<br>5.465 spect. | Les Sochaliens prennent le match en main et Reims est contraint de se défendre. Surprise, les locaux n'arrivent pas à pousser leur jeu. De nombreuses passes vont à l'adversaire et il est très équitable que Soler donne l'avantage aux visiteurs avant la mi-temps. |
| **SOCHAUX**<br>Soler (22e) | 1 (1) | Sochaux. — BATS**** — DARTEVELLE***, SELES****, COURBIS****, POSCA*** — DJADAOUI***, IVEZIC*** puis PFERTZEL*** (72e), GUTTIEREZ**** — DESMENEZ****, SOLER***, MEYER*** — 13e : BENOIT. — Entr. : BARRET. — Total : 38. | Arbitrage de<br>M. Héliès | Des retouches bénéfiques, apportées à l'équipe rémoise, lui permirent de se créer enfin quelques bonnes occasions et d'égaliser, sans parvenir toutefois à l'emporter. |
| **NIMES**<br>Mansouris (54e) | 1 (0) | Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI*****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE****, BOISSIER****, GIRARD****, DOMARSKI**** — DUSSAUD***, LUIZINHO***, DELLAMORE*** puis LOZANO*** (70e) — Entr. : FIROUD. — Total : 40. | 87.427 F<br>5.145 spect. | Même s'il fut long à se dessiner et s'il fut finalement étriqué, le succès des Nîmois sur une équipe lilloise très volontaire, qui chercha l'égalisation jusqu'au bout, est très mérité. Les Nîmois accélérèrent l'allure en deuxième période. Les efforts offensifs des hommes de Firoud allaient être récompensés à la cinquante-quatrième minute lorsque, à la suite d'un retourné de Girard, le jeune Mansouri, qui était en position d'attaquant, s'avança seul et tira en force. Chemier était battu. |
| **LILLE** | 0 | Lille. — CHEMIER**** — ZAGAR****, BESNARD****, DENNEULIN***, GAUTHIER**** — SIMON****, MEZY***, GIANQUINTO*** puis GAUVAIN**** (75e) — PARIZON***, KARASI****, COSTE*** — 12e : FOURNIER. — Entr. : SAMOY. — Total : 39. | Arbitrage de<br>M. Buils | |

# Etoiles

## L'ÉTOILE D'OR

### KERUZORE, bien sûr, mais voilà... PLATINI !

(A LA FIN DES MATCHES ALLER)

● **87 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **81 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens) ; Platini (Nancy).

● **78 ETOILES**
Michel (Nantes) ; Mihajlovic (Lyon).

● **77 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **76 ETOILES**
Karasi (Lille) Dzajic (Bastia).

● **75 ETOILES**
Papi (Bastia) ; Bousdira (Lens) ; Guermeur (Rennes) ; Dahleb (Paris S.-G.) ; Trésor (Marseille).

● **74 ETOILES**
Félix (Bastia) ; Curioni, Rey (Metz) ; Baratelli, Katalinski (Nice) ; Moutier, Curbelo (Nancy) ; Novi (Paris S.-G.).

● **73 ETOILES**
Boissier (Nîmes) ; Baronchelli (Nantes).

● **72 ETOILES**
Delachet (Valenciennes) ; Migeon (Marseille) ; Chiesa (Lyon) ; Elie (Lens).

● **71 ETOILES**
Laraignée (Reims) ; Brulez (Angers) ; Piazza (Saint-Etienne) ; Giresse (Bordeaux), etc.

## ★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), Moutier (Nancy) et Rey (Metz), 74 ét. ; 4. Delachet (Valenciennes) et Migeon (Marseille), 72 ét. ; 6. Orlandini (Nîmes), 70 ét. ; 7. Fouché (Angers), 69 ét. ; 8. De Rocco (Lyon), 68 ét. ; 9. Chemier (Lille), 65 ét. ; 10. Bergeroo (Bordeaux), 64 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes) et Burkhard (Bastia), 70 ét. ; 3. Garceran (Valenciennes), 67 ét. ; 4. Farison (Saint-Etienne) et Le Lamer (Troyes), 65 ét. ; 6. Janvion (Saint-Etienne), Domenech (Lyon) et Baulier (Marseille), 64 ét. ; 9. Douis (Nice) et Marchand (Rennes), 63 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 81 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 78 ét. ; 3. Lopez (St-Etienne), 77 ét. ; 4. Trésor (Marseille), 75 ét. ; 5. Katalinski (Nice), Curbelo (Nancy) et Novi (Paris S.-G.), 74 ét. ; 8. Laraignée (Reims), Brulez (Angers) et Piazza (St-Etienne), 71 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Kéruzoré (Laval), 87 ét. ; 2. Platini (Nancy), 81 ét. ; 3. Michel (Nantes), 78 ét. ; 4. Papi (Bastia), Bousdira (Lens) et Guermeur (Rennes), 75 ét. ; 7. Boissier (Nîmes), 73 ét. ; 8. Elie (Lens), 72 ét. ; 9. Giresse (Bordeaux), 71 ét. ; 10. Huck (Nice) et Piasecki (Paris S.-G.), 70 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 76 ét. ; 2. Dahleb (Paris S.-G.), 75 ét. ; 3. Baronchelli (Nantes), 73 ét. ; 4. Chiesa (Lyon), 72 ét. ; 5. Amisse (Nantes), 70 ét. ; 6. Zimako (Bastia), Rouyer (Nantes) et P. Revelli (Saint-Etienne), 69 ét. ; 9. Jeskowiak (Valenciennes) et Jeandupeux (Bordeaux), 67 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 76 ét. ; 2. Félix (Bastia) et Curioni (Metz), 74 ét. ; 4. Vergnes (Laval), 70 ét. ; 5. Bjekovic (Nice), Barthelemy (Angers) et J. Gallice (Bordeaux), 69 ét. ; 8. Lacombe (Lyon), 68 ét. ; 9. Rubio (Nancy), 67 ét. ; 10. M'Pelé (Paris S.-G.), 66 ét. ; etc.

## ★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 19e JOURNEE.** — Sept joueurs seulement ont obtenu 5 points ; il s'agit de : Rio, Sahnoun, Baronchelli (Nantes), Mansouri (Nîmes), Delachet (Valenciennes), Lopez (St-Etienne) et Jean Gallice (Bordeaux).

● **CLASSEMENT GENERAL A LA FIN DES MATCHES ALLER.** — 1. Kéruzoré (Laval), 74 pts ; 2. Platini (Nancy), 63 pts ; 3. Daniel Leclercq (Lens) 53 pts ; 4. Dzajic (Bastia), 48 pts ; 5. Trésor (Marseille), 47 pts ; 6. Mihajlovic (Lyon) et Karasi (Lille), 45 pts ; 8. Michel (Nantes), 44 pts ; 9. Rey (Metz) et Lopez (St-Etienne), 43 pts ; etc.

## CLASSEMENT A LA MOYENNE (A LA FIN DES MATCHES ALLER)

1. Kéruzoré (Laval) 4,57 ; 2. Daniel Leclercq (Lens) et Platini (Nancy) 4,26 ; 4. Trésor (Marseille) 4,16 ; 5. Rey (Metz) 4,11 ; 6. Mihajlovic (Lyon) et Michel (Nantes) 4,10 ; 8. Lopez (St-Etienne) 4,05 ; 9. Dzajic (Bastia) et Karasi (Lille) 4 ; etc.


CHALLENGE **ACKERMAN :**

**Tenant :** METZ, cinq victoires, série terminée.

**Challengers :** NICE, trois victoires consécutives, série en cours.

**Ont déjà obtenu trois victoires consécutives :** MARSEILLE et NANTES (deux fois chacun), NICE, METZ, PARIS S.-G., BASTIA, NANCY et ANGERS.

**ACKERMAN** EXTRA BRUT


## ★ EQUIPE TYPE

**DELACHET**
(Valenciennes, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **MANSOURI** (Nîmes, 5 ét.) | **RIO** (Nantes, 5 ét.) | **LOPEZ** (Saint-Etienne, 5 ét.) | **LHOTE** (Lens, 4 ét.) |
| | **HUCK** (Nice, 4 ét.) | **SAHNOUN** (Nantes, 5 ét.) | |
| **BARONCHELLI** (Nantes, 5 ét.) | **J. GALLICE** (Bordeaux, 5 ét.) | **RUBIO** (Nancy, 4 ét.) | **DAHLEB** (Paris St-G., 4 ét.) |

| Classement | Points | Matches Terrain J | G | N | P | Adverse J | G | N | P | Total J | G | N | P | Buts Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes.. | 26 | 9 | 7 | 2 | 0 | 10 | 4 | 2 | 4 | 19 | 11 | 4 | 4 | 24 | 7 | 15 | 15 | 39 | 22 | + 17 |
| 2. Bastia .. | 25 | 10 | 1 | 0 | | 8 | 1 | 2 | 5 | 19 | 11 | 3 | 5 | 34 | 9 | 11 | 21 | 45 | 30 | + 15 |
| Lyon ... | 25 | 9 | 6 | 3 | 0 | 10 | 3 | 4 | 3 | 19 | 9 | 7 | 3 | 20 | 7 | 14 | 14 | 34 | 21 | + 13 |
| 4. Nancy .. | 23 | 9 | 7 | 2 | 0 | 10 | 2 | 3 | 5 | 19 | 9 | 5 | 5 | 27 | 8 | 15 | 19 | 42 | 27 | + 15 |
| Lens ... | 23 | 9 | 5 | 4 | 0 | 10 | 3 | 3 | 4 | 19 | 8 | 7 | 4 | 23 | 16 | 15 | 16 | 38 | 32 | + 6 |
| 6. Nice ... | 22 | 9 | 7 | 0 | 2 | 10 | 3 | 2 | 5 | 19 | 10 | 2 | 7 | 20 | 7 | 11 | 16 | 31 | 23 | + 8 |
| 7. Metz .... | 21 | 10 | 8 | 2 | 2 | 9 | 2 | 3 | 4 | 19 | 8 | 5 | 6 | 17 | 9 | 11 | 16 | 28 | 25 | + 3 |
| 8. Paris S-G | 20 | 10 | 7 | 1 | 2 | 9 | 1 | 3 | 5 | 19 | 8 | 4 | 7 | 21 | 13 | 11 | 17 | 32 | 30 | + 2 |
| 9. Laval .. | 19 | 9 | 5 | 1 | 3 | 10 | 3 | 2 | 5 | 19 | 8 | 3 | 8 | 13 | 10 | 13 | 20 | 26 | 30 | — 4 |
| Reims .. | 19 | 9 | 5 | 3 | 1 | 10 | 2 | 2 | 6 | 19 | 7 | 5 | 7 | 18 | 7 | 15 | 26 | 28 | 33 | — 5 |
| 11. St-Etien.. | 18 | 8 | 6 | 2 | 0 | 11 | 0 | 4 | 7 | 19 | 6 | 6 | 7 | 16 | 1 | 7 | 19 | 23 | 20 | + 3 |
| Sochaux. | 18 | 10 | 6 | 1 | 3 | 9 | 1 | 3 | 5 | 19 | 7 | 4 | 8 | 18 | 16 | 7 | 14 | 25 | 30 | — 5 |
| Nîmes .. | 18 | 10 | 5 | 3 | 2 | 9 | 2 | 1 | 6 | 19 | 7 | 4 | 8 | 19 | 13 | 4 | 15 | 23 | 28 | — 5 |
| Marseille | 18 | 9 | 6 | 1 | 2 | 10 | 2 | 1 | 7 | 19 | 8 | 2 | 9 | 19 | 13 | 9 | 21 | 28 | 34 | — 6 |
| 15. Angers.. | 17 | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 2 | 2 | 5 | 19 | 6 | 5 | 8 | 14 | 13 | 9 | 19 | 23 | 32 | — 9 |
| 16. Bordeaux | 16 | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 1 | 2 | 7 | 19 | 6 | 4 | 9 | 18 | 9 | 12 | 24 | 30 | 33 | — 3 |
| Valenc.. | 16 | 10 | 5 | 2 | 3 | 9 | 1 | 2 | 6 | 19 | 6 | 4 | 9 | 18 | 11 | 9 | 19 | 27 | 30 | — 3 |
| 18. Troyes . | 15 | 10 | 5 | 3 | 2 | 9 | 1 | 0 | 8 | 19 | 6 | 3 | 10 | 13 | 9 | 7 | 20 | 20 | 29 | — 9 |
| 19. Rennes.. | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 0 | 0 | 9 | 19 | 4 | 3 | 12 | 14 | 15 | 4 | 21 | 18 | 36 | — 18 |
| 20. Lille .... | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 0 | 0 | 9 | 19 | 4 | 2 | 13 | 13 | 15 | 9 | 22 | 22 | 37 | — 15 |

## CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Nantes | 783 |
| 2. | Lyon | 773 |
| 3. | Paris S.-G. | 772 |
| 4. | Saint-Etienne | 767 |
| 5. | Lens | 763 |
| 6. | Nice | 762 |
| 7. | Laval | 759 |
| 8. | Bastia | 756 |
| 9. | Metz | 745 |
| | Reims | 745 |
| 11. | Nancy | 743 |
| 12. | Rennes | 740 |
| 13. | Valenciennes | 735 |
| 14. | Marseille | 732 |
| 15. | Angers | 731 |
| 16. | Nîmes | 729 |
| 17. | Bordeaux | 724 |
| 18. | Lille | 723 |
| 19. | Sochaux | 714 |
| 20. | Troyes | 712 |

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Metz, Nancy, Rennes, Valenciennes et Marseille est la suivante :

— **METZ** (745 ét.) : Rey, Curioni, 74 ét. ; Muller, 63 ét. ; Braun, 62 ét. ; Dehon, 61 ét. ; Battiston, Coustillet, 58 ét. ; Delpierre, 50 ét. ; Zénier, 48 ét. ; Perignon, 45 ét. ; Jemy, 40 ét. ; Copin, 32 ét. ; Rémy, Hausknecht, 27 ét. ; Zdun, 16 ét. ; Ropero, 6 ét. ; Ettore, 4 ét.

— **NANCY** (743 ét.) : Platini, 81 ét. ; Moutier, Curbelo, 74 ét. ; Rouyer, 69 ét. ; Rubio, 67 ét. ; Caron, 64 ét. ; Cohuet, 59 ét. ; Dussier, 57 ét. ; Cloet, 53 ét. ; Jeannol, 45 ét. ; Palka, 40 ét. ; Barret, 20 ét. ; Raczinski, 19 ét. ; Delplanche, 7 ét. ; Chebel, 6 ét. ; Rora, David, 4 ét.

— **RENNES** (740 ét.) : Guermeur, 75 ét. ; Rizzo, 69 ét. ; Marchand, 63 ét. ; Notheaux, 62 ét. ; Hiard, 55 ét. ; Arribas, 54 ét. ; Richard, 48 ét. ; Tonnel, 43 ét. ; Anafal, 42 ét. ; Delamontagne, 41 ét. ; Willim, 33 ét. ; Maier, 29 ét. ; Arribart, 28 ét. ; Periault, 25 ét. ; Rabier, 21 ét. ; D. Bernard, 20 ét. ; Kerjean, 10 ét. ; A. Bernard, 9 ét. ; Blain, 6 ét. ; Philippe, 4 ét. ; Matic, 3 ét.

— **VALENCIENNES** (735 ét.) : Delachet, 72 ét. ; Verstraete, Garceran, Neubert, Jeskowiak, 67 ét. ; Fugaldi, 62 ét. ; Six, 57 ét. ; Wrazy, 51 ét. ; Coumba, 48 ét. ; Maillard, 42 ét. ; Zaremba, 41 ét. ; Musovic, 27 ét. ; Kuskowiak, 20 ét. ; Metsu, 19 ét. ; Copin, 18 ét. ; Jacques, 10 ét.

— **MARSEILLE** (732 ét.) : Trésor, 75 ét. ; Migeon, 72 ét. ; Zvunka, 65 ét. ; Baulier, 64 ét. ; Bracci, 61 ét. ; Emon, 59 ét. ; Nogues, 56 ét. ; Albaladejo, 54 ét. ; Bereta, 51 ét. ; Zlataric, 41 ét. ; Florès, 34 ét. ; Yazalde, 31 ét. ; Alonso, 28 ét. ; Fernandez, 20 ét. ; Buigues, Baconnier, Martinez, 6 ét. ; Gransard, 3 étoiles.

## NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

**48 étoiles :** Lyon (7e j.) et Valenciennes (14e j.) ; **46 étoiles :** Paris S.-G. (7e, 9e, 15e j.), Sochaux (12e j.), Nantes (15e, 16e j.) ; **45 étoiles :** Nantes (5e j), Laval (8e j.), Sochaux (11e j.), Lens (18e j.), Bordeaux (19e j.) ; **44 étoiles :** Lyon (1er, 14e j.), Nîmes (1re, 17e j.), Nantes (2e, 6e, 9e, 19e j.), Rennes (3e j.), Valenciennes (1re j.), Nice (6e j.), Saint-Etienne (8e, 14e j.), Angers (11e j.), Reims (15e j.).

● **LES 6 ETOILES.** — Depuis le début du Championnat, sept joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Il faut d'abord citer Michel Platini qui, à lui seul, a mérité **trois fois** cette suprême récompense pour les 2e, 7e et 14e journées.

Ensuite, on trouve : Delachet (Valenciennes, 3e j.), Lacombe (Lyon, 5e j.), Moutier (Nancy, 6e j.), Kéruzoré (Laval, 9e j.), Rubio (Nancy, 9e j.) et Dzajic (Bastia, 10e j.).

# SPÉCIAL STATISTIQUES

## LES BUTS

Pour la dernière journée des matches aller, 31 buts ont été marqués. C'est un total assez satisfaisant qui place la journée en huitième position sur le plan de l'efficacité, au même rang que la première, la septième, la dixième et la quatorzième.

C'est à Nice et à Bordeaux que les attaquants ont inscrit le plus de buts pour un seul match (5), les formations « recevantes » n'ayant pas fait le détail et l'ayant emporté sur la même marque de 5-0 aux dépens des Bastiais et des Marseillais.

On note, ensuite, 4 buts à Nantes, à Lens et au Parc ; là aussi, les « reçus » ont dû s'incliner et, cette fois, sur le même score de 3-1.

Signalons encore que quatre rencontres comptent chacune 2 buts (à Lyon, Laval, Reims et Nancy) et, pour finir, que le match Nîmes-Lille n'en a connu qu'un (marqué par les Nîmois).

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Bastia, Marseille, Saint-Etienne et Lille, toutes les quatre en déplacement.

On en arrive ainsi à un total de 582 buts à la fin des matches aller, soit une moyenne de 30,6 buts par journée. C'est mieux qu'en 1973-1974 (564 buts) et qu'en 1974-1975 (543 buts), mais un peu moins bien que l'an dernier (601 buts).

Ces 582 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Cinquième journée | 37 |
| 2. | Neuvième journée | 36 |
| | Seizième journée | 36 |
| 4. | Quatrième journée | 33 |
| | Douzième journée | 33 |
| 6. | Huitième journée | 32 |
| | Onzième journée | 32 |
| 8. | Première journée | 31 |
| | Septième journée | 31 |
| | Dixième journée | 31 |
| | Quatorzième journée | 31 |
| | Dix-neuvième journée | 31 |
| 13. | Sixième journée | 30 |
| 14. | Dix-huitième journée | 28 |
| 15. | Dix-septième journée | 27 |
| 16. | Deuxième journée | 26 |
| | Troisième journée | 26 |
| | Quinzième journée | 26 |
| 19. | Treizième journée | 25 |
| | Total | 582 |

## LES BUTEURS

Les 31 buts de la journée ont été marqués par 29 joueurs.

On ne compte donc que deux doublés, qui ont eu pour auteurs le Bordelais Jean Gallice et le Niçois Sanchez. Pour l'un comme pour l'autre, c'est le premier doublé de la saison.

Parmi ces buts, il faut noter un penalty qui a été transformé par le Lavallois Vergnes contre Metz, ce qui a permis à Laval de partager les points avec ses visiteurs lorrains. Il est curieux de constater à ce sujet que le but messin a été marqué à la 84e minute par le douzième homme, Raspollini, rentré à la place de Zenier à la... 82e minute. Il était temps !...

Ces 31 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 14 buts d'ailiers (7 droits et 7 gauches), 8 d'avants centre, 6 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (le Niçois Katalinski et le Nancéien Curbelo) et 1 d'arrière latéral (le Nîmois Mansouri).

Comme l'indique le classement ci-après, ils sont trois à se partager le titre de champion d'automne des buteurs : Dzajic, Platini (qui l'a rejoint à la faveur du match en retard Marseille-Nancy joué mercredi dernier) et Bianchi (qui a marqué le seul but de Reims contre Sochaux). Cela nous promet une belle empoignade au cours des matches retour !...

Voici donc le classement des buteurs à la mi-temps du Championnat :

**15 buts :** Dzajic (Bastia), Platini (Nancy), Bianchi (Reims).
**13 buts :** Curioni (Metz), Vergnes (Laval).
**12 buts :** Lacombe (Lyon).
**11 buts:** Barthelémy (Angers).
**10 buts :** Giresse (Bordeaux), Dahleb (Paris S.-G.).
**9 buts :** Félix (Bastia), Soler (Sochaux).
**8 buts :** Papi (Bastia), Bousdira (Lens), Dussier (Nancy), Amisse (Nantes), Bjekovic (Nice), M'Pelé (Paris S.-G.).
**7 buts :** Zimako (Bastia), Jankovic (Lens), Coste (Lille), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Rubio (Nancy), Michel (Nantes), Piasecki (Paris S.-G.), Diallo (Troyes).
**6 buts :** B. Lech (Angers), J. Gallice, Jeandupeux (Bordeaux), Camara (Laval), Karasi (Lille), Rampillon, Baronchelli Pecout (Nantes).
**5 buts :** Parizon (Lille), Bernad (Lyon), Zlataric (Marseille), Toko, Katalinski (Nice), Domarski (Nîmes), Tonnel (Rennes), Santini (Saint-Etienne), Pintenat (Sochaux), Tota (Troyes), Six, Jeskowiak (Valenciennes).
**4 buts :** 14 joueurs.
**3 buts :** 20 joueurs.
**2 buts :** 22 joueurs.
**1 but :** 59 joueurs, plus 12 buts marqués « contre son camp ».

## LES SPECTATEURS

Pour cette dernière journée des matches aller, 129.292 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades.

C'est un total satisfaisant qui place la journée en sixième position sur le plan des affluences.

Il faut d'abord insister sur le record de la saison en Championnat pour Nancy, qui, avec la visite des Stéphanois, a reçu plus de 30.000 spectateurs. On compte ensuite 20.000 entrées environ au Parc, où les Bretons font toujours recette, puis plus de 16.000 à Nice pour la venue de Bastia (record de la saison également).

A l'opposé, citons les plus mauvaises affluences de la saison à Reims, à Nîmes (un peu plus de 5.000 sur ces deux stades) et à... Lens (près de 12.000 pourtant).

Voici la répartition dégressive de ce total :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Nancy - St-Etienne | 30.384 |
| 2. | Paris S.-G. - Rennes | 20.000 |
| 3. | Nice - Bastia | 16.649 |
| 4. | Nantes - Valenc... | 14.026 |
| 5. | Lens - Troyes | 11.982 |
| 6. | Laval - Metz | 9.538 |
| 7. | Lyon - Angers | 8.289 |
| 8. | Bordeaux-Marseille | 7.814 |
| 9. | Reims - Sochaux | 5.464 |
| 10. | Nîmes - Lille | 5.145 |
| | Total | 129.292 |

Si l'on fait le total des entrées pour tous les matches aller, on obtient le nombre de 2.319.822, ce qui représente une moyenne de plus de 122.000 spectateurs par journée, contre 115.000 l'an dernier.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | 6e journée | 150.124 |
| 2. | 3e journée | 141.242 |
| 3. | 9e journée | 141.009 |
| 4. | 15e journée | 135.995 |
| 5. | 8e journée | 134.847 |
| 6. | 19e journée | 129.292 |
| 7. | 7e journée | 128.324 |
| 8. | 4e journée | 128.261 |
| 9. | 2e journée | 127.193 |
| 10. | 11e journée | 125.433 |
| 11. | 12e journée | 118.529 |
| 12. | 5e journée | 114.126 |
| 13. | 10e journée | 113.970 |
| 14. | 13e journée | 112.727 |
| 15. | 16e journée | 111.540 |
| 16. | 1re journée | 106.471 |
| 17. | 17e journée | 104.765 |
| 18. | 18e journée | 102.692 |
| 19. | 14e journée | 93.272 |
| | Total | 2.319.822 |

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

**— Equipes jouant à domicile :**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Paris S.-G. | 195.539 |
| 2. | Lens | 167.296 |
| 3. | Marseille | 166.297 |
| 4. | Lyon | 161.832 |
| 5. | Nantes | 159.062 |
| 6. | Saint-Etienne | 156.984 |
| 7. | Nancy | 133.526 |
| 8. | Metz | 133.503 |
| 9. | Nice | 108.605 |
| 10. | Laval | 107.903 |
| 11. | Rennes | 103.939 |
| 12. | Bordeaux | 101.570 |
| 13. | Lille | 100.192 |
| 14. | Reims | 95.749 |
| 15. | Troyes | 87.112 |
| 16. | Angers | 79.837 |
| 17. | Valenciennes | 79.522 |
| 18. | Nîmes | 69.992 |
| 19. | Bastia | 57.977 |
| 20. | Sochaux | 53.385 |
| | Total | 2.319.822 |

**— Equipes jouant à l'extérieur :**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Saint-Etienne | 267.815 |
| 2. | Nice | 159.216 |
| 3. | Nantes | 150.120 |
| 4. | Reims | 129.928 |
| 5. | Bastia | 124.332 |
| 6. | Metz | 121.516 |
| 7. | Lyon | 118.864 |
| 8. | Lens | 113.464 |
| 9. | Marseille | 108.831 |
| 10. | Laval | 107.845 |
| 11. | Bordeaux | 100.301 |
| 12. | Nancy | 99.699 |
| 13. | Paris S.-G. | 95.722 |
| 14. | Sochaux | 91.479 |
| 15. | Lille | 90.825 |
| 16. | Rennes | 90.679 |
| 17. | Valenciennes | 89.890 |
| 18. | Angers | 88.000 |
| 19. | Nîmes | 86.359 |
| 20. | Troyes | 84.937 |
| | Total | 2.319.822 |

## LES ATTAQUES...

| | | Buts |
|---|---|---|
| 1. | Bastia | 45 |
| 2. | Nancy | 42 |
| 3. | Nantes | 39 |
| 4. | Lens | 38 |
| 5. | Lyon | 34 |
| 6. | Paris S.-G. | 32 |
| 7. | Nice | 31 |
| 8. | Bordeaux | 30 |
| 9. | Marseille | 28 |
| | Reims | 28 |
| | Metz | 28 |
| 12. | Valenciennes | 27 |
| 13. | Laval | 26 |
| 14. | Sochaux | 25 |
| 15. | Saint-Etienne | 23 |
| | Nîmes | 23 |
| | Angers | 23 |
| 18. | Lille | 22 |
| 19. | Troyes | 20 |
| 20. | Rennes | 18 |
| | Total | 582 |

## ...ET LES DEFENSES

| | | Buts |
|---|---|---|
| 1. | Saint-Etienne | 20 |
| 2. | Lyon | 21 |
| 3. | Nantes | 22 |
| 4. | Nice | 23 |
| 5. | Metz | 25 |
| 6. | Nancy | 27 |
| 7. | Nîmes | 28 |
| 8. | Troyes | 29 |
| 9. | Valenciennes | 30 |
| | Bastia | 30 |
| | Paris S.-G. | 30 |
| | Laval | 30 |
| | Sochaux | 30 |
| 14. | Lens | 32 |
| | Angers | 32 |
| 16. | Reims | 33 |
| | Bordeaux | 33 |
| 18. | Marseille | 34 |
| 19. | Rennes | 36 |
| 20. | Lille | 37 |
| | Total | 582 |

# A.S. MANTES, LA PAILLADE, CUISEAUX-LOUHANS
# CES « PETITS » TOMBEURS DES « GRANDS »

**CORBEIL. —** ***L'avant de Châteauroux Ferrigno bute sur le mur de Corbeil, formé par Raynaud (5), Mauvières (6) et Hoog (4), sous les yeux de Lang.*** **(Ph. J. Stevens)**

La Coupe de France reste fidèle à ses habitudes, depuis trois saisons, on note seulement trois clubs de Division II éliminés, c'est encore une triplette seulement de ces « grands » qui a été sortie cette année.

Si l'élimination de Sète et de Tavaux

## CHOLET PREMIER LEADER

C'est parti, la course à notre challenge a commencé avec le sixième tour et, bien sûr, toutes les équipes amateurs vainqueurs ce dernier week-end sont à classer. Mais elles sont trop nombreuses et nous ne citerons que celles qui ont, au minimum, un écart de + 2 buts.

Le mois prochain, le gros peloton sera fortement élagué et on y verra plus clair mais pour l'heure c'est Cholet, avec sa victoire par 7-0, qui prend la tête du classement.

Ce classement le voici :

1. Cholet (7-0) écart : + 7 ; 2. Montluçon (6-0), Belfort (6-0), Saint-Louis (7-1), Calais (7-1) : + 6 ; 6. Quimper (5-0), Pont-Saint-Esprit (5-0) : + 5 ; 8. Hazebrouck (4-0), Malakoff (4-0), Juvisy (4-0), Lyon-Decines (5-1), Saint-Priest (5-1) : + 4 ; 13. Gueugnon (3-0), Paris F. C. (3-0), Martigues (3-0), Brest (3-0), Aix (3-0), Limoges (3-0) : + 3 ; 18. Fontainebleau (2-0), Arles (2-0), La Paillade (2-0), A. S. Mantes (2-0), Vauban (2-0), La Rochelle (2-0), Puget (2-0), Amnéville (2-0), U. S. Normande (2-0), Viry (2-0), Saint-Brieuc (2-0), Manosque (2-0), Montélimar (2-0), Riom (2-0), St-Nazaire (3-1), Chartres (3-1), Stiring (3-1), Poissy (3-1), Alès (3-1), Poitiers (4-2), Nœux (5-3) : + 2.

**(Tony ARBONA)**

s'explique par le modeste classement de ces deux formations et également par la mince différence existant entre la Division III à laquelle appartiennent La Paillade et Cuiseaux-Louhans, en revanche, l'éviction de Lucé stupéfie.

Voilà une équipe qui, dans le groupe « B » de Division II, joue les terreurs, bat les plus huppés, se trouve à la 4e place, première équipe amateur et qui se fait sortir par l'A.S. Mantes (ne pas confondre avec le C.A. Mantes), formation qui n'opère qu'en Honneur régionale. Bien sûr, on a vu pire mais tout de même...

Honneur donc à ces Mantevillois, aussi aux Cuiseautins et à cette étonnante équipe de la Paillade qui se qualifie par deux buts de Di Nallo, un homme qui a déjà gagné la Coupe et qui élimine Sète, un autre vainqueur de Coupe jadis.

Ce 6e tour n'opposant pas les vedettes entre elles, il y a eu un « massacre » des petits clubs mais il semble bien que ce soit la Division d'Honneur qui ait le plus pâti : 15 sortis par des Division II, 4 par des Division III et même 5 par des Promotionnaires !

Trois vedettes ont dû avoir recours aux séries de penalties pour se sortir des griffes du petit qui leur faisait face : Béziers (Mazamet), Lorient (Vannes), Saint-Dié (Beaune) et Nœux-les-Mines a eu besoin de la prolongation pour éliminer Saint-Quentin.

D'autres équipes réputées, même des pros, ont eu toutes les peines du monde pour éliminer par un seul but d'écart des adversaires plutôt modestes. Ce fut le cas pour Ajaccio (La Ciotat), Cannes (C.A. Bastia), Toulouse (Lège), Dunkerque (Denain), Boulogne (Beauvais), Red Star (Le Havre), Caen (Le Mans), Châteauroux (Corbeil), Strasbourg (Blénod), Tours (Châtellerault), Bourges (C.A. Mantes), Epinal (Mulhouse), Auxerre (Moulins), etc.

Le 7e tour se disputera le 16 janvier avec soixante-quatre matches et l'entrée des équipes d'Outre-Mer et aussi de Rouen et Toulon, qui avaient été exempts du 6e tour. La désignation de ce 7e tour se fera jeudi prochain.

*VOIR SUITE PAGE 20*

## QUELQUES PARTICULARITES

Il est évidemment impossible de connaître les détails des 82 rencontres de ce 6e tour, mais en tenant compte seulement des matches joués avec des clubs de Division II en lice on peut retenir :

**A marqué 3 buts :** Houen (Hazebrouck).

**Ont marqué 2 buts :** Senechal (Hénin), Amorfini (Red Star), Di Nallo (la Paillade), Russail (Fontainebleau), Janssens (Nœux), Owczarczack (Nœux), Danneville (St-Quentin), Mathieu (Avignon), Pilette (Tavaux), Dalger (Monaco).

**A marqué contre son camp :** Labbe (Mondeville).

**Ont marqué sur penalty :** Mercier (Villemomble), Janssens (Nœux), Herbert (Avignon), Cachard (Valence).

● Enfin vingt-huit équipes sont allées gagner à l'extérieur.

● Le total général des buts, pour les 82 matches, s'élève à deux cent soixante.

## LES RÉSULTATS DU 6e TOUR

**(Dans chaque groupe, le club de hiérarchie supérieure est en caractères gras.)**

### DIVISION II - DIVISON III

F. C. Mulhouse - **Epinal** ..... 0-1
Cuiseaux - **Tavaux** ..... 2-2
(Cuiseaux aux penalties.)
Beaune - **Saint-Dié** ..... 1-1
(Saint-Dié aux penalties.)
**Bourges** - C.A. Mantes ..... 1-0
Châtellerault - **Tours** ..... 0-1
Blénod - **Strasbourg** ..... 1-2
**Nœux** - Saint-Quentin ..... 5-3
(après prolongation.)
**Hazebrouck** - Sedan ..... 4-0
Revin - **Chaumont** ..... 0-1
Le Mans - **Caen** ..... 0-1
**Fontainebleau** - Orléans ..... 2-0
Corbeil - **Châteauroux** ..... 1-2
**Red Star** - Le Havre ..... 2-1
**Amiens** - Hénin ..... 3-2
La Paillade - **Sète** ..... 2-0
**Béziers** - Mazamet ..... 1-1
(Béziers aux penalties.)
Beauvais - **Boulogne** ..... 0-1

### DIVISION II - HONNEUR

Mazargues - **Monaco** ..... 0-3
Moulins - **Auxerre** ..... 1-2
**Gueugnon** - Decize ..... 3-0
Baume-les-Dames - **Besançon** ..... 0-3
Valence - **Avignon** ..... 2-4
V. Vannes - **Lorient** ..... 2-2
(Lorient aux penalties.)
La Ciotat - **Ajaccio** ..... 2-3
Lège - **Toulouse** ..... 0-1
C.A. Bastia - **Cannes** ..... 0-1

### DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

**Angoulême** - Saint-Angeau ..... 6-0
A.C. Denain - **Dunkerque** ..... 0-1
**Stade Brestois** - Guilers ..... 3-0
Pont-l'Abbé - **Quimper** ..... 0-5
Pontoise - **Paris F. C.** ..... 0-3
**Arles** - Istres ..... 2-0
Veynes - **Martigues** ..... 0-3
A. S. Mantes - **Lucé** ..... 2-0

### DIVISION III - HONNEUR

**Haguenau** - Niederbronn ..... 2-1
**Saint-Nazaire** - Saint-Brévin ..... 3-1
Riom - **Montferrand** ..... 2-0
**Chartres** - Police ..... 3-1
**Vittel** - Vauban ..... 1-3
**Talange** - Florange ..... 1-0
Tourcoing - **Abbeville** ..... 1-0
Douai - **Creil** ..... 1-2
**Mondeville** - Villemomble ..... 2-3
**Berné** - Morlaix ..... 1-0
**Juvisy** - Arques ..... 4-0
**Aix** - Gardanne ..... 3-0
Saint-Médard - **La Rochelle** ..... 0-2
Douarnenez - **Concarneau** ..... 3-3
(Concarneau aux penalties.)

### DIVISION IIII - PROMOTIONNAIRES

**Saint-Louis** - Lure ..... 7-1
Getigné - **Cholet** ..... 0-7
**Montluçon** - **Billancourt** ..... 6-0
**Blois** - Vaires ..... 1-0
**Poitiers** - S. O. Maine ..... 4-2
(après prolongation.)
**Limoges** - Isle ..... 3-0
Chateaufarine - **Masevaux** ..... 1-2
Sarreguemines - **Belfort** ..... 0-6
**Amnéville** - Haroué ..... 2-0
**Stiring** - Fontoy ..... 3-1
Lyon-Decines - **Pont-de-Cheruy** ..... 5-1
**Saint-Priest** - Albertville ..... 5-1
**Saint-Omer** - Viesly ..... 1-0
**Arras** - Wallers ..... 1-0
**Calais** - U.S. Denain ..... 7-1
Elbeuf - **Poissy** ..... 1-3
(après prolongation.)
Broglie - **Malakoff** ..... 0-4
Bayeux - **U.S. Normande** ..... 0-2
Le Houlme - **Viry** ..... 0-2
Fougères - **Guingamp** ..... 0-1
**Saint-Brieuc** - P.-Bert Rennes ..... 2-0
**Melun** - Morangis ..... 0-1
**Libourne** - Montron ..... 2-1
Manosque - **Brignoïes** ..... 2-0
Meaux - **I.N.F. Vichy** ..... 2-1
Puget - **Menton** ..... 2-0
Valréas - **Alès** ..... 1-3

### HONNEUR ENTRE EUX

Montélimar - Carpentras ..... 2-0
Castelnaudary - Orthez ..... 1-2

### HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

Marnaz - **Annecy** ..... 2-3
Balma - **Agen** ..... 1-2
**Breteuil** - Suresnes ..... 2-1
**Pont-Saint-Esprit** - Mauguio ..... 5-0
Saint-Jean-de-Luz - **Cazères** ..... 1-0

# BARONCHELLI

## la jeunesse triomphante du championnat à pile ou face

MEILLEURE DEFENSE

### ‹Curko› et la défense des Verts

Si les Verts ont démontré au cours de cette première partie du championnat une grave inefficacité en attaque, ils ont heureusement compensé cette faiblesse par une solidité défensive qui fait de Curkovic le gardien le plus intraitable de l'automne : 20 buts concédés en 19 matches. Un seul de ces buts a été concédé au stade Geoffroy-Guichard, devant Lyon (Lacombe). Par contre, les voyages de l'Ouest n'ont guère réussi à la défense stéphanoise qui concéda 4 buts à Angers, et 3 buts à Laval. On doit tout de même souligner qu'au talent de Curkovic, il convient d'ajouter les mérites de Piazza, de Janvion, de Lopez et de Farison qui ont eux aussi monté bonne garde. Autres défenses solides : Lyon (21), Nantes (22), Nice (23).

*Curko contre vents et marées.*

MEILLEURS BUTEURS

### Trois rois mages

Si l'on compare le bilan des trois meilleurs buteurs « aller », on s'aperçoit que les mérites les plus grands reviennent au Rémois Carlos Bianchi qui a réussi 15 des 28 buts de son équipe (près de 54 %), alors que Platini (15 sur 42 = 35 %) et Djazic (15 sur 45 = 33 %) partageaient beaucoup plus avec leurs camarades. Notons que Djazic a réussi 5 de ses buts sur penalty, contre 3 à ses deux rivaux.

On soulignera enfin la maîtrise du Nancéien et du Bastiais dans les coups francs à distance, qui leur a permis de faire des ravages. Ne manquons pas de signaler enfin que sur trois canonniers émérites, figurent selon la tradition un Argentin et un Yougoslave. Michel Platini sauve heureusement l'honneur français.

*Bianchi égal à lui-même.*

MEILLEURES AFFLUENCES

### L'O. M. et les Verts

Les plus gros publics se trouvent, on le sait depuis longtemps, à Paris, à Marseille, à Saint-Etienne, à Lens et à Lyon. Cette première partie du championnat l'a démontré une nouvelle fois. Malgré ses résultats souvent décevants, c'est l'O.M. qui a fait les meilleurs chiffres de spectateurs à la moyenne (19.710 par match), devant Saint-Etienne (19.623) et Paris S.-G. (19.553), mais il faut souligner la fidélité des Lensois (18.588). Ce sont pourtant les Verts qui restent les plus populaires ; ils ont fait battre les records partout où ils sont passés. Saint-Etienne a attiré en effet 266.000 spectateurs au cours de ses 11 matches à l'extérieur (moyenne : 24.180).

*Ah ! le public stéphanois.*

# ET PLATINI

**A l'heure de la trêve, Jean Cornu et J.-Ph. Rethacker font le point dans tous les domaines.**

**SPÉCIAL BILAN**

*Platini, le sourire du football français.*

CHAMPION D'AUTOMNE

## Nantes et ses jeunes

L'ascension de Nantes et son titre officieux de champion d'automne ne sont pas l'effet d'un pur hasard. Il y a eu d'abord l'arrivée de Jean Vincent, entraîneur calme, décrispant, imprégné de l'esprit rémois. Il y a eu ensuite l'éclosion des jeunes espoirs formés au club depuis quatre ou cinq ans : Pécout, Amisse, Baronchelli, Van Straelen, Sahnoun. Cette métamorphose et cette réussite n'ont pas été sans rappeler celles de Saint-Etienne 1973-74. Mais il convient d'insister aussi sur les mérites des « anciens » Henri Michel, Bargas et Gadocha, et sur ceux d'un Rio et d'un Bossis qui se sont confirmés aussi sur le plan international. Ce Nantes-là, invaincu sur son terrain, souvent brillant à l'extérieur, efficace en défense et percutant en attaque, n'a peut-être pas fini d'étonner.

***Baronchelli à la pointe du combat.***

MEILLEURE ATTAQUE

## Dzajic joyau de Bastia

Rien de plus juste. Bastia 76-77 épris de panache possède avec Zimako, Félix, Djazic soutenus par un Papi qui n'a peut-être jamais été meilleur, une attaque flamboyante qui a déjà marqué 45 buts, trois de plus que Nancy-fleur-au-fusil et six de plus que Nantes, l'attaque la plus jeune du championnat.

Le fleuron de cette ligne d'avants, Dragan Dzajic, l'un des meilleurs ailiers gauche d'Europe, un ancien de l'Etoile Rouge, un joueur intelligent, à la technique fine, un homme capable de désarçonner n'importe quel adversaire par son dribble et de battre n'importe quel gardien soit par une balle travaillée, soit par un tir canon. Il a marqué quinze de ces quarante-cinq buts, soit le tiers et il partage la place de premier buteur du championnat avec Platini et Bianchi. A Bastia, il précède Félix (9 buts), Papi (8) et Zimako (7).

***Dzajic l'idole de Furiani.***

LE MEILLEUR A DOMICILE

## Bastia : charbonnier maître chez soi

Par un hasard du calendrier — heureux pour lui — Bastia a joué onze matches chez lui (sur dix-neuf). Onze matches au cours desquels il n'a laissé échapper qu'un seul point : devant Saint-Etienne (1-1). Sont tombés à Furiani : Laval, Nantes, Valenciennes, Metz, Troyes, Nancy, Angers, Rennes, Reims et Bordeaux ! Furiani, un enfer pour le visiteur ? Oui et non. A Bastia, le public est chaud, il est près des joueurs, il exerce une pression morale sur l'adversaire, c'est un fait ; mais Bastia frôlerait-il le titre de champion d'automne,

Sur leur terrain, Nantes, Lyon, Nancy et Saint-Etienne n'ont perdu que deux points. Preuve qu'eux aussi ne sont pas mal soutenus par leur public. Ce public que Saint-Etienne requiert pour ses matches de Coupe d'Europe.

MEILLEURES SERIES

## Huart (Metz) : le goût de la victoire

Le challenge Ackermann récompense la plus belle de toutes les séries pour un club, celle du plus grand nombre de victoires consécutives. Metz qui enleva le challenge l'an dernier — cinq victoires d'affilée — est l'actuel tenant, avec cinq victoires de suite également : preuve que Georges Huart, l'entraîneur du club lorrain, a de la suite dans les idées. Ont succombé successivement devant Metz, entre le 15 octobre et le 10 novembre : Rennes, Reims, Lyon, Angers et Nîmes.

Mais les séries de Nancy et du Paris S.-G., pour être peut-être moins brillantes, n'en ont pas été moins longues et moins méritoires. Depuis le 23 octobre, l'A.S. Nancy-Lorraine a joué neuf matches sans connaître la défaite, en obtenant 15 points et marquant 21 buts ! Quant au P.S.-G., entre le 10 septembre et le 20 novembre, il avait joué 8 matches sans être battu,

***Huart en toute simplicité.***

LE MEILLEUR AU DEHORS

## Nantes s'exporte bien

D'ordinaire, ce sont les équipes d'expérience, les équipes âgées, qui ont « bourlingué » aux six coins de l'hexagone ou aux quatre coins du monde qui supportent mieux les déplacements, qui se laissent le moins impressionner par l'adversaire sur son terrain. Jusqu'ici, dans ce championnat 76-77, c'est le F.C. Nantes qui s'exporte le mieux. Sur les dix matches joués au dehors, il en a gagné quatre (à Metz, à Sochaux, à Lille et à Nice) et a fait deux matches nuls (à Nîmes et à Lens) : il a pris ainsi dix points. Lyon a, lui aussi, récolté dix points au dehors, mais s'il a obtenu quatre matches nuls, il n'a remporté que trois victoires (à Paris, à Bordeaux et à Troyes). Lens, une autre équipe jeune, a glané neuf points en dix matches, alors que Saint-Etienne n'en a accumulé que huit... en onze matches, défavorisé qu'il fut par le calendrier !

***Michel hier et aujourd'hui.***

# ILS ONT RÉALISÉ L'EXPLOIT

### CUISEAUX - TAVAUX (2-2)

## IRRÉSISTIBLE REMONTÉE DE CUISEAUX

**CUISEAUX-LOUHANS.** — Au terme de la 90e minute de jeu, Tavaux, pressé sur ses buts par une équipe de Cuiseaux-Louhans qui accomplissait une fin de match époustouflante, avait la qualification en poche sans qu'il y eut à crier au scandale, mais sans que l'on puisse non plus admettre comme logique la défaite à laquelle paraissait voué son adversaire.

Les hommes de Papas avaient donné en effet une fameuse réplique à ceux de Jacob en première mi-temps, inscrivant même le but refusé à Brot pour hors-jeu, tandis que Asnar avait placé une terrible reprise de volée contre la barre. Puis, à la reprise, ils s'étaient laissé surprendre un peu naïvement par le style direct des Tavellois qu'ils connaissent pourtant bien, et par deux démarrages irrésistibles de Pilette, passé de l'aile gauche au centre de l'attaque. Pilette, dont ils n'ignoraient en rien l'extraordinaire opportunisme.

A 2-0, tout semblait donc perdu pour le C.S.C.L. Et puis, dans une folle ambiance amplifiée par le fort contingent de supporters jurassiens, on assista à un revirement de situation absolument poignant après que Asnar eut ramené le score à 2-1 par un joli but des vingt mètres sur ouverture de Brot (72e). Eclatante de santé, emmenée qui plus est d'une façon irrésistible par le tandem Brot-Asnar, en grande forme tous les deux, l'équipe bressanne saisit à la gorge son adversaire courageux et ne relâcha plus son étreinte. Tavaux concédait corner après corner, sauvant des situations désespérées, et pourtant la partie était gagnée pour lui, du moins au chronomètre des observateurs du banc de touche. A celui de l'arbitre, il restait encore le décompte des arrêts de jeu. Peut-être celui de la première mi-temps, au cours duquel M. Seltz consulta ses juges de touche et les deux capitaines sur l'opportunité de poursuivre la rencontre dans un épais brouillard qui gênait considérablement la visibilité. Toujours est-il que lorsque le tir de Lorenzatti, sur coup franc, fut dévié dans les buts tavellois par le pied de Brot, on entamait la 90e minute... C'était l'égalisation qui précéda deux prolongations dominées par Cuiseaux-Louhans, puis la série des penalties avec deux tirs manqués de Guyot et Pilette, un troisième de Michel Tapella stoppé par Berthier, et avec, en revanche, les trois premières tentatives réussies pour Cuiseaux-Louhans par Brot, Garzetto et M'Pika.

**M. GUILLEMINEY.**

### A.S. MANTES - LUCÉ (2-0)

## MANTEVILLOIS COMBLÉS

**MANTES-LA-JOLIE.** — L'A.S. Mantaise de Piumi a réussi une véritable performance en boutant hors de la Coupe de France Lucé (Division II). Loin de se présenter en victime expiatoire, les Mantais, d'entrée, jouèrent crânement le jeu et, à la surprise générale, tinrent en échec un Lucé pas très fringant, il faut le dire.

Les Mantais se montrèrent très volontaires et, avec un peu de réussite, ils auraient pu ouvrir le score en deux occasions par Herbette, qui se montra le meilleur attaquant du match. D'ailleurs son adversaire direct, en première période, Goueffic, dut employer la manière forte pour museler l'ex-Racingman, ce qui n'alla pas sans accrochage, les deux hommes écopèrent d'un avertissement.

Lucé n'eut véritablement qu'une seule occasion, lorsque Kiffert tira sur le poteau, alors que, sur cette action, Thobois était battu. Dans cette première période, les Mantais confectionnèrent le meilleur jeu, ce qui est vraiment à l'honneur des élèves de Piumi, qui, faut-il le rappeler, opèrent en Honneur Régionale du Championnat de Paris.

A la reprise, on devait assister à un véritable coup d'éclat.. Sur une belle attaque amorcée par Cousin, la balle parvenait à Skropeta (51e) qui, très calmement, devançait la sortie de Bernard et inscrivait un but, follement acclamé par près de 1.500 spectateurs qui n'en croyaient pas leurs yeux. Ce n'est pas vouloir ternir le succès de l'A.S.M. que de dire que Lucé était dans un mauvais jour, car, même avec un but de retard, les Lucéens n'élevèrent guère le rythme du jeu et s'obtinèrent à passer par le centre, alors que de toute évidence il aurait fallu qu'ils jouassent par les ailes... ce que firent très bien les Mantais !

A huit minutes de la fin, Herbette, bien lancé par Charpilienne, était fauché en pleine surface. Charpilienne devait se montrer un impitoyable justicier sur le penalty sifflé par M. Perrein, qui fit un très bon arbitrage.

2-0, les dés étaient jetés, l'A.S. Mantes conservait son avantage et, au coup de sifflet final, tous les joueurs étreignirent Piumi.

Oui, vraiment, tous les Mantais doivent être englobés dans un même éloge. Comme le disait si bien Piumi après la rencontre.

**Henri GHILLANI.**

### LA PAILLADE - SETE (2-0)

## DI NALLO A RETROUVÉ LA COUPE

**MONTPELLIER.** — Le stade La Mosson avait fait le plein pour ce match. Malgré un temps menaçant et un ciel couvert, sur un terrain gorgé d'eau avec de larges flaques, ce qui ne rendit pas facile le comportement des joueurs, la Paillade a normalement pris le meilleur sur son rival sétois.

Ce dernier n'aura fait, cette année, qu'une courte apparition en Coupe de France après avoir joué les huitièmes de finale l'année dernière.

L'équipe montpelliéraine, quelque peu fustigée ces précédentes semaines à la suite des résultats médiocres en Championnat de Troisième Division, avait retrouvé tout son allant pour la Coupe de France. On le vit bien d'entrée quand, dès la treizième minute, Di Nallo ouvrit le score pour la plus grande joie du public montpelliérain, le plus nombreux malgré une importante cohorte de supporters sétois.

Et, durant les quarante-cinq premières minutes, Landi n'eut absolument pas un arrêt à effectuer. C'est dire la carence des attaquants sétois préoccupés le plus souvent à prêter main forte à leurs collègues défenseurs. Seul l'arrière central Granier tira son épingle du jeu, mais les arrières latéraux Raffy et Germain furent à la peine devant les ailiers locaux Valadier et Dell'Oste.

Dès le début de la seconde mi-temps, Di Nallo, à la suite d'un bon travail préparatoire de Mho, Valadier et Terrasse, mystifia littéralement son garde du corps et le gardien Cerrato pour marquer sans opposition un second but qui mettait l'assistance en joie.

Comble de malchance pour les Sétois, à la cinquante-sixième minute, Granier rata le but montpelliérain à la suite d'un penalty accordé par M. Vigliani pour fauchage de l'avant centre visiteur Knockaert par Landi. Ce coup du sort enleva les dernières illusions aux Sétois, malgré quelques rageuses mais désespérées contre-attaques. Mieux, Valadier (61e), puis Di Nallo (66e et 68e) eurent le but au bout de la tête, mais ne purent aggraver le score en faveur de leur équipe. Knockaert, l'avant centre sétois, épaulé le plus souvent par l'ailier gauche Lendo, jetèrent bien quelques perturbations au sein de la défense montpelliéraine, baissant quelque peu pied dans le dernier quart d'heure, mais c'était bien trop tard pour acquérir une qualification qui fut le plus souvent illusoire pour le F.C. Sète.

Indiscutablement, la meilleure équipe l'avait emporté, et il est à noter que ce derby du Languedoc, s'il causa une des surprises de la journée, se déroula le plus parfaitement du monde.

**P. BERTRAND.**

# CES «PETITS» A L'HONNEUR

### REVIN - CHAUMONT (0-1)

## KOUM TOUJOURS... ARDENNAIS

**REVIN.** — Chaumont a remporté à Revin une victoire logique mais sans doute plus difficile que prévu.

Les Ardennais, qui ont perdu au cours de l'année 1976 les titulaires de milieu de terrain, n'ont guère quitté la dernière place du groupe Nord en Championnat ; on ne les a pas reconnus, en Coupe, tant ils furent combatifs et toujours sur la balle.

Le plus ardent et qui donna l'exemple fut peut-être le revenant Podence, qui n'avait pas joué depuis la saison 1974-75, devant soigner des problèmes de santé tenaces.

Les Haut-Marnais pourront se targuer d'être toujours les bourreaux d'une équipe ardennaise. La saison dernière, ils avaient déjà éliminé Sedan en trente-deuxièmes de finale, à Châlons, par 3-1, grâce, surtout, à leur noir avant centre Koum. C'est encore celui-ci qui a anéanti les espoirs de Revin, en inscrivant un but qui devait être celui de la qualification, à la vingt-troisième minute. Contre Beauvais, le douzième homme, Montreuil, entré en cours de match, avait fait la décision et permit un succès qui fuyait Revin depuis plusieurs semaines.

Contre Chaumont, Montreuil entra également en jeu à vingt minutes de la fin, et il fallut tout aussitôt que Malara vint plonger dans les pieds du nouveau venu, qui avait bien faillit égaliser.

**D. FERRIERES.**

### MONDEVILLE - VILLEMOMBLE (2-3)

## SUR UN COUP DE DÉS

**CAEN.** — Malgré une domination territoriale permanente, les Mondevillais ont été éliminés par les Villemomblois de Jean-Claude Baulu, un ancien vainqueur de la Coupe, avec Saint-Etienne. Pour autant, cette qualification des banlieusards parisiens, obtenue sur un coup de dés, Labbé déviant malencontreusement un coup franc de Mercier (86e, Villemomble), n'est nullement imméritée. En effet, les visiteurs ont parfaitement su aborder ce match, en laissant la conduite du jeu aux locaux, incapables de concrétiser nettement leur domination en débordant la défense adverse. Gallon avait bien ouvert la marque d'un splendide tir dans la lucarne (12e), mais Milon répliquait aussitôt sur un corner intelligemment joué par un coéquipier, Mercier (16e), le meilleur joueur sur le terrain. Puis Villemomble prenait l'avantage sur une de ces nombreuses attaques que menait Jean-Claude D'Aigle, fauchant Mercier, qui transformait le penalty justement accordé par M. Lempereur (20e). Mondeville égalisait sur une erreur du portier visiteur (36e), mais ne pouvait ultérieurement concrétiser son importante domination, la barre renvoyant un bon tir de François (66e). La chance avait bien aidé ceux qui la méritaient le plus, mais sans la chance que pourrait-on espérer en Coupe ?

**J. LETELLIER.**

### MULHOUSE - EPINAL (0-1)

## LA TÊTE HAUTE

**MULHOUSE.** — Roland Merschel, l'entraîneur mulhousien, était très déçu à la fin du match qui venait de voir son équipe, le F.C.M., s'incliner d'extrême justesse devant les Spinaliens qui opèrent en Championnat de France de Division II.

« Le football est vraiment surprenant, disait-il, nous faisons tout le jeu, et nous nous voyons éliminés sur un but foireux de Serepoix. En deuxième mi-temps, notre pression a été quasi constante, assurément nous méritions beaucoup mieux. C'est pourquoi je n'ai rien à dire à mes joueurs, ils se sont battus et ont été jusqu'au bout de leurs forces. »

On comprend fort bien la déception des Alsaciens qui n'avaient pu faire jouer Pauvert (suspendu) et Cron (militaire), mais la Coupe sourit aux audacieux, et le F.C. Mulhouse, qui avait largement le match à sa portée, n'a pas pu saisir sa chance. Si l'on ajoute que Hossesse, abattu dans la surface de réparation, se vit frustré d'un penalty, on imagine aisément l'amertume des anciens vainqueurs du Challenge « France Football ». Quoi qu'il en soit, Epinal, avec un Patrice Vicq impressionnant par son abattage, son placement et son intelligence du jeu, nous parait bien armé pour franchir un ou deux tours encore dans la grande compétition nationale.

**F. SALVADOR.**

### LE MANS - CAEN (0-1)

## BOUFFANDEAU CHEF D'ORCHESTRE

**LE MANS.** — Battus 1 à 0, les Manceaux n'ont pas eu à rougir de leur défaite devant une équipe opérant en Deuxième Division et dont le classement actuel est loin, nous a-t-il semblé, de refléter la réelle valeur. Car, après tout, les locaux se sont bien battus. Même menés à la marque, dès la vingtième minute, ce qui constituait un sérieux handicap, grâce à un but réussi à cinq mètres par Antic, jamais ils ne donnèrent l'impression de vouloir subir passivement la loi d'un adversaire qui leur imposa pourtant un rythme supérieur.

Se ruant à l'assaut, les Manceaux, trop souvent d'ailleurs en vagues désordonnées, gagnèrent deux occasions en seconde mi-temps par Gougeon. Mais cela n'était rien, si on considérait celles que se créèrent les visiteurs parfaitement orchestrées par un Bouffandeau très actif. L'ex-Manceau voulant à tout prix, devant son équipe supporter, sonner lui-même l'hallali. Et, sur huit des occasions caennaises, six fois Bouffandeau, puis Pottier et Tranchant eurent à compter avec Jacotin, le jeune goal manceau, qui, n'hésitant pas à prendre des risques, sauva à chaque fois ses filets au prix de véritables acrobaties, en plongeant dans les pieds de l'adversaire, seul devant lui.

**F. BOCAGE.**

### MEAUX - I.N.F. VICHY (2-1)

## LA VIE EN ROSE

**MEAUX.** — Pour le C.S. Meaux du président Chapelle, les années se suivent et se ressemblent. Après avoir connu la saison passée des honneurs tant en Coupe (ils n'échouèrent qu'en seizièmes de finale) qu'en Championnat, revoici les hommes de l'habile entraîneur Anziani en course pour le prochain tour. Certes, tout n'a pas été simple contre les « potaches » de Vichy, notamment durant une vingtaine de minutes, en seconde mi-temps, où le milieu local, réputé pour son brio, donna quelques signes de faiblesse. Pourtant, les représentants de l'Allier n'ont pas su ou pu profiter de cette lacune passagère des Meldois. Il est vrai qu'un certain Latour (bien secondé par Perichon) régna en maître sur la défense meldoise et, malgré ses trente-deux printemps, l'ex-Avignonnais a parfaitement jugulé l'international junior Bisbal. Même mieux, sur l'une de ses montées offensives, il permit à son ami Falchetti de marquer le but vainqueur.

Meaux, deuxième, à un point, en Championnat, qualifié en Coupe, voit la vie en rose. La présence chaque dimanche de vingt-cinq équipes dans les divers Championnats est la preuve éclatante de la vitalité du football local. Et, avec des garçons comme Condolo, Belmudes, Porquet, Eigen, Cognet, Falchetti, Minoli, Picot, Akakpo et les inévitables Perichon et Latour, Meaux peut passer un nouveau tour.

**Christian FABERT.**

# SIXIÈME TOUR

MELUN. — *Ballet des attaquants melunais, Bizé, Carvana et Grémeaux, devant le but de Morangis.* (Photo Rémy Giron)

### MELUN - MORANGIS (0-1)

## LA FATALE 86e MINUTE

**MELUN.** — Le baromètre était à l'orage samedi soir dans les vestiaires melunais. En effet, les leaders de Division III venaient de se faire sortir le plus logiquement du monde de la Coupe de France par Morangis, une équipe de bas de tableau d'Honneur Régional. Les hommes de Ferrier ont sous-estimé un adversaire qui aborda la rencontre sans le moindre complexe et joua crânement sa chance.

Non, on ne reconnaissait pas les Melunais samedi, incapables d'affirmer leur technique, puisque durant toute la première période on ne les différencia guère, dans ce domaine, de leurs adversaires.

Que penser aussi du capitaine Rachic qui tira mollement un penalty dans les bras du goal alors que l'on jouait depuis une vingtaine de minutes ?

La seconde mi-temps ne différa guère, les Melunais étant incapables d'élever le ton. Certes, ils dominèrent les vingt dernières minutes sans pour autant parvenir à forcer le verrou adverse. Et ce qui devait arriver se produisit à la 86e minute. Morangis parvint à se dégager et à lancer une contre-attaque qui se termina par un tir croisé. Mais Vendendrische, qui avait suivi, prenait Holvoet à contre-pied et marquait. Dans la minute qui suivit Melun perdait Grémeaux et l'espoir de jouer la prolongation car l'arbitre était le seul à ne pas avoir vu, à trente secondes de la fin, un défenseur de Morangis dégager du poing.

GUILLOU.

### CHATELLERAULT - TOURS (0-1)

## PRINCET LE FAUX FRÈRE

**CHATELLERAULT.** — Les Châtelleraudais ont donné du fil à retordre aux Tourangeaux qui leur étaient supérieurs dans tous les compartiments de jeu. Les hommes de Tordo adoptèrent une tactique qui posa des problèmes à ceux de Phelippon. En effet, les Socistes jouèrent avec une défense renforcée et lancèrent des contre-attaques par Chatry, Thierry Porcher, Minier, Gatard, qui surprirent parfois les Tourangeaux ayant trop tendance à monter. Cependant, ils manquaient souvent de conviction pour inquiéter sérieusement Frey.

Par contre, les visiteurs se montraient dangereux par l'ex-Châtelleraudais Thierry Princet et Othmani, lequel fut d'ailleurs à l'origine du but refusé à la 24e minute. Cependant le goal local Farina et ses arrières faisaient feu de tout bois et repoussaient les attaques tourangelles. En seconde mi-temps, les visiteurs accélérèrent le rythme notamment par Beloin, Kupfer et Manic. Thierry Princet, à la suite d'un coup franc joué rapidement, battait Farina. Les Tourangeaux essayèrent d'aggraver le score, mais se heurtèrent à une solide défense locale. Dans le dernier quart d'heure, les Châtelleraudais Gatard, Chatry et Thierry Porcher eurent de bonnes occasions mais ne purent obtenir l'égalisation.

Maurice DURAND.

### A.C. DENAIN - DUNKERQUE (0-1)

## LA PATTE DE VANHOUTTE

**VALENCIENNES.** — Les Dunkerquois monopolisèrent le ballon une bonne partie du match, comme il fallait s'y attendre, face à une équipe de Promotion d'Honneur. Ils dominèrent leur sujet, mais furent bien mal inspirés dans leur réalisation. La qualification obtenue par un but assez heureux ne pourra les mener bien loin dans cette compétition face à une formation techniquement et collectivement moins forte. Dunkerque n'a pu que tirer trois fois en première période, et guère plus en seconde. Le but de Vanhoutte (14e) fut inscrit du bout du pied sur un mauvais renvoi de la défense locale qui commit là sa seule erreur, brisant sans coup férir les tentatives adverses, et l'on peut mettre l'accent sur cette défense du Denain Athlétique qui supporta tout le match sans défaillances.

Pas question pour elle de fignoler devant les pros. On fit proprement le ménage, à l'image de Cousin, Murcia et Bricout. Dommage que le milieu de terrain n'ait pu suivre, et assurer la relance. Il y avait en attaque un certain Alain Lemoins qui aurait pu faire souffrir Edouard. Non, vraiment, le nul obtenu à Rouen n'a pas servi de tremplin aux maritimes qui durent parfois recourir à des moyens illégaux pour stopper les promotionnaires denaisiens. Leur milieu de terrain alimenta régulièrement les attaquants, qui s'empêtrèrent dans la défense locale sans pouvoir s'en défaire, recréant trop rarement la possibilité de tirer, et pourtant, Dunkerque ne prit pas ce match à la légère, éliminant les risques en se regroupant en défense sur chaque contre-attaque, n'hésitant pas à prolonger sur Edouard en cas de péril.

Pas mal de choses sont à revoir à Dunkerque, et Fruchart a du pain sur la planche pour équilibrer cette formation trop versatile.

LESCAUT.

### PUGET - MENTON (2-0)

## PUGET SANS COMPLEXE

**ST-RAPHAEL.** — Les trombes d'eau de la nuit qui avaient transformé le terrain du Puget sur la nationale sept en un véritable cloaque ont probablement desservi les Divisionnaires nationaux de Menton. Face à une équipe certainement survoltée, privée de son entraineur Rolland Robinet, blessé, Menton ne réussit jamais à s'imposer par sa technique. De surcroît les Azuréens jouèrent de malchance en fin de match : tir de Lopez sur la barre à la 75e minute et trop croisé à la 80e de Delalande devant le but vide.

Exhortés par un public passionné (600 spectateurs) les « Verts » locaux ouvrirent le score à la 34e minute sur un service de l'ex-pro Toulonnais Bertoli, l'avant centre Falco trompa le jeune gardien Van Holland qui suppléait Abler.

Après le repos, à la 56e minute, Falco rendit sa politesse à son brillant meneur de jeu qui réalisa un bel exploit technique pour tromper la défense mentonnaise engluée dans les flaques d'eau et assurant ainsi de manière indiscutable la qualification des cendrillons varois.

B. ROLL.

### AMIENS - HENIN (3-2)

## GRACE A CRAPOULET...

**AMIENS.** — A l'opposé de Gilles Crapoulet, la plupart des joueurs amiénois aspiraient à la trêve, une trêve qui va permettre à André Grillon de faire le point, et à Pouillart d'essayer de préparer physiquement sa rentrée pour les matches retour après son accident d'Hazebrouck en début de saison. Mais pour Gilles Crapoulet, ce n'était pas la même chose. Le jeune attaquant picard voulait convaincre — et se convaincre à la fois — que sa longue éclipse n'était plus qu'un mauvais souvenir. Il semble qu'il y soit parvenu.

« Ce but, je le voulais, nous a-t-il confié au vestiaire. Je l'ai réussi et cela va faire énormément de bien à mon moral. »

En effet sur le plan psychologique, Gilles Crapoulet était surtout affecté par le fait que rien ne lui souriait plus et que son réalisme de l'année dernière paraissait le bouder. Aussi sa victorieuse reprise de la tête sur un bon corner de Lipo (64e), assurant la qualification d'Amiens aux dépens de Hénin, lui a-t-elle redonné confiance pour son proche avenir.

Sans doute après les buts de Lipo et Copé (6e et 48e), le double exploit du jeune ailier gauche de Hénin remontant à lui seul le handicap de son équipe avait-il donné des ailes à Crapoulet ! Effectivement le culot de Sénéchal a payé puisque sur un terrain lourd il a armé victorieusement son tir de 25 mètres (52e) avant d'égaliser grâce à une vélocité qui surprit à nouveau le gardien amiénois Beaujouan (59e).

Ce diable de Sénéchal n'était d'ailleurs pas le seul en verve de la courageuse formation du pays minier, Glin en numéro 10 et Lefebvre, le numéro 6, remirent sans cesse les offensives héninoises sur le mur ébréché dressé par Imiela et ses camarades tandis que de son côté Tavernier organisait sa défense. Malheureusement dans cette défense il y eut la bavure du gardien Malderet que toute l'équipe de Hénin n'oubiera pas de sitôt car Copé n'était pas hors jeu.

R. CRESSENT.

### C.A. BASTIA - CANNES (0-1)

## VICTOIRE PEU PROBANTE

**BASTIA.** — La Coupe sera toujours la Coupe. D'un côté des pros qui estimaient qu'ils n'avaient pu s'exprimer car leurs adversaires avaient eu des arguments par trop musclés et de l'autre côté des amateurs qui clamaient que ces pros-là ne leur avaient vraiment rien appris et que le résultat aurait pu bien être inversé sans qu'il y eût à crier au scandale.

Il est incontestable que Cannes ne prouva rien devant un adversaire qui, bien sûr, fit preuve de beaucoup d'énergie car il estimait son adversaire supérieur en technique, ce qui ne fut pas toujours le cas, car des garçons comme Riu, Cristofari, Camadini n'ont rien à envier aux pros Cannois.

Ne trouvant jamais la distance dans cette rencontre Cannes fut tout heureux de se qualifier grâce à un but de Daupin qui trompa l'excellent Catala qui s'était distingué 4 minutes auparavant sur un coup franc de Boubacar qui paraissait prendre la direction de la lucarne.

Les Cabistes firent un match généreux au possible et pour peu qu'ils aient eu deux ailiers véloces ils auraient certainement pu créer la surprise.

Les ballons furent bien gagnés par les locaux mais les attaques n'allaient pas jusqu'au bout et Larrieu n'eut pratiquement pas de tir à arrêter.

D'ailleurs ce fut aussi le cas du gardien bastiais qui n'eut en tout et pour tout à repousser que deux essais de Boubacar, ce qu'il fit d'ailleurs très bien.

Cannes est donc qualifié et, ma foi, dans cette compétition c'est ce qui compte mais le C.A.B. n'a pas à rougir de son élimination

Toussaint LENZIANI.

BEAUVAIS - BOULOGNE (0-1)

## AU PETIT TROT

**BEAUVAIS.** — Devant un bon millier de personnes, cette partie ne connut jamais l'ambiance des matches de Coupe, tant elle fut correcte dans son ensemble. La première mi-temps vit un avantage partagé avec plus de consistance du côté des Boulonnais.

Le premier tir véritable vint cependant du local Leroy, que Mangard, l'athlétique gardien visiteur stoppa facilement. Puis tour à tour, les attaques fusèrent de part et d'autre, sans grand danger, lorsqu'à la 12e minute, sur un service de Szmidt à Fuchs, ce dernier déporté sur la droite, tirait en cloche, mais puissamment et prenait Bienfait, trop avancé, en défaut.

Menant par 1-0, Boulogne tenta d'augmenter son avantage, par notamment Ciaravino et Fuchs bien soutenus par Le Bihan, leur capitaine, mais la défense locale faisait front, s'enhardissant même par des montées offensives de l'arrière gauche Gosse et de son libéro Hertout. Mais les Boulonnais se retranchèrent rapidement.

Bien soutenus par Pagnier et Bailly, les locaux s'efforcèrent de trouver la faille. Ils faillirent réussir à la 15e minute, lorsque sur centre de Bailly, Doumbé dans les six mètres, effectua une magistrale reprise de volée, mais dans un réflexe étonnant, Mangard, à nouveau, dégageait du poing.

Dans la seconde mi-temps, Beauvais qui n'avait rien à perdre, passa à l'offensive, permettant à Boulogne par l'entremise de Ciaravino et Fuchs notamment, de se trouver à quatre reprises face au seul gardien local, mais leurs tirs s'égarèrent sur les côtés ou au-dessus de la cage. Pourtant, à la 62e minute, sur un centre de Ciaravino, une reprise fulgurante à bout portant, obligea Bienfait à dégager du poing.

Le temps pressait, mais grâce à leur plus grande maitrise, les « pros » contenaient leurs adversaires avec plus ou moins de bonheur, ne procédant plus alors que par échappées, lesquelles échouèrent sur le gardien très avancé ou par des tirs trop imprécis, même lorsque soutenant ses camarades, le gardien beauvaisien se paya le luxe de sortir de ses 18 mètres pour capter ou détourner des balles devant des adversaires maladroits.

Partie correcte dans son ensemble, mais victoire des meilleurs et bon arbitrage de M. Mignard, de Paris.

**M. DELANNOY.**

### COUPE DE PARIS

(5e TOUR)

| | |
|---|---|
| Maisons-Laf. - Red Star F.C. | 2-3 |
| R.C. Versailles - Ville-d'Avray | 5-2 |
| Le Vésinet - F.C. Neuilly-s.-S. | 1-0 |
| Saint-Ouen-l'Aum. - A.S. Meudon | 3-1 |
| Chatou - Bon-Conseil | 8-0 |
| R.C.F. - Avia | 6-2 |
| Sèvres - P.T.T. Pontoise | 3-2 |
| Marly-le-Roi - C. Ouest | 1-0 |
| Argenteuil - Rambouillet | 2-0 |
| Limay - Puteaux | 1-0 |
| Villeneuve-Gar. - Sartrouville | 2-0 |
| Joinville - Saint-Maur | 4-0 |
| Gagny - Le Bourget | 2-3 |
| Nogent-s.-Marne - U.S. Bryarde | 1-0 |
| Drancy - Pantin | 1-4 |
| Cosmopolitain - Persan (a.p.) | 1-2 |
| P.T.T. Paris - Levallois | 4-2 |
| Gonesse - F.C. Garges | 0-1 |
| U.S. Gournay - Les Lilas | 1-3 |
| Stade de l'Est - Vincennes | 4-0 |
| Saint-Prix - Viarmes-Asnières | 2-1 |
| Roissy-en-B. - Noisy-le-Grand | 5-1 |
| Morsang - U.S. Palaiseau (a.p.) | 2-0 |
| Créteil - Montlhéry | 1-3 |
| Vigneux - Draveil | 1-2 |
| Yerres - Choisy (a.p.) | 0-2 |
| Maisse - Rungis | 4-3 |
| Brévannes - Amicale | 1-2 |
| Vauhallan - Paris F.C. | 2-3 |
| Vitry - Métro | 4-3 |
| Voltaire - S.C. Briard | 4-3 |
| A.S. Massy - S.M. Montrouge (a.p.) | 2-1 |
| Cachan - E.S. Massy | 2-3 |
| P.U.C. - Evry | 2-0 |


CURKOVIC

les révélations du fameux gardien, héros de l'épopée stéphanoise. photos noir et couleur les plus marquantes de sa carrière.

DANS MES BUTS

avec la collaboration de Robert VERGNE

Collection "Médailles d'Or"

EN LIBRAIRIE Calmann-Lévy


## ILS SE SONT BIEN DÉFENDUS

MOULINS - AUXERRE (1-2)

### VICTOIRE PEU CONVAINCANTE

**MOULINS.** — Il s'en est fallu de peu que les hommes de Roux ne concèdent les prolongations aux honorables Bourbonnais. En effet, menant 1 à 0 à la mi-temps, Hallet et ses coéquipiers se contentèrent de cette avance et, bien souvent, à ce petit jeu-là, ils frisèrent la catastrophe. Mais Moulins n'a pas cru à ses chances, car tout aurait été possible, dimanche, si les Moulinois avaient laissé leurs complexes au vestiaire et fait preuve d'un peu plus de tranchant.

Lorsque le capitaine moulinois Arrault obtint l'égalisation, à dix minutes de la fin, tout était permis pour l'une ou l'autre équipe, car jusque-là aucune n'avait affirmé sa supériorité. Mais, contrairement à ce qu'il était permis de penser, Moulins n'y a jamais cru et Auxerre profita donc de ce manque d'enthousiasme pour affirmer sa maturité. Le but victorieux de Delancray fut cependant des plus heureux, et il fallut tout le métier des Cuperly, Hallet et de Serge Mesones (avant sa blessure) pour préserver une courte victoire qui ne laissera pas un grand souvenir sur les bords de l'Allier.

Du côté moulinois, on eut l'impression d'avoir affaire à une équipe pétrifiée, si ce n'est les raids menés par Jean-Claude Mesones (le frère de l'ex-pro de Nancy) qui, par deux fois, fut bien près de réussir et de prendre l'excellent gardien Szeja en défaut, mais, finalement, ses actions trop isolées au milieu d'une attaque timorée et d'une défense qui peina beaucoup pour relancer le jeu firent que ce n'était pas le jour des Moulinois, bien que ce ne fût pas, non plus, le « happy day » des Auxerrois.

**SCHWEITZ.**

BEZIERS - MAZAMET (1-1)

### LOPEZ : HÉROS MALHEUREUX

**BEZIERS.** — Infortuné Lopez ! Auteur du but qui avait donné l'avantage à la marque à l'équipe de Mazamet, donc héros du match jusqu'à dix minutes de la fin du temps règlementaire. C'est lui qui, seul des avants tarnais, manqua son penalty sans doute pour avoir voulu trop bien le tirer. Il visa la lucarne à la droite de Palma : la balle fut renvoyée par l'angle du but. Il n'eut plus qu'à attendre la suite de la série en espérant qu'un des Biterrois manquerait lui aussi son tir. Hélas ! cette épreuve, terrible pour les supporters et les joueurs, pour lui un véritable supplice, décida de l'élimination de Mazamet. Cinq tirs réussis contre quatre, une marge bien étroite après 120 minutes de jeu.

Lopez ne méritait vraiment pas cela. Il avait ouvert la marque en contrôlant avec sang-froid une balle qui était passée devant le but de Palma, et il l'avait placée imparablement. Depuis plus de vingt minutes, les locaux jouaient au petit trop, la rencontre ressemblait à tout plutôt qu'à un match de Coupe. Ce but réveilla les Biterrois : ils commencèrent — alors seulement — à menacer l'excellent gardien Garrigos. Mais leur domination resta encore légère jusqu'au repos. Ensuite, changement complet, et même métamorphose. On jouait dans un camp et on ne voyait pratiquement qu'une équipe. Béziers acculait littéralement son adversaire dans ses 18 mètres, obligeait les défenseurs mazamétains à des exploits répétés, s'assurait toutes les balles.

Mais le temps passait, et l'équipe de Division III était en droit « d'y croire ». Jusqu'à l'égalisation tant attendue du public. C'était le salut, ou du moins l'espérance pour Béziers. Le public pensait que la prolongation allait donner la victoire à son équipe. Mais la fatigue survint inexorable. Et l'on arriva aux penalties. On sait la suite...

**A. MAURY.**

VANNES - LORIENT (2-2)

### LES PROS IN EXTREMIS

**VANNES.** — L'entraîneur lorientais, Louis Hon, n'en croyait pas ses yeux. Lui qui, le dimanche précédent, était venu, escorté de plusieurs de ses joueurs, « espionner » le Véloce Vannetais contre l'équipe seconde amateur du Stade Rennais : « C'est le jour et la nuit », s'exclamait-il.

Effectivement, ce 12 décembre, les Vannetais pensaient trop à ce derby morbihanais de Coupe de France, réalisant leur plus mauvaise production de la saison sur la pelouse vannetaise. Mais les cinq mille spectateurs de ce samedi soir ont retrouvé le leader de la Division d'Honneur, leurs clameurs couvrant les porte-voix à piles des supporters lorientais.

Au terme de 120 minutes passionnées, Vannes avait rempli son contrat en tenant les pros lorientais en échec, et ce score de 2 à 2 était jugé parfaitement logique, Merlus et Vannetais devant à leurs gardiens ces verdicts de parité au cours des prolongations, Le Guillant se rachetant d'une balle lâchée devant Resola, et qui fit mouche à la 58e minute en détournant un penalty de Bernardet, et Loiseau étant sauvé par la transversale à 9 minutes du terme sur un tir du Malien Oumar Ba.

La mission étant accomplie, et ne souhaitant pas courir deux lièvres à la fois, les honorables étaient « démobilisés » à l'heure des penalties, manquant des tirs sans conviction, mais les Lorientais, très fébriles, ne se libéraient qu'au troisième essai.

Qualifié pour le septième tour, le Football Club de Lorient sauvait in extremis son « pain quotidien », mais sa prestation fait toucher du doigt de graves lacunes : dominés sur le plan tactique par des amateurs vannetais qui ont assurément leur place en Division III à laquelle ils aspirent, les pros morbihanais manquent avant tout de sérénité, d'où trop de balles perdues dans l'entre-jeu, et une absence de responsabilités à l'approche des buts, favorisant les actions de la défense adverse.

« Tout peut changer en cette fin d'année », nous confiait le président Xavier Louarne, avec l'assurance que nous avons de faire une nouvelle recette pour le septième tour, et surtout la prise de conscience de la municipalité lorientaise qui, le 22 décembre, mettant un terme à des réticences vénales, doit nous accorder une subvention, synonyme pour nous d'un nouveau départ.

**R. DRUAIS.**

BLENOD - STRASBOURG (1-2)

### PLUS DUR QUE PRÉVU

**BLENOD.** — On ne quitte pas la Coupe de France sans regrets, mais A. Dorget était le plus équitable des Bellédoniens, car à huit minutes de la fin, il a commis l'erreur à ne pas faire devant un professionnel. Une hésitation, un mauvais dégagement et Blénod était éliminé. Cette rencontre Boulogne-Strasbourg, au stade des Fonderies a été suivie par près de mille cinq cents personnes, dont M. A. Bord, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, qui suit de très près le R.C. Strasbourg.

Les Strasbourgeois prenaient ce match très au sérieux et ils l'ont montré sur le terrain, dès le début de la partie. Voulant réussir le K.-O. d'entrée, ils imprimèrent un rythme rapide à la rencontre durant un quart d'heure environ. Puis jouant crânement sa chance, Blénod fit jeu égal avec son adversaire.

A la mi-temps, le score était toujours vierge et la moue du président strasbourgeois envers son entraîneur était très significative. C'était plus difficile que prévu. Après un but du Strasbourgeois Wagner, le onze bellédonien a accusé le coup, mais Weber en égalisant, redonna le moral à son équipe durant un quart d'heure environ, jusqu'à ce but de Wiss, qui avait remplacé l'excellent Syther, quelques minutes auparavant. Tout en étant déçu, l'entraîneur José Magiera ne regrettait rien et Blénod qui avait bien préparé cette confrontation n'a pas à rougir de cette défaite.

**J.-P. BACHMANN.**

# SIXIÈME TOUR

## CORBEIL - CHATEAUROUX (1-2)

## LES OCCASIONS MANQUÉES

**CORBEIL.** — La Coupe de France, décidément, c'est autre chose. Plus elle prend de l'âge, plus les clichés qui ont fait sa mythologie paraissent éculés, et pourtant sont d'actualité. Non, à Corbeil, il n'y a pas eu de surprise, et pourtant Châteauroux était sans doute loin de valoir l'équipe qui a terminé les matches aller à la quatrième place de son groupe de Division II. Le Corbeil requinqué de ces dernières semaines aurait certainement été près de la victoire, mais après, c'est vrai, trois nouvelles défections (de Domi, de Lecointe et d'Anfrul), l'équipe de Corbeil ne bouscula Châteauroux qu'en deuxième mi-temps et principaux moments chauds devant le but corbeillois. Et puis Châteauroux reprit son rythme monocorde de la première période, alors que Corbeil appuyait sur l'accélérateur sous l'impulsion de Tardivon et de Mauvières dans l'entre-jeu, de Prandin et de Mill devant, qui paraissaient enfin se trouver dans ce jeu court à deux qu'ils affectionnent.

Seulement, samedi, les Corbeillois n'avaient ni l'adresse ni la force de frappe nécessaires. Déjà, au début de cette deuxième mi-temps, Mauvières et Prandin avaient gâché deux balles de but. Puis ce fut une avalanche d'actions qui auraient

*CORBEIL. — Mill essaie de passer, balle au pied, Lang. Mauvières, au fond, observe l'action.* (Photo J. Stevens.)

surtout dans les vingt dernières minutes.

Alors, entre un Châteauroux peut-être indécis quant à la manière d'affronter un premier tour de Coupe toujours difficile et un Corbeil amoindri, ce fut un match — en particulier dans sa première partie — qui, par son absence de rythme et d'intensité, ressembla fort peu à ce qu'on attend généralement d'un match de Coupe. Il fut beaucoup plus animé en seconde mi-temps, chacune des deux équipes connaissant alors de bons moments. Ce fut d'abord Châteauroux, qui domina les débats au milieu de terrain grâce à Lang, à Vacher et à Jakobczak, et qui inaugura sa période de domination par un but bizarre de son Polonais (50e) qui décocha une balle (centre tir) surprenante, en particulier pour le gardien Brunel. Une reprise de volée de Ferrigno passant à côté du but, un tir de Vacher qui termina sa course sur la barre transversale furent les deux autres pu être décisives : Tardivon (73e), Prandin (74e) et Konya (75e et 77e) manquèrent d'un rien cette égalisation... que Verrier éloigna un peu plus, avec la complicité involontaire de Brunel qui relâcha dans ses pieds un centre de Jakobczak. Une minute plus tard, sur un corner tiré par Tardivon, Prandin détournait le ballon de la tête vers Mauvières qui réduisait l'écart, redonnait un espoir trop tardif aux Corbeillois, et en tout cas récompensait leur bonne deuxième mi-temps.

Cela ne voulait nullement dire que Châteauroux avait usurpé sa qualification. Mais ce débat, classique de la Coupe, entre un « grand » et un « petit » — classification approximative s'il en est — avait encore prouvé qu'il fallait peu de chose pour que le dénouement fût inversé : peut-être un peu plus de réussite et un peu moins de forfaits chez les Corbeillois.

**Didier BRAUN.**

## BEAUNE - SAINT-DIÉ (1-1)

## IL Y AVAIT BATTMANN

**BEAUNE.** — Après avoir craint un terrain gelé et verglacé, les Beaunois ont été en proie à d'autres craintes : après les pluies diluviennes de samedi, celles de voir la pelouse du stade des Mariages transformée en marécage. Or, celle-ci était très jouable et Beaune et Saint-Dié ont incontestablement fourni un bon match. Les Vosgiens se sont montrés mieux organisés techniquement, alors que les Côte d'Oriens, vaillants au possible, exploitaient savamment les contre-attaques : à la 30e minute, ils ouvrirent de la sorte très logiquement le score. En deuxième mi-temps, ils continuaient à faire excellente figure et le but encaissé par Besse, sur un tir de Prêcheur, ne les décourageait aucunement. Si peu même que l'on atteignait la fin du temps réglementaire sur un score nul.

La prolongation ne donnait pas davantage de résultats mais, au cours de cette dernière, Rousseau, fauché dans la surface, pouvait prétendre bénéficier d'un penalty que l'arbitre, M. Mouchotte, n'accorda point. C'est bien la raison pour laquelle son retour au vestiaire fut délicat et tumultueux. Sur ce point, les Beaunois étaient mécontents, mais plus spécialement déçus à l'issue d'un tel débat, qu'ils auraient mérité de voir se terminer en leur faveur. En effet, ils ne furent jamais malmenés, tout au contraire, et affichèrent une présence remarquable. La chance ne leur a pas souri et ce n'était pas aux penalties qu'ils risquaient de la forcer, Battmann étant un spécialiste dans ce genre d'arrêts et de renvois.

Pour les Beaunois, le beau rêve est passé...

**Paul BILLIOUD.**

## LA CIOTAT - AJACCIO (2-3)

## MATCH A ÉMOTIONS

**LA CIOTAT.** — « Tes joueurs m'ont fait perdre la voix... » confiait Luciano, le coach du Gazelec, à son ami Pierre Sinibaldi, l'entraîneur ciotaden, à l'issue de ce match à émotions, qui s'était finalement joué sur un coup de dés.

Et de poursuivre : « J'avais pris mes renseignements sur La Ciotat et basé tous mes plans sur l'équipe type. Tout cela ne m'a servi à rien puisque La Ciotat a aligné — par la force des choses — une formation pour le moins inédite. En fait, tes jeunes nous ont posé de sérieux problèmes et c'est avec soulagement que j'ai accueilli le but surprise de Cahuzac à sept minutes de la fin... »

Pierre Sinibaldi, de son côté, assez fataliste avant le coup d'envoi, ne cachait pas ses regrets à l'issue de la rencontre qui avait vu ses jeunes remplaçants livrer un match exemplaire notamment sur le plan collectif et de l'engagement.

Sur un terrain transformé en véritable patinoire par les orages de la nuit et de la matinée, les deux équipes ont souvent réussi à confectionner un excellent football.

Si La Ciotat a surtout brillé par sa défense, où le jeune arrière Bérenguier subissait son baptême du feu en faisant étalage d'un culot de vieux briscard et d'une vision du jeu remarquable, on notait également les bons débuts du jeune Malien Sow, auteur du magnifique but égalisateur.

Finalement, le but de Cahuzac à 7 minutes de la fin — entaché de hors-jeu clament les défenseurs ciotadens unanimes — aura laissé planer un petit doute sur la qualification du Gazelec...

Mais laissons le mot de la fin à Pierre Sinibaldi qui a dit à ses jeunes : « Vous avez échoué de peu, les gars, mais vous vous êtes prouvé quelque chose... »

**Michel URBAN.**

## LEGE - TOULOUSE (0-1)

## LÈGE MÉRITAIT MIEUX

**LEGE.** — L'U.S. Toulouse a eu très peur dimanche à Lège. Si, en définitive, les Toulousains eurent le dernier mot, ils peuvent remercier leur défenseur Borgoni qui, à la 71e minute inscrivit de la tête l'unique but du match.

Face à une équipe légeoise sachant très bien s'adapter aux conditions d'une grande rencontre pas comme les autres, Toulouse ne sut jamais très bien comment s'y prendre pour forcer la décision, et encore fallut-il qu'à la dernière minute, l'arbitre M. Gicquoau oublie un penalty pour un fauchage de Raguenes, en pleine surface de réparation pour que la hiérarchie soit respectée.

Cette décision de M. Gisquoau fut évidemment fort mal accueillie par le public. A la fin du match, l'arbitre dut être protégé par le service d'ordre et par les dirigeants légeois, de nombreux spectateurs voulant lui faire une mauvais sort.

Bien que battus, les Légeois ont quitté la Coupe la tête haute : Garmendia, Raguenes, Goubet, Saphore, ont été les meilleurs éléments. En revanche, Toulouse valut surtout par sa défense où Rigoni, Terrier et Borgoni furent bons. Les Toulousains devront dorénavant beaucoup mieux jouer s'ils veulent faire carrière dans cette compétition.

**A. NOGUES.**

# ILS ONT REMPLI LEUR CONTRAT

## VALENCE - AVIGNON (2-4)

## VALENCE : LA TÊTE HAUTE

**VALENCE.** — « Si nous devions marquer à l'avenir toutes les occasions de but que nous nous sommes créées et ratées aujourd'hui, j'en serais fort heureux. »

Albert Batteux résumait ainsi la physionomie d'une partie agréable, jouée sur un rythme alerte et qui mit en valeur, outre l'aisance collective des professionnels les très bonnes dispositions affichées par l'équipe valentinoise qui à maintes reprises porta le danger devant les buts de Gallina.

C'est ainsi qu'au premier but de Mathieu, Seiler répliqua de fort belle façon, maintenant ainsi tout l'intérêt à cette rencontre. Il fallut la décision très contestée de M. Bouteille d'accorder le penalty pour faute sur Herbet, pour que les Avignonnais reprennent le commandement. Bien qu'un peu injuste, ce coup du sort ne fit néanmoins que concrétiser l'ascendant territorial pris par les coéquipiers de Jean qui par la suite se créèrent une pléthore d'occasions gâchées soit par maladresse, soit par les interventions du gardien Marius, plus heureux en première mi-temps qu'en seconde.

Pour Yvan Roy, l'entraîneur-joueur de Valence, cette défaite s'inscrit dans la logique des choses mais il tenait à féliciter ses garçons pour leur vaillance : « Ils ont fait l'impossible — précisait-il — et nous avons, au moins, la satisfaction d'avoir fait meilleure contenance que Sète ».

Cela dit avec une pointe d'ironie, sachant bien qu'un match ne ressemble jamais à un autre.

L'U.S. Joa Valence est, en effet, sorti la tête haute devant les pros avignonnais. C'est hélas sa seule ambition. Et le fait d'avoir réussi à tromper à deux reprises la vigilance de Gallina est une preuve de l'esprit offensif qu'il manifesta tout au long de la rencontre.

**C. ECKERT.**

## PONTOISE - PARIS F.C. (0-3)

## LE MEILLEUR, ... HACHANI !

**PONTOISE.** — Paradoxalement, le meilleur homme de ce match — tout au moins le meilleur Pontoisien — a été Raymond Hachani. C'est exact, il ne jouait pas... Mais ce n'est tout de même pas une histoire de fou !

Ce milieu de terrain, Hachani, touché il y a huit jours, dut déclarer forfait au dernier moment, un gros hématome à la jambe n'étant pas encore résorbé. Et à entendre exprimer leurs vifs regrets et leurs « pas de chance » par les dirigeants pontoisiens, on peut en effet regretter l'absence de leur numéro 7, qui, au milieu de terrain, fait paraît-il preuve d'une activité débordante et n'a pas son pareil pour lancer ses avants.

Mais de là à supposer, à « susurrer » seulement, que ce Hachani aurait pu changer la face d'un match tout entier et dans tous les domaines au crédit des Parisiens, il y a... dix buts d'écart. Sévère, dix buts, entre ce Promotionnaire et ce Divisionnaire ? Sur le match de dimanche à Pontoise, non ! Mais les deux équipes étant au complet (Clerget était lui aussi blessé et Mahmoud portait un gros bandage à la cuisse), sûrement cinq ou six.

Car de match et de ce fameux suspense (ou piment) de la Coupe, il n'y en eut pas de la 1re à la 90e minute.

Après des essais ratés de peu par Lachi (4e), par Rabat (8e), par l'arrière Beltramini (13e), par Lachi encore (15e), le Noir avant centre parisien Santos Brown reprenait de près un centre de Burdino à la 18e minute. Il remettait ça à la 27e sur centre de Rabat après d'autres essais encore manqués de très peu... et une première (et unique) tentative de Pontoise par Mahmoud sur centre de Lignereux obligeant Tignard à plonger (24e). Enfin, à la 34e minute, Lachi inscrivait sur coup franc un troisième but qui allait être le dernier.

En seconde mi-temps, la rencontre traîna en longueur, malgré quelques bonnes réactions des Pontoisiens devant les Parisiens qui se permirent même de jouer à dix dans les vingt dernières minutes.

**Marc HAUGUET.**

# Confidentiel coupe

◆ Les Havrais n'avaient plus joué au stade de Saint-Ouen (et à Paris) depuis quatorze ans ; seuls les vieux dirigeants se remémoraient cette dernière visite et tous furent surpris par les magnifiques aménagements apportés au vieux stade du Red Star.

◆ Les Havrais s'étaient déplacés en voitures particulières. Ils devaient regagner leur ville dans la nuit après le match... et un repas en commun dans un beau restaurant parisien.

◆ Le Havre a une moyenne de spectateurs (2.500) supérieure à celle du Red Star et pourtant les Normands évoluent en Troisième Division et ne sont pas aux premières places.

« Si nous étions en Division II, nous pourrions compter sur une moyenne de sept mille spectateurs. »

Voilà de quoi motiver Lavagne et ses troupes.

◆ Opinion dudit Lavagne : « Cette saison, nous avons perdu des matches faciles, surtout chez nous, mais on peut encore faire quelque chose. De toute façon, je suis persuadé que, la saison prochaine, nous jouerons fermement pour la montée. »

Cela avant la rencontre. Celle-ci terminée, Léonce nous disait : « Le Havre a prouvé qu'il était crédible pour se refaire une place au soleil. Le premier but du Red Star était hors jeu et si notre défense — par ailleurs excellente — n'avait pas cafouillé par deux fois, nous pouvions réaliser un exploit. »

◆ Roger Lemerre était, enfin, satisfait : « Dans un match de Coupe, on ne peut s'appesantir sur les détails techniques. Le Havre avait autant d'ex-pros que nous avons de titulaires, un international junior comme nous ; il traita souvent d'égal à égal. J'ai craint le pire à l'égalisation mais, maintenant, je ne peux que dire « bravo » à mes joueurs. La Coupe, c'est vraiment à part. »

◆ Michel Prost, souffrant d'infection aux mâchoires, est sorti de clinique et était au stade pour voir ses camarades.

Comme un handicapé physique, il obtint l'autorisation, exceptionnelle, d'avancer sa voiture derrière un but pour suivre le match sans souffrir du froid.

## NI ENTHOUSIASME NI DECEPTION

**Ni enthousiasme ni déception démesurés dans les vestiaires de Carbeil et de Châteauroux. Pour Lucien Troupel :**

« Il ne faut pas faire la fine bouche dans ce genre de match. L'essentiel est le résultat, mais on n'a quand même pas été très bon. Heureusement que Corbeil fut aussi moins bon que lorsque je l'avais vu précédemment, sinon, on aurait beaucoup plus souffert. Enfin, dans un match comme celui-là, notre position n'était pas très facile. Nous avions plus à perdre qu'à gagner. C'est pour cela que je suis malgré tout satisfait de ce résultat qui conclut favorablement la première partie de la saison. »

**José Garcia prenait aussi l'élimination de son équipe avec sérénité :**

« Je regrette évidemment notre première mi-temps moyenne car cette équipe de Châteauroux m'a semblé prenante. Par contre, je suis satisfait de notre seconde période. Il est seulement dommage que nous n'ayons pas transformé toutes les occasions que nous nous sommes créées. Néanmoins, nous ne devons pas être déçus. »

**D. B.**

◆ Bourgeois, ancien capitaine du Red Star, était là et, avec Prost, il évoqua un triste souvenir de Coupe, datant seulement de la saison précédente.

En raccourci : A Haguenau, le Red Star rata lui aussi un penalty. Il encaissa un but idiot, égalisa et, finalement, fut battu... et ce sur un terrain enneigé. Samedi, pour les deux joueurs, la partie eut le même aspect... sauf que le Red Star gagna et qu'il n'y avait pas de neige.

◆ Le Havre bénéficiait d'une solide chorale de supporters venus en cars spéciaux du grand port normand.

Le moins qu'on puisse dire est que ces supporters se montrèrent nettement supérieurs à leurs homologues parisiens et ce fut surtout quand les choses allaient mal pour leurs favoris qu'ils se prodiguaient avec plus de cœur. Bravo !

◆ Béziers doit être un des rares clubs de football de Deuxième Division à ne pas avoir de club de supporters. Nous avons pourtant souvenance, aux alentours des années 1950 à 1955, qu'ils en possédait un et... des plus dynamiques qui soient. N'y aurait-il donc, parmi les jeunes, personne pour reprendre le flambeau ? C'est fort dommage, et les joueurs sont les premiers à le regretter.

◆ Les enfants des joueurs biterrois et leur famille n'ont cependant pas été oubliés pour Noël, puisqu'un groupe s'intitulant « Amis de l'A.S.B. » — animé par le sympathique Amato (lui-même ex-joueur) — les avait conviés à un arbre de Noël, suivi d'un repas familial fort réussi, confectionné par le talentueux Eddy, le maître-queux.

◆ Ancien d'Angoulême, Palma avait promis à ses coéquipiers une semaine de champagne assez frais si l'A.S.B. battait les poulains de Skiba. Et... le brave Alain a dû s'exécuter, avec le sourire bien entendu.

◆ L'entraîneur Marcel Duval a prévu, durant la trêve, cinq entraînements (deux la première semaine et trois la seconde).

## A. JACOTIN REMPART DU MANS

**LE MANS.** — Caen nous valut un combat singulier ! Pratiquement seul contre tous, il fallait un véritable d'Artagnan pour repousser les vagues d'assaut déferlant vers la forteresse mancelle. A. Jacotin, ultime rempart des Manceaux, fut celui-là. Bien sûr, il dut s'incliner une fois. Sa ligne défensive étant enfoncée, il ne pouvait rien contre le tir canon qu'à moins de 5 mètres, lui décocha le Caennais Antic.

Pour ce jeune Nantais d'origine, attiré par le football et qui, après avoir suivi le stage de l'I.N.S. à Vichy, fut ensuite incorporé comme stagiaire de l'équipe « pro » de Lille, où il joua un an avant de venir au Mans au début de la présente saison, la victoire est la seule issue possible. Véritable espoir, il est âgé de 21 ans. Pour l'instant, surveillant de gymnase, en attendant de trouver au Mans un poste de moniteur d'éducation physique, Jacotin a réalisé devant Caen l'un de ses meilleurs matches depuis son arrivée à l'U.S.M.

De bonne taille sans plus, 1,76 m., mais précise-t-il en souriant, « 1,80 m avec mes chaussures à crampons », le goal miracle du Mans, doué de réflexes peu communs et d'un goût du risque bien calculé, fut l'homme de ce match. Le Mans-Caen, en évitant à son équipe un véritable « carton ».

« On m'a dit que j'étais intervenu huit fois de façon décisive. C'est possible. Je n'ai pas eu le temps de compter. Il en aurait fallu une de plus pour éviter notre défaite », dit-il.

— Alors, déçu ?

— Pourquoi ? Une défaite par 1 but à 0 devant Caen n'a rien de déshonorant. Avec mes camarades, dans le contexte d'une équipe où règne une ambiance très amicale, nous pourrions peut-être regretter d'avoir été ainsi écartés de la belle aventure que constituait la Coupe. Mais pour nous, l'objectif majeur reste bien le Championnat. Et là, libres de toute préoccupation, nous aurons des arguments à faire valoir.

F. BOCAGE.

◆ Simondi et Pedini iront cependant passer quelques jours aux sports d'hiver, près de Grenoble, mais pas question de chausser les skis.

◆ Vicent ira à Arras, pays de son épouse. Ballimore se rendra à Paris. Tous les autres (Lardeyret, Legros, Perlin, Le Galvez, Sikely, Lubin) resteront à Toulon, ainsi que Tigana (qui fera un saut à Marseille) et Iddir (à Biber). Venturini, qui est militaire, en profitera sans doute pour aller passer quelques jours à Mutzig.

◆ Marcel Duval, l'entraîneur de Toulon, a été très satisfait de la journée des entraîneurs le 6 décembre à Paris, où il a été félicité par ses collègues.

◆ Le président toulonnais André Martinez a été opéré mardi dernier d'un hernie discale. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

◆ « Nous devons beaucoup à nos supporters (ils étaient 1.500) dans notre victoire à Monaco, a dit le capitaine toulonnais Lardeyret. Aussi nous les remercions chaleureusement. »

◆ « Dommage de gagner par un score étriqué un match aussi intense », disaient dans les vestiaires les dirigeants de Caen. Mais Mouilleron intervint aussitôt : « En Coupe, il n'y a pas de goal-average et, pour se qualifier, il faut seulement avoir marqué un but de plus que l'adversaire. Nous l'avons fait, et c'est très bien ainsi. »

◆ La liste des joueurs indisponibles s'allonge à Corbeil : après Diubek et Lecointe (tous deux jambe cassée), Nicolas (opéré au genou) et Domi (entorse du genou), ce fut au tour d'Anfrui, le gardien, de déclarer forfait samedi. Blessé à l'épaule, il fit un essai avant le match contre Châteauroux mais préféra, la mort dans l'âme, renoncer.

◆ Lucien Troupel avait sérieusement préparé son match. Il était venu voir jouer Corbeil deux fois ces dernières semaines et en particulier à Juvisy, lors de la précédente journée de Championnat.

◆ Se tenant sur ses béquilles, Diubek assurait avant le match : « Cela va mieux. Je serai prêt sinon pour les trente-deuxièmes, du moins pour les seizièmes de finale. » Il avait le moral... mais, hélas !...

◆ Il y avait sur le terrain de Corbeil trois joueurs ayant porté les couleurs du F.C. Sochaux : Tardivon, du côté de Corbeil, Lang et Marini, à Châteauroux.

◆ Le match de Coupe devait se dérouler à Guilers, mais les dirigeants guilériens préférèrent l'organiser sur le terrain du Stade Brestois afin d'obtenir une meilleure recette.

◆ Soupir de tous les Guilériens à la fin de la rencontre : « C'est très bien ainsi. Nous leur avons posé des problèmes. Nous tombons avec les honneurs et surtout nous avons évité les prolongations, où nous aurions risqué de prendre une « valise ».

## HISTOIRE DE PENALTIES

**Le président du Red Star, M. Sanchez, est fétichiste : « Quand j'ai vu qu'on nous accordait un pénalty, j'ai dit qu'on allait le rater. Cette saison nous en avons manqué quatre qui nous ont chaque fois coûté un point et qui nous vaudrait d'être dans le peloton de tête du championnat. »**

**Eo, en effet, rata son tir, écoutons-le :**

**« J'ai vu que le gardien plongeait à gauche, j'ai placé le ballon à droite, c'était le contrepied idéal mais j'avais trop ouvert le pied et le ballon passa de peu à côté. Je me serais fichu des claques d'avoir loupé l'ouverture de la marque, ce qui nous aurait tranquillisés, alors que j'ai peut-être traumatisé mes camarades.**

**Dire que toute la semaine on s'était entraîné à tirer des pénalties... et on les marquait tous ! »**

**A notre connaissance, seul Rached, une seule fois, a réussi à marquer sur pénalty, cette saison.**

◆ René Treguer, le gardien du Stade Brestois, bien qu'habitant Guilers, ne fit pas de cadeaux à ses compatriotes. Ceux-ci auraient pourtant bien aimé sauver l'honneur.

◆ Les joueurs du Brestois sont en vacances pour une semaine ; ils reprendront le chemin du stade lundi prochain et disputeront le dimanche 2 janvier une rencontre amicale, probablement contre Laval.

◆ Dans le camp manceau, on ne se montra pas trop déçu et tout le monde reconnut que, sans Jacotin, l'addition aurait été beaucoup plus lourde. Les locaux avaient-ils des excuses véritables ?

◆ Damjanovic, en défense, se montra parfait dans la relance mais son manque de compétition ne lui permit pas de s'exprimer totalement.

◆ Après un début de partie méritoire et même deux tirs qui faillirent de peu faire mouche, A. Laurier, le régulateur de l'équipe, dut quitter le terrain à la 72e minute. Rentré la veille au soir de son stage d'entraîneur à Bordeaux pour l'obtention de son diplôme, le coach local était de surcroît atteint d'un début de grippe. « J'avais le sentiment de me traîner sur le terrain. Je n'aime pas ça du tout, nous a-t-il dit. Il était préférable que je cède ma place. Cette défaite n'a rien de catastrophique. Nous avons joué le jeu, et maintenant place au Championnat. »

◆ L'épais brouillard qui s'était abattu sur Louhans quelques heures avant le début de la soirée faillit compromettre le déroulement de la rencontre ; en effet, pendant la première mi-temps, on distinguait à peine les buts depuis les tribunes.

◆ Laconique comme à son habitude, l'entraîneur du C.S.C.L., M. Papas, ne laissait rien voir de sa joie après la qualification de ses hommes. Commentaire assez inattendu à un tel moment, il conclua ainsi : « Qu'est-ce qu'ils doivent être déçus ! » en parlant, bien sûr, des Tavellois rejoints à la marque à la quatre-vingt-treizième minute.

◆ Ce derby serré entre deux formations se connaissant bien fut aussi un duel loyal entre gens de bonne compagnie, malgré un jeu parfois viril. Pas de vilains gestes, pas de déclarations intempestives après match. Bref, une soirée qui a fait honneur aux deux clubs.

## DOMINIQUE MARCHETTI : IL SAIT TOUT FAIRE

BLOIS. — *Dernière recrue du football blésois Dominique Marchetti a été tout de suite adopté par les sportifs locaux et il est certain que ceux-ci, qui conservent la nostalgie de la Deuxième Divicion, ont été comblés par la production de ce remarquable technicien qui s'est d'entrée imposé.*

*Venant d'Angoulême, après avoir été plusieurs années à Nantes, Dominique avait eu un sérieux accident qui, à un certain moment, fit craindre pour la suite de sa carrière de footballeur mais, aujourd'hui, tout cela n'est plus qu'un mauvais souvenir et il a retrouvé toutes ses qualités qui sont grandes.*

*Le nouveau Blésois sait, en effet, pratiquement tout faire avec un ballon dans les pieds, sa couverture de balle, son changement de rythme, sa remarquable vision du jeu, lui permettent d'être l'organisateur d'une équipe à qui il doit rendre les plus grands services. Particulièrement doué il a peut-être parfois tendance à en rajouter, mais ses ballons sont d'une telle pureté, arrivent si bien à leur destinataire, que tout peut lui être pardonné et il est vraiment dommage qu'il ne se trouve pas, actuellement, dans la ligne d'attaque blésoise, un joueur capable d'exploiter les services de ce brillant technicien.*

◆ Dans le camp tavellois, où la déception était bien naturelle, on rendit hommage aux mérites de Cuiseaux-Louhans en soulignant au passage la grande classe de Brot, « impossible à tenir », ainsi que la part prise dans la qualification des Bressans par son acolyte Asnar, retrouvé comme aux plus beaux jours.

◆ Réflexion de l'entraîneur tavellois M. Jacob : « Pour moi, un match dure quatre-vingt-dix minutes et non quatre-vingt-treize. De plus, je ne vois pas pourquoi on a refusé un troisième but à Gérard Tapella ; mais, d'autre part, il est certain que nous n'avons pas su conserver le résultat. A 2-0, le match aurait dû être gagné pour nous. »

◆ Ante Kovacic, le Yougoslave de Bourges, ne passera pas cette année les fêtes dans son pays. Pour sa femme et leur fils, ce sera le premier Noël berrichon.

◆ Piumi n'est vraiment pas blasé. Après la victoire de Mantes-la-Jolie, il pleura à chaudes larmes.

◆ Le Lucéen Gisbert, ex-Paris F.C., n'a pas de chance avec Lucé. Il perd toujours quand son club vient jouer dans la région parisienne.

◆ Antoine Dalla Cieca assistait à Mantes-Lucé. Pour superviser qui ?... Mystère.

◆ Raphaël Jurilli, ex-entraîneur de l'A.S. Mantes, était venu encourager son ancienne équipe qui jouait contre Lucé en Coupe.

◆ Face à l'A.S. Mantes, les Lucéens se montrèrent très fébriles. Trois joueurs écopèrent d'un avertissement : Massot, Goueffic et Roland...

## AMORFINI « ASSASSIN » DU HAVRE

**On ne présente plus ce grand blond, international amateur et joyau du Red Star, Jean-Jacques Amorfini, très souvent le meilleur de sa formation.**

**Contre le Havre, Amorfini a vraiment tout fait pour éliminer les Normands... et y a réussi. Tout d'abord, il fut la cause d'un avertissement (sévère) donné au Havrais François. Ensuite il fit bénéficier son équipe d'un penalty (raté) après avoir été abattu par Carlier, enfin il marqua le premier but qui donna l'espoir et le second qui procura la victoire.**

**Comme nous lui faisions remarquer que le premier but était sans doute hors jeu, le souriant Jean-Jacques rétorqua :**

**« Non je ne crois pas, j'avais un arrière à mes côtés et sans doute derrière moi, mais en tout cas le second il n'y a pas à douter... et puis maintenant, hein / »**

- Le Lucéen Pissoneau était absent contre l'A.S. Mantes ... Il s'était marié la veille du match.
- Les joueurs de Lucé ont effectué le trajet Lucé-Mantes en voitures particulières... Il est vrai qu'il n'y avait que 90 kilomètres.
- Les Mulhousiens, coleaders du Championnat de Division 3, groupe Est, ont tenu à se réunir dans un grand hôtel de la banlieue de la ville pour mieux se concentrer avant d'affronter Epinal en Coupe.
- Longtemps incertain en raison d'une élongation à la cuisse, Francis Jamin, énergiquement soigné, a finalement tenu sa place à Mulhouse devant Epinal, avec un gros emplâtre sur la jambe, ce qui ne l'a pas empêché d'être le meilleur homme du match.
- Militaire à la base de Meyemheim, Bertrand Cron n'a pu obtenir une permission de ses supérieurs, au grand dam du F.C. Mulhouse, qui aurait bien aimé compter sur son buteur pour affronter Epinal.
- Victime d'une fracture de la cheville le 14 novembre dernier, le Mulhousien Pierre Reiff, qui se déplace avec des béquilles, a suivi dans la tribune le match de ses camarades contre Epinal.
- Les supporters bisontins, venus en grand nombre à Baume-les-Dames, n'en menaient pas large jusqu'à la quatre-vingtième minute ; leur équipe dominait depuis la reprise mais n'arrivait pas à marquer et craignait toujours un contre baumois. Le but de Maillard, réussi à la suite d'un coup franc à la quatre-vingtième minute, libéra leur enthousiasme, mais ils avaient eu chaud.
- Plus de deux mille personnes assistaient à cette rencontre, laissant 32.491 francs de recette. Il y a longtemps que le trésorier de l'U.S.B., M. Roland Oppizzi, n'avait été à pareille fête.
- Au repos forcé depuis le 28 novembre, les Baumois, manquant de compétition, n'ont pas tenu la distance. Ils encaissèrent trois buts dans les dix dernières minutes.
- Avec près de mille spectateurs pour 9.922 francs de recette, on a battu tous les records au stade municipal de Pontoise dimanche, pour la venue du Paris F.C. Mais il paraît qu'il y a une vingtaine d'années un match Poissy - Stade Français (pros), sur le terrain neutre de Pontoise donc, avait attiré un peu plus de monde.
- Avant le coup d'envoi de Pontoise - Paris F.C., les deux équipes furent présentées au sénateur-maire de Pontoise, M. Chauvin, qui assista à la totalité du match. Quant au préfet du Val-d'Oise, M. Carrère, il n'arriva qu'à la mi-temps.
- Le long de la ligne de touche du terrain de Pontoise, juste à hauteur de la ligne médiane, il y a une pancarte portant cette interdiction : « Défense de traverser le terrain. » Mais cette pancarte est tellement mal placée, à deux mètres du sol et juste en face de la tribune officielle, qu'elle cache une bonne partie de ce terrain. C'est « Défense de voir » qu'elle devrait porter !
- Tous les lampadaires d'un côté du stade municipal de Pontoise sont entourés par de grands abat-jour exactement de la couleur jaune des maillots des Pontoisiens. Mais ce qui paraissait être une décoration n'était pas là en l'honneur du match de Coupe (et de gala) Pontoise - Paris F.C.... C'est tout simplement une installation — peut-être publicitaire — de Cergy-Pontoise ville nouvelle.

## MALABAVE, L'HOMME EN FORME

**ARLES.** — Henri Malabave, le gardien de but arlésien, confirme la réputation qu'il s'était déjà créée lorsqu'il gardait les buts de l'Olympique d'Alès.

Agé de 26 ans, il est employé municipal. C'est un garçon très sympathique qui a su rapidement se faire adopter, non seulement par les joueurs arlésiens, mais aussi par les supporters. La période d'adaptation a d'ailleurs été rapide et facilitée par la présence dans l'équipe de son beau-frère Jeannot, qui tient le poste d'arrière droit.

Tout jeune, lorsqu'il accompagnait son père qui venait exercer son métier de pêcheur dans l'étang du Vacarès, il était attiré par la ville d'Arles, où il aurait bien voulu trouver un emploi.

Aussi, lorsque les dirigeants lui offrirent de venir jouer à l'A.C.A., il eut tôt fait d'accepter. Des deux côtés, on ne se plaint pas de cette union. Malabave s'est d'ailleurs rapidement imposé, et les journalistes arlésiens réunis chez Robert Volfin viennent de le désigner comme le meilleur joueur du mois de l'équipe d'Arles. — P .B.

- Les dirigeants baumois n'étaient pas trop déçus après la rencontre, toutefois le score de 3 à 0 leur paraissait bien lourd, la meilleure condition physique et la meilleure technique des Bisontins prévalurent après la pause.
- Le C.S. Meaux est un club heureux, avec une équipe fanion qui tourne bien en Championnat de D.H.R., et avec bon nombre de supporters. Ils étaient mille dernièrement qui assistaient à un match de Championnat.
- Kervarrec, l'avant centre d'Orléans, ne put s'aligner devant Fontainebleau pour cause de suspension. Il manqua beaucoup à son équipe.
- Leitmotiv dans les gradins bellifontains : « Nazaire est revenu. » Le fait est que le Haïtien donna une assise sérieuse à son équipe. De quoi regretter encore un peu plus sa longue absence...
- Wilner Nazaire fut félicité par Coumba le Valenciennois dans les vestiaires bellifontains. Les deux hommes furent coéquipiers à Valenciennes.
- A l'annonce des résultats de Coupe de France disputés le samedi, il en est un qui retint l'attention des supporters bellifontains : l'élimination de Melun par le modeste Morangis. Rivalité, quand tu nous tiens...
- Contesti n'en est pas encore revenu. Il fut expulsé sans hésitation par l'arbitre pour un geste bénin.
- Montaubin, le jeune gardien seine-et-marnais, faisait sa rentrée après une longue absence. Rentrée satisfaisante qui donnait le sourire à l'intéressé :
  « Cela fait plaisir de retrouver la compétition », déclarait-il.
- Le derby Châtellerault-Tours a permis d'encaisser la meilleure recette de la saison à la Montée-Rouge.
- Les supporters tourangeaux s'étaient déplacés en masse avec leur chorale, quelques clairons aussi qui se firent entendre à de nombreuses reprises.
- Les deux frères Princet, Gilbert le Châtelleraudais et Thierry le Tourangeau, eurent parfois l'occasion de s'affronter. Ils ne se firent pas de politesses mais, comme leurs coéquipiers respectifs, ils se montrèrent fair-play. Le match fut très correct et d'un bon niveau, constituant une excellente propagande.
- Du côté de Châtellerault, on supputait les chances qu'aurait pu avoir le S.O.C. s'il avait bénéficié des services de Bensaïd, suspendu. Son remplaçant, Thierry Porcher, s'il ne marqua pas de but, fit de son mieux et réalisa un bon match, se montrant dangereux à diverses reprises.
- M. Viglietti, supporter numéro un de l'I.N.F. Vichy, n'a pas hésité à effectuer ce lointain déplacement à Meaux avant de prendre ses congés d'hiver, afin de soutenir sa chère équipe de potaches.

## PATRICE KERVARREC : UNE NOUVELLE CARRIERE A ORLEANS

*Pour ne pas connaître les soucis de la saison précédente, Orléans a renforcé son compartiment offensif. Un buteur véritable lui faisait défaut, Patrice Kervarrec a comblé cette lacune.*

*Ce Breton de vingt-huit ans — né le 17 mars 1948, à Hennebont, marié à une Nantaise, père d'une fillette de deux ans, Morgane, a déjà derrière lui un passé de footballeur, d'avant centre plus précisément. Sélectionné cadet de l'Ouest, de l'U.S. Montagnard où il avait débuté en minimes, en passant par Lorient-Sport, il entrait, voilà dix ans, au F.C. Nantes. Formé par José Arribas, bientôt international militaire et espoir, il demeurait six saisons (1971-72 ayant été sa meilleure), chez les « Canaris ».*

*Il opéra ensuite un an à Ajaccio aux côtés de M' Pelé, puis deux saisons à Angoulême en Seconde Division.*

*Se rapprochant de son Morbihan natal, il signait enfin à Brest. Là, ce fut la déception. Le climat n'était pas des plus sereins au sein du club ; et puis, victime d'une entorse, Patrice Kervarrec s'adaptait mal. Il n'effectua réellement qu'une demi-saison.*

*Quand, par une chaude journée d'août, il arriva à Orléans, sa condition physique laissait à désirer. Mais Jean-Baptiste Bordas savait qu'il avait sous la main le centre avant qu'il lui fallait. Grâce à un entraînement très sérieux, l'ex-Nantais retrouvait son poids de forme (70 kg pour 1 m. 70). Il lui restait à marquer des buts. Cela est venu, lentement mais sûrement : au huitième match de Championnat il en loge un premier dans les filets de Vichy. Kervarrec va bientôt « éclater ». Corbeil est sa victime : 4 buts ce soir-là. Quatre buts encore à Messeix. Au total, 11 en quatre matches. Le voilà dans le sillage d'Itsa.*

*Du coup, retrouvant sa force de frappe, il a repris confiance en lui. Un visage rond encadré de cheveux noirs moins longs qu'ils ne le furent, une moustache naissante, un regard clair exprimant à la fois douceur et volonté. Le buste est trapu, les cuisses sont épaisses, le pied droit meurtrier.*

*Après Nantes... Orléans. L'ex-pro, actuellement employé à la ville se plaît sur les bords de Loire. Il envisage d'ouvrir un commerce, une poissonnerie, à l'enseigne de « la Marie-Morgane ».*

*Une nouvelle carrière commence pour Patrice Kervarrec.*

M. PERCHERON.

- Le match de Coupe Beauvais - Boulogne, joué correctement de part et d'autre, débuta d'abord par la présentation et le coup d'envoi symbolique donné par l'ex-Beauvaisien Omar Sahnoun — qui fait actuellement les beaux jours du F.C. de Nantes. Ce joueur, en effet, fit toutes ses armes au chef-lieu de l'Oise. De minime, il gravit tous les échelons, y compris les seniors, avant d'être enrôlé par les Nantais. Les applaudissements qu'il recueillit étaient un juste hommage rendu à l'ex-Beauvaisien, actuellement en vacances dans sa famille.
- Sitôt le match terminé, tous les Vichyssois se sont dispersés aux quatre coins de France ; Salor effectuant le plus lointain déplacement : à Pau.
- De nombreux parents de Vichy avaient effectué le déplacement de Meaux afin d'encourager leur progéniture, face au club local.
- Chez les visiteurs, deux hommes émergèrent : Ciaravino et Fuchs en attaque, avec Le Bihan et Szmit en soutiens efficaces, derrière lesquels Mangard, leur gardien, fut intraitable.
- Chez les locaux, Michel Pagnier s'évertua, avec Bernard Bailly, pour orienter le jeu et lancer des attaques qui n'avaient pas la même percussion que leurs adversaires. Pourtant, la seconde mi-temps vit une domination outrancière des Beauvaisiens qui aurait dû se traduire par une égalisation méritée. On vit même leur gardien arrêtant de la main une balle en avant de ses 18 mètres, écopant par-là même d'un coup franc que Szymczak ne put transformer.
- Parmi les dirigeants boulonnais se trouvait M. Poure, qui, pendant sept années, fut chef du dépôt S.N.C.F. à Beauvais. Un retour agréable pour lui.
- Un seul remplacement eut lieu à Beauvais, celui de Langlois à la quarante-neuvième minute, qui, victime d'un coup de coude dans un endroit mal placé, fut contraint à l'abandon. C'est le jeune Lagny qui le suppléa avec autant d'autorité.

## LES JOUEURS ÉTRANGERS DE LA D II

### LE MAROCAIN OTHMANI

**TOURS.** — Larbi Othmani n'est pratiquement plus un étranger pour tout ce que compte le monde des footballeurs de deuxième division et aussi de troisième. Il hante les terrains de France et de Navarre depuis 1967, l'année de son arrivée à Tours pour y entamer des études de médecine.

Il signa alors à l'AAJ Blois (CFA) à laquelle il ne fut infidèle qu'une année pour aller à Grenoble, avant de signer au F.C. Tours. Ce joueur solide techniquement et physiquement poursuit actuellement sous les couleurs du club tourangean sa saison la plus brillante : c'est un attaquant complet qui sait conclure, mais donne également de très belles balles à ses camarades auxquels souvent il prépare le terrain en sapant les défenses par son harcèlement constant.

La raison de cette saison exceptionnelle ?

Larbi, un peu trop palabreur au cours de ses vertes années, prend avec l'âge de la sagesse et comme il ne perd plus de temps en paroles inutiles il joue davantage (et mieux) avec un maillot n° 9 qui lui sied à merveille.

Et s'il a maille encore à partir avec les arbitres c'est qu'il souffre d'une réputation qui n'est plus (ou presque plus) justifiée...

J. CLOT.

**Sa carte de visite**

**OTHMANI Larbi,** 1 m 83, 80 kg, né le 21 juin 1948 à Meknès (Maroc).

Marié à une Tourangelle, deux enfants (un garçon et une fille), étudiant en médecine.

Jouait au C.O.D. Meknès avant de venir en France.

**Joueur qu'il admire le plus :** dans le monde, Rensenbrick ; en France, Bathenay.

### STUDNIORZ LE POLONAIS

**AMIENS.** — Bien que le public amiennois ait dû attendre deux mois pour l'apprécier sur le stade Moulonguet, Edward Studniorz, une fois qualifié, n'a pas manqué son entrée dans l'équipe picarde. Cette attaquant venu de Sosnowiec a, en effet, immédiatement prouvé par la sobriété de son jeu, axé sur la déviation sans délaisser l'ouverture soudaine et précise, qu'il sait être un maillon précieux dans une formation très collective.

Ses accélérations, son sens du placement, sa bonne frappe de balle, sont autant d'atouts complémentaires pour ce Polonais chargé de faire oublier en terre picarde son compatriote Skupnik. Studniorz, moniteur d'éducation physique, ne donne d'ailleurs pas l'impression qu'il a fêté ses 32 ans le Jour de l'An. Par sa gentillesse, il a en outre su se faire immédiatement adopter par Paul Imiela et ses camarades, s'intégrant parfaitement à cet esprit d'une grande famille sportive, développé au sein du onze amiennois par l'entraîneur André Grillon.

R. CRESSENT.

**Sa carte de visite**

**STUDNIORZ Edward.** Taille 1 m 75. Poids 70 kilos.

Attaquant ou milieu de terrain.

Né le 1er janvier 1945 à Chorzow (Pologne).

Marié, un enfant (une fillette de 12 ans).

Joueur qu'il admire le plus en France : **Lorqué ; à l'étranger : Muller.**

# COUPE DE FRANCE

SAINT-OUEN. — *Le but de la victoire audonienne : Amorfini (qui lève le bras) a surpris les arrières et le gardien havrais Bourgier.* (Photo Cl. Fajon)

### RED STAR - LE HAVRE (2-1)

## NORMANDS BIEN... PARISIENS MIEUX

**SAINT-OUEN.** — Une équipe « bleue », Le Havre qui débute sans crainte, avec tout juste un peu de prudence, une équipe « verte » qui débute contractée, curieuse de découvrir cet adversaire inconnu mais qui compte des noms connus. Un penalty raté par les Parisiens, des corners contre Le Havre qui démontrèrent que le gardien Bourgier n'avait « pas de main » ce soir-là mais qu'il était valablement protégé par un bondissant Creignou, imbattable sur les balles hautes et un petit Noir, souple et percutant, Legendart. Ajoutez un Ivinec chevelu — qui nous rappela Keruzoré — à la technique magnifique et la démontrant avec ses amis de l'entre-jeu : Carlier et Dortomb (ce trio fit le bonheur de Rouen il n'y a guère) et vous aurez une équipe de belle allure. Dommage que François, excellent par rafales tout comme Broggini, n'ait pas plus souvent tiré au but, en première mi-temps.

Puis François, déjà averti, descendit Colney qui dut sortir ; remplacé par Izquierdo, lequel prit la place de Bras à l'arrière gauche. Et cela changea tout. D'abord, le coup franc résultant de la faute de François fut exploité (à la limite) par Amorfini, toujours dangereux en embuscade. Ensuite, Bras secoua une attaque audonienne jamais percutante et sur un effort solitaire ébauché de ses buts et terminé dans ceux des Havrais, par ledit Bras, Amorfini exploita encore une erreur havraise pour donner la victoire.

Curieuse défense que celle du Havre qui joue très bien, avec autorité et a des « manques » inexplicables sur des balles semblant faciles : deux erreurs, deux buts, c'est beaucoup.

Entre-temps, Broggini, dans son style particulier, avait marqué un but splendide en reprenant, en pleine course, un ballon donné par Carletti.

Le Red Star avait gagné, Le Havre avait prouvé sa classe. A chacun son diplôme celui du Red Star ayant, bien sûr, plus de prix.

**Tony ARBONA.**

### BAUME-LES-DAMES - BESANÇON (0-3)

## FIN DE MATCH DIFFICILE

**BAUME-LES-DAMES.** — Le leader du groupe B de Deuxième Division ne s'imposa que dans la seconde période où sa meilleure condition physique lui permit de mettre K.-O. un adversaire manquant visiblement de compétition.

En effet, au repos depuis la fin novembre, les hommes de Crevoisier firent jeu égal avec les visiteurs jusqu'à la pause, tinrent bon après la reprise, bien qu'étant dominés jusqu'à la 80e minute. Le match bascula alors, une faute de Clerc permit aux Bisontins d'obtenir un coup franc dangereux, Raymond trouva Maillard à la réception de son centre, et le ballon finit sa course dans les filets de Roset. Voulant refaire leur retard, les Baumois se découvrirent, ratèrent l'égalisation par Pierre Bouveresse à la 84e minute, dont le tir fut bien stoppé par Bas, puis s'écroulèrent pour encaisser par Dralet (87e) et Sergel (89e) un deuxième et un troisième but, le score de trois buts à zéro étant bien lourds pour les Baumois, qui eurent le mérite de ne jamais baisser les bras.

**S. CORGINI.**

### MAZARGUES - MONACO (0-3)

## VRAIMENT TROP FORTS

**MAZARGUES.** — Mazargues avec le jeune Laurent Roussey (cadet première année) pouvait espérer faire mieux face aux pensionnaires de Division II de Monaco nouvellement dirigés par Lucien Leduc.

C'était mal compter sur la présence d'un Dalger en superforme dans le camp monégasque. Ce dernier joueur, toujours aussi vif dans ses débordements et très subtil dans ses tirs meurtriers, domina de la tête et des jambes le débat qui fut suivi par une imposante foule (plus de 2.500 personnes).

Dès que les Mazarguais eurent encaissé le premier but, ils comprirent bien vite que leur tâche était insurmontable dimanche dernier malgré les sursauts de Berthe et Soler.

La seconde mi-temps concrétisa donc fort logiquement la domination monégasque. A Mazargues on a donc dit adieu à Dame Coupe sur la pointe des pieds et l'on se prépare maintenant à affronter les instances fédérales au sujet d'une petite affaire Roussey.

Ce dernier, qui avait été convoqué la veille par le district de Provence pour un match de sélection inter-district, n'a pas cru bon de répondre à l'invitation. Il risque d'être suspendu dans les jours à venir. C'est du moins ce que nous laissait entendre un dirigeant fédéral après la rencontre.

**René ESPANA.**

### GUEUGNON - DECIZE (3-0)

## AU PETIT TROT

**GUEUGNON.** — La jeune équipe de Decize 'na pas à rougir de la défaite subie contre Gueugnon ; le score de 3-0 qui a sanctionné la rencontre est même assez sévère pour les équipiers de Billoué qui ont prouvé tout au long des quatre-vingt-dix minutes qu'ils étaient parfaitement dignes de se retrouver à ce stade de compétition. Mieux même, pendant plus d'une demi-heure ils dominèrent les Forgerons en milieu de terrain sous l'impulsion de Dollet et Desiage, leurs deux meilleurs éléments. Le métier des hommes de Casimir Novotarski, qui jouaient vraiment au petit trot, finit cependant par payer. Plus réalistes, ils se créèrent une bonne douzaine d'occasions assez nettes qu'ils gâchèrent par manque de concentration.

**G. BATUT.**

### ANGOULEME - SAINT-ANGEAU (6-0)

## LOURDE ADDITION

**ANGOULEME.** — Les Promotionnaires de Ligue de Saint-Angeau (615 habitants) à trente kilomètres du chef-lieu, espéraient une bonne recette pour pouvoir installer l'éclairage sur leur terrain et s'entrainer au moins une fois par semaine.

Les professionnels d'Angoulême souhaitaient partir en vacances qualifiés en Coupe, mais ayant aussi retrouvé quelque efficacité.

Les deux adversaires furent comblés dans leurs vœux, mais les 5.500 spectateurs restèrent un peu sur leur soif, d'autant plus qu'à la première mi-temps, Angoulême fut rarement à l'aise, face à la vivacité et à la détermination de son adversaire, mais celui-ci encaissant un but dès la 48e minute, n'eut plus de réaction et l'addition tout de même lourde, même si elle était parfaitement logique.

Successivement, Lugier (48e minute), Bamentos (60e minute), Bercheny (69e minute), Meskovic (78e minute), Barientos (87e minute), Santucci (89e minute) prirent le meilleur sur le courageux gardien Boncourt.

Cela n'empêcha pas la majorité des applaudissements d'aller aux amateurs, lorsque les deux équipes quittèrent le terrain.

### MONTLUÇON - BILLANCOURT (6-0)

## EN MOINS DE 20 MINUTES

**MONTLUÇON.** — En moins de 20 minutes, l'affaire était réglée pour une équipe de Billancourt subissant le jeu à tous les niveaux et ne mettant pratiquement jamais en danger la défense locale.

A partir de deux buts de Pichon et d'un troisième de Néau obtenu à la 19e minute, l'E.D.S.M. s'achemina vers la qualification, d'autant plus aisée que le terrain difficile faisait ressortir davantage ses qualités techniques, déjà supérieures.

Certes, il y eut bien une ou deux échappées d'un Brillard ou Piertrzyk, mais cela ne prêta pas à conséquences pour les Montluçonnais, qui sortirent de leurs litanies, à l'amorce du dernier quart d'heure, et doublèrent la note.

Périgaud sur une portée de Coutaud, ce dernier d'un excellent coup de tête sur coup franc et Fornalik, d'une magnifique reprise aux 18 mètres, signant les trois derniers buts d'une victoire sans souci.

Pour l'E.D.S.M., Coutaud et Périgaud, dans un rôle de milieu de terrain et Pichon, l'attaquant le plus convaincant, furent les meilleurs à Montluçon, alors que dans les rangs d'une formation de Billancourt courageuse, mais dépassée, A. Jacquemin, Casagrande et Piertrzyk se mirent en évidence.

**M. GOUX.**

### NŒUX-LES-MINES - SAINT-QUENTIN (5-3)

## DES BUTS A LA PELLE

**NŒUX-LES-MINES.** — Il aura fallu une inimaginable erreur de Ply, le gardien Saint-Quentinois, pour que Nœux parvienne à égaliser et s'imposer ensuite dans les prolongations.

Disons que ce match ne valut surtout que par son intensité, car les Nœuxois souvent affolés par les débordements de Carette et l'actif Danneville, n'affichèrent pas une supériorité manifeste.

Des buts, nous en avons eu !

Mais, paradoxe, lorsque les Nœuxois marquent, leur défense, une des plus réputée de Seconde Division ,se montre perméable. Mais ne soyons pas trop exigeant. D'autant plus que, hormis la qualification, les Nœuxois ont pu tirer satisfaction du bon comportement de Cieselski et Janssens et des qualités affichées par Slimani, dont la présence correspond toujours à une avalanche de buts.

**J.-D. HOUDART.**

# SIXIÈME TOUR

## VEYNES - MARTIGUES (0-3)

## SANS PANACHE

**VEYNES.** — Sous un ciel bas et gris et sur un terrain abondamment gorgé d'eau, les Veynois y ont cru pendant 60 minutes.

En effet, bien que menés au repos par 1-0, but acquis par Edwige sur une faute de la défense locale à la 20e minute, les Hauts-Alpins ne baissaient pas leur rythme devant une équipe martégale qui se contentait surtout d'exploiter les occasions qui se présentaient plutôt que d'en créer.

A la fois au four et au moulin Michel Mercolino avait l'égalisation au bout des pieds à la suite d'un corner (44e) alors que Grégori était battu. L'égalisation aurait pu changer le cours du jeu, les Veynois faisant preuve d'un solide courage.

C'est un peu contre le cours du jeu que Cabon inscrivait le deuxième but de Martigues (62e) avant d'assurer peu après (86e) une qualification plus confortable et surtout plus en rapport avec le standing d'une équipe de Deuxième Division.

Car Martigues s'est qualifié sans convaincre contre des « petits » pleins de courage. Mais cela n'a pas suffi.

**J. SAVOYE.**

## BREST - GUILERS (3-0)

## GUILERS COURAGEUX

**BREST.** — Pour tenter de créer la surprise en Coupe, les équipes présumées inférieures sont obligées de pallier cette infériorité par une plus grande débauche d'énergie et une motivation supérieure. C'est ce que firent les Guilériens samedi soir contre le Stade Brestois. Pratiquant un strict marquage individuel, ils réussirent à contenir leurs adversaires pendant une heure un quart. Certes, le ballon devenait plus lourd, le terrain de plus en plus long, mais il fallait tenir le plus longtemps possible. Et, en parvenant à tenir en échec le Stade Brestois, pendant pratiquement la totalité de la rencontre, l'honneur était sauf.

Tous les Guilériens disputaient samedi soir le match de leur vie. Tout cela on le savait avant la rencontre. On savait aussi qu'ils allaient se « défoncer », mais il n'y avait pas un pronostiqueur sérieux pour assurer que Guilers allait tenir pendant si longtemps la dragée haute aux Nationaux.

Les joueurs de Guilers, eux-mêmes, n'avaient qu'une seule ambition : retarder le plus possible le moment du premier but. Ils réussirent parfaitement dans leur entreprise, aidés d'ailleurs par le manque d'efficacité de l'attaque brestoise. Mais le problème n'est pas nouveau. Ce qui l'est, par contre, c'est que cette légion offensive peinait même devant une formation qui évolue modestement quatre divisions en dessous.

**M. LE NEEL.**

## HAZEBROUCK - SEDAN (4-0)

## HOUEN LE BOURREAU

**HAZEBROUCK.** — Depuis le début de la saison, il faut dire qu'à Hazebrouck, lorsque Houen tousse, tout le monde fait de la température. Samedi, contre Sedan, il était bien, et ses permutations avec Zurazek, doublées par les services de Dubreucq et Manko, ont permis au petit gaucher nordiste de marquer la bagatelle de trois buts à Klimek, pourtant excellent.

Tout n'avait pas cependant commencé très bien pour Hazebrouck, qui perdait son ailier Kozerwski, marqué de manière trop rude par Haution. A ce moment-là, Sedan aurait pu réussir à créer la surprise. Mais les Nordistes savaient qu'ils jouaient gros jeu et que leur élimination aurait été fort mal acceptée.

Houen ajoute trois points à son actif et Manko un seul. L'équipe nordiste a montré qu'elle avait de la ressource et qu'on devrait rapidement redresser une situation qui, sans être dramatique, est assez sérieuse en Championnat.

**E. PORET.**

## ARLES - ISTRES (2-0)

## SANS CONVAINCRE...

**ARLES.** — Le match ne fut pas facile pour les Arlésiens, et l'on se demande finalement si la rencontre s'était déroulée à Istres s'ils seraient parvenus à se qualifier.

Les Promotionnaires jouèrent avec leurs moyens et ne permirent guère à leurs adversaires de construire. Mais, par contre, les uns et les autres se montrèrent maladroits dans leurs conclusions.

C'est d'ailleurs le libero arlésien Joubert qui devait ouvrir le score et en s'y reprenant à deux fois.

L'arbitre, qui n'arrêtait pas de siffler, finissait d'énerver les joueurs et les cartons jaunes (trois pour Istres et deux pour Arles) ne les calmèrent pas pour autant.

Deux actions déterminantes si les shoots avaient été plus puissants auraient pu, en aggravant le score, calmer les esprits. Miranda sortant une balle sur la ligne in extremis alors que son gardien était absent de ses buts, et une autre identique où Clément put arriver à temps alors que la balle roulait vers les buts vides.

Le match aurait été terminé et les esprits se seraient calmés de même. Istres sentant la possibilité d'égaliser jetait toutes ses forces dans la bataille, mais celles-ci ne remplaçaient pas la technique. La défense arlésienne contenait d'ailleurs leurs assauts assez facilement. Finalement, Perrot, qui avait remplacé Enes, à la 65e minute, finissait par trouver la faille dans la défense adverse, assurant ainsi la qualification définitive de son équipe pour le prochain tour.

**P. BROCAREL.**

## JUVISY - ARQUES (4-0)

## FACILE VICTOIRE

**JUVISY.** — En faveur de Juvisy, on retiendra le résultat, mais pas la manière.

En effet, face à des adversaires déjà résignés avant la rencontre, puisqu'ils étaient privés de deux de leurs meilleurs éléments, Bourgeois et Burel, les hommes de Ramos ne se sont guère montrés en progrès au plan collectif. L'équipe valut surtout par les exploits individuels d'Itsa, Crea, Gueniche.

Il fallut attendre la quinzième minute pour voir la première action dangereuse juvisienne. Hélas ! pour Itsa, au moment où il allait tirer, il se vit déposséder du ballon par le gardien arcquais Bazile, qui lui plongea courageusement dans les pieds.

Quelques instants plus tard (17e), les Normands faillirent, à leur tour, tromper Guéguen, ce dernier réussissant du bout du pied à détourner un tir en coin de Duplessis.

Juvisy marquait le premier but, à la 20e minute, d'une façon heureuse par Klapec. Arques tentait alors de réagir, s'efforçant de pratiquer un jeu collectif plaisant, sous l'impulsion de leur capitaine Hedin, athlétique et excellent technicien. Malheureusement pour eux, Crea leur portait le coup de grâce en s'échappant sur l'aile et venait battre Bazile après l'avoir dribblé (35e).

Dès lors, les « Honorables » baissèrent totalement le pied, et la rencontre prit des allures de compétition amicale.

Au cours de la seconde période, les équipiers de Caille, tout en opérant au petit trot, se jouaient de leurs opposants qui ne faisaient plus que de la figuration sur le terrain. Gueniche, sur penalty, et Itsa, après un excellent travail de préparation du même Gueniche, donnaient à leurs camarades une large victoire.

Dans les rangs essonnais, nous avons particulièrement remarqué Gueguen, Itsa, Crea et Gueniche.

Quant aux Arquais qui ont opéré sans conviction, ils n'ont guère séduit le public de Juvisy. Seuls le gardien Bazile et le capitaine Hedin se sont mis en évidence.

**Jean PERAN.**

## FONTAINEBLEAU - ORLEANS (2-0)

## TROP DE NERVEUX

**FONTAINEBLEAU.** — Le onze bellifontain a montré deux visages devant Orléans. En première mi-temps, s'appuyant sur une défense très sûre avec Nazaire, les Bellifontains dominèrent leur sujet avec aisance. Ainsi, après le but de Russail (32e), chacun entrevoyait un succès facile des locaux d'autant plus que l'arbitre avait renvoyé Beaujouan aux vestiaires (34e). Orléans affichait alors de sérieuses limites notamment en milieu de terrain, dominé par son vis-à-vis seine-et-marnais.

Après la pause, les hommes de Bordas s'enhardirent. Le jeune gardien local dut effectuer un délicat sauvetage dans les pieds de Helbert (50e), puis l'arbitre, très discuté, renvoya Contesti aux vestiaires pour une faute bénigne (70e). Il eût été plus approprié de sanctionner Pierre Viot, le gardien orléanais qui gratifiait les attaquants locaux de « sorties kamikazes » frôlant l'agression. Le directeur de la partie se distingua en refusant un but à Helbert (85e) provoquant la colère des Orléanais.

Fontainebleau obtenait un second but par Russail, alors que les visiteurs pouvaient encore espérer disputer les prolongations (87e). Bordas, très déçu constatait : « Rien à dire après un tel arbitrage qui faussa totalement le match. Il expulsa Beaujouan, ne vit pas une main de Doyhenard et nous prive d'un but valable. Comment gagner dans de telles conditions ? Dommage pour le spectacle, car Fontainebleau est une équipe correcte. Je pense que nous méritions les prolongations sur notre seconde mi-temps. »

Dans le camp bellifontain, Dusseaux commentait : « Une bonne première période, où nous aurions pu prendre le large. Ensuite, cela fut plus laborieux. L'essentiel est atteint : nous sommes qualifiés. A présent, vive la trêve... »

**J.-F. LOUHAUT.**

## BOURGES - C.A. MANTES (1-0)

## ÉCHEC DÉCEVANT

**BOURGES.** — Sur un terrain boueux, où tout football de qualité était exclu, Mantes a posé de sérieux problèmes à Bourges, démobilisé, après le but obtenu par son capitaine et libero Robert Ador.

Prenant délibérément le match en main, malgré les absences de Dubuse et de Baclet, les hommes de Rodighiero attaquèrent sans discontinuer et méritèrent largement le droit de jouer les prolongations ; incapables de construire une seule action valable, les Berruyers subissaient le match mais préservaient néanmoins leur faible avantage. Pour Rodighiero, déçu et vexé du résultat, Mantes a disputé son meilleur match de la saison :

« Nous avons fait tout le jeu, pour en arriver à ce succès immérité de Bourges. Il est rare de voir une équipe de Troisième Division se balader de la sorte à l'extérieur. Je comprends l'amère déception de mes joueurs. »

Quant à Pierre Barlaguet, qui fêtera Noël à Nîmes, son équipe fut décevante techniquement et collectivement.

« Je redoutais ce relâchement avant la trêve, et Bourges fut très mal récompensé effectivement de ses efforts. C'est souvent chose courante en Coupe... »

**PALLEIN.**

## PONT-L'ABBE - QUIMPER (0-5)

## SANS PROBLÈME

**PONT-L'ABBE.** — Pour n'avoir pas su mettre en place un dispositif suffisamment efficace durant le premier quart d'heure, Pont-l'Abbé a dû abandonner très vite l'espoir de réussir à domicile l'exploit attendu par ses supporters.

Il est toujours dangereux, on le sait, de laisser un joueur comme Castellan libre de ses mouvements dans les dix-huit mètres, et lorsque la défense locale comprit son erreur, il était trop tard.

Dans un premier temps, elle s'organisa assez mal et, sur un coup franc de Hedé, Castellan, le premier, expédia la balle de la tête dans les filets de Larnicol (10e).

Quatre minutes plus tard, Larnicol détourna de justesse un autre tir de Castellan, mais Jankovic, malgré un angle difficile, trouva quand même le chemin des filets. 2-0 avant la fin du premier quart d'heure. La pièce était jouée, et les Pont-l'Abbistes n'eurent plus d'autres objectifs, par la suite, que de sauver l'honneur. Ils faillirent d'ailleurs y réussir, mais l'arbitre ferma d'abord les yeux sur une faute commise sur Plusquellec, qui tira, juste avant la mi-temps, sur le montant gauche des buts quimpérois. Dusé, enfin, s'opposa avec brio à leurs attaques les plus dangereuses.

Très vite assurés du succès, les Quimpérois firent courir la balle, en attendant l'occasion de porter l'estocade. Meilleurs techniciens et forts de leur expérience, ils terminèrent une bonne attaque par un tir victorieux de Castellan (25e) et alourdirent la note, en seconde mi-temps, par Morvan (63e) et Jankovic (84e). A Pont-l'Abbé, on se dépassa souvent, mais en vain. Les hésitations du premier quart d'heure avaient pesé bien lourd dans la balance.

**P. GASSOT.**

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **BRASSAC,** leader unique de son groupe (division d'honneur, ligue d'Auvergne).

● **DOUAI,** leader unique de son groupe (division d'honneur, ligue du Nord).

● **GARGES,** nouveau leader de son groupe (division d'honneur, ligue de Paris).

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

# Ils sont 1.000.000

# DIVISION 3

## MATCHES EN RETARD

### SUD

**AVIGNON et MURET : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ovil. Spectateurs : 100 environ. Buts, Avignon : Cauffy (47e) ; Muret : Kosmalski (64e).

AVIGNON : **Hoffmann** — Bernard, **Perigny**, Escalier, **Paliermini** — Barbieri, Beck (puis Ceccini, 58e) — **Yaïe**, Cauffy, ***Aristhene, Louis.** Entr. : Sicard.

MURET : **Garcia** — **Kosmalski**, Viguier, Rouvier, Viguier J.-C. — **Lopez**, ***Bezun** (puis Escale, 80e) — Rabier, **Trebout, Ramos**, Comon. Entr. : Mouynet.

Avignon - **Muret** ..... **1-1**
Nimes - Marseille ..... **Remis**

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alès | 22 | 15 | 8 | 6 | 1 | 20 | 11 |
| 2. Nice | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 30 | 18 |
| Nimes | 20 | 14 | 8 | 4 | 2 | 33 | 23 |
| 4. Pt-de-Ch. | 18 | 15 | 8 | 2 | 5 | 24 | 19 |
| 5. Marseille | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 24 | 15 |
| 6. Mazamet | 16 | 15 | 7 | 2 | 6 | 20 | 15 |
| 7. Aix | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 16 | 18 |
| Muret | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 21 | 25 |
| 9. Avignon | 14 | 14 | 3 | 8 | 3 | 19 | 14 |
| La Paillade. | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 24 | 21 |
| 11. Bastia | 12 | 15 | 6 | 0 | 9 | 25 | 25 |
| Saint-Priest | 12 | 13 | 4 | 4 | 6 | 10 | 13 |
| 13. Brignoles | 11 | 15 | 2 | 7 | 6 | 11 | 23 |
| 14. Albi | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 25 |
| 15. Menton | 8 | 14 | 1 | 6 | 7 | 16 | 24 |
| Montferrand. | 8 | 15 | 1 | 6 | 8 | 9 | 22 |

### CENTRE-OUEST

**Le BOURG-LA ROCHE b. FOSSEMAGNE : 2-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 188. Recette : 2.202 F. Buts : Ropert (2e), Gestin (4e).

FOSSEMAGNE : Galant — Bruni, **Montupet, Goetzman, *Chadourne** — Crubelier, Favard — Boussarie, Lavaud, Bajrani, Constant (puis Bonis, 81e). Entr. : Coulon.

LE BOURG-LA ROCHE : **Bodet** — Morit, Tignola, **Defaye, Piumi** — ***Letard, Gestin** — Dupée, **Ropert, Fournier,** Drappier (puis Gatteau, 75e). Entr. : Hessen.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bordeaux | 24 | 15 | 10 | 4 | 1 | 37 | 5 |
| 2. Montmorillon | 20 | 15 | 6 | 8 | 1 | 22 | 13 |
| 3. Limoges | 18 | 15 | 5 | 8 | 2 | 20 | 12 |
| Blois | 18 | 15 | 5 | 8 | 2 | 20 | 12 |
| 5. La Rochelle. | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 18 | 10 |
| Le B.-L. R. | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 18 | 10 |
| 7. Aixe s/Vien. | 16 | 15 | 6 | 4 | 5 | 12 | 21 |
| 8. Angers | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 21 | 17 |
| Libourne | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 20 | 21 |
| 10. Châtellerault | 14 | 15 | 4 | 6 | 5 | 26 | 28 |
| 11. Niort | 13 | 15 | 3 | 7 | 5 | 14 | 25 |
| 12. Poitiers | 12 | 15 | 4 | 4 | 7 | 15 | 26 |
| 13. Saintes | 11 | 15 | 4 | 3 | 8 | 16 | 23 |
| Villenave | 11 | 15 | 3 | 5 | 7 | 17 | 26 |
| Amboise | 11 | 15 | 3 | 5 | 7 | 12 | 22 |
| 16. Fossemagne.. | 8 | 15 | 2 | 4 | 9 | 7 | 21 |

## LE FOOTBALL AU FEMININ

# BERGERAC ET METZ QUALIFIÉS POUR LES QUARTS DE FINALE

### TOUZE SAUVE LIMOGES

**LIMOGES b. QUIMPER : 1-0 (0-0).** — Très beau temps. Pelouse dure en terre battue. But pour Limoges : Martinez (60e).

LIMOGES. — C'est à un exploit de sa capitaine Mlle Touze qui, après s'être infiltrée dans la défense bretonne, reprit la balle qui avait été repoussée par le mur, pour l'offrir à sa partenaire Martinez, que Limoges doit de l'avoir emporté à l'issue d'une rencontre qui fut, dans l'ensemble, très égale.

Dans l'équipe de Quimper, la sélectionnée Christine Petillon s'illustra à l'aile droite alors qu'à Limoges, aux côtés de Sylviane Touze, Mlles Martinez et Beylie, tirèrent habilement leur épingle du jeu.

Par suite du sol très dur et d'un coup de crampon, une joueuse de Quimper, Mlle Gentric a dû être transportée au centre hospitalier universitaire de Limoges.

**J.-P. ALBAN.**

### SHARO POUR METZ

**METZ b. ORLEANS : 3-1 (1-1).** — Temps doux. Terrain très gras. Arbitrage de M. Castel. Buts pour Metz : Montagner (13e), Ch. Sharo (50e et 53e). But pour Orléans : Cobret (17e).

ORLEANS. — Il suffisait que les Messines obtiennent un match nul pour se qualifier. Elles firent mieux que cela.

Après une première mi-temps équilibrée et conduite à un bon rythme au cours de laquelle Orléans par son jeu collectif fit concéder une série de corners aux Lorraines, celles-ci se révélèrent plus tranchantes en seconde période, grâce aux sœurs Sharo et à Montagner. La sortie de Maryse Casella, victime de crampes, désorganisa les Orléanaises, et sur un coup franc tiré par Montagner, la gardienne locale ne pouvait maîtriser sa balle que Ch. Sharo poussait dans la cage.

L'avant centre de l'équipe de France allait bientôt récidiver. Malgré leurs efforts, les Orléanaises ne pouvaient plus redresser la situation.

ORLEANS : Ranoul — Barricault, Soissons, Christophe, Simon — Maryse Casella (puis Descamps 47e), Cobret — Denis (puis Monique Casella 60e), Ledu, Malard, Besançon.

METZ : Weyrath — Robinet (remplacée par Fasano (67e), Fiatte, Frangi, Testa — Rapoport, Montagner — Bendjenad, Ch. Sharo, Dominique Sharo, Pfeiffer.

**M. PERCHERON.**

### CALUIRE : DEFENSE DE FER

**SAINT-CLAIR - CALUIRE BAT MARSEILLE : 3-0 (0-0).** — Temps printanier. Pelouse synthétique. Arbitrage de M. Richard. Recette : 2.000 F pour 200 spectateurs. Buts : Thivolle (44e), Parisi (56e et 70e).

LYON. — Peu habituée à opérer sur une surface synthétique, Marseille eut des difficultés à s'adapter et il en fut également de même pour son adversaire qui, au cours des trente-cinq premièress minutes, domina sans pouvoir transformer les occasions qu'il se créa.

Par la suite, les méridionales subirent toujours la pression de leur adversaire, mais malgré les efforts de Marcussoly dans les buts et Farrugio en attaque, elles ne purent empêcher les Lyonnaises meilleures techniciennes et en bonne condition physique de marquer par trois fois grâce à l'opportunisme de leur avant centre Parisi bien secondée par Thivolle, Bataille et Marichal.

Vingt-deux buts marqués, aucun encaissé au cours de la phase préliminaire, Saint-Clair Caluire a parfaitement réussi ce premier parcours.

Les meilleures à Caluire : Bataille, Thivolle, Marichal et Parisi et Bilher, tandis qu'à Marseille Josiane Marcussoli, Farrugio, Ruzzetto et Kleinmann, dans une équipe qui pèche sur le plan finition.

### TROIS BUTS DE MONTAURIOL

**BERGERAC b. CHATELLERAULT : 4-2 (2-1).** — Temps couvert. Bon terrain. Recette 1.730 F pour deux cents entrées payantes. Arbitrage de M. de Zaya. Pour Bergerac, buts de Llados (4 ) et Maryse Montauriol (25e, 51e, 55e). Pour Châtellerault, Berthelot (3e) et Evelyne Melon (66e). A la 60e minute, Ratouit (Bergerac) remplace Aubignac. A la 64e minute Blanchon (Châtellerault) remplace Vauzelle.

BERGERAC. — Si les deux équipes prirent un départ rapide, Berthelot pour Châtellerault ouvrant le score à la 3e minute et Llados égalisant à la minute suivante, les deux adversaires, avec des moyens très différents se neutralisèrent longtemps. Toutefois, une action Llados-Maryse Montauriol permit à Bergerac de prendre un léger avantage avant la pause, en utilisant une plus grande mobilité.

Après le repos, s'appuyant sur leur rapidité d'intervention, et sur une meilleure technique d'ensemble, les Bergeracoises non seulement mirent en échec le jeu plus athlétique des visiteuses mais parvinrent à amorcer d'excellents mouvements qui inquiétèrent la défense adverse. Maryse Montauriol, en moins de cinq minutes fit la percée par deux buts différents de conception mais tous deux très jolis dans leur réalisation. Cela ne fit que relancer les actions visiteuses. Si l'une d'elles, à 4 minutes de la fin fut couronnée de succès, elle ne pouvait en aucun cas mettre en difficulté les locales qui méritèrent leur qualification au quarts de finale du Championnat de France.

**René GUY.**

BERGERAC : Peleszezak ; Aubignac (puis Ratouit 60e), Grosland, M.-L. Montauriol, Guionie ; Boisseau, Moulinier, Dubourg ; Roige, Maryse Montauriol, Llados. Entr. : Mlle Tedeschi.

CHATELLERAULT : Martine Sabourin ; Martin, Vauzelle (puis Blanchon), Geneviève Sabourin, Venault ; Champigny, Artault ; Martine Melon, Evelyne Melon, Berthelot, Grateau. Entr. : Joubert.

### ETROEUNGT QUALIFIE

**JUVISY ET ETROEUNGT : 0-0.** — Temps couvert. Terrain gras. Deux cents spectateurs.

**JUVISY.** — Les Nordistes d'Etroeungt, en partageant les points avec leurs rivales juviséennes, ont conservé la seconde place de leur poule et se sont ainsi qualifiées pour les quatrs de finale du Championnat de France.

Malgré une domination assez nette des joueuses de Juvisy, celles-ci n'ont jamais pu tromper la défense adverse, au sein de laquelle Mlle Fourdrignier se distingua particulièrement. A Juvisy, les meilleures ont été Varela, Gonsard, Fortems et Blondeau.

**J. PERAN.**

JUVISY : Attou — Varela, Gonsard, Fortems, Brockwell — Jamann, Ceccotti — Lazaro, Pilatre, Blondeau, Maréchal.

ETROEUNGT : Hamel — Degardin, Fourdrignier, Prévost, Bruez — Canonne, Vinbrandelet, Pani, Flamme, Vandenboren.

### LES RESULTATS

Colomiers b. P.T.T. Bordeaux : 1-0.
Limoges b. Quimper : 1-0.
Caluire b. O.M. : 3-0.
Bergerac b. Châtellerault : 4-2.
Juvisy et Etroungt : 0-0.
Metz b. Orléans : 3-1.

# RÉGIONAUX

## ALSACE

As Strasbourg (4) - Betschdorf (7) 1-0
FC Colmar (3) - Mutzig (14) ..... 5-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vauban | 18 | 10 | 8 | 2 | 0 | 25 | 5 |
| Niederbronn | 18 | 11 | 8 | 2 | 1 | 25 | 11 |
| 3. FC Colmar | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 27 | 15 |
| 4. AS Strasbourg | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 22 | 9 |
| 5. FC Strasbourg | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 15 | 10 |
| 6. Kogenheim | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 12 |
| 7. Betschdorf | 10 | 11 | 5 | 0 | 6 | 15 | 16 |
| Hirtzfelden | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 15 | 19 |
| 9. Wittelsheim | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 11 | 13 |
| Riedisheim | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 21 | 27 |
| 11. S. Colmar | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 10 | 20 |
| Altkirch | 8 | 11 | 4 | 6 | 7 | 9 | 20 |
| 13. Neufbrisach | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 5 | 16 |
| 14. Mutzig | 3 | 11 | 1 | 1 | 9 | 9 | 30 |

## AUVERGNE

INF Vichy (9) - St-Yorre (12) .... 2-0
Montluçon (11) - FC Riom (14) .. remis
Moulins (3) - Aurillac (7) ..... remis
Cournon (7) - Arpajon (4) .... remis
Thiers (9) - Le Puy (1) ..... 2-1
St-Georges (13) - Brassac (2) .... 0-3
Lapalisse (4) - Stade Riomois (4) remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brassac | 27 | 11 | 7 | 2 | 2 | 22 | 10 |
| 2. Le Puy | 25 | 10 | 7 | 1 | 2 | 18 | 9 |
| INF Vichy | 25 | 11 | 6 | 2 | 3 | 15 | 11 |
| 4. Moulins | 22 | 10 | 4 | 5 | 2 | 11 | 7 |
| *Stade Riomois | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 18 | 19 |
| Thiers | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 14 | 15 |
| 7. Arpajon | 21 | 10 | 3 | 5 | 2 | 9 | 8 |
| Lapalisse | 21 | 10 | 4 | 3 | 3 | 9 | 9 |
| 9. Aurillac | 20 | 10 | 3 | 4 | 3 | 17 | 10 |
| Cournon | 20 | 10 | 5 | 0 | 5 | 12 | 15 |
| 11. Montluçon | 18 | 10 | 3 | 2 | 5 | 16 | 19 |
| 12. St-Yorre | 17 | 10 | 3 | 1 | 6 | 8 | 14 |
| 13. St-Georges | 15 | 10 | 2 | 1 | 7 | 6 | 19 |
| 14. Riom | 12 | 9 | 1 | 1 | 7 | 13 | 22 |

## BOURGOGNE

Cuiseaux (12) - Auxerre (3) ..... 0-0
Le Creusot (5) - Vauzelles (6) .... 0-0
Decize (9) - Chenove (9) ..... remis
Monteceau (1) - Sens (4) ..... 2-1
Chalon (2) - Paray (11) ..... 3-0
Nevers (13) - Fourchambault (6) .. 2-5
Dijon (8) - Migennes (14) ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monteceau | 30 | 11 | 8 | 3 | 0 | 26 | 13 |
| 2. Chalon | 29 | 11 | 8 | 2 | 1 | 26 | 12 |
| 3. Auxerre | 27 | 11 | 7 | 2 | 2 | 18 | 7 |
| 4. Fourchambault | 24 | 11 | 5 | 3 | 3 | 23 | 12 |
| Le Creusot | 24 | 11 | 5 | 3 | 3 | 20 | 17 |
| Sens | 24 | 11 | 6 | 1 | 4 | 13 | 8 |
| 7. Vauzelles | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 13 | 12 |
| Dijon | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 13 | 12 |
| 9. Chenove | 18 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 13 |
| Decize | 18 | 10 | 3 | 2 | 5 | 17 | 18 |
| Cuiseaux | 18 | 11 | 2 | 3 | 6 | 12 | 22 |
| Paray | 18 | 11 | 2 | 3 | 6 | 13 | 26 |
| 13. Nevers | 15 | 11 | 1 | 1 | 9 | 15 | 37 |
| 14. Migennes | 14 | 11 | 0 | 3 | 8 | 10 | 23 |

## CORSE

ACA (11) - OA (3) ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bibuglia | 21 | 8 | 5 | 3 | 0 | 10 | 4 |
| 2. Porto-Vecchio | 20 | 9 | 4 | 3 | 2 | 19 | 8 |
| 3. OA | 19 | 9 | 3 | 4 | 2 | 10 | 10 |
| 4. Fiurmorlo | 19 | 8 | 4 | 1 | 4 | 11 | 10 |
| 5. CAB | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 | 16 | 6 |
| EFB | 17 | 8 | 3 | 3 | 2 | 13 | 10 |
| 7. ACA | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 7 |
| GFCA | 16 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 11 |
| 9. ASBB | 15 | 8 | 3 | 1 | 4 | 13 | 16 |
| Vescovato | 15 | 9 | 2 | 2 | 5 | 10 | 16 |
| 11. Ile Rousse | 14 | 9 | 2 | 1 | 6 | 6 | 19 |
| 12. SECB | 12 | 8 | 1 | 2 | 5 | 5 | 17 |

### LES ACEISTES VAINQUEURS

**AJACCIO. — Le match A.C.A.-O.A. du 5 décembre,** qui avait été arrêté à cause du mauvais temps, vient de se rejouer au Stade François-Coty. Ce derby ajaccien s'est terminé à l'avantage des Acéistes qui ont battu les Olympiens par 2-1.

● **En Coupe Nationale d'Eclairage,** le Gazelec d'Ajaccio a battu très nettement l'Ecole de Ste-Tulle par 8 à 2.

**Jean COLOMBANI.**

## CENTRE

Bourges (5) - St-Pierre (1) ..... 2-0
Issoudun (5) - Beaulieu (2) ..... 2-2
Selles (5) - St-Aignan (11) ..... 1-0
Châteaudun (10) - Vierzon (3) .... 1-1
Phitiviers (5) - Berrichonne (2) .. 0-0
Blois (5) - Ouzouer (3) ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Berrichonne | 24 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 | 10 |
| St-Pierre | 24 | 11 | 6 | 1 | 4 | 16 | 12 |
| 3. Vierzon | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 14 | 11 |
| Bourges | 23 | 11 | 5 | 2 | 4 | 19 | 17 |
| Blois | 23 | 11 | 5 | 2 | 4 | 17 | 15 |
| Selles | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 9 | 9 |
| 7. Pithiviers | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 16 | 17 |
| Ouzouer | 22 | 11 | 4 | 3 | 4 | 11 | 12 |
| Issoudun | 22 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 16 |
| 10. Châteaudun | 21 | 11 | 3 | 4 | 4 | 14 | 18 |
| 11. St-Aignan | 19 | 11 | 3 | 2 | 6 | 9 | 13 |
| 12. Beaulieu | 18 | 11 | 2 | 3 | 6 | 13 | 17 |

### UN MILLION D'AMATEURS

● **Après un début assez difficile, le F.C. Bourges** se reprend et pour ce dernier match « aller », il a obtenu un beau succès sur Saint-Pierre, battant le leader par 2-0.

Plus que jamais, rien n'est donc joué dans ce Championnat de Division d'Honneur.

● **Beaulieu peut être assez satisfait** de sa dernière sortie. En effet, devant Issoudun, qui se retrouve depuis plusieurs dimanches, il est allé faire un match nul très élogieux.

**G. RENARD.**

## LYONNAIS

Rumilly (10) - Villefranche (13) .. 2-1
Mont-Blanc (7) - Annecy (3) .... remis
Grenoble FC (1) - ABB Grenoble (5) 3-1
Sallanches (14) - Feyzin (11) .... remis
US Valence (8) - Montélimar (3) . remis
FC Valence (5) - Annemasse (8).. 3-1
Lyon (12) - Thonon (1) ..... 0-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Grenoble | 33 | 13 | 10 | 0 | 3 | 32 | 12 |
| Thonon | 33 | 13 | 9 | 2 | 2 | 24 | 8 |
| 3. FC Valence | 28 | 13 | 6 | 3 | 4 | 21 | 16 |
| 4. Annecy | 27 | 11 | 6 | 4 | 1 | 12 | 8 |
| Montélimar | 27 | 12 | 7 | 1 | 4 | 28 | 18 |
| 6. ABB Grenoble | 26 | 13 | 5 | 3 | 5 | 22 | 21 |
| 7. Rumilly | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 14 | 16 |
| 8. Mont-Blanc | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 18 | 18 |
| Annemasse | 24 | 13 | 4 | 3 | 6 | 16 | 13 |
| 10. US Valence | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 12 | 13 |
| 11. Lyon | 20 | 12 | 2 | 4 | 6 | 11 | 17 |
| Feyzin | 20 | 12 | 4 | 0 | 8 | 16 | 33 |
| 13. Villefranche | 18 | 12 | 2 | 2 | 8 | 14 | 27 |
| 14. Sallanches | 16 | 11 | 1 | 3 | 7 | 6 | 16 |

## MIDI

### REVEIL DE LA FRANÇAISE

**TOULOUSE. — Les quatre amateurs régionaux** ont été éliminés en Coupe. Seule, subsiste l'U.S. Toulouse pro.

● **La Française qui a vaincu Tarascon** à domicile rejoint les Ariégeois ; tous deux se partagent la dernière place. Dimanche 2 janvier, le choc au sommet : Espérance-Castelnaudary.

● **Serge Barta reprendrait du service à Luchon** qui se trouve dans une situation précaire au classement d'Honneur.

**G. BONNEMAISON.**

## NORD

Sainghin (13) - Aulnoye (14) ..... 0-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Douai | 27 | 11 | 6 | 4 | 1 | 22 | 10 |
| 2. Tourcoing | 26 | 11 | 5 | 5 | 1 | 18 | 12 |
| Espar | 26 | 11 | 6 | 3 | 2 | 15 | 10 |
| 4. Lens | 25 | 11 | 5 | 4 | 2 | 12 | 9 |
| 5. Valenciennes | 24 | 11 | 5 | 3 | 3 | 27 | 17 |
| 6. Le Touquet | 23 | 11 | 5 | 2 | 4 | 25 | 19 |
| Hazebrouck | 23 | 11 | 5 | 2 | 4 | 15 | 9 |
| 8. Lille | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 19 | 14 |
| Excelsior | 22 | 11 | 5 | 1 | 5 | 15 | 13 |
| 10. Béthune | 20 | 11 | 4 | 1 | 6 | 9 | 11 |
| Hautmont | 20 | 11 | 4 | 1 | 6 | 16 | 24 |
| 12. Auberchicourt | 19 | 11 | 3 | 2 | 6 | 13 | 26 |
| 13. Aulnoye | 17 | 11 | 1 | 2 | 8 | 9 | 21 |
| 14. Sainghin | 16 | 11 | 2 | 1 | 8 | 12 | 32 |

## NORD-EST

Chaumont (10) - Sézanne (13) .... 1-1
Vitry (7) - Eclaron (6) ..... 1-1
St. de Reims (7) - Charleville (2) . 1-1
Troyes (13) - Epernay (11) ..... 4-4
St-Dizier (7) - Nogent (16) ..... 1-0
Sedan (4) - Chalons (11) ..... 2-3
Bogny (15) - Marnaval (4) ..... 0-1
Romilly (1) - Flohimont (2) ..... 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Romilly | 34 | 13 | 9 | 3 | 1 | 25 | 9 |
| 2. Flohimont | 30 | 13 | 8 | 1 | 4 | 22 | 8 |
| 3. Charleville | 29 | 12 | 6 | 5 | 1 | 26 | 16 |
| 4. Marnaval | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 16 | 12 |
| 5. Eclaron | 25 | 11 | 6 | 2 | 3 | 22 | 15 |
| St-Dizier | 25 | 12 | 4 | 5 | 3 | 16 | 18 |
| Sedan | 25 | 13 | 5 | 2 | 6 | 18 | 19 |
| 8. Reims | 24 | 12 | 4 | 4 | 4 | 17 | 19 |
| Vitry | 24 | 13 | 4 | 3 | 6 | 13 | 23 |
| 10. Chalons | 23 | 11 | 5 | 2 | 4 | 18 | 14 |
| Chaumont | 23 | 12 | 3 | 5 | 4 | 18 | 18 |
| 12. Epernay | 22 | 11 | 4 | 3 | 4 | 27 | 22 |
| 13. Troyes | 21 | 11 | 3 | 4 | 4 | 15 | 26 |
| Sézanne | 21 | 12 | 2 | 5 | 5 | 14 | 19 |
| 15. Bogny | 19 | 12 | 2 | 3 | 7 | 9 | 22 |
| 16. Nogent | 16 | 13 | 1 | 1 | 11 | 9 | 25 |

## PICARDIE

Senlis (4) - Roye (9) ..... 3-0
Compiègne (7) - Vic (2) ..... 2-1
St-Quentin (12) - Soissons (7) .... 3-0
Prémontré (11) - Ribecourt (9) .. 4-3
Noyon (13) - Mers (14) ..... 0-0
Chantilly (6) - Breteuil (1) .... remis
Hirson (4) - Laon (2) ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Breteuil | 26 | 10 | 6 | 3 | 1 | 23 | 9 |
| 2. Senlis | 25 | 11 | 5 | 4 | 2 | 19 | 7 |
| 3. Vic | 23 | 10 | 5 | 3 | 2 | 19 | 10 |
| Laon | 23 | 10 | 5 | 3 | 2 | 21 | 13 |
| Compiègne | 23 | 11 | 4 | 4 | 3 | 11 | 10 |
| 6. Hirson | 22 | 10 | 6 | 0 | 4 | 18 | 14 |
| 7. Prémontré | 21 | 10 | 4 | 3 | 3 | 18 | 15 |
| Chantilly | 21 | 10 | 4 | 3 | 3 | 10 | 13 |
| Soissons | 21 | 11 | 4 | 2 | 5 | 13 | 18 |
| 10. Roye | 20 | 11 | 3 | 3 | 5 | 15 | 19 |
| Ribecourt | 20 | 11 | 4 | 1 | 6 | 21 | 21 |
| 12. St-Quentin | 19 | 11 | 2 | 4 | 5 | 13 | 21 |
| 13. Noyon | 17 | 11 | 0 | 6 | 5 | 3 | 15 |
| 14. Mers | 16 | 11 | 0 | 5 | 6 | 8 | 27 |

## SUD-EST (Ouest)

Vauvert (12) - Salindres (10) .... 3-2
Cavaillon (4) - Millau (6) ..... 1-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Miramas | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 24 | 12 |
| 2. Agde | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 26 | 10 |
| 3. Beaucaire | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 16 |
| 4. Pont-St-Esprit | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 23 | 18 |
| Millau | 13 | 11 | 5 | 3 | 3 | 15 | 18 |
| Cavaillon | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 21 | 15 |
| 7. Carpentras | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 14 | 14 |
| 8. La Grde-Combe | 8 | 11 | 1 | 6 | 4 | 10 | 17 |
| Perpignan | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 19 |
| Vauvert | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 16 | 28 |
| 11. St-Rémy | 7 | 11 | 1 | 5 | 5 | 15 | 23 |
| Salindres | 7 | 12 | 3 | 3 | 7 | 14 | 20 |

# JUNIORS

# Un France-Belgique utile

Depuis deux ans que les juniors français ont repris l'habitude de rencontrer les Belges dans la période charnière qui sépare les tournois de débuts de saison (Mitropa Cup et Monaco) des matches qualificatifs au tournoi U.E.F.A., ce match a toujours apporté d'utiles enseignements à Jacky Braun sur les possibilités de son équipe. Le match de Valenciennes n'a pas, en ce sens, failli à la tradition. Seul le résultat fut différent, puisque les Français l'emportèrent 1-0 grâce à un but marqué par Desbouillons sur penalty, alors que les deux matches précédents s'étaient terminés sur un score nul.

La première mi-temps avait été égale, avec peut-être un meilleur fond technique chez les Belges, surtout dans la frappe de balle. Mais la seconde période avec les changements apportés par Jacky Braun à la mi-temps fut nettement plus à l'avantage des Français qui tirèrent deux fois sur la barre et les montants, et qui obtinrent une victoire courte mais méritée, sur un penalty non moins logique pour une faute sur Barberat.

Sur un plan général, cette sélection juniors a confirmé que ses atouts, cette année, étaient ses qualités de vivacité et sa volonté morale de s'imposer. La défense a de nouveau montré la valeur de la charnière centrale Creignou - Desbouillons. Le milieu de terrain prit l'ascendant en seconde période, avec l'entrée du Lensois Godel aux côtés de Piette et de Polaniok, celui-ci étant encore un peu à court de compétition après sa blessure.

L'attaque, qui était le souci numéro un de Jacky Braun, parut transformée et mieux équilibrée par l'arrivée du Lillois Fournier au centre, et le passage de Wiss à l'aile droite, Barberat, à gauche, étant toujours aussi dynamique.

Ce qui fait que l'équipe de France juniors a fait mercredi un pas de plus vers sa forme définitive. La période des tâtonnements et des essais, dus au renouvellement presque complet de l'équipe, mais aussi aux indisponibilités de jours clés comme Jeannol (qui n'était pas à Valenciennes) ou de Polaniok, s'achève sur un premier bilan encourageant : quatre victoires (Tunisie, Yougoslavie, Bulgarie, Belgique), trois matches nuls (Turquie, Italie, Hongrie), une défaite (U.R.S.S. pour le seul match qui fut télévisé). Après un dernier match de mise au point, à Lyon, le 12 janvier contre la Suisse, elle entrera dans la phase décisive qui devrait la mener en principe en Belgique, pour la phase finale du tournoi U.E.F.A., via les préliminaires contre le Luxembourg et l'annuel tournoi de Cannes. — **D. B.**

**FRANCE b. BELGIQUE : 1-0 (0-0). — 6.000 spectateurs environ (dont 5.000 scolaires). Arbitrage de M. Meeus. But : Desbouillons (57e) sur pen.).**

FRANCE : **Tisiot — Bibard, Creignou, Desbouillons, Baconnier — Sabatier (puis Godel, 41e), Polaniok, Piette — Bisbal (puis Fournier, 41e). Wiss, Barberat.**

BELGIQUE : **Vandenbergh — Limbourg, De Vriese, Nollet, Frenay — Cornelissen, Plessen, Nommens — Woodekers, Snelders, Janssen (puis Meeus, 48e).**

# nos Lecteurs

## SANTOS ET BENFICA

**« Dans le France Football du 16 novembre vous traitez le record du Santos concernant son « record mondial des voyages à l'étranger ».**

**Sans vouloir relever votre défi « qui dit mieux », je vous propose dans le tableau ci-dessous de comparer les matches à l'étranger disputés par le Santos F.C. (club de Pelé) et par Benfica (club d'Eusébio). Je pense que ces deux records sont difficilement égalables.**

| | BENFICA | | SANTOS | |
|---|---|---|---|---|
| Nombre de matches disputés à l'étranger | 292 | 100 % | 410 | 100 % |
| Victoires | 122 | 41,78 | 278 | 67,80 |
| Nuls | 63 | 21,58 | 67 | 16,34 |
| Défaites | 107 | 36,64 | 65 | 15,86 |
| Buts marqués | 569 | | | 1.371 |
| Moyenne-match | 1,95 | | | 3,34 |
| Buts encaissés | 495 | | | 684 |
| Moyenne-match | 1,69 | | | 1,67 |
| Buts marqués par | Eusébio : 000 | | | Pelé : 370 |
| Premier match à l'étranger le | 2-6-1912 | | | 1954 |
| à | La Corogne (Esp.) | | | Argentine |
| contre | R.C. Corogne | | | Gymnasio/Escrima |
| Dernier match à l'étranger le | 15-9-1976 | | | Sept. 74 |
| à | Dresde (R.D.A.) | | | Saragosse (Esp.) |
| contre | Dynamo Dresde | | | Saragosse |
| Nombre de pays visités | 52 | | | 58 |
| » | Espagne 74 | | | U.S.A. 46 |
| » | Brésil 29 | | | Argentine 45 |
| » | U.S.A. 15 | | | Chili 37 |
| » | Italie 13 | | | Pérou 29 |
| » | Gde-Bgne 13 | | | Italie 25 |
| » | France 11 | | | R.F.A. 18 |
| » | Venezuela 10 | | | Portugal 2 |

**Dernière comparaison, la plus intéressante certainement : les rencontres ayant opposé ces deux équipes :**

**23-7-57 à Santos (Brésil) : Santos F.C. - Benfica 3-2, match amical.**

**15-6-61 à Paris (France) : Santos F.C. - Benfica 6-3, match amical.**

**19-9-62 à Rio (Brésil) : Santos F.C. - Benfica 3-2, coupe intercontinentale.**

**11-10-62 à Lisbonne (Portugal) : Benfica-Santos F.C. 2-5 coupe intercontinentale.**

**21-8-66 à New York Santos F.C. - Benfica 4-0, match amical.**

**18-8-68 à Buenos Aires (Argentine) : Santos F.C. - Benfica 4-2, match amical.**

**1-9-68 à New York (U.S.A.) Santos F.C. - Benfica 3-3, match amical.**

**Au total 7 rencontres :**
**— 6 victoires pour Santos et 1 seul match nul.**
**— 28 buts marqués par Santos contre 14 encaissés.**
**Quoi de plus éloquent ?**

Gilbert VINCENTE
67000 STRASBOURG.

## Dublin

« Et si l'on parlait du prochain match de l'équipe de France à Dublin ?

Vous avez pu apprécier samedi dernier plusieurs facettes du talent de Kéruzoré et cela a confirmé ce que nous savions déjà : lorsque l'équipe a le vent en poupe, Kéru flambe. Si l'équipe de France subit la domination irlandaise, sur le plan défensif, Kéru sera nul. A sa décharge, il faut constater qu'il en est de même de tous nos grands techniciens à part... Est-ce du chauvinisme pour notre capitaine qui est un excellent défenseur à condition qu'on n'exige pas de lui, comme par le passé, d'être au four et au moulin. »

E. BELMOND
44700 - SAUTRON.

**Hélas, précisément, le football va exiger de plus en plus des joueurs qu'ils soient au four et au moulin.**

## Mon écœurement

« Je tiens à souligner mon indignation, mon écœurement quant à la lecture d'une lettre parue dans « Le courrier des lecteurs ».

J'ai sous les yeux l'article en question et j'avoue avoir du mal à croire qu'un homme normalement équilibré puisse divaguer de la sorte.

1° Il traite les Stéphanois de « minets ». Je crois au contraire que les Verts livrent un match physique chaque semaine, surtout à l'extérieur, et qu'ils sont parfois victimes de véritables agressions : cf. Lyon-Saint-Etienne du 25 octobre 1975 et le dernier Bordeaux-Saint-Etienne du 20 novembre 1976, pour ne citer que deux exemples évidents auxquels j'ajouterai un certain A.S.S.E.-Nîmes qui a peut-être privé les Verts d'une victoire en Coupe d'Europe.

2° Ce « Monsieur » estime que Saint-Etienne fausse le championnat et la Coupe d'Europe. Ce sont des paroles totalement déplacées et je pense que vous m'approuverez. J'en veux pour preuve les matches de cette saison Lille-A.S.S.E. (18 septembre), Paris S.-G.-A.S.S.E. (2 octobre), Angers-A.S.S.E. (23 octobre) et Reims-A.S.S.E (7 novembre), soit quatre matches extérieurs suivant de quelques jours un match européen. Sans vouloir tomber dans l'excès inverse qui consisterait à trouver dans ces faits une excuse au comportement moyen des Verts en ce début de championnat, j'aimerais que l'on m'explique comment ceux-ci vont fausser la compétition par le biais d'un match reporté à juste titre.

En ce qui concerne la Coupe d'Europe, je pense qu'il aurait fallu être des surhommes pour jouer un match de championnat le 2 avril 1976 alors que le 31 mars les Verts disputaient une demi-finale retour à Eindhoven.

3° Je pense en définitive qu'il est profondément navrant de constater qu'il existe encore des personnes qui, par jalousie ou par bêtise, continuent de diminuer les mérites stéphanois.

Saint-Etienne est une des très grandes équipes européennes (cela, je pense, sera difficile à contester) et son mérite est d'autant plus grand de s'être fait une place au soleil qu'il évolue au sein d'un football français qui n'était pas bien florissant il y a peu de temps encore. »

Michel MULLER,
57290-FAMECK.

## Aérobie

**« Nous avons lu dans « France Football » une intéressante documentation de M. Boulogne sur des principes généraux et d'entraînement de football.**

**Nous relevons toutefois deux termes qui nous échappent :**

**1. développement effectif des processus aérobies ;**

**2. programme consacré à l'entraînement des processus anaérobies.**

**N'ayant pas trouvé de concordance de ces termes après consultation du dictionnaire, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous indiquer dans un prochain « Courrier des lecteurs » ce que M. Boulogne a voulu laisser entendre. »**

J. FAVIER,
75000 PARIS.

« Aérobie » est un terme un peu savant. Il se dit des micro-organismes ou des processus qui ne peuvent se développer ou fonctionner qu'en présence d'air ou d'oxygène libre. « Anaérobie » est le terme contraire.

## Pas si mauvaise

« Etant représentant de commerce, je me déplace souvent et, depuis trois ans, j'assiste au tournoi international de juniors à Monaco.

Certains journaux sportifs ont critiqué l'équipe de France juniors 1976 qui a opéré du 13 au 19 novembre, et n'ont pas trouvé le même cru que les années précédentes.

Halte-là ! car, cette année, le lot était vraiment relevé par rapport à l'année dernière, avec les équipes d'U.R.S.S., Angleterre, Italie, Allemagne, etc.

N'oublions pas que l'Espagne, vainqueur 1975, est dernière de son groupe, et que des équipes comme la Finlande et la Pologne, vraiment très faibles, ont disparu lors de ce tournoi. D'ailleurs, ce tournoi très intéressant a attiré une foule supérieure aux autres années.

Alors, je crois que nous avons manqué de cohésion et d'entente dans cette équipe, mais là le problème est aux responsables.

M. RASPOL,
PARIS.

## Un entraîneur niçois

« Ancien junior de l'O.G.C. Nice, je reconnais que l'organisation de l'A.S.S.E. est exemplaire. Mince consolation que son entraîneur soit, en somme, niçois ! »

**Contre-amiral A. WASSILIEFF,**
**TOULON.**

## Vos classements

« Votre journal comporte des pages « humoristiques ». Je veux parler des classements des étoiles et classements européens. Vraiment très drôle ce que l'on voit. Kéruzoré caracole en tête de classement, meilleur joueur, le plus régulier. Voudrait-on l'imposer en équipe de France que l'on ne pourrait mieux faire (on a d'ailleurs vu que dans ce cas il était loin de dominer son sujet. En effet, que Laval gagne 3-0, qu'il perde 4-0, Kéru est certain d'avoir ses quatre et plus souvent cinq étoiles). Pour les lui attribuer, tient-on compte de son entourage (qui serait mauvais) ou est-il un super-excellent ? En tout cas il n'est pas, et de loin, le meilleur joueur actuel en France. Ce classement, pour être plus logique, devrait tenir compte des étoiles (notées plus justement) et du nombre de matches disputés. Un classement basé sur la régularité en championnat ne reflète que des valeurs fausses, la chance étant dans ce cas un trop grand facteur. De toute manière, vous pouvez pousser en tête qui vous voulez, mais il ne faut tout de même pas exagérer. Des joueurs comme Trésor, Platini, Bathenay, Michel, Chiesa et j'en passe, devraient se trouver bien avant Keruzoré, cela dit sans vouloir diminuer ses mérites dans son club.

Quant au classement des équipes françaises dans le challenge européen, là aussi c'est comique. A part Saint-Etienne qui a sa place dans les tout premiers (le club a fait ses preuves), les autres équipes françaises occupent des places privilégiées par rapport à leur valeur réelle. Dans tous les matches de diverses coupes, ces équipes sont balayées régulièrement, mais figurent tout de même dans vos classements avant ces équipes qui les ont dominées. Ou il faut donner moins de points en France, ou alors coter davantage les équipes étrangères afin d'avoir un classement plus juste. »

**M. de PREMILHAT,**
**69150 DECINES-CHARPIEU.**

**Nos classements par étoiles récompensent les joueurs les plus réguliers, plutôt que les plus brillants. Peut-être Kéruzoré bénéficie-t-il de sa supériorité, à Laval, sur ses partenaires.**

**Dans notre classement européen, nous nous efforçons de ne faire preuve d'aucun chauvinisme. En fin de saison, la place occupée par les équipes françaises a toujours été extrêmement modeste, sauf en ce qui concerne Saint-Etienne, naturellement.**

## Bravo !

« Un grand bravo pour le passage publié dans « F.F. » sur « les grandes synthèses du football » par Georges Boulogne. Nul doute que tous les éducateurs (dont je fais partie) auront puisé dans ce texte matière à réflexion pédagogique. Un grand hebdomadaire sportif au service de l'éducation sportive, voilà assurément une voie dans laquelle vous devriez vous engager plus à fond.

Comment se procurer cet ouvrage que je ne saurais trop recommander à tous les enseignants convaincus des vertus éducatives et socialisantes du football ? »

**Alain COSME,**
Instituteur spécialisé,
**30440 SUMENE.**

**Il ne s'agit pas d'un livre, mais du journal « L'Entraîneur français », organe de l'Amicale des Entraîneurs. Ecrivez à la F.F.F., 60 bis, avenue d'Iéna, Paris.**

PROPOS D'UN PROVINCIAL

# *Au-delà de la querelle...*

**par Roger CHABAUD**

*Il est naturel que les jeunes Stéphanois envoient sur les épines les gentils Rémois qui leur avaient adressé des roses.*

*Il faut bien tuer le Père. Et l'Amour ne remonte pas.*

*Type même du faux débat ? Reims n'a jamais rencontré Saint-Etienne, de même qu'Hannibal n'affronta Rommel. Au reste, il n'y a pas pire mesquinerie qu'entre grands chefs. Eisenhower et Montgomery ne s'appréciaient qu'en public.*

*Ou plutôt si. Aux vendanges de 1954, Saint-Etienne a battu Reims à Delaune par 5 à 4 au terme du match le plus « thrilling » disputé à Reims, ce qui veut dire le plus palpitant.*

*Mais ce n'était plus tout à fait le grand Reims et presque pas encore le fameux Saint-Etienne. Reims sans Kopa. Mais Saint-Etienne avec Mekloufi, qui n'a pas été remplacé.*

*Ce qui est désagréable dans cette polémique, c'est un sous-entendu initial. A savoir que Saint-Etienne triompherait par ce qui aurait manqué aux Rémois : l'engagement héroïque. Archi-faux. Il n'y a qu'à demander aux contemporains de Siatka, Vincent, Rodzick, Penverne, Jonquet (Machiavel biseauté avec un regard diabolique). Quant à Kopa ou Hidalgo, ils furent les footballeurs les plus engageants qu'il se puisse imaginer, affrontant les monstres, David. Une autre erreur serait de croire le football stéphanois plus total que le football rémois. Ni Rodzick ni Siatka n'ont demandé à personne la permission de marquer des buts, et Vincent, inter droit de légende, est devenu le plus moderne et le plus complet de nos ailiers gauches.*

*Le problème n'est pas de savoir qui de Reims ou de Saint-Etienne a porté plus haut le flambeau. Querelle subalterne, sauf pour les questions qu'elle soulève.*

*Reims a gagné en Europe pour un certain nombre de raisons. Non pas seulement parce que son équipe était belle et bonne, riche de talents complémentaires, transcendée par un génie qui correspondait à la convergence de ses virtualités. Cela peut ne pas suffire.*

*Reims s'est promené en Europe parce que de très grands clubs européens, britanniques, allemands, italiens même, n'étaient pas motivés par une épreuve qu'ils ne se voyaient pas bien accomplir. En ce sens, nous vivons aujourd'hui autre chose, l'âge industriel du foot, celui de l'« Imprécateur » et des « Loups-Cerviers », quand Reims n'en était qu'au champagne. Je me méfie du monde de l'Imprécateur. Mais je me passionne pour le problème ici soulevé. Il se peut que, dirigeant, je fusse tenté par l'entreprise. Je sais pourtant qu'elle ne finira pas bien. Pour tout dire, la prospérité supposée qui se ruine en hyper-salaires me paraît dangereuse, menacée. Le superfric est la drogue des drogues. Elle ne fait sentir ses pernicieux effets que lorsque s'écroulent les murs de la cité. Je vois des lézardes.*

*Une autre raison des méliodieux triomphes de Reims, c'est que cette équipe du miracle (comme on dit le miracle grec) a cristallisé la première en Europe un schéma d'organisation, une structure rationnelle totale, quand on en était partout à combiner des à-peu-près. Il y a eu une doctrine Batteux, même si Albert ne l'a pas voulu, ou n'en convient pas. C'est l'occupation harmonieuse de l'espace, l'équi-répartition des tâches, la mise en place de réseaux et d'ensembles de jeu fondés sur le point de croix, le fil à fil, le choix du plus proche le plus engagé, avec la combinaison de deux faisceaux qui soudain déterminaient la liberté. Reims a eu les hommes de ce système, a recruté ou forgé des hommes pour ce système le plus économique en apparence mais exigeant un montage aigu, pointu même. A partir du moment où le super-modulateur du système a disparu, Reims a eu des problèmes insurmontables. De même quand l'ensemble a vieilli. Le retour du prodigue s'est terminé comme on sait et nous laisse sur nos interrogations. Y a-t-il un grand football rémois sans Jonquet, sans Kopa ? Lequel ? Y a-t-il un Kopa sans Reims ? Oui et lequel ? Mekloufi à Reims ? Formidable. Kopa à Saint-Etienne ? Mais Vincent, Siatka, Rodzick, Penverne à Geoffroy-Guichard ? Bien sûr.*

*Troisième palier. Le triomphe de Reims doit être largement imputé à l'hérésie du WM à la française sclérosé on l'a vu à travers tant de demi-centres raidis, vieillis, disons le mot, inadaptés, et à leur système et aux défis qui surviendraient du fait de triplettes d'attaque virtuoses. Les gendarmeries de l'arrière furent longtemps impuissantes devant le délié d'un vrai jeu pointu. Lille, le Racing, puis Reims enfin en firent la démonstration éclatante. Ainsi les carrousels du Stade de Reims allaient-ils précipiter l'évolution du WM vers des systèmes mixtes, le poulpe, le hérisson, l'anémone de mer, dont on ne reviendra jamais. De sorte que la page est tournée du football continu à très haute fréquence. Au reste, le Batteux de Saint-Etienne l'a bien montré. Il a commandé dans l'alternatif, avec ces formidables relais qui se sont incarnés en Bosquier, Mekloufi, Keita, Durkovic. Si l'on veut ma conclusion, le meilleur Reims ne se serait pas classé devant le meilleur Saint-Etienne parce que nous ne jouons plus le même jeu dans le même temps. Cela n'implique nullement un jugement de valeur. C'est la guerre.*

*Mais on peut se poser d'autres questions. Pourquoi les entraîneurs français ont-ils persisté dans une doctrine figée (le WM) ou factice (le 4-2-4), avec des défenseurs si longtemps raides et rouillés ?*

*Et ensuite, que faut-il faire pour rendre possible ce football d'enchantement, de merveille intellectuelle qui, à travers Reims, a séduit l'Europe ? Car cela aussi doit être préservé. En football aussi existent des problèmes d'écologie. Ou alors, regardons la vérité en face. C'est la crispation, c'est la frénésie, c'est la dépression, c'est la guerre.*

# monde Football

## Liverpool en chute libre, Cruijff comme Satan, Torino comme un rêve

Trêve en République fédérale, en Suisse et dans les pays de l'est européen ; en France et en Italie depuis dimanche dernier.

Mais, fidèle à leurs coutumes et malgré le mauvais temps, Angleterre et Ecosse continuent. Liverpool fait les frais de cette tradition et a perdu 4 points en 2 matches la semaine dernière : 1-5 à Aston Villa, 0-2 à West Ham.

Il y avait... dix ans que Liverpool n'avait pas encaissé 5 buts au cours d'un seul match. Le gardien international Clemence n'en est pas revenu.

Ipswich, avec 2 matches de moins que Liverpool, devient le leader au goal-average. C'est dire que ses chances dans la course au titre sont appréciables.

A noter : le transfert de Hudson (Stoke City) à Arsenal, la flambée de Andy Gray au royaume des buteurs et les 2 buts de ac Donald pour Arsenal (dont un contesté).

●

En Ecosse, le Celtic devient leader au goal-average après avoir battu Ayr United par 3 buts à 0, 3 buts marqués au cours des 17 premières minutes.

Le match Aberdeen-Rangers a été remis à cause du mauvais temps.

●

Anderlecht avait battu Bruges et se frottait les mains. Anderlecht est tombé dimanche dernier sur un Beerschot en grande forme. Mené 0-3, il revint à 2-3 grâce à ses deux Hollandais Haan et Rensenbrink. Mais il en resta là. Battu, il laisse le Club Brugeois (difficile 2-1 sur le Standard) reprendre ses distances.

Le Racing-White a perdu lui aussi un joint, à Bruxelles, devant l'Antwerp. Les équipes d'Anvers sont bien gênantes décidément.

●

Torino par-ci, Torino par-là. En 10 matches, les champions n'ont perdu qu'un point (à Péronne). Dimanche, la lanterne rouge Cesena a perdu 2-0 à Turin.

La Juventus a gagné 1-0 (but de Causio) sur le terrain de Bologne. Comme Naples a perdu contre l'Inter à Milan, la promenade de santé des deux équipes turinoises s'accentue.

●

Rude derby catalan sur le terrain de l'Espanol. Mais Cruijff « comme Satan », a encore conduit Barcelone à la victoire (3-2) et lui a peut-être fait faire un nouveau pas vers le titre 1977. Il y a maintenant 8 semaines que Barcelone n'a plus été battu !

Le Real Madrid a sauvé un point à Santander. Et Valence a battu (2-1) Burgos, restant ainsi à 2 points de Barcelone.

●

Porto a remporté sa première victoire à l'extérieur sur le terrain de Setubal. Le Sporting a remporté une nouvelle victoire. Et Benfica a battu Leixoes (3-1), Chalana (17 ans) ayant ouvert le score.

●

P.S.V. Eindhoven a subi un nouveau et cruel revers : 0-4 contre AZ 67. Feyenoord a fait match nul avec V.V.V. et compte 2 points de retard sur Ajax. Mais son match de retard contre Twente peut le ramener à la hauteur du leader Ajax.

●

Syndicat des joueurs pros en Grèce, sous l'impulsion de l'ancien joueur de Panathinaïkos, l'avocat Kamaras.

●

Sligo Rovers, champion d'automne en Eire : une surprise.

EUROPE

Challenge interclubs

**PORTUGAL** (Couto e SANTOS)

## PORTO ENFIN EXPORTABLE

**LISBONNE.** — La onzième journée du championnat portugais nous offrit, comme matches principaux, ceux qui se jouaient à Setubal où l'équipe locale recevait Porto et à l'Estoril où le leader, le Sporting disputait une partie qui s'annonçait très difficile pour lui.

En ce qui concerne la partie de Sétubal, elle fut très disputée et, pour la première fois, Porto réussit à gagner à l'extérieur, après cinq matches joués sur terrain adverse, sans victoire. Tout arrive cependant et en ce dimanche froid et riche en averses, l'équipe du Nord a su s'imposer devant un adversaire qui monte en flèche du point de vue technique, mais qui n'a pu obtenir la victoire tant attendue. Et si la formation locale a dominé, si à plusieurs reprises ses attaquants ont eu le but à leur portée, c'est Porto qui a gagné, profitant de la seule occasion que la défense locale lui ait permise et ce, grâce au Péruvien Cubillas, qui tira dans sa foulée à la vingt-huitième minute. La balle « bondit » devant les buts de Setubal et Cubillas qui venait dans sa course, tira en force et marqua un but excellent.

Par la suite, le match gagna beaucoup en émotion, les deux équipes se donnant au jeu avec beaucoup de vitesse et d'enthousiasme, mais les joueurs locaux, malgré leur assaut, ne réussirent pas à égaliser permettant donc aux visiteurs de réussir leur première victoire à l'extérieur au bout des onze journées.

Quant au Sporting, il joua à l'Estoril un match digne d'un leader. Il n'a pas eu la facilité requise, c'est vrai, mais de toute façon, il a été très réaliste et n'a pas gâché son temps « à faire des concessions », voulant à tout prix « assommer » l'adversaire par son football direct, grâce à Keita et Manoel Fernandes. Le Sporting commença, dès le début, à dominer le jeu et il créa quelques situations qui jetèrent la panique dans la défense adverse.

Si le but de la victoire du leader n'est arrivé qu'à la trente-huitième minute — il fut marqué par Marinho — il faut dire que l'Estoril a eu par des contre-attaques dangereuses, l'occasion d'ouvrir le score avant que le leader ait mené à la marque.

La seconde mi-temps fut jouée dans la même ambiance, mais ni l'une ni l'autre équipe n'ont su profiter des occasions créées. Il faut rappeler que le grand homme du match fut un « grand vieillard » de trente-sept ans qui s'appelle Jose Torres et qui joue maintenant en milieu de terrain comme un véritable maestro.

Benfica recevait Leixoes qui venait de perdre trois jours avant son entraîneur Meiri, après une discussion qu'il eut avec la direction de la section de football de son club, lors de l'entraînement collectif de jeudi dernier.

Dans ce choc inattendu, c'est le public qui a gagné car il a vu une bonne partie de football avec une victoire juste de Benfica (3-1). A la mi-temps, les champions menaient déjà par 2 à 0 car Chalana avait marqué à la vingtième minute et Battista quinze minutes plus tard.

La seconde mi-temps fut dominée par Benfica, son adversaire se défendait lui aussi, et à cinq minutes de la fin, chacune des équipes marqua un but.

Benfica par Nene (85e), et Leixoes par Frasco à deux minutes du coup de sifflet final.

Samedi après-midi, Belenenses avait battu Beira-Mar par 3 à 0 dans un match qui fut suivi par un nombreux public qui voulait voir à l'œuvre Eusebio, sous le maillot de Beira-Mar. Il n'a cependant pas vu grand-chose, puisque après quelques minutes de jeu, Eusebio se blessa. Les Lisbonnais ont gagné par 3 à 0, buts marqués par Vasques, Soares qui marqua contre son camp et finalement par Artur Jorge.

Bonne tenue d'une autre équipe lisbonnaise, celle de l'Atletico qui est allée à Coimbra faire match nul contre les Etudiants d'Academico (0-0) après une partie jouée du tac au tac.

A Varzim les joueurs locaux ont reçu Braga et ont gagné (2-0), ayant marqué un but dans chaque mi-temps (Joao à la 21e et Montoia à la 75e). Boavista recevait Montijo et la partie lui sembla facile. Déjà à la quatrième minute, les locaux avaient pris un avantage, grâce à un but de Celso. Sur leur lancée ils ont constamment « massacré » la défense adverse, mais contre toute attente, celle-ci s'est très bien battue et n'a concédé qu'un deuxième but en seconde mi-temps, marqué par Albertino qui profita d'un cafouillage pour tromper le gardien Abrantes.

Finalement, à Guimaraes, la formation locale recevait Portimonense, ce fut un beau match, joué par deux équipes possédant quelques valeurs individuelles d'égale force et qui savent pratiquer un très bon football. Cela explique la victoire des locaux (1-0), but marqué en première mi-temps par Tito.

Demain soir, au stade d'Alvalade, dans la capitale portugaise, le Portugal jouera un match amical contre l'Italie. Ces matches amicaux n'ont plus beaucoup d'intérêt mais l'Italie c'est toujours l'Italie et il y a longtemps qu'elle ne se produit plus à Lisbonne. Ce match est donc attendu par le public et par la presse qui pourront juger de la valeur actuelle non seulement de l'équipe portugaise qui a gagné dernièrement à Chypre, mais aussi de la « Squadra Azzurra » dont la dernière victoire devant l'Angleterre a confirmé le renouveau.

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Guimaraes - Portimonense | 1-0 |
| Benfica - Leixoes | 3-1 |
| Belenenses - Beira Mar | 3-0 |
| Boavista - Montijo | 2-0 |
| Setubal - Porto | 0-1 |
| Academico - Atletico | 0-0 |
| Estoril - Sporting | 0-1 |
| Varzim - Braga | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting | 21 | 11 | 10 | 1 | 0 | 28 | 7 |
| 2. Benfica | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 18 | 13 |
| 3. Porto | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 26 | 13 |
| 4. Boavista | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 20 | 15 |
| 5. Estoril | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 12 | 9 |
| Academico | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 13 | 12 |
| Varzim | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 20 | 22 |
| 8. Setubal | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 17 | 12 |
| Belenenses | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 12 | 11 |
| Guimaraes | 11 | 11 | 5 | 1 | 5 | 15 | 15 |
| 11. Braga | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 15 | 19 |
| 12. Leixoes | 8 | 11 | 0 | 8 | 3 | 5 | 9 |
| 13. Beira Mar | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 14 | 21 |
| 14. Atletico | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 6 | 20 |
| 15. Portimonense | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 8 | 17 |
| Montijo | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 7 | 21 |

**Buteurs : Keita (Sporting), 11 ; Nene (Benfica), 9 ; Manuel Fernandes (Sporting), 9.**

**ECOSSE** (John TORQUAY)

## GREGOR STEVENS TOUS AZIMUTS

**GLASGOW.** — Le Celtic, leader du championnat d'Ecosse, il y a quelques mois que l'on n'avait vu ça, même s'il ne s'agit en l'occurrence que d'un fauteuil de coleader. Le Celtic, avec treize matches joués, compte dix-neuf points et un goal-average de 29-13. Il devance ainsi d'un museau Aberdeen (treize matches, 24-12) et Dundee United (quatorze matches, 28-20).

Progression sur les semaines précédentes : un seul match, Aberdeen-Rangers, a été remis en raison du mauvais temps en « Premier Division », un autre en Division I (Dumbarton-St-Johnstone) et trois en Division II.

Il faisait cependant très frisquet à Celtic Park pour le match contre Ayr. Sans doute afin de se réchauffer, les joueurs du Celtic coururent comme des dératés dès le coup d'envoi et marquèrent leurs trois buts (3-0 final) dans les dix-sept premières minutes. Ensuite, les pieds au chaud, ils attendirent Noël, même si ce n'est qu'une image.

Le premier but vint à la onzième minute, quand McAnespie donna, de la tête, le ballon en retrait à son gardien Geoghegan. Celui-ci, trop sûr de lui, laissa le ballon filer vers Doyle trop heureux de l'aubaine.

Le deuxième but fut encore la conséquence d'un loupé incroyable de Fleming, qui laissa Dalglish très heureux de son sort. Enfin, le troisième fut obtenu sur un tir de Dalglish détourné par un défenseur de Ayr, alors que Geoghegan allait se saisir du ballon.

Ce match a été marqué par les débuts de Johnny Gibson, engagé par Jock Stein quelques jours plus tôt, en transfert libre de Partick Thistle. Gibson entra en cours de partie à la place de Doyle, fut acclamé par les supporters de Parkhead, et fit de bonnes choses.

Hearts a confirmé son renouveau en battant Motherwell (2-1) lequel était privé de son grand arrière central McVie. Hearts ouvrit le score quatre minutes après la mi-temps sur un exploit de Shaw lequel partit de sa propre moitié de terrain, s'engagea à fond, sembla perdre le ballon sur un tacle adverse et expédia de 25 yards un tir qui compte dans la vie d'un footballeur.

Le reste du match fut l'affaire de Gregor Stevens, le demi gauche de Motherwell. A la 56e minute, il profita d'un retourné de Pettigrew sur la barre pour égaliser. Quelques minutes plus tard, Stevens remettait ça en décochant de la tête un tir sur la transversale.

A la 83e minute, enfin, Stevens tenu sous pression par le remuant Gibson, trompait lui-même son gardien Rennie. En un match de football, il avait fait le tour du bonheur et des misères humaines.

Dundee United, le leader du début de saison, a subi sa quatrième défaite à l'extérieur sur le terrain de la lanterne rouge Kilmarnock (0-1). Cela ne sauvera sans doute pas Kilmarnock de la descente mais c'est une belle compensation. Et, mathématiquement, Kilmarnock pourrait fort bien se sauver... s'il renouvelait souvent ce genre de performance.

**(14e journée)**

| | |
|---|---|
| Celtic - Ayr | 3-0 |
| Hearts - Motherwell | 2-1 |
| Kilmarnock - Dundee | 1-0 |
| Partick - Hibernian | 1-1 |
| Aberden - Rangers : remis | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 Celtic | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 29 | 13 |
| Aberdeen | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 24 | 12 |
| Dundee | 19 | 14 | 9 | 1 | 4 | 28 | 20 |
| 4. Rangers | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 20 | 13 |
| 5. Motherwell | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 24 | 25 |
| Hearts | 13 | 15 | 3 | 7 | 5 | 22 | 25 |
| 7. Partick | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 14 | 20 |
| 8. Hibernian | 11 | 14 | 1 | 9 | 4 | 13 | 17 |
| 9. Ayr | 9 | 15 | 3 | 3 | 9 | 18 | 36 |
| 10. Kilmarnock | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 18 | 29 |

**Buteurs : Harper (Aberdeen), 10 ; Wallace (Dundee), 9 ; Parlane (Rangers), 9.**

**HOLLANDE** (Rinus de DEUGD)

## P. S. V. A VOLÉ EN ECLATS

**AMSTERDAM.** — Les deux matches de retard ont eu des résultats inattendus. A Rotterdam, Feyenoord a fait match nul contre V.V.V. A la première minute de la rencontre Schneder marquait un but. Juste en fin de match Van Dinter égalisa sur coup franc. Dans le dernier quart d'heure, Feyenoord fit de son mieux pour gagner, mais il était impossible de briser la défense des visiteurs, et surtout d'avoir raison du gardien de but Vieteh qui a fait un match formidable.

Feyenoord n'a donc pas pu reprendre la tête du classement hollandais. Ajax a 28 points, Feyenoord 26 points avec un match de retard à jouer contre Twente. S'il gagne ce match, il aura 28 points, à égalité avec Ajax.

Sous la pluie, les joueurs de AZ'67 et ceux de P.S.V. ont joué un match très important. Il s'est conclu par une grande déception pour les visiteurs. A la mi-temps, ils avaient un retard de deux buts. A la 30e minute, Rijsoever marquait (1-0), une minute plus tard, c'était 2-0 par Spelbos. Comme en première mi-temps, AZ'67 marqua deux buts en seconde mi-temps : Nigaard (62e) et cinq minutes avant la fin, Kist marquait le quatrième but.

P.S.V. comptait dans son équipe l'ancien joueur de N.A.C., Smih. Il avait pris contact avec lui cette semaine.

Il a bien joué. Les joueurs des quatre clubs peuvent partir en vacances. Le championnat hollandais reprendra le 9 janvier.

**(Matches en retard de la 16e journée)**

| | |
|---|---|
| Feyenoord - Venlo | 1-1 |
| A.Z. 67 - P.S.V. | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax | 28 | 17 | 13 | 2 | 2 | 36 | 13 |
| 2. Feyenoord | 26 | 16 | 11 | 4 | 1 | 43 | 16 |
| 3. Utrecht | 23 | 17 | 10 | 3 | 4 | 33 | 24 |
| 4. A.Z. 67 | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 43 | 21 |
| P.S.V. | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 33 | 21 |
| 6. Roda | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 26 | 17 |
| Sparta | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 29 | 27 |
| Harlem | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 23 | 24 |
| 9. La Haye | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 32 | 24 |
| N.A.C. | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 27 | 28 |
| 11. Venlo | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 19 | 30 |
| 12. Go Ahead | 13 | 17 | 3 | 7 | 7 | 20 | 39 |
| Eindhoven | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 17 | 39 |
| 14. Twente | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 19 | 22 |
| Telstar | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 21 | 34 |
| 16. N.E.C. | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 26 | 27 |
| 17. Amsterdam | 10 | 17 | 2 | 6 | 9 | 19 | 37 |
| 18. Doetinghem | 9 | 17 | 3 | 3 | 11 | 15 | 38 |

**Buteurs : Geels (Ajax), 17 ; Jansen (Feyenoord), 14 ; Kist (A.Z. 67), 13.**

## ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

# LE JOYEUX NOËL DES TURINOIS

**MILAN.** — N'aura-t-on pas de débats dans le championnat du Calcio ?

Arrivé au tiers de son parcours, il semble que l'affaire du titre soit une question privée entre les deux équipes turinoises. Torino, chez lui, et la Juventus, à Bologne, ont gagné leurs rencontres. Ils ont creusé le fossé avant la trêve de Noël, car les poursuivants Naples et Lazio, en perdant à l'extérieur, sont déjà très loin au classement.

Ce classement, cette fois, ne dit pas de mensonges. Torino, seule équipe invaincue du Calcio, après dix matches, n'a concédé à ses rivaux qu'un seul point (à Pérouse). Personne ne pouvait donc attendre un faux pas du leader qui recevait la lanterne rouge, Cesena, qui, en neuf matches, avait rassemblé seulement deux points. Et Torino, sans forcer son talent, arriva aisément au succès.

Le chemin vers la victoire fut ouvert comme d'habitude par l'avant centre, le chef buteur, Graziani, en première mi-temps. Le gardien de Cesena, Boranga, le seul footballeur de première division qui ait fait son doctorat, empêcha Torino de marquer une nouvelle fois. En deuxième mi-temps. Cesena, par un sursaut d'orgueil, frôla l'égalisation mais, à quelques minutes de la fin, Pulici marqua le deuxième but pour Torino. Le leader, qui n'a encaissé en dix matches que trois buts, en a marqué jusqu'ici vingt et un. Pas mal...

Ce n'est pas sans une certaine fatigue que la Juventus réussit à suivre le rythme fracassant de Torino. Appelée à un examen difficile à l'extérieur, à Bologne, la « grande dame du football italien », la « fiancée de l'Italie », arracha un succès très important grâce à un petit but marqué par Causio au début du match. Ensuite, la Juventus se borna à contrôler la rencontre et conserva son succès en montrant que la crise était déjà derrière elle.

Les équipes turinoises, qui vont passer un Noël très joyeux, en ont préparé un beaucoup moins drôle pour leurs poursuivants. Naples et Lazio, incapables de s'imposer sur terrain adverse, ont perdu encore du terrain. Naples se rendait au stade San Siro à Milan chez l'Inter, qui n'est pas irrésistible cette année. Mais les Milanais, profitant de quelques erreurs de la défense napolitaine, et de la bonne condition de Mazzola, marquèrent deux fois en première mi-temps. Poursuivis par Naples, qui marqua un but, ils prirent encore l'avantage sur le score de 3 à 1. Mais, vers la fin, Naples put réduire les proportions d'une défaite qui lui fait pratiquement perdre tout espoir pour le titre.

Lazio, à Gênes, essuya aussi une défaite inattendue et sévère, qui fut provoquée par le talent de l'avant centre de Genoa, le jeune Bruzzo, véritable bourreau de l'équipe de la capitale. A 7 points de Torino après un tiers du championnat, Lazio rentre doucement dans les coulisses, des coulisses dont tâche de sortir l'Inter de Mazzola. Mais l'autre équipe milanaise, le Milan AC, n'en sort pas.

Sur un terrain du sud, à Foggia, Milan connut une défaite imprévue qui le plongea dans une crise terrible. Rivera et ses coéquipiers sont plus proches de la descente que du titre. L'entraîneur risque sa place (il est payé quelque cent millions de lires) et les supporters demandent sa tête. Vraiment, rien ne va plus dans un des clubs les plus prestigieux de la péninsule.

Le championnat s'arrête, pour la trêve de Noël, pendant une semaine seulement. Et demain, le mercredi 22, l'équipe d'Italie, ira rencontrer à Lisbonne, en match amical, le Portugal. Le sélectionneur a fait confiance, pour l'occasion, aux hommes qui battirent l'Angleterre, mais il essaiera quelques jeunes pour préparer les batailles de 1977 et la possible qualification à la Coupe du Monde en Argentine.

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Torino - Cesena | 2-0 |
| Inter - Naples | 3-2 |
| Bologne - Juventus | 0-1 |
| Gênes - Lazio | 3-1 |
| Foggia - Milan A.C. | 2-1 |
| Florence - Sampdoria | 1-1 |
| A.S. Rome - Pérouse | 2-2 |
| Vérone - Catanzaro | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Torino | 19 | 10 | 9 | 1 | 0 | 21 | 3 |
| 2. Juventus | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 14 | 7 |
| 3. Naples | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 19 | 12 |
| 4. Lazio | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 11 | 8 |
| Inter | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 10 | 8 |
| 6. Florence | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 11 | 8 |
| Pérouse | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 10 |
| 8. A.S. Rome | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 11 | 11 |
| Vérone | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 13 |
| 10. Milan A.C. | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 12 | 14 |
| Sampdoria | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 8 | 11 |
| Foggia | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 6 | 12 |
| 13. Gênes | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 11 | 13 |
| Bologne | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 7 | 14 |
| Catanzaro | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 6 | 14 |
| 16. Cesena | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 4 | 17 |

**Buteurs : Graziani (Torino), 10 ; Savoldi (Naples), 8 ; Bettega (Juventus), 7.**

## BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

# LE VIEUX DÉFI DE BEERSCHOT

**BRUXELLES.** — Il est arrivé plus d'une fois, cette saison, au SC Anderlechtois d'être distancé en cours de match. Il réussissait à revenir en faisant appel au sang-froid et au métier de ses joueurs. Cette semaine, au Beerschot, il n'a pas pu opérer le redressement spectaculaire que ses supporters espéraient. Le Beerschot a mené par 2-0 au repos. Il a fait 3-0 très vite après. Cela ne doit pas être habituel à Anderlecht d'être ainsi mené par un tel écart... sous les brocards des spectateurs anversois qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Avec courage, Anderlecht entreprit une tâche qui semblait au-dessus de ses forces. Arie Haan réduisit la marge à 3-1, puis Rensenbrink fit de même sur penalty peu avant la fin. Ce penalty fut longuement et injustement contesté par la défense du Beerschot. On en fit tout un drame. Or il était évident. Les images de la télévision, projetées le soir même, ont bien montré la poussée des deux mains de Nielsen sur Ressel. Cabral, Haan et Rensenbrink ont marqué les buts. Heureusement Paul Lambert s'est joint à eux pour le troisième but du Beerschot : cela sauvait l'honneur des tireurs belges. Et dire qu'on parle de la libre circulation des joueurs étrangers dans le Marché commun !

L'an dernier déjà, Anderlecht avait été battu sur un scénario assez semblable par le Beerschot. Les Anversois, qui portent les mêmes couleurs mauve et blanc que le Sporting et sont entraînés par l'ancien enfant terrible du football belge Rik Coppens, mettent un point d'honneur à se surpasser devant Anderlecht. Cela ne date pas d'hier. Pendant la guerre quand nous étions réduits aux championnats provinciaux, on joua un match défi entre Anderlecht et le Beerschot. Ce fut, pour l'époque une rencontre de gala.

Le lendemain, l'autre club anversois, l'Antwerp prenait un point, à Bruxelles, au RWDM. Tant et si bien que le club brugeois a repris ses distances vis-à-vis de ceux qui s'étaient rapprochés. Il a difficilement battu le Standard par 2-1. Le Standard a bien figuré à l'Olympiapark. Pour la circonstance, il alignait à nouveau son centre avant yougoslave Josip Bukal. Celui-ci avait quitté Liège sans tambour ni trompette l'an dernier pour rentrer chez lui. Le Standard fut inflexible. Opposition à la F.I.F.A. Bukal n'a évidemment pas trouvé d'embauche. Il est revenu penaud le mois dernier, expliquant que des circonstances familiales l'avaient incité à agir ainsi. Il a été réintégré. Mais on croit bien que le Standard ne s'opposera pas à son transfert en juin... mais dans des formes régulières. Le Standard n'est pas un club où l'on badine.

Le Lierse continue à grappiller des points. On lui reprochait des scores étriqués, une certaine économie. Il a joliment répliqué en battant Charleroi par 5-1. C'est d'autant plus valable que Charleroi., venait de tenir le Beerschot en échec. Il est vrai que, en dehors du pays noir, Charleroi n'est pas souvent brillant. Que dire alors du F.C. Liégeois ? Il avait ramassé du 0-10 au Cercle de Bruges la semaine dernière.

Magnanime, l'entraîneur Yves Bare avait dit : — C'est un match « sans ». Je ne ferai pas tomber de têtes.

Hélas cette magnanimité n'a rien donné. Liège a été battu chez lui — et ceci est plus grave — 0-4 par Winterslag. Il lui manque plusieurs joueurs dont Debougnoux et surtout l'international Dewalque, mais de toute façon, cela ne marche pas. Liège occupe l'avant-dernier échelon depuis que Waregem a pris un point à Courtrai et que le F.C. Malinois s'est dégagé en allant battre Ostende. Le Club ostendais est déchiré par des querelles de dirigeants. Cela a sa répercussion sur l'équipe.

Dans quelques jours, on procédera à la nomination du « Soulier d'or » pour 1976. L'an dernier, pour la première fois depuis la création du challenge, ouvert à tous les joueurs évoluant en Belgique, la palme est revenue à un étranger, Johan Boskamp du RWD Molenbeek. Cette année, Rensenbrink est bien placé pour refaire le même coup. Je n'ai pas voté pour lui mais bien pour le vieux, inusable et combien précieux Raoul Lambert du Club Brugeois. J'estime que si l'on élit le footballeur numéro un de l'année, il est déplaisant que le poste soit occupé par un étranger. A « France Football », c'est tout différent. C'est pour cela que je le placerai en tête du Challenge France Football.

Encore quelques jours de patience et le verdict sera rendu, un verdict impatiemment attendu d'ailleurs par tout le monde du football. On a demandé à une centaine de personnes de voter : dirigeants, entraîneurs, journalistes avec, comme il se doit chez nous, 50 pour cent de francophones et 50 pour cent de néerlandophones... comme il y a davantage de clubs flamands dont on sollicite l'avis, et pour cause, ce sont les journalistes wallons et bruxellois qui rétablissent l'équilibre.

**(15e journée)**

| | |
|---|---|
| Lierse - Charleroi | 5-1 |
| Waregem - Courtrai | 2-2 |
| Ostende - Malines | 0-1 |
| R.W.D.M. - Antwerp | 1-1 |
| F.C. Liège - Winterslag | 0-4 |
| Beveren - Cercle Bruges | 0-0 |
| F.C. Bruges - Standard | 2-1 |
| Beringen - Lokeren | 1-1 |
| Beerschot - Anderlecht | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. F.C. Bruges | 23 | 15 | 10 | 3 | 2 | 30 | 12 |
| 2. R.W.D.M. | 21 | 15 | 8 | 5 | 2 | 25 | 13 |
| 3. Lierse | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 23 | 17 |
| Beerschot | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 33 | 23 |
| Anderlecht | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 34 | 21 |
| 6. Courtrai | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 20 | 19 |
| Antwerp | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 18 | 18 |
| 8. Standard | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 16 | 12 |
| Cercle Bruges | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 29 | 21 |
| 10. Lokeren | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 18 | 16 |
| 11. Winterslag | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 20 | 16 |
| 12. Beringen | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 22 | 20 |
| 13. Beveren | 11 | 15 | 2 | 7 | 6 | 11 | 21 |
| 14. Waregem | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 19 | 27 |
| Malines | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 14 | 25 |
| Charleroi | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 11 | 24 |
| 17. F.C. Liège | 9 | 15 | 3 | 3 | 9 | 12 | 37 |
| 18. Ostende | 7 | 15 | 2 | 3 | 10 | 18 | 31 |

**Buteurs : Beheydt (Cercle Bruges), 11 ; Simoen (Ostende), 10 ; Vander Eist (Anderlecht), 10.**

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

*Là au cours de la rencontre qui opposait Hertha Berlin au club de Division II de Darmstadt 98, on voit Erich Beer et Walter Bechtold échouer devant le gardien Dieter Rudolf sous le regard inquiet de Herbert Pampuch* (à gauche). *U.P.I.*

**COUPE**
**(1/16 de finale)**

| | |
|---|---|
| Uerdingen (D. II) - Kaiserslautern | 3-1 |
| Osnabrück (D. II) - Dortmund (a.p.) | 3-1 |
| Darmstadt (D. II) - Hertha | 0-1 |
| Völklingen (D. II) - Francfort | 2-3 |
| Essen - Bochum | 5-1 |
| Nürnberg (D. II) - Waldorf (D. II) | 3-2 |
| Bayreuth (D. II) - Bingen (Amt.) | 2-1 |
| Pirmasens (D. II) - Bielefeld (D. II) | 3-4 |
| Bayern - Unterbolbingen (Amt.) | 10-1 |
| Augsb. (D. II) - 1860 Munich (D. II) | 2-1 |
| Duisburg - Fort. Cologne (D. II) | 4-0 |
| Brême - Leverkusen (D. II) | 3-0 |
| Schalke - F.S.V. Francfort (D. II) | 1-0 |

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Aston Villa écrase Liverpool 5-1, la semaine dernière : 3 pts ; ce week-end, c'est au tour de West Ham de battre Liverpool : 1 pt ; Derby fait match nul à Ipswich : 1 pt.

BELGIQUE. — Le Club Brugeois bat le Standard : 1 pt ; Beerschot s'impose contre Anderlecht : 1 pt ; le Liersé l'emporte contre Charleroi : 1 pt.

ECOSSE. — Kilmarnock bat le leader Dundee : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone remporte le derby contre l'Espanol : 1 pt.

FRANCE. — Nice étouffe le leader Bastia : 2 pts ; Bordeaux passe 5 buts à Marseille : 1 pt ; Nancy bat Saint-Etienne 2-0 : 1 pt.

HOLLANDE. — AZ 67 étrille P.S.V. 4-0 : 2 pts ; Venlo tient Feyenoord en échec sur son terrain : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus gagne sur le terrain de Bologne : 1 pt.

PORTUGAL. — Le Sporting continue (1-0 à Estoril) : 1 pt ; Porto va gagner à Setubal : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

## CLASSEMENT DU CHALLENGE

| | | |
|---|---|---|
| 1. Anderlecht (Belgique) | | 16 |
| 2. Bayern Munich (Allemagne) | | 14 |
| Feyenoord (Hollande) | | 14 |
| 4. Moenchengladbach (Allemagne) | | 13 |
| F.C. Bruges (Belgique) + 1 | | 13 |
| 6. Juventus (Italie) + 1 | | 12 |
| 7. Aston Villa (Angleterre) + 3 | | 10 |
| Cologne (Allemagne) | | 10 |
| Nantes (France) | | 10 |
| Manchester United (Angleterre) | | 10 |
| 11. Sporting (Portugal) + 1 | | 9 |
| Nice (France) + 2 | | 9 |
| Barcelone (Espagne) + 1 | | 9 |
| Torino (Italie) | | 9 |
| Saint-Etienne (France) | | 9 |
| Lyon (France) | | 9 |
| RWDM (Belgique) | | 9 |
| 18. Real Madrid (Espagne) | | 8 |
| Bilbao (Espagne) | | 8 |
| Zurich (Suisse) | | 8 |

## LE SOULIER D'OR

| | | |
|---|---|---|
| GEORGESCU (Dinamo) | 17 | 22 |
| G. MULLER (Bayern) | 17 | 19 |
| GEELS (Ajax) | 17 | 17 |
| GRAY (Aston Villa) + 2 | 19 | 17 |
| FAZEKAS (Ujpest) | 17 | 15 |
| DZAJIC (Bastia) | 19 | 15 |
| PLATINI (Nancy) + 2 | 19 | 15 |
| BIANCHI (Reims) | 19 | 15 |
| HEYNCKES (M'Gladbach) | 17 | 14 |
| JANSEN (Feyenoord) | 17 | 14 |
| WENDT (Tennis Berlin) | 17 | 14 |
| BURNS (Birmingham) | 19 | 14 |
| CLARES (Barcelone) | 15 | 14 |
| MARKINE (Zenith) | 15 | 13 |
| FRANK (Brunswick) | 17 | 13 |
| GASS (Vasas) | 17 | 13 |
| VARADI (Vasas) | 17 | 13 |
| D. MULLER (Cologne) | 17 | 13 |
| CURIONI (Metz) | 19 | 13 |
| VERGNES (Laval) | 19 | 13 |
| KIST (AZ 67) + 1 | 17 | 13 |
| DIARTE (Valence) | 15 | 13 |
| HOLZENBEIN (Francfort) | 17 | 12 |
| LACOMBE (Lyon) | 19 | 12 |
| ZUNGUL (Hajduk) | 18 | 12 |
| PETROV (Marek) | 15 | 12 |
| CLARKE (Sparta) | 17 | 12 |
| V.D. KUYLEN (P.S.V.) | 17 | 12 |
| KOVACIC (Zagreb) | 18 | 11 |
| CUCCINOTTA (Zurich) | 15 | 11 |
| FISCHER (Schalke) | 17 | 11 |
| GROENEWEG (N.A.C.) | 17 | 11 |
| BARTHELEMY (Angers) | 19 | 11 |
| SEILER (Grasshoppers) | 15 | 11 |
| BEHEYDT (Cercle Bruges) | 15 | 11 |
| KEITA (Sporting) | 11 | 11 |
| KEMPES (Valence) | 15 | 11 |
| ALBERTINI (Stade Lux) | 13 | 10 |
| BAJEVIC (Partizan) | 18 | 10 |
| SIMOEN (Ostende) | 15 | 10 |
| STREICH (Magdebourg) | 13 | 10 |
| GRUBJEVIC (Partizan) | 18 | 10 |
| KRANKL (Rapid) | 18 | 10 |
| KOEGELBERGER (Linz A.K.) | 18 | 10 |
| RUMMENIGGE (Bayern) | 17 | 10 |
| HARPER (Aberd) | 14 | 10 |
| GRIGOROV (Slavia Sofia) | 15 | 10 |
| KACZOR (Bochum) | 17 | 10 |
| BONIC (Dinamo Zagreb) | 18 | 10 |
| FILIPOVIC (Et. Rouge) | 18 | 10 |
| VAN DER ELST (Anderlecht) | 15 | 10 |
| MULLER (Red Boys Lux) | 13 | 10 |
| DAHLEB (Paris S.-G.) | 19 | 10 |
| TUEART (Manchester City) + 1 | 19 | 10 |
| GRAZIANI (Torino) + 1 | 10 | 10 |
| MCDONALD (Arsenal) + 1 | 19 | 10 |
| WORTHINGTON (Leicester) | 19 | 10 |
| ANZARDA (Betis) | 15 | 10 |
| MARANON (Espanol) | 15 | 10 |
| SATRUSTEGUI (Real Socied.) | 15 | 10 |
| LORENZ (Y. Boys) | 15 | 9 |
| NYILASSI (Ferencvaros) | 17 | 9 |
| FELIX (Bastia) | 19 | 9 |
| WALLACE (Dundee) | 14 | 9 |
| PARLANE (Rangers) | 14 | 9 |
| BARBERIS (Servette) | 15 | 9 |
| REIMANN (Hambourg) | 17 | 9 |
| JANZON (Karlsruhe) | 17 | 9 |
| TIEBER (Videoton) | 17 | 9 |
| MORETE (Las Palmas) | 15 | 9 |
| GIRESSE (Bordeaux) | 19 | 9 |
| TEUGELS (R.W.D.) | 15 | 9 |
| WALLACE (Waterfort Eire) | 12 | 9 |
| FERNANDEZ (Sporting) | 11 | 9 |
| SOLER (Sochaux) | 19 | 9 |
| LEONARD (Sligo Eire) + 1 | 12 | 9 |
| LAMBERT (F.C. Bruges) | 15 | 9 |
| SAVOLDI (Naples) | 10 | 8 |
| ANDREY (Servette) | 15 | 8 |
| LATCHFORD (Everton) | 19 | 8 |
| HOENESS (Bayern) | 17 | 8 |
| FERGUSSON (Coventry) | 19 | 8 |
| NAGY (Videoton) | 17 | 8 |
| NECMI (Trabzonspor) | 10 | 8 |
| PAPI (Bastia) | 19 | 8 |
| M'PELE (P. S.-G.) | 19 | 8 |
| JANSON (Cologne) | 17 | 8 |
| REIMANN (Hambourg) | 17 | 8 |
| WHYMARK (Ipswich) | 19 | 8 |
| STAPLETON (Arsenal) | 19 | 8 |
| MONTEVERDE (Ch. Lux.) | 13 | 8 |
| HULMES (Sligo Eire) | 12 | 8 |
| GOMEZ (Porto) | 11 | 8 |
| J. JOAO (Setubal) | 11 | 8 |
| DANILUK (Karpates) | 15 | 8 |
| KOPEIKINE (S.K.A Moscou) | 15 | 8 |
| BARBERIS (Servette) | 15 | 8 |
| KUTTEL (Young Boys) | 15 | 8 |
| PETTIGREW (Motherwell) | 19 | 8 |
| STURROCK (Motherwell) | 19 | 8 |
| NENE (Benfica) | 11 | 8 |
| RUBIO (Nancy) | 19 | 8 |
| DUSSIER (Nancy) | 19 | 8 |
| HORATIO (Varzim) | 11 | 8 |
| CABRAL (Beerschot) | 15 | 8 |
| NICKEL (Courtrai) | 15 | 8 |
| RENSENBRINK (Anderlecht) | 15 | 8 |

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# LA SEMAINE NOIRE DE LIVERPOOL

**LONDRES.** — Quelle semaine inoubliable pour Liverpool ! Après sa défaite coûteuse chez son rival le plus proche : Ipswich, au début du mois, il s'envola avec une victoire de 3 à 1 à domicile contre Queen's Park Rangers ; après cela, le déluge ! En semaine il fut anéanti chez Aston Villa par cinq buts à un, un score qui poussa tous les observateurs à chercher dans les livres des records. Presque tous les buts furent marqués dans la première mi-temps.

Enfin, on trouva que la dernière fois que Liverpool avait encaissé cinq buts, avant le repos, ce fut à Ajax en Coupe européenne, il y a dix ans (après ce fameux match Bill Shankly entraîneur de Liverpool à l'époque « expliqua » ainsi la défaite de Liverpool : « Nous ne savons pas jouer contre les équipes défensives. »)

Le résultat du match Villa contre Liverpool n'exagéra en rien les faits.

Gray inscrivit le premier but, après seulement neuf minutes de jeu, par un bon coup de tête lorsque Clemence, gardien de Liverpool manqua, pour une fois de détermination. Deux minutes plus tard, Deehan ajouta un autre but pour Villa, à la suite d'une belle passe de Mortimer. (Deehan fut sélectionné pour les Espoirs de moins de vingt et un ans anglais contre le pays de Galles le même jour, mais choisit de jouer dans le match de championnat contre Liverpool). Quand Gray attaqua la défense de Liverpool, Deehan saisit l'occasion de marquer son deuxième but, le troisième de son équipe. Liverpool commença à se désintégrer et le tacle de Thompson sur Mortimer, amplifia l'outrance du désespoir du club champion.

Le cauchemar de Liverpool continua, Little marqua un quatrième but pour Villa et le but de Kennedy juste après, fut une très mince consolation pour Liverpool ; finalement Gray réussit un but d'un coup de tête sur coup franc de Mortimer.

La deuxième mi-temps fut en compensation assez calme, mais Villa manqua trois bonnes occasions de buts quand même !

En même temps, le marché des transferts se réveilla encore et il y eut des transactions importantes. Ce fut certes le transfert d'Alan Hudson de Stoke à Arsenal pour 200.000 livres qui remporta la palme. Hudson est un de ces joueurs qui rendent fous furieux les amateurs de football, avec cette façon de dissiper « la fortune de son talent ». A Chelsea, son premier club, il brilla par sa technique et sa détermination et puis... son caractère a triomphé !

A Stoke, ses pouvoirs extraordinaires furent évidents, mais il ne s'y employa que rarement, la plupart du temps, il préféra travailler très en arrière et faire des passes courtes sans grand risque. S'il se jette vraiment dans la bataille chez Arsenal, il fera plus que remplacer simplement Alan Ball qui est sur le point de partir.

Avant l'achat de Hudson, Arsenal avait « vendu » Radford son avant centre qui fut blessé la saison dernière et laissa sa place dans l'équipe à McDonald.

West Ham qui cherche un grand joueur de pointe, depuis le début de la saison, a enfin trouvé et acheté Radford (vingt-neuf ans) pour 80.000 livres.

Revenons à Liverpool. Ce week-end, il visita West Ham qui a dû lui rappeler Aston Villa en semaine, parce West Ham porte à peu près le même maillot que Villa ; sur une surface « marécageuse », Radford fit de très bons débuts pour West Ham, mais la vedette incontestable de la rencontre fut l'incomparable Brooking qui domina la partie. Il marqua un magnifique but individuel pendant la deuxième mi-temps, puis cinq minutes avant la fin, Radford fit ce que l'on attendait de lui : un coup de tête sur un corner de Brooking qui mit la balle dans les pieds de Jennings. Il marqua joyeusement. Pauvre Liverpool, battu rondement par la lanterne rouge du championnat, West Ham, par deux buts à zéro.

Donc Ipswich devient leader, mais seulement grâce à une défense supérieure. Pourtant il a joué deux matches de moins que Liverpool. Ipswich n'a pu marquer contre Derby. Ni Mariner ni Hales (acheté par Charlton la semaine dernière pour 300.000 livres) ne purent mettre la balle dans les filets. Alors Ipswich dut se contenter d'un match nul (0-0). Ce résultat fut beaucoup plus satisfaisant pour Derby, dont le nouvel entraîneur succédant à Dave Mackay est l'inconnu Colin Murphy, ancien coach de la troisième équipe de Derby. Arsenal ajouta aux malheurs de Manchester United par une victoire de 3 à 1.

MacDonald d'Arsenal marqua un but et en réclama un autre que les journaux anglais lui accordèrent, mais la T.V. fut formelle. Elle montra que le vrai buteur fut Stapleton avec un coup de tête, Macdonald arriva après le fait accompli... Il a un appétit de buts digne d'une autruche ! Et il insista pour marquer.

Brady d'Arsenal et McIlroy de Manchester United réussirent les autres buts du match.

L'arbitre fut Jack Taylor qui laissa passer un tacle monstrueux de Storey (toujours de l'école de Norman Hunter) sur Brian Greenhoff qui fut obligé de quitter le terrain pour blessure avan tla fin du match. Puis, un échange de coups de pied entre Pearson et O'Leary n'apporta pas un avertissement qu'aurait accordé beaucoup d'autres arbitres. Taylor se contenta de faire un sermon, accompagné de son fameux regard « intimidant » qui ne fait rien à personne.

Remarquons enfin les deux buts contre Birmingham de Duncan McKenzie d'Everton, l'une des vrais étoiles anglaises dans une constellation tellement... clairsemée !

**(matches joués vendredi)**

| | |
|---|---|
| Aston Villa - Liverpool | 5-1 |
| Derby - Arsenal | 0-0 |

**(19e journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Manchester Utd | 3-1 |
| Aston Villa - Newcastle | 2-1 |
| Bristol C. - Middlesborough | 1-2 |
| Everton - Birmingham | 2-2 |
| Ipswich - Derby | 0-0 |
| Leicester - Tottenham | 2-1 |
| Manchester C. - Coventry | 2-0 |
| Stoke - W.B.A. | 0-2 |
| Sunderland - Norwich | 0-1 |
| West Ham - Liverpool | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ipswich | 27 | 18 | 11 | 5 | 2 | 36 | 17 |
| Liverpool | 27 | 20 | 12 | 3 | 5 | 32 | 20 |
| 3. Aston Villa | 25 | 19 | 11 | 3 | 5 | 41 | 23 |
| Manchester C. | 25 | 19 | 8 | 9 | 2 | 25 | 15 |
| 5. Newcastle | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 30 | 22 |
| Arsenal | 22 | 18 | 9 | 4 | 5 | 34 | 27 |
| 7. Leicester | 21 | 20 | 5 | 11 | 4 | 24 | 28 |
| 8. Birmingham | 20 | 20 | 8 | 4 | 8 | 32 | 28 |
| Middlesborough | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 12 | 10 |
| 10. W.B.A. | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 27 | 23 |
| 11. Coventry | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 23 | 22 |
| Leeds | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 23 | 23 |
| Everton | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 29 | 32 |
| 14. Stoke | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 12 | 18 |
| 15. Norwich | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 17 | 25 |
| 16. Derby | 14 | 17 | 2 | 8 | 6 | 21 | 23 |
| Manchester Utd | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 24 | 27 |
| Q.P.R. | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 21 | 26 |
| 19. Bristol C. | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 16 | 21 |
| Tottenham | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 23 | 38 |
| 21. West Ham | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 19 | 32 |
| 22. Sunderland | 9 | 18 | 2 | 5 | 11 | 13 | 28 |

**Buteurs : Gray (Aston Villa), 17 ; Burns (Birmingham), 14 ; McDonald (Arsenal), 10.**

*O'Leary (n° 5) devance Pearson a ucours d'Arsenal-Manchester United. C'est le même O'Leary qui avait joué avec l'Eire en novembre contre la France et trouvé sur sa route un certain Lacombe.*


**football**

**LE MENSUEL EN TECHNICOLOR**


## ESPAGNE (Miguel VIDAL)

# RUDE DERBY CATALAN

**MADRID.** — Sur le terrain de la route de Sarria, fief de l'Espanol, les propriétaires des lieux, en présence du gouverneur provincial, du maire de Barcelone et des deux présidents des clubs respectifs, ont rencontré leurs frères catalans, le grand Barcelone C.F. qui n'a pas connu la défaite depuis huit semaines consécutives, et qui prétend, à juste titre, être champion cette année. Cruijff, transcendant actuellement, a conduit le bal tel Satan, et l'équipe qu'il commande au cours d'un match houleux, fertile en incidents et explosif à certains moments, à cause d'un arbitrage boiteux et dépassé, avec des décisions à contresens, a battu l'Espanol par trois buts à deux.

Cette rencontre, qui a valu surtout par sa vigueur, son émotion et son suspense n'a cependant pas mérité un bon point par sa qualité, ce qui ne saurait surprendre. Quelques tirs de part et d'autre, et à la 27e minute, sur un service impeccable de Cruijff, Clares, meilleur buteur actuel, inscrivait un but d'excellente facture. Le jeu, serré, à la limite de la correction, valut à Cruijff, bousculé par Fernandez, un carton jaune pour avoir appliqué la loi du talion. A la 54e minute, Osorio (Espanol) fut expulsé pour agression. A la 62e minute, Maranon, victime d'une obstruction à la limite des 18 mètres, marqua sur coup franc direct, d'un tir tendu. Une minute plus tard, il inscrivit un deuxième but pour l'Espanol.

Tout était remis en cause, et les coups bas continuèrent lorsque, à la 80e minute, Neeskens, des 40 mètres, décocha un boulet qui fit mouche, assurant ainsi la victoire de Barcelone par trois buts à deux.

Nous retiendrons de cette rencontre la volonté, l'opiniâtreté des deux équipes, et tout de même le bon sens des 22 joueurs qui évitèrent un combat que M. Fernandez Quiros, n'a pas su ou pu dominer.

Le Real Madrid, en voyage à Santander, a rempli honorablement son contrat, rapportant un point précieux sur un terrain détrempé (comme ce fut le cas pour l'Atletico dimanche dernier). Les Blancs du Real furent dominés durant les 40 premières minutes par les Montagnards, avec Zuviria, très actif, dont deux bus furent refusés par l'arbitre à la 6e et à la 37e minute. Ce même Zuviria inscrivait un troisième but à la 40e minute, vaidé fort heureusement. Le Real bascula le résultat au cours de la première mi-temps à la 42e minute par Martinez, et à la 43e par Pirri. Dès la reprise (51e), Zuviria marqua sur penalty, Pirri répliqua à la 54e minute sur contre-attaque et Zuviria rendit la politesse à la 68e minute.

Match agréable et résultat final normal (trois buts partout) et méritoire pour les deux formations.

Valence, troisième grand, recevait Burgos, le rebelle qui étrilla voici 15 jours l'Atletico à Madrid par trois buts à zéro. Dès la première minue, Juanito, la valeur sûre du football espagnol, comparable à Amancio dit-on, fusilla Balaguer, le gardien de Valence. Kempes répondit à la 45e minute pour Valence, et Rep, à la 58e minute, assura la victoire de Valence, qui est encore à deux points de Barcelone.

Le Real Sociedad, avec sa jeunesse fougueuse et experte, a étrillé Hercules par trois buts à zéro par Muruzabal (16e) et Zarusegui (78e et 82e).

Match sans relief entre Las Palmas et Malaga, lanterne rouge. Cependant, les insulaires, par Castellana (10e) et Brindisi (69e) ont battu les Andalous, mal en point, tant au point de vue football que financier.

Elche a défait sans discussion Bilbao, qui avait étrillé dimanche dernier l'Espanol.

**(15e journée)**

| | |
|---|---|
| Santander - Real | 3-3 |
| Las Palmas - Malaga | 2-1 |
| Betis - Salamanque | 2-1 |
| Elche - Bilbao | 2-1 |
| Barcelone - Espanol | 3-2 |
| Real Sociedad - Hercules | 3-0 |
| Celta - Séville | 0-0 |
| Valence - Burgos | 3-1 |
| Atletico - Saragosse | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Barcelone | 21 | 15 | 9 | 3 | 3 | 31 | 13 |
| 2. Valence | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 31 | 22 |
| 3. Atletico | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 21 | 15 |
| 4. Real Sociedad | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 27 | 17 |
| Real | 17 | 15 | 7 | 3 | 5 | 30 | 24 |
| Espanol | 17 | 15 | 7 | 3 | 5 | 32 | 29 |
| 7. Betis | 16 | 15 | 7 | 2 | 6 | 20 | 20 |
| Séville | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 11 | 12 |
| 9. Elche | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 22 | 21 |
| 10. Bilbao | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 24 | 27 |
| Las Palmas | 14 | 15 | 6 | 2 | 7 | 20 | 23 |
| Santander | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 20 | 25 |
| 13. Celta | 13 | 15 | 4 | 5 | 6 | 10 | 13 |
| Hercules | 13 | 15 | 4 | 5 | 6 | 10 | 17 |
| 15. Burgos | 12 | 15 | 4 | 4 | 7 | 18 | 23 |
| Salamanque | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 13 | 20 |
| 17. Saragosse | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 16 | 24 |
| Malaga | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 9 | 20 |

**Buteurs : Clares (Barcelone), 14 ; Diarte (Valence), 13 ; Kempes (Valence), 11.**

## ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

EUROPE

# DRESDE D'UN SOUFFLE

**BERLIN.** — A la fin de la première moitié du championnat, trois équipes se retrouvent en tête du classement à égalité. Derrière elles, trois autres clubs suivent avec un retard de deux points seulement. Presque jamais avant, le championnat n'avait été aussi captivant à sa mi-temps.

Dresde, leader depuis la première journée, sauva sa position de premier et devint champion d'automne symbolique, malgré une nouvelle défaite à l'extérieur (sa troisième consécutive) chez Dynamo Berlin (1-2), puisque Iéna, le deuxième, n'obtenait pas mieux que le match nul (1-1) à Locomotiv Leipzig.

A Berlin, sur un terrain enneigé et devant 16.000 spectateurs Dresde n'avait plus son efficacité d'auparavant. Ses attaquants furent très bien surveillés par les défenseurs berlinois. De plus, Kreiche, son meneur de jeu fut complètement réduit à l'inefficacité par Terletzki, le capitaine berlinois. C'est ainsi que les Dresdenois durent encaisser deux buts inévitables, par Netz (37e) et Labes (58e), avant de se réveiller en ne réussissant le but « d'honneur » par leur libero, Dorner qu'à la 86e minute.

A Leipzig, sur un terrain enneigé aussi, Iéna joua un match très intelligent, axé sur sa défense inpénétrable. Locomotiv, en première mi-temps, marqua contre son camp, et n'obtin l'égalisation, en seconde période et à la suite d'attaques incessantes, que sur penalty.

Le championnat se présente bien, aussi intéressant en tête de classement qu'en queue. Six équipes ne sont séparées que par trois points, et quatre équipes ensuite se tiennent en deux points. C'est un championnat, en fait, qui promet pour la deuxième partie, à partir du 19 février, beaucoup d'intérêt.

**(13e journée)**

| | |
|---|---|
| Dynamo Berlin - Dresde | 2-1 |
| Lok. Liepzig - C.Z. Iéna | 1-1 |
| Riesa - Rostock | 4-1 |
| Wismut - Erfurt | 1-1 |
| Halle - Zwickau | 1-1 |
| Magdebourg - Union Berlin | 5-1 |
| Karl Marx Stadt - Francfort-s.-Oder | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dresde | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 33 | 16 |
| Iéna | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 28 | 16 |
| D. Berlin | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 23 | 16 |
| 4. Magdebourg | 15 | 13 | 7 | 1 | 5 | 28 | 21 |
| K.M.S. | 15 | 13 | 7 | 1 | 5 | 22 | 17 |
| Erfurt | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 15 | 14 |
| 7. Lok. Liepzig | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 20 | 15 |
| 8. Franc.-s.-O. | 13 | 13 | 6 | 1 | 6 | 15 | 19 |
| 9. Riesa | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 19 | 29 |
| Wismut | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 13 | 24 |
| 11. Zwickau | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 17 | 17 |
| Halle | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 12 | 22 |
| 13. Rostock | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 18 | 27 |
| 14. Union Berlin | 8 | 13 | 3 | 2 | 8 | 14 | 24 |

**Buteurs : Streich (Magdebourg), 10 ; Kotte (Dresde), 7 ; Spatwasser (Magdebourg), 7.**

## TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

# UN POURCENTAGE INQUIÉTANT

**PRAGUE.** — Le désavantage de voir la saison coupée en deux tronçons — la trêve d'hiver est longue, près de trois mois — qui oblige à recommencer la préparation presque de fond en comble, permet par contre la réhabilitation de la masse des joueurs, plus ou moins touchés en championnat d'automne, évaluée à 32 % des pratiquants.

Ce pourcentage est énorme et très inquiétant. Les terrains glissants, les arbitres indulgents et surtout les joueurs peu disciplinés en sont les principales causes. Parfois la chasse impérative aux points fait pression sur les entraîneurs peu scrupuleux et aussi sur les médecins pour qu'ils remettent (à contre-(cœur) en jeu les joueurs incomplètement guéris.

Ces pratiques exposent les meilleurs joueurs à demi-convalescents à de fâcheuses suites qui en résultent pour leur santé et pour leur avenir.

Les cas les plus significatifs furent ceux de l'international du Slovan, l'arrière Capkovic et du demi Moder de Locomotiva, qui rejouèrent trop tôt et furent de nouveau stoppés.

Entre-temps, il y a un tas de joueurs qui ne sont pas encore prêts à suivre le stage de la présélection de vingt-deux joueurs, prévu du 15 au 31 janvier en Hollande, on décompte sept internationaux qui sont encore incertains : trois gardiens, Viktor (Dukla), Starek (Slavia), Vencel (Slovan) ; Capkovic et Moder, ensuite le demi Panenka (Bohemians) et l'avant Nehoda (Dukla).

Les joueurs valides et la présélection doivent être connus le 3 janvier. On jouera plusieurs matches de préparation avec les clubs hollandais (à Amsterdam le 19 janvier), et même en Allemagne (Borussia Dortmund le 25 janvier).

Le championnat reprendra quinze jours après le stage. La nécessité force l'entraîneur Jezek à commencer très tôt, vu le match important, dès le 30 mars, à l'extérieur contre le pays de Galles, en qualification pour l'Argentine. Le dernier test sera joué contre la Grèce le 23 mars à Prague. Jezek ne compte pas pour 1977 sur l'arrière Ondrus. Il ne peut l'utiliser pour les trois rencontres restantes en qualification après son expulsion avec Andy Gray lors du match avec l'Ecosse il sera remplacé par le grand arrière Dvorak de Dukla Prague.

Ondrus fera par contre partie de la sélection jusqu'à vingt et un ans qui jouera en janvier trois rencontres en Inde, à l'intention de la FIFA pour soutenir le football tiers-monde.

## GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

# LES PROS SE SYNDIQUENT

**ATHENES.** — En vue de la prochaine organisation du football professionnel, les joueurs grecs « rémunérés » (semi-pros) s'organisent. Ils ont fondé un syndicat qui sera légalement reconnu d'ici la fin de cette année. Le mouvement syndicaliste est animé par Aristide Kamaras, avocat au barreau d'Athènes, ancien joueur de Panathanaïkos.

Ce mouvement n'est pas nouveau. Déjà en 1960, plusieurs joueurs ayant à leur tête les internationaux Néstorides, Ifantis, Linoxilakis tentèrent de s'organiser sur le plan syndical. Sans succès. Durant le régime militaire qui dura sept ans, les autorités virent avec méfiance tout ce qui pouvait conduire à une organisation des joueurs de football des divisions nationales A et B. Après l'effondrement de la dictature, le mouvement fut relancé le 28 octobre 1975 à Patras.

Le syndicat grec sera organisé sur le modèle de ceux existant en France, en Italie et en Grande-Bretagne.

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Apollon - Olympiakos | 0-3 |
| Panathinaïkos - Heraklis | 2-0 |
| Paok - A.E.K. | 0-0 |
| Aris - Patras | 3-1 |
| Ethnikos - Yannina | 2-3 |
| Kastoria - Atromitos | 1-0 |
| Pierikos - Kavala | 2-0 |
| Serres - O.F.I. Crète | 1-1 |
| Panetolikos - Panionio | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paok | 19 | 11 | 8 | 3 | 0 | 29 | 7 |
| Olympiakos | 19 | 11 | 9 | 1 | 1 | 23 | 7 |
| 3. Panathinaïkos | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 25 | 7 |
| A.E.K. | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 21 | 7 |
| 5. Aris | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 18 | 12 |
| 6. Apollon | 12 | 11 | 5 | 1 | 5 | 12 | 17 |
| 7. Yannina | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 | 11 |
| 8. O.F.I. Crète | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 14 | 16 |
| Patras | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 12 | 18 |
| 10. Panionio | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 11 | 12 |
| Pierikos | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 18 | 23 |
| Serres | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 18 |
| Panetolikos | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 7 | 16 |
| 14. Ethnikos | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 10 | 17 |
| Kasteria | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 7 | 16 |
| 16. Heraklis | 7 | 11 | 3 | 1 | 7 | 9 | 19 |
| 17. Kavala | 6 | 11 | 1 | 4 | 6 | 7 | 17 |
| 18. Atromitos | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 8 | 19 |

## IRLANDE (Dermot ASHMORE)

# SLIGO CHAMPION D'AUTOMNE

**DUBLIN.** — Sligo Rovers, le petit club de la côte sauvage de l'Irlande de l'Ouest a donné à ses fiers supporters un joli cadeau de Noël : ils mènent le championnat de l'Eire de deux points — et ils espèrent ne pas en rester là ; ils ont même l'ambition de jouer en Coupe d'Europe contre une grande équipe continentale, sur leur modeste terrain aux bords de l'Atlantique. Avec l'aide financière des commerçants d'une ville de 20.000 habitants, Sligo Rovers est devenue une équipe redoutable avec huit joueurs professionnels — quelque chose d'unique en Irlande. Le joueur-entraîneur est un Ecossais nommé Sinclair, qui a appris son football dans sept clubs, notamment à Londres avec Chelsea et à Belfast avec Glentoran.

A Sligo, Sinclair a employé les services de quelques Ecossais et avec un amalgame de joueurs locaux il aligne une équipe combative et intelligente : « Mon seul problème, dit-il, est de garder mes hommes dans un état de combativité et de toujours les occuper. Nous n'avons pas de nigth-club ici. »

Dimanche, Sligo n'a pas montré sa meilleure forme contre le nouveau club Albert Rovers, mais en remportant une victoire par 1 à 0, il a gagné une prime de 500 livres offerte par une compagnie de bière pour avoir marqué un total de trente buts avant Noël. Le but en « or » fut obtenu par Leonard.

Dans le bas du tableau on remarque la triste et dernière place de Home Farm, ce modeste club amateur de Dublin qui joua contre Lens en France en Coupe des Coupes la saison dernière. Tandis que Lens a fait des progrès énormes en France les succès de Home Farm furent pratiquement inexistants ayant transféré ses meilleurs joueurs en Angleterre. Heureusement, dimanche il a gagné deux points pour la première fois en battant Dundalk l'ancien champion par 3 à 1.

### EIRE

#### (12e journée)

| | |
|---|---|
| Celtic Cork - Bohemians | 2-3 |
| St Patrick - Shelbourne | 1-1 |
| Sligo - Halbat Rovers | 1-0 |
| Drogheda - Finn Harp | 2-2 |
| Limerick - Waterford | 0-1 |
| Home Farm - Dundalk | 3-1 |
| Athlone - Shamrock Rovers | 4-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sligo | 18 | 12 | 9 | 0 | 3 | 30 | 12 |
| 2. Bohemians | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 22 | 14 |
| Drogheda | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 26 | 18 |
| Shelbourne | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 19 | 14 |
| Athlone | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 21 | 17 |
| 6. Waterford | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 20 | 17 |
| 7. Celtic Cork | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 26 | 19 |
| St Patrick | 13 | 12 | 3 | 7 | 2 | 14 | 12 |
| 9. Finn Harp | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 18 | 22 |
| 10. Dundalk | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 18 | 23 |
| Shamrock Rov. | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 14 | 20 |
| 12. Limerick | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 13 | 25 |
| Halbat Rovers | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 12 | 25 |
| 14. Home Farm | 5 | 12 | 1 | 3 | 8 | 11 | 26 |

Buteurs : Wallace (Waterford), 9 ; Leonard (Sligo), 9 ; Hulmes (Sligo), 8.

#### (5e journée)

| | |
|---|---|
| Ards - Linfield | 3-1 |
| Coleraine - Portadown | 3-1 |
| Crusaders - Bangor | 1-1 |
| Glenavon - Distillery | 3-2 |
| Glentoran - Cliftonville | 5-0 |
| Larne - Ballymena | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Glentoran | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 15 | 3 |
| Glenavon | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 13 | 4 |
| 3. Larne | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 5 |
| 4. Coleraine | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 13 | 10 |
| Ards | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| 6. Crusaders | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 10 | 7 |
| 7. Bangor | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 8 | 10 |
| Linfield | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 8 |
| 9. Portadown | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 11 |
| Ballymena | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 7 |
| 11. Distillery | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 6 | 12 |
| Cliftonville | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 4 | 17 |

## BULGARIE (G. MILTCHEV)

# GRÈCE ET TURQUIE POUR PRÉPARER L'EIRE

Le tirage de la Coupe a été sans pitié.

Les matches aller sont à peine terminés. Les joueurs prévus pour la sélection nationale n'auront que les fêtes de Nouvel An pour se reposer. Dès le 3 janvier ils seront de nouveau à pied d'œuvre pour un nouveau tour de la Coupe. Car, dès la fin du mois, il leur faudra préparer la saison internationale.

Elle sera dure cette saison si l'on juge des premières épreuves qui attendent ces internationaux durant les premiers mois de 1977.

Un stage est d'ores et déjà prévu à l'île de Chypre, car le 16 février la sélection bulgare aura sa première épreuve internationale : un match contre la Turquie (16 février) pour la Coupe Balkanique. Et une semaine plus tard un match amical contre la Grèce devrait tester la sélection dans ses grandes lignes. Car, de nouveaux éléments auront à faire leur examen avant leur incorporation au onze national.

Ainsi, pour le match préliminaire de la Coupe du Monde contre l'Eire, qui sera jugé le 1er juin à Sofia, le chemin passe par la Turquie et la Grèce. Deux adversaires coriaces, qui, en la circonstance, seront des sparring-partners idéals.

Dans l'attente de la reprise du championnat (matches retour) le 26 février, un championnat qui se présente tout particulièrement éprouvant aussi bien pour les 4-5 formations qui entameront la lutte pour le titre que pour celles que la relégation menace déjà.

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# LES VALISES SONT PRÊTES

**BELGRADE.** — L'hiver est arrivé, les stades sont déserts, les footballeurs en trêve, à part quelques exceptions.

L'équipe nationale de Yougoslavie, une fois de plus rajeunie, jouera quatre matches en Amérique du Sud et en Amérique Centrale : le 30 janvier à Bogota, contre la Colombie ; le 1er février à Mexico contre le Mexique, le 6 février à Guatemala contre l'équipe nationale du Guatemala et le 8 février à Guadalajara contre une sélection mexicaine.

D'un autre côté, les espoirs yougoslaves joueront entre le 1er et le 12 février une série de cinq matches en Indonésie.

L'Etoile Rouge partira le 13 janvier pour une longue tournée de neuf matches à Hong Kong, en Australie et en Malaisie. Le retour est prévu pour le 13 février.

Hajduk est la seule équipe yougoslave qui se trouve actuellement à l'étranger. Lors de son premier match en Indonésie, la jeune sélection de l'U.R.S.S. a battu Hajduk par 3-1. Pour la deuxième rencontre, au tournoi de Djakarta, l'équipe nationale d'Indonésie a triomphé d'Hajduk par 3-2, et le troisième match a vu la formation yougoslave battre une sélection de Djakarta, par 3-2 également.

Le journal de Belgrade « Politik » a publié la liste des meilleurs footballeurs pour 1976 : 1. Hadziabdic (l'arrière de Velez) ; 2. Muzinic (le demi d'Hajduk) ; 3. Surjak (l'ailier d'Hajduk) ; 4. Vukotic (capitaine de Partizan) ; 5. Bogicevic (capitaine de l'Etoile Rouge).

## LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

# JEUNESSE REVIENT

**LUXEMBOURG.** — La treizième journée du championnat au Grand-Duché devait être marquée par deux rencontres au sommet. Hélas, les conditions atmosphériques ont empêché l'une d'elles de se dérouler tant et si bien que le classement aujourd'hui est comme faussé. Si l'Alliance occupe en compagnie du Progrès la première place, ces deux équipes le doivent sans doute au match supplémentaire qu'elles comptent sur leurs suivants immédiats, le Stade et les Red Boys, lesquels n'ont pu se mesurer dimanche dans la cité dudelangeoise.

Ce classement fait donc apparaître sept équipes groupées en quatre points et le champion en titre, Jeunesse, victorieux dans la capitale en profite pour revenir sur les talons des leaders, ce qui lui laisse intacts ses espoirs de conserver un titre qui fut longtemps menacé. Par contre, en bas du tableau, la situation se décante semaine après semaine et il paraît maintenant à peu près certain que deux des trois clubs de la capitale restant parmi l'élite du football luxembourgeois devront regagner l'an prochain, la division inférieure.

C'est incontestablement un coup dur pour la ville de Luxembourg et ce problème a même été évoqué la semaine dernière au cours du conseil municipal où certains conseillers ont demandé que des équipes fusionnent afin de redonner au football luxembourgeois son éclat d'antan.

#### (13e journée)

| | |
|---|---|
| Grevenmacher - Beggen | 3-0 |
| Red Black - Ettelbruck | 3-2 |
| Niedercorn - Alliance | 3-2 |
| Chiers - Rumelange | 0-0 |
| Aris - Jeunesse | 1-3 |
| Stade - Red Boys : remis | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Niedercorn | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 26 | 21 |
| Alliance | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 23 | 16 |
| 3. Stade | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 31 | 16 |
| Red Boys | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 24 | 16 |
| Jeunesse | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 23 | 15 |
| 6. Chiers | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 15 | 13 |
| 7. Grevenmacher | 13 | 13 | 6 | 1 | 6 | 20 | 23 |
| 8. Ettelbruck | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 21 | 23 |
| 9. Rumelange | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 16 | 14 |
| 10. Beggen | 9 | 13 | 2 | 5 | 6 | 17 | 26 |
| 11. Aris | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 11 | 24 |
| 12. Red Black | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 14 | 34 |

Buteurs : Albertini (Stade), 10 ; Muller (Red Boys), 10 ; Monteverde (Chiers), 8.


# CLUB DU LIVRE DE SPORT

# Six livres de football et UN CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE PASSEE AVANT LE 15 JANVIER 1977

N° 102 - un livre splendide qui retrace l'épopée du plus grand sport du monde : 125 F.

N° 118 - pour comprendre l'extraordinaire aventure des Verts : 44 F.

N° 119 - une histoire qui recommence à chaque match depuis 1903 : 44 F.

N° 122 - Curkovic : un champion, un homme exceptionnel : 37 F.

N° 123 - Marius Trésor : le don et l'élégance au plus haut point : 37 F.

LES GRANDES ÉQUIPES

N° 124 - Real, Inter, Reims, Santos, Bayern, St-Etienne, etc., les grandes équipes : 36 F.

CHEZ VOUS, PORT ET EMBALLAGE GRATUITS

Veuillez m'expédier le(s) livre(s) numéro(s) ..... ainsi que le **livre-cadeau** que je recevrai avec ma commande.

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du **Club du livre de sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

## SUEDE

(Henri MILLE)

# UNE INTERSAISON BIEN CHARGÉE !

Le football suédois ne prend jamais de congé. Depuis la fin de la saison 1976, il y a plus d'un mois déjà, les dirigeants des différents clubs sont en plein travail : changement de joueurs, d'entraîneurs, échanges entre clubs et pertes et profits de clubs étrangers. Tout le petit monde du football suédois tourne dans un carroussel infernal afin d'être prêt pour l'ouverture de la saison 1977, le 11 avril, et présenter sur le terrain des formations capables de s'octroyer les lauriers aux dépens de Halmstad, tenant du titre.

Le 11 avril prochain commencera la saison. Celle-ci ne sera pas aussi facile que celle de 1976, spécialement avec l'arrivée en division nationale des nouveaux venus IFK Goeteborg — qui a infligé une sévère défaite dernièrement au Bayern de Munich —, et Derby.

Les responsables et dirigeants de chaque club sont inquiets des départs de leurs meilleurs joueurs pour des équipes adverses ou des clubs étrangers. Cela les oblige à remanier considérablement leurs troupes. Mais il faut cependant bien souligner que les clubs les plus touchés sont ceux dont les joueurs ont attiré plus ou moins indirectement les yeux des « chasseurs étrangers » de joueurs, spécialement pour le compte d'équipes ouest-allemandes ou hollandaises.

Actuellement, il se déroule en Suède un genre de marché ouvert aux enchères. Les responsables de chaque club devant parfaire la bonne structure de leur prochaine équipe en échangeant des joueurs ou en achetant. Ils sont à la veille des fêtes de Noël plongés dans des spéculations hasardeuses qui seront appréciées ou critiquées en 1977 par les supporters de chaque club. D'autres clubs, étant donné que le football suédois se pratique encore au stade de l'amateurisme, se sont trouvés confrontés à des problèmes du « marché de l'emploi ». La décentralisation de certaines industries suédoises, qui est beaucoup plus marquée cette année par certaines difficultés économiques dues à la conjoncture industrielle, a obligé de bons joueurs à quitter de force leur club pour, dans une majorité des cas, un club moins attrayant mais implanté dans une région favorable à leur emploi.

Sept entraîneurs sur les quatorze de première division ont été remplacés : pour le plus étonnant, Landskrona, a engagé pour un an Finn Willy Soerensen, du club de 2e Division Vaestra Froelunda. IFK Goeteborg, classé premier de la Seconde Division, malgré un jeu irréprochable et une domination indiscutable préfère mettre son équipe dans les mains de Hasse Karlsson afin de réaliser en 1977 un bon classement en Division 1. Il succédera à Nisse Berghamn. Un des clubs de Stockholm AIK/Solna, qui avait traversé ces deux dernières années une crise interne compensée par sa victoire en coupe de Suède en 1975-76, vient d'engager Gunnar Nordahl pour remettre ses troupes dans le chemin du haut du classement. De son côté Elfsborg, dont les joueurs pratiquent un football très agréable fait appel à l'entraîneur de Landskrona, Rolf Svensson, qui remplacera Bengt Lindroth. Kalmar If, club montant de la saison passée, a engagé pour un an Bo Johansson. Par ailleurs, IFK Sundsvall, qui avait créé une très grande surprise en début de saison 1976 en s'inscrivant dans le haut du classement et en faisant jeu égal avec les grands de la Division Nationale, a fait appel à deux entraîneurs, Lars-Erik Oeberg et Anders Wengrud chargés de prendre la relève de Janne Karlsson. Enfin, Oerebro fait confiance à Benny Lennartsson qui succédera à Goeran Kummelstedt.

La chose la plus étonnante de ces tractations d'entre saisons, est la persistance de Malmoë FF de faire confiance à Bob Houghton, qui est responsable pour une part importante du mauvais classement, si l'on peut dire de son équipe, l'obligeant à pratiquer un football peu conforme à celui pratiqué en Suède et trop préparé sur la manière de jouer des adversaires. Ces derniers ne se sont pas laissé surprendre, la saison passée et Malmoë FF a dû sa remontée à son expérience internationale plus qu'aux conseils de son entraîneur. Espérons que la leçon 1976 provoquera un renouveau au sein de la meilleure équipe scandinave de ces dernières années.

Halmstad, le tenant du titre, n'a pas perdu dans ces tractations des footballeurs nécessaires à son jeu, ce qui l'a fait désigner comme l'équipe la plus solide et la plus sûre du Championnat 1976. Roy Hodgson, l'entraîneur qui dès ses débuts en Suède a mené son club à la victoire, a encore deux ans de contrat. Malmoë FF, par contre, perd deux joueurs de très grande valeur, dont Thomas Sjoeberg, 24 ans, qui a signé au club ouest-allemand de Karlsruhe, et Conny Andersson, 31 ans, qui rallie le club de Skurup. Cette perte de Sjoeberg, l'un des meilleurs buteurs de la saison dernière et qui avait marqué à presque tous ses matches, sera très durement ressentie, et il ne reste plus qu'à espérer que son capitaine d'équipe, Bosse Larsson, réussira une fois encore à mener ses troupes vers le haut du classement.

De son côté, Oester, classé troisième, ne perdra que Inge Ejdersedt partant à la retraite à l'âge de 30 ans. Ce club, qui se présentera sinon en 1977 avec une formation semblable à celle de la saison précédente, risque d'être très dangereux pour les autres favoris.

Djurgaarden, le deuxième club de Stockholm, perd l'un de ses meilleurs joueurs au profit de Malmoe FF, l'international Roland Andersson. Cela pourrait aggraver la situation de ce club qui n'a pu conserver sa place en division nationale qu'après un terrible effort moral et physique de ses joueurs.

Par ailleurs, Oerebro perd un de ses piliers, Hasse Borg, qui vient de signer un contrat de professionnel avec le club ouest-allemand de Eintracht Brunswick.

Ces changements et ces mouvements d'amateurisme à professionnalisme sont un signe de la bonne santé du football suédois qui prend de plus en plus de maturité au grand contentement de son entraîneur national, Georg Aaby Ericsson, qui commence à préparer ses troupes pour le deuxième tour de la Coupe du Monde, c'est-à-dire les matches retour de qualification face à la Norvège, sur terrain adverse, et à la Suisse, à Stockholm.

## U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

# DISTRIBUTION DES PRIX

La tradition ne se perd pas.

Le Championnat 1976 ne s'est joué qu'en une demi-saison mais les Prix et les Coupes qui accompagnent un championnat complet ont été distribués aux lauréats y ayant droit.

D'habitude par le passé l'équipe qui enlevait le championnat raflait une grande partie de ces prix. Cela n'a pas été le cas cette fois. Le champion Torpedo s'est vu attribuer tout juste deux de ces prix tandis que Dynamo Kiev, qui a eu toutes les difficultés du monde pour se maintenir au sommet du classement final, a bénéficié de trois prix.

Des prix sont allés à des équipes comme Zénith, Odessa ou Dniepre, qui n'avaient pas été à pareille fête, mais une fois de plus Chakhter, Dynamo Moscou ou Tbilissi ainsi que Karpathes n'ont pas fait partie de la distribution.

Mais tout d'abord, à tout seigneur tout honneur, voyons les prix dont a bénéficié le nouveau champion Torpedo. Le premier récompense le meilleur goal average (+11) et le second : la montée la plus spectaculaire en classement final (de la 12e place à celle de champion).

Dynamo Kiev s'est attribué deux prix, qui font sa force et maintiennent son standing : celui de la meilleure équipe de réserve (pour la 8e fois) et celui du meilleur total de l'équipe titulaire et de celle de réserve (10e fois) du championnat parallèle avec 43 pts (soit 18+25). Le troisième prix va à l'équipe qui a donné le plus grand nombre de sélectionnés à l'équipe nationale.

N'oublions pas les deux prix individuels : celui du meilleur buteur à Markine (Zénith Leningrad) et celui du meilleur gardien à Astapovski (SKA Moscou).

## TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

# LA J. S. K. TOMBE A KAIROUAN

TUNIS. — Il a fallu attendre la dernière journée des matches aller pour enregistrer deux événements inédits, intéressant le haut et le bas du classement.

Pour la première fois, on assista à la défaite de la JSK et à la victoire de l'US Monastir. Ces deux surprises ont eu lieu à Kairouan et à Monastir, où le SRS a renversé tout pronostic en infligeant au leader sa première défaite de la saison, tandis que les Monastiriens ont imposé leur loi aux Marsois.

En ouvrant la marque sur penalty à la 31e minute, par Labidi, la JSK croyait s'acheminer vers un succès facile, mais la réaction instantanée de Mahdi remit tout en cause. Ce n'était pas très grave jusqu'au moment où Labidi rata son second penalty, ce dont profita Chakroun pour mettre K.-O. les locaux à la 89e minute.

La manière des Monastiriens fut plus audacieuse : d'entrée, et en deux minutes, ils assommèrent, par Thafr et Kallala, l'ASM, qui eut beau réduire l'écart par Jaafar, mais ne put éviter la défaite. Pour ne pas lâcher leur compagnon monastirien, les Megrinois les ont imités en venant à bout des Kefois. Un seul but de Jacoubi à la 18e minute a fait la différence et eût d'importantes conséquences sur les positions des avant-derniers. L'Olympique du KEF se retrouve à un seul point de ses plus sérieux concurrents, perdant ainsi toute l'avance qu'il a pu acquérir à ce jour, en attendant le déroulement du match COT-CSHL, reporté à la suite du déplacement des Haman-Lifois à Abou-Dhabi.

Ces résultats ont profité au CSS, qui a pris grâce à Akid (44e) le meilleur sur le Club Africain, alors que les autres poursuivants ont dû se contenter du partage des points. Le Stade Tunisien prix à deux reprises l'avantage par Nimam (13e), sur penalty, puis Ben Bahi (33e), mais deux fois l'Etoile du Sahel égalisa par Karoui (26e) et Kamoun (56e).

L'Espérance dut se contenter d'une laborieuse égalisation à la 73e minute, par Gobantini, après l'avantage pris par Mellouli à la 55e minute, sur penalty. Tout cela ne fit gagner qu'un seul petit point aux poursuivants du leader, qui garde encore quatre points d'avance sur ses dauphins.

**(13e journée)**

| | |
|---|---|
| Stade Tunisien - Etoile du Sahel .. | 2-2 |
| Espérance - C.A Bizerte ..... | 1-1 |
| C.S. Sfax - Club Africain ..... | 1-0 |
| A. Megrine - Olympic du Kef .... | 1-0 |
| J.S. Kairouan - Sfax R.S. ..... | 1-2 |
| U.S. Monastir - A.S. Marsa ..... | 2-1 |
| C.O.T. - C.S. Hamamlef : reporté | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. J.S.K. ..... | 33 | 13 | 8 | 4 | 1 | 21 | 8 |
| 2. S.T. ..... | 29 | 13 | 5 | 6 | 2 | 16 | 12 |
| E. Sahel ..... | 29 | 13 | 6 | 4 | 3 | 19 | 16 |
| 4. Espérance ..... | 28 | 13 | 5 | 5 | 3 | 23 | 14 |
| 5. C. Africain .... | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 9 |
| A.S. Marsa .... | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 20 | 16 |
| C.S. Sfax ..... | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 20 |
| 8. Sfax R.S. ..... | 26 | 13 | 3 | 7 | 3 | 16 | 16 |
| 9. C.A.B. ..... | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 14 | 16 |
| 10. O. Kef ..... | 24 | 13 | 3 | 5 | 5 | 8 | 14 |
| 11. U.S. Monastir . | 23 | 13 | 1 | 8 | 4 | 10 | 16 |
| A. Megrine .... | 23 | 13 | 3 | 4 | 6 | 12 | 22 |
| 13. C.S.H. ..... | 22 | 12 | 2 | 6 | 4 | 13 | 17 |
| 14. C.O.T. ..... | 17 | 12 | 0 | 5 | 7 | 5 | 17 |

## ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

# BELCOURT REJOINT

ALGER. — Journée difficile pour le RC Belcourt tenu en échec par son voisin Harrachi, en son propre fief du stade olympique d'Alger. Ce nul qui arrange certes, les affaires des protégés du docteur Sellal, arrange encore davantage, celles des Hussein-doyens, vainqueurs difficiles certes de Kouba, mais néanmoins vainqueur, ce qui leur permet de se hisser à la première place du classement général, malgré leur match en retard. Excellente opération également pour la JSK, dont les attaquants décidément, très en verve depuis quelques semaines, ont encore réussi un score fleuve, face, cette fois-ci, au RCG Oran, qui s'en retourna avec quatre buts, dont deux buts signés par l'inévitable Bailecho.

De ce fait, nous trouvons solidement aux trois premières places, ces trois clubs, dont l'écart qui les sépare désormais de leurs poursuivants immédiat, va en s'accentuant et risque de devenir encore plus important lorsque la mise à jour définitive du classement général sera réalisée.

Des autres résultats, le plus intéressant aura été indiscutablement celui que Batna a réussi à ramener de Sétif, où décidément, on semble cultiver avec une rare consistance, un goût prononcé pour les partages de points.

Dans le bas du tableau, El-Asnam ne fit guère de détails, face à une formation constantinoise plus que jamais vouée à la relégation, qu'un miracle seul pourrait éviter.

A Alger, mais sur le terrain de Bologine, l'US Alger, plus fantasque que jamais, faillit connaître une bien désagréable histoire devant une équipe guelmoise qui s'offrit le luxe d'ouvrir le score, avant de concéder l'égalisation, puis le but de la défaite, dans les toutes dernières minutes de la rencontre.

**(12e journée)**

| | |
|---|---|
| El Asnam - M.O. Constantine ..... | 3-0 |
| Hussen-Dey - Kouba ..... | 2-1 |
| C.R. Belcourt - El Harrach ..... | 1-1 |
| U.S.M. Alger - Guelma ..... | 2-1 |
| E.S. Sétif - Batna ..... | 1-1 |
| J.S. Kawkabi - R.C.G. Oran ..... | 4-0 |
| M.C. Oran - M.C. Alger : reporté | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NAHD-CNAN .. | 29 | 11 | 8 | 3 | 1 | 20 | 6 |
| C.R.B. ..... | 29 | 12 | 7 | 3 | 2 | 19 | 7 |
| 3. J.S.K. ..... | 28 | 11 | 7 | 3 | 1 | 13 | 12 |
| 4. Kouba ..... | 26 | 12 | 5 | 4 | 3 | 16 | 9 |
| 5. M.C. Oran .... | 25 | 11 | 6 | 2 | 3 | 23 | 14 |
| E.S. Sétif ..... | 25 | 12 | 2 | 9 | 1 | 16 | 14 |
| 7. U.S.M.A. ..... | 24 | 12 | 4 | 4 | 4 | 11 | 12 |
| 8. El Asnam ..... | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 | 16 |
| 9. U.S.M. El H. .. | 21 | 12 | 3 | 3 | 6 | 14 | 18 |
| 10. C.A. Batna .... | 20 | 11 | 3 | 3 | 5 | 19 | 20 |
| 11. R.C.G. Oran .. | 19 | 12 | 2 | 3 | 7 | 11 | 20 |
| 12. E.S. Guelma ... | 16 | 11 | 2 | 1 | 8 | 12 | 27 |
| 13. M.C. Alger .... | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 11 |
| M.O. Const. .. | 15 | 12 | 1 | 2 | 9 | 13 | 34 |

## MAROC

(Henry ZIMEL)

# OUJDA REJOINT KENITRA

CASABLANCA. — Deux matches seulement ont pu avoir lieu pour cette 12e journée de championnat : de fortes pluies avaient contrarié le programme. Cinq matches furent reportés, le sixième entre le RAJA de Casablanca et le TAS, de Casablanca également, étant arrêté après 45 minutes de jeu, tant le terrain était détrempé. Le RAJA menait alors par 1-0, un but qui avait été marqué par Saïd.

On ne put donc jouer que dans le nord du Maroc ; Oujda recevait Settat et put s'attribuer la victoire par 2-1, un but de Mohamed (23e) et un second de Belhiouane (77e) ; les Oujdis avaient alors la certitude de remporter la victoire et pourtant à 5 minutes de la fin Settat parvenait à réduire le score sur un penalty. Hanoun avait été fauché dans la surface de réparation. Moati ne laissa pas échapper cette occasion.

Deux joueurs furent expulsés au cours de cette rencontre : Seddar pour Oujda et Boudraa pour Settat. Du fait de cette victoire, Oujda est à la première place à égalité de points avec Kénitra, mais avec un match de plus. Settat se hisse dans le groupe des 11s à 7 points des leaders.

La seconde rencontre se jouait à Fez où Fassis recevait El Jadida. Le TAS de Fez n'avait pas gagné depuis le 24 octobre ; son succès mérité est acquis sur une solide équipe, mais il a été arraché in extremis.

Fez avait pris l'avantage grâce à un but du joueur d'El Jadida, Dezzaz, contre son camp. Ouazzis parvenait à égaliser et ce n'est qu'à la toute dernière minute que Limana donnait la victoire à son camp. Fez passe, de ce fait, de la quatorzième à la huitième place tandis que El Jadida se maintient en quatrième position.

ASIE

## IRAN

(Jafar DEHGHAN)

# "PAS" CHAMPION

TEHERAN. — A un ejournée de la fin du championnat de Première Division, Pas a d'ores et déjà remporté le titre. L'équipe de Téhéran a en effet fait match nul à Ispahan, et Persépolis a été battue à Ahwaz.

C'est un avant de vingt-trois ans, Hossein Hafezi, de l'équipe d'Ahwaz, qui avec un but inscrit à la 59e minute, a mis fin à la lutte serrée que se livraient depuis plusieurs semaines Pas et Persépolis pour le titre.

Le match Niru-Persépolis s'est déroulé au stade Valiahd de Ahwaz, devant 25.000 spectateurs ; mais plus de 20.000 personnes n'avaient pu pénétrer dans le stade et ont dû se contenter de suivre le match à la télévision.

Pour Persépolis, le seul espoir de conserver une chance de remporter le titre était de gagner ce match, et c'est dans ces dispositions d'esprit que les « Rouges » abordèrent la rencontre. Mais, dès la première mi-temps, où aucun but ne devait être marqué, ce furent les joueurs locaux qui se montrèrent les plus dangereux.

Persépolis engageait la seconde mi-temps avec le plus fort esprit offensif, et l'essentiel du jeu se déroulait dans la surface de but de Ahwaz. A la 50e minute même, le capitaine de Persépolis, l'international Ali Parvine, se trouvait seul face au but du gardien de Niru, Karim Boustani, qui dans un réflexe extraordinaire, parvenait à capturer la balle.

Mais quatre minutes plus tard tous les espoirs de Persépolis étaient ruinés : l'arrière droit de Niru, Djamal Khalilian, tirait un magnifique coup franc en direction de son coéquipier, l'ailier gauche Hossein Hafezi, qui inscrivait le but d'une tête splendide.

La défaite de Persépolis à Ahwaz survenait en même temps que le match nul de Pas avec Steel Mill. Ainsi Pas, avec un point supplémentaire, parvenait à creuser l'écart avec Persépolis. Aussi, le dernier jour du championnat, seul un miracle pourrait permettre à Persépolis de conserver son titre.

Cette avant-dernière journée du championnat a également permis de connaître le nom d'une des deux équipes condamnées à la relégation en Deuxième Division : Abu Moslem de Machad, battu à Taj.

Mais il faudra attendre la dernière journée du championnat pour savoir qui, de Ararat ou de Bank Melli, accompagnera Abu Moslem en Deuxième Division.

En raison de l'importance des dernières rencontres de ce championnat, la Fédération iranienne de football a invité deux arbitres autrichiens, Paul Schiller et Adolf Mathias, à arbitrer quatre matches lors de ces deux dernières semaines.

**(29e journée)**

| | |
|---|---|
| Niru - Persépolis ..... | 1-0 |
| Steel Mill - Pas ..... | 0-0 |
| Chahbaz - Machin Sazi ..... | 2-0 |
| Homa - Ararat ..... | 3-1 |
| Abadan Oil - Bank Melli ..... | 0-0 |
| Taj - Abu Moslem ..... | 1-0 |
| Daraï - Sepahan ..... | 1-1 |
| Bargh Chiraz - Malavan ..... | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pas ..... | 38 | 29 | 13 | 12 | 4 | 34 | 14 |
| 2. Persépolis ..... | 36 | 29 | 10 | 16 | 3 | 25 | 18 |
| 3. Chahbaz ..... | 34 | 29 | 12 | 10 | 7 | 35 | 24 |
| Taj ..... | 34 | 29 | 11 | 12 | 6 | 27 | 18 |
| Niru Ahwaz ... | 34 | 29 | 11 | 12 | 6 | 25 | 18 |
| 6. Daraï ..... | 33 | 29 | 6 | 21 | 2 | 23 | 15 |
| 7. Malavan ..... | 32 | 29 | 10 | 12 | 7 | 24 | 20 |
| Machin Sazi .. | 32 | 29 | 8 | 16 | 5 | 23 | 20 |
| 9. Homa ..... | 31 | 29 | 11 | 9 | 9 | 25 | 20 |
| 10. Barg Chiraz ... | 24 | 29 | 5 | 14 | 10 | 12 | 18 |
| Sepahan ..... | 24 | 29 | 5 | 14 | 10 | 19 | 27 |
| Ararat ..... | 24 | 29 | 6 | 12 | 11 | 22 | 31 |
| Bank Melli .... | 24 | 29 | 7 | 10 | 12 | 14 | 27 |
| 14. Abadan Oil ... | 22 | 29 | 3 | 16 | 10 | 18 | 26 |
| Steel Mill .... | 22 | 29 | 4 | 14 | 11 | 20 | 34 |
| 16. Abu Moslem ... | 20 | 29 | 4 | 12 | 13 | 9 | 25 |

Buteurs : Gholamhosseïn Mazlomi (Chahbaz), 18 ; Ghafour Jahani (Malavan), 8 ; Hossein Faraki (Pas), 7 ; Habib Charifi (Pas), 7 ; Nasser Nourai (Homa), 7.


Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

7



# PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES

« Centrale des Petites Annonces »

126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

## CARNET DU JOUEUR

### Offres

Urgent, club Divis. III ch. avant de pointe, non promotionnel ou ex-pro. Ecr. n° 10.923 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e q. t.

Club 3e Div. Sud-Est ch. joueur niv. 1re ou 2e Div. n'ayt pas joué cette sais. en 3e Div. Ecr. n° 10.924, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

# Confidentiel monde

- Netzer était la semaine dernière à Madrid afin de saluer ses amis et reprendre contact avec le Real.
- Les Grasshoppers de Zurich (avec Netzer) joueront plusieurs matches amicaux en Espagne au mois de janvier : contre le Real, Malaga et Séville notamment.
- Il y a vingt-neuf ans que le Stade Chamartin a été inauguré par le Real Madrid. Le 14 décembre 1977, le 30e anniversaire sera fêté en grande pompe.
- Barcelone a conclu le transfert du joueur de Malaga Esteban pour un montant de 30 millions de pésetas (210 millions A.F.). Le joueur a signé un contrat de trois ans et jouera avec les Catalans à partir de juin 1977.
- L'Oscar des Sports récompensant le meilleur joueur de l'Espanol et du F.C. Barcelone durant la saison 1975-76 a été attribué à Solsona et à Neeskens.
- Miguel Munoz, l'ex-entraîneur du Real, s'est vu offrir la charge de sélectionneur du Pérou. L'affaire a peu de chances de se concrétiser.
- Luis Pereira, le Brésilien de l'Atletico Madrid, a reçu un coup de téléphone de Brandao. Le sélectionneur lui a demandé s'il serait autorisé par son club à jouer les éliminatoires de la Coupe du monde. Une clause du contrat de Pereira le prévoit.
- Duncan McKenzie retourne cette semaine en Belgique afin de rapatrier sa voiture Datsun achetée lors de son arrivée à Anderlecht. Ses deux buts marqués contre Birmingham lui ont rendu sa réputation de buteur.
- Déjà privée de son gardien Castellini, la Juventus craint pour Graziani qui souffre de son genou gauche. Une opération du ménisque sera peut-être nécessaire.
- Le Barcelonais Tomé s'en va à Salamanque. « C'était nécessaire, révèle le joueur. Il y avait incompatibilité totale entre Michels et moi. »
- Prolongation des ennuis de Breitner. Après sa première condamnation pour port d'arme prohibé, le tribunal de Berchtesgaden lui a retiré son permis (obtenu entre-temps) et son revolver automatique Beretta. Depuis qu'il a tourné dans un western, Breitner doit se prendre pour un cow-boy.
- Rexach, l'excellent ailier de Barcelone, a le genou plâtré depuis le match retour contre Oesters Vaxjoe. Il souffre d'une entorse.
- Après le match contre l'Atletico Bilbao (3-1 mais élimination), le joueur de Milan A.C., Bigon, a vu sa voiture saccagée par des tifosi furieux.

## HELMUT LE VIEUX

**Helmut Haller est le plus vieux joueur professionnel de la Bundesliga : il a 37 ans et joue encore pour le B.S.V. Schwenningen. Jambe fracturée l'été dernier, il a rendu visite à son chirurgien, lequel lui a dit : « Mon cher Helmut, vous n'êtes plus fait pour ces rudes batailles. Raccrochez vos chaussures et consacrez-vous à la peinture à l'huile. » H. H. va devenir entraîneur à plein temps.**

## LES CONJURES DU W.M.

**Tout finit par se savoir, même si c'est trente mois plus tard. Giorgio Chinaglia, l'ex-bison de la Lazio parti aux U.S.A., a lancé un beau pavé dans la mare du Calcio en révélant au « Corriere dello Sport » qu'il y avait eu une conjuration de 19 Azzurri lors de la Coupe du monde 1974. « Ce fameux soir, Facchetti est parti se coucher parce qu'il ne voulait pas tremper dans l'affaire. Nous avons décidé, à 19, que nous ne voulions pas de Rivera ni de Mazzola pour jouer contre Haïti. L'un et l'autre avaient été très mauvais contre l'Autriche en match amical. Après notre décision, il fallait la transmettre à Valcareggi. C'est moi qui me dévouai, en véritable kamikaze. »**

**Valcareggi — qui vient de confirmer le récit de Chinaglia — informa aussitôt Allodi, Carraro et Franchi. On réunit tous les Azzurri et là, tous se dégonflèrent comme des baudruches, sauf Wilson et Juliano. Chinaglia, le pelé, le galeux, fut tenu à l'écart et l'Italie eut le brillant destin que l'on sait.**

- Un commerçant de Lucerne essaie de traiter le transfert d'Overath au club local. L'affaire n'est pas simple, comme on l'imagine. Après Netzer aux « Grasshopp », le football suisse serait ainsi très gâté.
- La blessure de Beckenbauer (élongation) est le réveil d'une vieille atteinte musculaire. « C'est à la suite d'une longue course que je l'ai ressentie. Heureusement, je vais avoir toute la trêve pour bien me soigner. »
- Les deux buts de la victoire d'Aston Villa, samedi dernier contre Newcastle (2-1) ont été marqués par un gamin de dix-neuf ans, John Deehan.
- Kendall (Birmingham) n'a pas de chance. Revenu dans l'équipe après douze semaines d'indisponibilité, il a quitté le terrain sur une civière après un tacle de Rioch (Everton).
- Curieux : le match Armée belge - Armée du Koweit, joué la semaine dernière sur un terrain verglacé et par un froid de voleur, a été gagné (2-1) par les hommes du désert. Il n'y a plus de logique.
- Le Lierse était privé dimanche dernier de son joueur... américain, Vee. Celui-ci avait été rappelé par la Fédération américaine pour le match de Coupe du monde Canada - U.S.A.
- Le Beerschot a eu beaucoup de mal pour récupérer son joueur haïtien Sanon, que son pays ne voulait plus libérer dans l'attente du troisième match contre Cuba. Sanon est rentré et a participé à la victoire contre Anderlecht.
- P.S.V. Eindhoven, qui a bien besoin de se renforcer, a contacté N.A.C. Breda pour l'éventuel transfert de Tom Smits.
- Pour la première fois en R.D.A., des incidents ont eu lieu lors du match Union Berlin - Wismut A.U.E. (0-1). Des supporters mécontents ont jeté des bouteilles sur les joueurs et le match a dû être momentanément interrompu.

## LES 500 DE TONTON

**Barry Hulshoff, le géant barbu d'Ajax, a fêté contre N.E.C., le 12 décembre, son 500e match en équipe fanion, dans le même temps que son club fêtait son millième point en Championnat depuis l'instauration du football professionnel en Hollande, en 1956.**

**Hulshoff, après deux années et demie de souffrances et d'inquiétudes — il manqua le WM 1974 à cause d'un genou récalcitrant — a retrouvé la cadence et l'espoir. Il pourrait bien, en fin de saison, récolter un nouveau titre de champion avec Ajax alors qu'il est l'un des trois seigneurs survivants de la belle époque (avec Krol et Suurbier).**

**Ce 500e match, Hulshoff l'a doublement goûté car en face de lui, dans l'équipe de N.E.C., jouait un certain Ben Hulshoff, neveu du patriarche. Le football, on vous l'a déjà dit, est une affaire de famille.**

## UN HOLLANDAIS HEUREUX

**Johnny Rep, l'ailier droit de l'équipe de Hollande, n'était pas très heureux depuis qu'il était à Valence. Au point qu'il avait même demandé à retourner chez lui, à Ajax. Le début de l'actuelle saison n'avait pas été rose non plus, l'entraîneur Heriberto Herrera discutant le talent de Rep.**

**Aujourd'hui, tout est oublié. Valence et Rep sont ravis. « Je marque moins de buts mais je joue mieux, et j'en fais marquer, constate Rep. L'arrivée de Diarte et Kempes donne des possibilités énormes. Ces deux joueurs sont admirables : le premier pour sa rapidité et son efficacité ; le second pour son extraordinaire habileté. Nous avons ainsi quelques chances d'être champion. »**

**Rep, qui a vingt-cinq ans seulement, ne parle plus de quitter Valence. Même s'il gagne moins d'argent en raison de la dévaluation de la peseta espagnole. « Quand je change en florins, j'y perds, dit-il. Mais je n'ai pas demandé à Valence de me payer la différence Ce sont les aléas du système. »**

- Puskas, après avoir fait connaissance de ses nouveaux joueurs de Colo-Colo, les a mis en vacances jusqu'au 2 janvier. L'équipe sera ensuite concentrée dans les Andes avant de jouer le Tournoi international organisé par le club.
- Il y aura probablement un joueur paraguayen de plus dans le football espagnol. Eladio Vera, qui joue au Mexique (à Cruz Azul), a annoncé qu'il allait répondre favorablement aux offres reçues.
- Grosse année 1976 pour Johan Neeskens. Les deux seules expulsions de sa carrière, c'est au cours des derniers mois qu'il les a connues : la première en Yougoslavie, en Coupe d'Europe des Nations, la deuxième à Vigo.
- Le président de Milan A.C., M. Duina, est très déçu : « Il y a trois ou quatre joueurs qui sont des parasites et dont le rendement contraste singulièrement avec la générosité des autres, notamment Rivera et Morini. »
- Facchetti, avec son but marqué sur le terrain de la Sampdoria le 12 décembre, a atteint le total de 59 buts en Série A italienne. Pour un défenseur, et en Italie, c'est extraordinaire. « Je me suis fixé soixante buts comme objectif », dit le grand Giacinto.
- Mazzola fait l'éloge du jeune gardien de l'Inter, Bordon : « C'est un gardien d'équipe nationale. Il est temps de le dire à ceux qui l'ont détruit pendant deux ans. »
- Après son excellent match retour de Coupe U.E.F.A. en U.R.S.S., la Juventus a été invitée par Shakter pour un Tournoi amical l'été prochain. Le président Boniperti a réservé sa réponse.
- Castellini, le gardien de Torino blessé par Benetti lors du derby, fait preuve de bonne volonté et éteint ainsi la polémique. « Je ne garde pas de rancœur envers Benetti », a-t-il déclaré. Castellini va d'ailleurs beaucoup mieux.
- Manchester United ne sait plus ce qu'est une victoire depuis le 2 octobre. On commence à sérieusement s'inquiéter à Old Trafford.

## LE N° 1 SELON H.H.

**La Fédération italienne continue à chercher des poux dans la tête de Helenio Herrera lequel a signé un contrat de conseiller technique avec Rimini alors qu'il est suspendu jusqu'au 31 décembre 1976 (pour déclaration tapageuse).**

**H.H. ne s'inquiète pas trop et le soleil des entraîneurs recommence à briller pour lui. Il en profite pour s'expliquer de nouveau : « De tous les joueurs que j'ai dirigés, Luis Suarez fut le meilleur : un modèle de classe et de conscience professionnelle. »**

**Sur les dons psychologiques de l'entraîneur, H.H. dit : « Ces fameux dons sont surtout de prévoir les problèmes et les difficultés que les joueurs peuvent rencontrer sur le terrain. » Cela dit, H.H. ne nie pas que la superstition tenait sa place dans la vie du grand inter.**

## REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

# ANDY GRAY PLATINI ET VAN DER ELST

*GEORGESCU et Gerd Muller n'ont pas encore Soulier d'or ou Soulier d'argent en poche. Les autres chasseurs de buts sont sur leurs talons et profitent de leur inactivité forcée (la trêve) pour briller à leur tour.*

*Le danger, pour les deux ex-Soulier d'or roumain (33 buts en 74-75) et allemand (38 buts en 69-70, 40 en 71-72) pourrait bien venir d'un Ecossais de haute lignée : Andy Gray, de la fameuse tribu des Gray, qui a encore marqué deux buts samedi dernier pour Aston Villa et qui en est à 17 flèches dans la cible en Championnat d'Angleterre.*

*ANDY GRAY est l'une des plus fantastiques réussites de ces dernières années en Football League. Engagé par Aston Villa en octobre 1975 pour un transfert de 120.000 livres, il passe la barrière des 300.000 quinze mois plus tard. Et Don Revie, qui l'a vu marquer deux buts récemment contre Liverpool (5-1 pour Villa) dit de lui : « Il est le meilleur avant centre de Grande-Bretagne. »*

*Dans le* Sunday Times, *Jason Thomas révèle que l'inspirateur et le frère spirituel d'Andy Gray est Denis Law, ce qui est assez savoureux pour un garçon aux frères si doués. « J'ai une grande admiration pour Gerd Muller, dit Andy Gray, mais je suis beaucoup plus près de Denis Law. Personne n'a eu plus d'influence sur mon jeu. Law axait l'essentiel de son efficacité sur son évolution dans les dix-huit yards adverses. On ne le voyait plus et puis soudain, il fabriquait un but à partir de rien. »*

*GRAY la Terreur estime avoir beaucoup progressé en quinze mois. « Le football anglais est beaucoup plus rapide que le football écossais en ce sens que les adversaires ne vous laissent pas le temps de contrôler le ballon. J'ai dû m'adapter et je suis devenu plus aiguisé dans le jeu. D'autre part, j'ai la chance de jouer dans une équipe très collective qui se crée beaucoup d'occasions. »*

*Curieusement, Duncan Mc Kenzie qui ne s'adaptait pas au football belge parce que les adversaires lui collaient aux chausses comme des sangsues, a retrouvé le chemin des buts sous les couleurs d'Everton : deux buts samedi contre Birmingham, dont un sur penalty. « Mc Kenzie est quelque chose de spécial, dit son manager Bingham. Il fait exactement ce que les supporters d'Everton souhaitent lui voir faire. Ce n'est pas orthodoxe mais son efficacité n'est pas niable. »*

*DANS ce classement des meilleurs buteurs européens, deux hommes au talent différent tiennent une place appréciable. D'abord, « notre » petit génie de Nancy-Lorraine, Michel Platini qui, avec ses 15 buts marqués lors des matches aller, peut fort bien prétendre atteindre un total de 28, 30 ou 35 buts à la fin de la compétition. Ce qui lui donnerait vraisemblablement un Soulier, lui qui n'est pas un buteur spécifique mais plutôt un chef d'attaque.*

*Le talent de Platini, consacré par l'intérêt que lui portent plusieurs grands clubs étrangers, est justement d'être un chef d'attaque complet, inspirateur, créateur et buteur. Avec, dans son chapeau de prestidigitateur, tous ces lapins en forme de coups francs.*

*L'AUTRE inattendu au classement des buteurs européens est le Belge d'Anderlecht, François Van der Elst. Deux buts en finale de Coupe des Coupes en mai dernier, deux buts récemment contre Bruges, dix buts au total dans l'actuel Championnat de Belgique. Dix buts, ce n'est pas le Pérou direz-vous, même en quatorze matches. Certes, mais pour un joueur de milieu de terrain ?*

*Van der Elst, comme Muller bien que dans un rôle différent, possède un incroyable sens du but. Lui-même ne se l'explique pas : « Je sens par instinct l'endroit où je dois jaillir pour marquer. C'est tout. J'ai toujours marqué beaucoup de buts. Quand j'étais gamin, et déjà à Anderlecht, il m'arrivait d'en marquer une cinquantaine en une saison. »*

*Gray, Platini, Van der Elst : trois styles, trois grands joueurs, trois buteurs.*

FRANCE FOOTBALL

# ROBERT VERGNE A VU UNE FANTASTIQUE FINALE AFRICAINE

Betrouni, le héros du Mouloudia, vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs 1976.

# LE MOULOUDIA FAIT CHAVIRER ALGER

**« F. F. » est présent sur tous les continents chaque fois que la super-actualité l'exige. Hier, Jean-Philippe Rethacker parlait du Brésil et de l'Argentine. Aujourd'hui, Robert Vergne câble d'Alger un reportage qui en dit long sur l'impact du football en Afrique.**

ALGER. — Il faut avoir vu cela. Et pourtant, on ne rechigne pas sur les kilomètres à parcourir pour assister à ce qui risque de se faire de mieux en football. Il est d'ailleurs vrai qu'on arrive à trouver ce qu'il y a de meilleur en la matière. En l'occurrence, la soirée était davantage un événement à vivre qu'un match à voir, avec son prodigieux suspense à quatre temps, comme les valses viennoises.

D'abord, il convient de revenir quelque peu en arrière afin de rappeler le contexte entourant ce match et sans lequel on ne comprendrait rien, ou presque, à l'affaire.

Il faut dire que la Coupe d'Europe d'Afrique des clubs se dispute par matches aller et retour. On verra plus tard ce qu'il convient d'en penser, mais sachez que la première manche, qui s'était disputée à Conakry avec son cortège d'incidents en tout genre : un but marqué de la main, expulsion de joueurs algérois, se termina sur le score final de trois buts à zéro en faveur des Guinéens. Et puis, la confédération africaine de football décida d'absoudre les expulsés pour le match retour. On imagine donc facilement dans quelle ambiance a pu se dérouler cette deuxième version de la finale, avec cette fois « sous-titres » algériens.

## QUATRE SUSPENSES

D'abord, une certaine angoisse dans cette immense foule, née de l'incapacité des champions d'Algérie à forcer le « blocus » des Guinéens, plus athlétiques, et qui comptaient sur leur avance.

Cette angoisse croissait au fil des minutes lorsqu'un exploit de Bacchi dribblant deux adversaires dans un mouchoir avant de placer un violent tir croisé commença à desserrer l'étau. La « libération » commençait seulement. Mais elle devait être longue et tumultueuse.

Et tout d'abord pénible, en ce sens que les Guinéens réussirent à poser le jeu en seconde mi-temps, qu'ils dominèrent grâce à leur meilleure technique collective, à leur sang-froid retrouvé et à leur avance, qui était toujours de deux buts.

C'est alors que se produisit le premier des coups de théâtre : sur une attaque de l'avant centre Bacchi, l'arbitre siffla un penalty qui ne nous avait pas semblé évident. Penalty que Bacchi manqua, ce qui sembla par la même occasion aliéner les dernières chances du Mouloudia, car il ne restait que vingt-trois minutes à jouer.

... Plus de treize, et c'est là que se situe le deuxième coup de théâtre de la soirée : un centre tir de Betrouni depuis la ligne de touche et presque sans angle. Betrouni n'en trompait pas moins le gardien de but guinéen. Un but « à la Prouff », comme le Breton en avait réussi un contre l'Angleterre il y a de cela quelques années.

La foule s'était mise à espérer de nouveau, mais les Guinéens tenaient toujours la victoire bien en main, assez sûrs d'eux, d'autant qu'ils étaient en vue du poteau d'arrivée.

Il ne restait plus qu'une minute à jouer, et c'est là que se situe le troisième suspense : Betrouni, encore lui, héritait une balle maladroitement perdue par un Guinéen et décochait un nouveau centre tir de son aile droite. Et après un contre, le ballon se retrouvait au fond des filets du malheureux Abdoulaï qui, quelques minutes auparavant, envoyait des baisers au ciel après son exploit sur le penalty, dont il pouvait penser qu'il serait le tournant du match !

Ainsi, Betrouni venait de réaliser deux fois le « coup de Prouff » en dix minutes, sans oublier qu'il avait été l'auteur d'un semblable exploit contre... l'équipe de France amateurs lors des Jeux méditerranéens. Ainsi, le Mouloudia d'Alger devait à ses deux héros, Bacchi et surtout Betrouni, d'avoir remonter cet énorme handicap de trois buts, et ce, dans des conditions de parfaite régularité technique, grâce à un arbitrage d'excellente qualité, il convenait de le préciser.

## LES GUINEENS CRAQUENT

Mais, et c'est là qu'on en arrive au quatrième suspense, le verdict n'en était pas rendu pour autant, puisque les deux équipes étaient à égalité de score sur l'ensemble des deux matches : 3-3.

Contrairement à ce que vous pourriez croire, il n'y a pas eu de prolongations. Pour la raison que cette finale se déroulant assez curieusement en deux manches, les autorités ne voulaient pas en faire disputer une en quatre-vingt-dix minutes et, éventuellement, l'autre en cent vingt. Logique très cartésienne, procédant d'un jugement juste, mais hélas ! d'un postulat faux.

Car une finale ne saurait être qu'une et indivisible, comme la République ! Toujours est-il que, si l'on était ainsi privé de la prolongation, les penalties demeuraient.

Et, avec eux, le drame des Guinéens, qui en marquèrent trois, dont les deux premiers, ce qui conféra aux Algérois une confiance accrue et finalement victorieuse.

Les nerfs des Guinéens avaient craqué et avec eux ceux de la plupart des quatre-vingt-dix mille spectateurs, dont quelques milliers envahirent la pelouse en tartan, se roulant de plaisir sur cette moquette, risquant de lyncher non pas les Guinéens, mais les Algérois sous la puissance de leur enthousiasme délirant, énorme et même inquiétant. Le baiser de l'ours, en somme.

C'était hallucinant, fantastique, mais on se demande ce qui aurait pu se passer si les Guinéens, « par malheur », l'avaient emporté, s'il y avait eu des incidents de jeu, si l'arbitre avait été seulement médiocre... Seigneur (ou Allah), au choix, priez pour eux.